Directeur : André Fontaine

- MARDI 16 DÉCEMBRE 1986

Violences ethniques en Asie du Sud

ires saisit de nouveau l'Inde et deux autres nations du souscontinent: le Pakistan et Sri-Lanks. En dépit des contextes largement différents dans lesquels ces trois crises s'inscrivent, on ne peut qu'être frappé per la similitude de leurs causes profondes et per leur réappari-tion simultanée quarante ans sprés le décolonisation.

Toutes ces violences ont pour fondement la surpopulation, un sous-développement endémique suxquels s'ajoutent des difficuités économiques dont, malgré d'indéniables progrès, ces pays sont loin d'être venus à bout. Sur le terrain, déjà propice, des anta-gonismes ethniques et raligieux, viennent s'ajouter la faiblesse de l'État, la démagogie et les arreurs des politiques gravitant autour d'un pouvoir qui, le plupart du temps, ne seit faire face à la montée des tensions qu'en ordonnant une répression excessivement brutale.

Le côtoiement, dans les trois pays concernés, de la pauvreté la plus sordide et des richesses les plus fabuleuses ne peut qu'exe-cerber encore les rivelités intercommunautaires. Dès lors, la moindre provocation met le feu aux poudres - on l'a vu recemment dans le sud de l'inde avec des émeutes parties d'un simple article de presse.

Le Pakistan, instable depuis se créction dans le sang en 1947, n'a pas encora pu se forger une identité nationale solide. L'instabilité y est iggra-vée par la présence conscique en Afghanistan, qui a proyoqué la ruée de plus de deux millions. de réfugiés sur son territaire.

Au Pendjab indien, c'est la prospérité agricole de la région menaçant l'identité religieuse des sikhs et en suscitent des ambitions de coractère industriel que l'économie indienne est incapable de faire fructifier.

Car - 12 Sept

المعس

1. 1. 100

1. 1

Comme au Pendjah, la révolte des Temouls a éciaté sous la pression des jeunes éduqués et des chômeurs. Les Tamouls ont longtempa été considérés comme des citoyens de seconde zone par les Cinghalais, majoritaires. Leur langue n'a áté officiellement reconnue qu'il y a trois ent ; jusque-là, ils n'avaient qu'un accès assez limité aux amplois administratifs. Mais, si elle est moins directement la fruit de la décolorisation, la violence inter-ethnique à Sri-Lanks n'en prend pas moins un tour aussi incontrôlable que chez les voisins indiens et pakistanais. Doux des principaux groupes ermés s'opposent au gouverne-ment de Colombo au nom de l'indépendance se sont ainsi affrontés au cours du week-end. è qualques jours de la reprise des discussions entre le gouvernement de New-Delhi et le président Junius Jayewardene visant à sortir de l'impasse. Le bilan de cas derniers incidents s'élève à au moins onze morts.

Face à ces soubressuts sanglants, le choix, paur les pays nocidentaux, devrait a'imposer clairement et rapidement. Les priorités politiques de la stratégie Est-Ouest dans le sous-continent n'ent pas, comme en Asie du Sud-Est par exemple, été génératrices d'un début de prospérité. Les considérations économiques devraient donc prévaloir pour sortir ces pays d'un sous-développement qui ne peut que s'accroître à défaut d'assistance substantielle. C'est sans doute sur ce terrein, plus que sur celui des armes, que se joue l'avenir dens cette region du monde prise entre la convoltise stratégique de l'Union soviétique et l'indifférence des démocraties industria-

(Lire page 4 l'article de PATRICE CLAUDE.)

Sa voiture explose, un mécanicien est tué | Les recommandations du Comité d'éthique

M. Alain Peyrefitte échappe à un attentat

Un employé de la mairie de Provins (Seine-et-Marne) a été tué, lundi 15 décembre vers 8 h 15, par une explosion en essayant de faire démarrer la voiture de M. Alain Peyrefitte, ancien garde des sceaux et président du comité éditorial du « Figaro ». En apprenant la nouvelle alors qu'il se trouvait à Paris, le maire de Provins a consié à sa femme: « J'ai été sauvé, un outre a été tué à ma place. »

A l'occasion de ses week-ends réguliers à Provins, M. Peyre-fitte dispose toujours d'une voi-ture mise à sa disposition par la maitie. Le vébienle, une Citroën BX, est conduit devant son domicile le vendredi soir et récupéré le lundi en début de matinée par deux agents munici-

Mais pour une fois M. et. M= Peyrefitte n'ont pas utilisé la-voiture de la mairie. - Mon mari ne s'en est pas servi, précisa M= Peyrefitte. Par extraordinaire, il a pris sa vieille 504 pour voir comment elle marchait. De même, contrairement à ses habitudes, M. Peyrefitte est reparti samodi soir sur Paris en compagnie de

L'explosion de la voiture du maire de Provins est vraisemblablement due à une bombe de très forte puissance. M. Serge Langer, cinquante et un ans, marié et père d'un fils âgé de vingt-sept ans, employé an service d'entretien mécanique de la ville, est mort sur le conp.

Accompagne d'un collègue, M. Roger Rnland, il avait essayé de faire démarrer la voiture une première fois; en vain. Après avoir changé la batterie du véhicule, il se mettait au volant : sclon les premières informations, l'enelenchement de la première vitesse provoquait l'explosing.

La déflagration a été entendue dans toute la ville, et la voiture complètement détraite. Immédiatement prévenu, M. Peyrefitte, qui devait assis ter à nne séance du conseil général à Melun, s'est rendu à Provins apprès de la famille de la victime. Le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, était, pour sa part, attendu sur place.

Selon son entourage, l'ancien garde des sceaux ne bénéficiait d'aucune protection particulière, et n'aurait reçu aucune menace. En fin de matinée, l'attentat à avait pas été reven-

(Lire nos informations page 40.)

Le gouvernement approuve l'arrêt des expériences sur l'embryon

Inaugurant lundi 15 décembre les journées annuelles du Comité consultatif national d'éthique, Me Barzach. ministre délégué charge de la santé et de la famille. a approuvé les recommandations essentielles du comité et notamment l'arrêt pour trois ans des recherches sur les manipulations génétiques de l'embryon humain. M. Mitterrand devait intervenir dans l'après-midi sur ce sujet.



Quand l'avenir même de l'espèce humaine est en jeu, tout ne peut pas être permis au nom de la recherche médicale et scientifique. Il fant, dès lors, savoir s'arrêter pour mieux mesurer les conséquences de son action.

Telle est la conclusion essentielle de l'important avis que vient de rendre public le Comité natio-

nal d'éthique préside par le pro fesseur Jean Bernard. Un avis depuis longtemps mis en chantier et dont on devine aisèment que la rédaction n'a pas été sans soule-ver, au sein même de ce comité, de sérieux débats.

> JEAN-YVES NAU. (Lire la suite page 12)

M. Pasqua cible du PS

Les socialistes mettent en cause le ministre de l'intérieur, tandis que les centristes demandent des explications sur l'attitude des forces de l'ordre. PAGE 8

Les Palestiniens et le terrorisme

Des personnalités proches de POLP condamnent un attentat contre un juif religieux à Jérusalem.

PAGE 5

Les salaires du secteur public

Les négociations sur les augmentations de 1987 sont dans l'impasse. PAGE:36

Tentative de suicide de Christine Villemin

La mère de Grégory a été hospitalisée à Lunéville.

PAGE 40

Le sommaire complet se trouve page 40

Les émeutes de la faim en Zambie -

L'inexorable déclin de l'or rouge

Après les émentes de la faim qui out en lien, pendant buit jours, dans les villes du nord de la Zambie, le calme est revenu dans la région du Copperbelt (la «ceinture de cuivre»). L'armée et la police, qui s'efforcent de récupérer les marchandises pillées dans les magasins, ont arrêté 450 personnes.

KITWE

De notre erivoyé special

Périmètre interdit autour de l'hôpital central de Kitwe, ce samedi après-midi 13 décembre : l'armée boucle le quartier et fouille maison après maison pour tenter d'arrêter les pilleurs et de saisir leur butin. . Ne vous aventurez pas plus hin; vous risqueriez de recevoir des cailloux et des balles », avertit aimablement un soldat, tandis que l'un de ses collègues nerveux confisque les

clés des automobilistes qui veulent à tout prix franchir le barrage. Un trnisième militaire s'esclaffe avec un petit air sournois, devant un visiteur français dont il a contrôle l'identité : « Alors, à Paris, c'est fini les émeutes?... Ça été dur... - Il est vrai que le même jour, le Times of Zambia avait illustre un article à la « une » sur les violences dans la « ceinture de cuivre » (Copperbelt) - provoquées par le doublement du prix de la farine de mais (le Monde daté 14-15 décembre) par une photo d'affrontements entre étudiants et forces de l'ordre an quartier Latin...

Les habitants de la Copperbelt, qui, à 350 kilomètres au nord de Lusaka, longe sur une centaine de kilomètres la province zalroise du Shaba, goûtent aujourd'hui les fruits amers de la reprise en main. Les voilà tout étonnés de voir des snidats, arme à la bretelle,

patrouiller dans les centres urbains et même dans les magasins d'Etat, dresser des barrages routiers, contrôler les identités, garder les banques et les moulins. et veiller au respect d'un couvrefeu (de 18 heures à 6 heures) dont on se demande ici s'il sera levé pour les fêtes de Noël. - On n'avail Jamais vu ça avant -. disent-ils. Certains de ceux qui, à la faveur de ces désordres, se sont frauduleusement «enrichis», ont, au sens propre du terme, enterrè leur butin, et aucun d'entre eux ne s'aviscrait pour le moment de porter un vétement neuf, de peur d'attirer l'attention...

Par leur gravité, ces émeutes nnt même surpris les habitants de la Copperbelt, qui ne s'atten-daient pas que les choses dégènêrent au point qu'il y ait cu mort

> JACQUES DE BARRINL (Lire la suite page 3.)

Dans «le Monde Economie»

Renouveau patronal en Europe

Le patronat français va changer de tête. Le 16 décembre, en effet, 535 membres de l'assemblée générale du CNPF vont choisir le successeur de M. Yvon Gattaz, entre le candidat désigne par l'appareil et comme tel largement favori, M. François Périgot, président d'Unilever France, et M. Yvon Choterd, ancien président de la convoission sociale de la confédération.

Or, par une étrange coîncidence, plusieurs pays d'Europe changent oux aussi de « petron des patrons ». La puissante confédération de l'industrie britannique va avoir un nouveau directeur général, M. John Banham, âgé de quarante-six ans, à compter du 1ª janvier. Et, en République fédérale d'Allemagne, deux nouveaux dirigeants vont conduire la destinée des deux principales fédèrations, BDA (Bundesvereini-gung der Deutschen Arbeitgeberbände) et BDI (Bundesverband der Deutschen Industrie). Des patrons de PME, tous deux originaires du Schleswig-Holstein, région défavorisée sur le plan industriel.

C'est à ce renouveeu patronal en Europe que « le Monde Economie a consacra un dossier. Les relations de ces lobbies avec les couvernements conservateurs at les opinions publiques, les interrogations sur la capacité des confédérations patronales à représenter l'ensemble des secteurs économiques dans leur diversité, la volonté de sortir des revendications catégorielles pour défendre des objectifs d'innovation sociala, de qualité, de participation, d'évolution du rôle at de la qualification des salariés et d'amélioration de la compétitivitá, sont autant de questions qui se posent en France mais aussi en Grande-Bretagna, en Allemagne fédérala ou en Italie.

(Lire pages 31 à 34, avec la chronique de PAUL FABRA et - A travers les revues -, de MICHEL BEAUD.)

Un entretien avec le skipper de «French-Kiss»

Marc Pajot, la méthode et l'instinct

New-Zealand es demi-finale de du 28 décembre. En effet, le bateau français a été battu lundi 15 décembre par Italia après s'être incliné la veille face à USA. Ce dernier, battu lundi par New-Zealand, renenntrera l'autre desi californien, Starsand-Stripes. Marc Pajot nous a confié sa satisfaction après cette qualification, et ses espoirs.

FREMANTLE de notre envoyé spécial

« La préparation et les pre-mières régates éliminatoires de la Coupe de l'America vous ont, diton, changé et transformé en un moastre froid.

- Je vis quelque chose de passionnant et de très prenant, mais est souvent le résultat d'un èquili-

terminé le premier Round Robin la Compe de l'America à partir à la buitième place et tout le monde nous a severement jugés. sans ebercher a comprendre.

» Or nous n'avinns aucune expérience de ce type de marchracing et nous avons dù effectuer nntre préparation en France essentiellement, avec un seul bateau et sans partenaire d'entrainement. De plus, les premières régates se sont surtout disputées dans le petit temps, qui ne conve-nait pas à French-Kiss. C'était loin d'être l'idéal par rapport à America-II ou a New-Zealand: qui avaient pris une grosse avance en s'entraînant sur place avec les Australiens depuis un an.

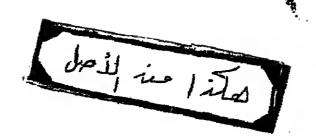
- Avez-rous alors douté ? - La reussite en compétition

French-Kiss rencontrera je n'ai pas changé. Nous avons bre entre le daute et la confiance en soi. Le doute est indispensable pour la recherche du progrès. Natre équipe se remet en question tous les matins, et sa grande force est d'avoir su s'adapter aux problèmes posès. Après le premier Round Rubin, un disait qu'il y avait trois bateaux intnuchables et une quatrième place en demifinales pour un autre, condamnè d'avance. Mni, j'y ai toujours cru et aujourd'hui nous avons beaucoup progresse pour arriver au niveau des quatre meilleurs. Il n'y a plus qu'un bateau devant lequel nn eprauve un sentiment d'impuissance : New-Zealand. Mais combien de temps restera- 1il intouchable?

Propos recueillis par GÉRARD ALBOUY. (Lire la suite page 30.)



PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Turiste, 525 m.; Allemagne, 1,60 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côta-d'Iroire, 315 F CFA; Denembrit, 9 kr.; Espagne, 130 pea.; 6.5, p.; Grèce, 120 dr.; Iriste, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lumanbourg, 30 fr.; Horvèga, 10 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 acc.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 11 cs.; Suites, 1,60 fr.; USA, 1,25 \$; USA (West Codet), 1,50 \$.



2 Le Monde • Mardi 16 décembre 1986 •••

'ÉVOLUTION de l'ensei-

gnement supérieur doit

notre société. Mais il importe

d'être très clair sur ce point. Il

à l'ordre économique et à l'ordre

La demande de haot enseigne-

ment qui émane de l'industrie, du

commerce et de la communica-

tion s'est énormément accrue. Or,

elle est sans ambiguité : ce sont

des techniciens, aussi raffinés,

aussi performants que possible,

qui sont réclamés, des techniciens

auxquels des emplois précis sont

dès à présent offerts. Le monde

économique est prêt à contribuer financièrement à leur formation.

Mais, comme il a fait naguère

pour le second degré technique, il

entend, en contrepartie, participer

à l'élaboration do programme

d'enseignement; il veut avoir sa

place dans les organismes de ges-

Les universités traditionnelles

étaient jalouses de leur autono-

mie. La carrière ultérieure de

leurs étudiants o'était pas leur

souci majeur. Mais elles étaient

fières de les élever à un niveao

estimable, dans une branche don-

rer à l'enrichir par leur recherche

présente ou à venir.

lu savour, voire de les prép

Deux perspectives sinon étran-

Dépats

QUELLE UNIVERSITÉ?

Malgré le retrait de la loi Devaquet, l'Université restera longtemps sous les feux de l'actualité. Maurice Crubellier estime qu'une mauvaise opération serait de subordonner le culturel à l'économique, et Alain Lipietz note que les étudiants refusent la sélection « amont », l'exclusion avant même d'avoir essayé.

Derrière la sélection

C'est contre l'extension de la société duale qu'ont lutté les étudiants

par ALAIN LIPIETZ (*)

ONTRAIREMENT à ce qu'ils disent, étudiants et lycéens ne sont pas contre sélection. Ils ne réclament pas le bac pour tous ni l'entrée en licence pour les recalés du licence pour les recalés du DEUG. Ils refusent la double

ner les études d'un cycle, une fois pour entrer dans le suivant. Plus exactement, ils refusent la sélection amont, l'exclusion avant

3. Enfin, et surtout, la primauté

de l'économique représente à n'en

pas douter une phase de l'évolu-

tion des sociétés modernes, quel-

sance on de puberté do jeune

homme ou de la jeune fille. Trop

d'indices suggèrent, et font plus

que suggérer, que nous allons

entrer dans une société qui sera

bien davantage une société de

culture, je veux dire de culture

largement indépendante et non

plos soomise, comme e'est

aujourd'hui le cas, aux impératifs

de la production. Je crois que

c'est la vocation de la culture ao

sens le plus large de dominer la

société et de lui conférer ses fins.

Alors que, pour des esprits super-

ficiels, tout semble aller en sens

opposé, une sociologie plus atten-

tive aux aspirations profondes des

ieunes et des moins jeunes, aux

désirs de convivialité, de créati-

vité, de beaoté, témoigne do

Achever de subordonner le

culturel à l'économique serait une

maovaise opération. Le gouverne-

ment doit arrêter, quand il en est

temps encore, le processus auquel

il allait succomber un peu trop

politique dans son priocipe,:

devisit être entendo comme un

avertissement salutaire.

que chose comme la crise de crois-

La double sélection n'est pas forcement absurde. Dans la formation doctorale à laquelle je participe, nous selectionnous à l'entrée. D'abord parce que nous on y reviendra. Ensuite parce que la recherche en vue d'une thèse est déjà un métier (de surcroft bénévole) ; nous réfusons de laisser s'y embarquer, avec toutes les conséquences personnelles et familiales, des titulaires légitimes d'une maîtrise, dont ce n'est visi-

blement pas la vocation. Mais la élection amont a aussi un effet pervers : on juge un jeune, de façon assez arbitraire, sur ce qu'il a fait avant les études concemées, mais non sur les capacités et l'intérêt qu'il manifeste pendant.

Résultat bien connu dans les grandes écoles françaises, comme dans les grandes universités japooaises : oo jeune travaille d'arrache-pied dans les classes. préparatoires à une formation... où il pourra batifoler dans. l'attente d'un diplôme quasi-assuré. C'est sans doute l'occasion de s'ouvrir au monde après des années de bachotage, mais ce o'est pas forcément rationnel pour la société. A moins justement que cette société n'ait besoin que de sélectionner le nombre de cadres nécessaires à ses entreprises, la formation universitaire n'étant

Un ∢ galon d'essai »

qu'un prétexte à configurer futurs

ntis et futurs précaires.

Si, au contraire, la société demande l'épanouissement maximal des capacités individuelles et collectives, alors elle assigned'abord à son Université la mission d'offrir ao plus grand nombre de ses membres la possibilité d'apprendre, de comprendre, de il allait succomber un peu trop critiquer le monde en vue de le aisément. Le sursaut du monde transformer; elle subordonne étudiant, dont il est absurde et ensuite l'organisation de son éco-malhonnête de prétendre qu'il est nomie à la pleine mise en œuvre de son potentiel collectif

Dès lors, l'entrée dans un cycle ne doit plus être subordonnée qu'à l'acquisition préalable des connaissances dispensées dans les précédents. Et j'affirme que, dans des conditions de confort et d'encadrement intellectuels normales, l'écrasante majorité des bacheliers (et beaucoup de nonbacheliers) penvent s'approprier

(*) Directour de recherches en écomic à Paris-VIL

le contenu (qu'il faudrait d'ail-leurs réexaminer) du premier, voire du second cycle, dans les branches conformes à leurs goûts et à leurs intérêts (ce qui suppose la possibilité d'un « galop d'essai >).

Cels a un prix : des bourses, des enseignants. Car l'équation s'impose : nombre d'étudiants = nombre d'enseignants x taux d'encadrement. Le projet Devaquet sjustait l'équation sur le premier terme. La politique Chevènement sous contrainte budgétaire préparait le même résultat en concentrant l'encadrement professoral sur des «filières d'excellence - avec selection amont, laissant un enseignement précaire préparer à des diplômes précaires.

La logique implacable de la « solution libérale »

René: Monory, en affirmant vouloir n'effrir que des « diplômes débouchant sur des emplois -(qu'il sait limités), dévoile la «direction par l'aval» (de la société duale à l'Université sélective), la logique implacable de la «solution libérale à la crise».

En luttant contre la sélection, les jeunes s'en prement donc à un problème beaucoup plus large : une économie duale, une société fondée sur l'exclusion, un monde coupé en deux. Derrière l'égalité devant la formation, il y a l'égalité devant l'emploi (et donc le par-tage du travail), l'égalité devant la citoyemeté (par-delà les races), l'égalité dans la recherche du bonheur (et entre autres la solidarité avec le tiers-monde),

Et ils s'étonnent de recevoir des grenades sur la figure!

Renoncer an cumul d'emplois

7

The Land

 $v^*:=c_{\mathcal{S}_{1,k}^*}$

Te 1. ...

1.20

70 . 2 .

* · v .

SHOW WALL

Francis.

.

in the same of

Aria Lan.

·** 2 ,

4

Si les jeunes veulent vraiment faire échec à la montée du chô mage, il faudra qu'ils sachent minonces au cumul d'emplois à revenus confortables. Le profil à chercher pour le couple de demain est sans doute belai de l'équilibre des téches (professionnelles et parentales) et le partage des revenus entre le genre mesculin et te gerire féminin.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09.

3 mois 6 mois 29 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1-337 F 1-952 F 2 530 F

ETEANGER (per memageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 869 F 1 388 F

IL - SUISSE, TUNESIE 504 F 972 R 1 404 F 1 800 F

Per vole africane : tacif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provincires : nos abounés sont invints à formules beits detinande deux semaines avant leur départ, Joigéne la despière bande d'asves à tonte correspondence.

Vesilles erois Politigeance d'éstire tons les noms propent en capitales l'imprimente.

Le Monde

Composit 36-15 - Taper LENONDE

Tel.: (1) 42-47-98-72

PAUL SARCENAT. (Paris.)

Un homme adaptable ou adapté?

Gare à la professionnalisation accrue! nous entrons dans une « société de culture »

par MAURICE CRUBELLIER (*)

répondre à la mutation de rapide transformation des techniques de production et de distribution et, de plus en plus, l'inquié-tude des jeunes diplômés menacés faut assigner leur part respective par le chômage poussent dans le sens de la spécialisation professionnelle. L'ambition de la plus haute culture se défend mal et apparaît compromise dans une telle conjoncture. Il semblerait même que la grille hiérarchique de l'organisation socioprofessionnelle tende, à chaque étape des études, à s'imposer, aussi bico là où elle avait déjà sa place (hiérarchie des grandes écoles, bien connoe et acceptée)

Trois inconvégients

et là où elle o'était pas reçue, do

moins officiellement

Il est capital que le pouvoir politique tienne compte à la fois de l'une et de l'autre de ces deux perspectives. Or ce pouvoir paraissait prêt à céder à la première, en tout cas à lui faire des concessions qui risquent de se révéler dommageables pour l'aveessaient de faire comprendre. Si les avantages d'une professionnagères l'une à l'autre, du moins lisation sans cesse accrue sautent assez difficiles à concilier. Or, la aux yeux et ne doivent pas être

minimisés, ses inconvénients ne sont pas moindres et doivent être pris sérieusement en considération. Jen noterai trois.

1. On oe peut nourrir beaocoup d'illusions sur l'adéquation des filières qo'on imagine on qo'on met en place aux services qo'on en attend. Si rapide est l'évolution des techniques de toutes sortes que toute formation trop « pointne » a chance de se trouver bientôt disqualifiée. La sagesse doit nous rappeler qu'un homme ou une femme adaptable tout au long de sa carrière vaut mieux qu'une femme ou un homme définitivement adapté à la première étape de cette carrière. La fièvre informaticienne, par exemple, peut donner à réfléchir. Quels seroot les besoins exacts en spécialistes - je ne dis pas en utilisateurs - quand la situation se

2. Plus largement, l'homme ne saurait se limiter ao technicien qu'il peut être. C'est l'équilibre de son existence qui se forge dans les années pour lui décisives de la faculté ou de la grande école, sa étudiants, c'est ce qu'un certain moins grande chance de socialisanombre de leors professeors, tion... Il o'est pas permis de les

(*) Professeur émérite (histoire) de

le numéro dans tous les Riosques : 30 francs La Revue des Deux Mondes

Alain GRIOTTERAY:



La 1^{re} Chaîne... Qui sera l'heureux gagnant?

IONESCO:



Terrorisme et Religion: Les secrètes complicités.

La Revue des Deux Mondes 15 rue de l'Université, Paris VIII. Tél: 42.61.21.49

- POUR MIEUX CONNAITRE NOTRE TEMPS - ter de cette OFFRE C'INTRODUCTION et RECEVEZ GRATUITEMENT le PRUMERIO d'un abonnement de als mois à la Revue des Deux Mondes. s-nous pervenir voire réglement sant tarder et ne payez que ; payes 125 F. Nom:
Adverte:

Code poets:

La Revue des Deux Mondes

IS rue de l'Université / 75007 Paris

COURRIER DES LECTEURS

Beurgeois et tiers-mondiste

Aujourd'hui, les jeunes refusent le système libéral, parce qu'il ne sem-ble pas assurer la sécurité future de leur vie. La sélection dans les uni-versités risque d'éliminer la plupart d'entre eux, et de les empêcher ainsi d'accéder à leur projet.

De plus, ils ont envie de rester tranquilles et tolérants envers les randunces et loierants envers les autres. Ce que ne fait pas le libéra-lisme; le libéralisme, c'est l'élite, l'écrasement des autres, l'inégalité. Le libéralisme est un système fondé sur l'inégalité.

Les gens sont bourgeois, philis-tins; les jeunes, aussi; ils ont besoin de sécurité. Ils veulent bien lutter contre des sséaux tels que la famine ou le racisme, mais veulent d'abord établir leur vie. C'est un mélange de jeune cadre dynamique égoïste, ne s'intéressant qu'à son propre avenir, et du révolutionnaire hippie de 68 voulant vivre pour, par, et dans une communauté, et qui affirme son

JULIEN BARATHON,

Comment

ne pas s'inquiéter?

Comment ne pas s'inquiéter de voir déferier en seconde des vagues de jeunes adolescents déjà en situation d'échec, à tout le moins handicapés par tant de lacunes? Com-meot ne pas sochaîter que les programmes do premier eyele, moiss ambitieux, puissent être assimilés par un pourcentage important d'enfants que leurs familles ne sont pas à même de soutenir ?

Comment ne pas s'inquiéter de voir ces adolescents de seconde soumis à un rythme d'acquisitions qui les essooffle parce que échéance du baccalauréat est relativement proche, parce que, en fran-çais par exemple, il faot être à même de dominer en deux ans une même de dominer en deux ans une belle diversité d'exercices d'un uiveau exigeant?

Comment ne pas souhaiter, entre les actuelles classes de troisième et de seconde, une classe passerelle qui permette, sans être talonné par le temps, d'affermir des bases, de rattraper tout ce qui est rattrapable et de déjà se familiariser avoc un type d'enseignement plus abstrait ? ANDREE BAUDRY. professeur de lettres (Thann).

Une autre angoisse

(...) En même temps qu'ils étudient, les étudiants d'aujourd'hui ont une aotre préoccupation qui les angoisse antant que l'acquisition des connaissances nécessaires à l'obtention de diplômes : c'est la construction de leur propre esprit et de leur propre morale, alors que, autour d'eux, bien des facultés intellectuelles n'ont plus cours, comme l'attention, l'effort, la discipline, et que les interdits qui précisaient la

voie à suivre ont disparu. Me permettrai-je de dire que le problème de la sélection universi-taire pourra être repris? J'en suis convaincu, mais il ne le sera sculement que lorsque, indépendamment des contenus, on aura pris en compte le nécessaire chemineme gique qu'il faut permettre à la jeu-cesse de France pour accepter à l'avenir l'inucceptable d'aniourd'hui.

> FRANCIS GUIRAUD, inspecteur départemental de l'éducation nationale à Agen.

疆 Sélection par l'argent

(...) Retirer le projet de loi de (...) Retirer le projet de les de M. Devaquet, cela ne suffit pas pour rendre l'Université accessible à tous. Refuser la sélection par l'argent, c'est donner les mêmes moyens et les mêmes possibilités financières à tous, revoir les systèmes de bourses pour que l'on puisse récliement par-ler d'égalité des chances. Les étudiants out-ils vraiment conscience de ces problèmes ?

A. RODIER, Vingt-sept ans. Employée d'assurances (Grenoble).

De très mombrouses lettres de lycéens, d'étudiants, de professeurs nous sont parvennes à l'occasion des «érésements» récents. Nous les prions de nous exemer de n'avoir pu leur répondre individuel-lement.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopieur : (1) 45-23-86-81 Tel:(1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Pontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

nbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :" cent ans à compter du 30 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

ipaux associés de la sociési Société civile « Les Rédactours du Monde : Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuvo-Méry, fondate

Administrator général : Bernerd Wouts. Réducteur en chef : Coridacteso en chef : Claude Sales

TH.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71. Tiles MONDPUB 206-136 F

Reproduction interdite de toux articles sant accord avec l'administration et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

on Monde

1040

Le Monde 1892 705-010/s published delly, essays Sensings for S.460 per year by Le Monde c/o Speechages, 45-45 30 th terrory LCL, N.Y. 17304. Speech clean postage paid at New-York: N.Y. postanester : terrory delless and thought of Speechages; U.S.A. P.M.C., 45-45 30 th above, LLC., N.X. 11104.

TUNISIE

M. Habib Achour est condamné à quatre ans de prison supplémentaires

de notre correspondant

84745

ing.

the same

1. 14 months

Z da gener

\$ 20.00

American State

STATE OF STREET

mark (Care)

Reservice in

د درسه صبيق

d Armyry .

. Fd 4-34 A

W. 11.87

Committee the gar

*** * ** (** (**

11 11 20 3

to a carry

الواجو الإسلام الأ

The second service

B. M. Carlotte, M. E.

 $(x,y) = (x,y)^{\frac{1}{2}}$

2. 22

11:000

 $\delta (|x|) < 2\delta \cdot \delta (|x|^{2.45})$

Purgeant déjà une peine de trols aus d'emprisonuement, M. Habib Hachour, ancien secrétaire général de la centrale syndicale UGTT (Union générale des travailleurs tunisient), a été condanné, samedi 13 décembre. à quatre aunées supolégrentaires de prime et aunées supplémentaires de prison, et son fils Thameur à six aus de la même peine. Ce dernier était accusé

de mauvaise gestion et d'abut de confiance, et son père de complicité.
Jusqu'à la fin de l'année 1985, M. Thamenr Achour était responsable de la société touristique Amilcar, gérant un hôtel du même nom et qui était propriété de l'UGTT. L'établissement ayant une personna-lité distincte, et étant donc soums à nne gestion financière autonome, M. Thameur Achour était poursuivi principalement pour avoir puisé dans les ressources de la société, déjà en déficit, au profit de la trésorerie de la centrale ouvrière pour l'aider, entre autres, à payer les salaires des travailleurs en grève. Quant à M. Habib Hachour, il se retrouvait devant le tribunal pour avoir, selon l'accusation, meité son

fils à se livrer à ces opérations en sa. qualité de premier responsable de l'UGTT an moment des faits.

L'ancien chef des syndicats, qui est âgé de soixante-treize ans, est détenu, depuis quelques mois, à l'hôpital militaire de Tunis. Il bénéficie ainsi de conditions meilleures que dans une celulle de prison et peut recevoir plus facilement - il est diabétique - les soins que son état de santé nécessite.

A coux qui ne l'avaient pas revu depuis son assignation à résidence, puis son incercération, voici treize mois, M. Habib Achour a paru amaigri et vicilli. S'il a suivi avec attention les débats et tenté de justifier les mouvements de fonds entre l'hôtel Amikar et l'UGTT par le remboursement d'une ancienne dette, il n'a semblé retrouver la vigueur qu'on lui connaissait que pour rappeler avec émotion son passé de patriote et de syndicaliste et pour évoquer avec une colère à peine contenue le « complot » dont il a été victime de la part de l'ancien premier ministre Mohamed Mzali. Ce dernier, a-t-il expliqué, ne révait qu'à la succession du président. Bourguiba et avait besoin auparavant l'Eliminer l'UGTT.

tant qu'observateur mandaté par la Confédération internationale des syndicats libres (CISL). M. Cornut-Gentille, du barreau de Paris, s'est déroulé dans une apparente indifférence de l'opinion publique. Senis quelques dizaines de fidèles, qui u'avaient pu y assister, s'étaient massés devant le tribunal pour applaudir su passage du four-

gon cellulaire qui transportait M. Achour.

En revanche, le nouvelle de ce jugement a suscité, an moment même où il était prononcé, la réprobation unanime des participants au meeting organisé dans la capitale par la Ligue tunisienne de défense des droits de l'homme, à l'occasion de la Journée mondiale des droits de l'homme. Cette réunion avait lien sur le thème : « Indépendance de la justice et droits de l'homme ». Par la diversité des thèmes abordés (jus-tice, amnistie, Palestine...) et par les nombreux messages reçus, aussi bien du Parti socialiste destourien que de l'ensemble des courants de l'opposition, elle est venue confirmer la place prise par la Ligue des droits

MICHEL DEURE.

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Pretoria reconnaît implicitement être à l'origine du dernier raid au Swaziland

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le gouvernement sud-efricain a fait marche arrière en décident de libérer les deux ressortissauts suisses, Daniel Schneider, vingt-nenf ans, graphiste, et Corinne Bis-choff, vingt-cinq ans, sa fiancée, ser-veuse daus uu restaurant, qui avaient été kidnappés vendredi à proximité de la capitale du Swazi-iand, Mbabane, par un commando sud-africain (le Monde daté 14-15 décembre). fait marche arrière en décidant de 15 décembre).

Les deux citoyens helvétiques, qui ont regagné le Swaziland dimanche 14 décembre, avaient été accusée par M. - Pik. - Botha, ministre des affaires étrangères, de - pravailler activement avec l'ANC - (Congrès national africain).

Eu fait, seinn l'agence sud-africaine SAPA, les deux Suisses auraient été enlevés en raison de lours lions avec des gens en relation avec l'ANC.

M. Botha a donc estimé que, en fonction « des circonstances spé-ciales de ce cas, et au regard des bonnes relations de la Suisse et du

il était dans l'intérêt de son pays de les relâcher. Le ministre des affaires les relâcher. Le ministre des attaires étrangères a prévenn que ce geste ne devait pas être interprété comme une indication que les forces de sécurité n'agiraient pas à l'avenir contre les pays voisins qui met-traient en danger la sécurité du

M. Botha a donc reconnu implici-tement que Pretoria était à l'origine du raid de vendredi au Swaziland, le

Une « offensive révolutionnaire » ?

A chaque fois, un commando opere de présumés membres de l'ANC on de sympathisants de la cause nationaliste. Mais l'on ignore si le dernier en date était en relation avec les arrestations opérées le même jour lors d'une opération anti-ANC et anti-Parti communiste.

Trois jours plus tard, aucune information n'a été donnée par les antorités sur l'ampleur de la rafle et l'identité des personnes arrêtées. En vertu des nouvelles réglementations Swaziland avec l'Afrique du Sud », sur la presse, celle-ci est dans

l'impossibilité de faire état de ces interpellations. Plusieurs journaux ont néanmoins affirmé que le rédacteur en chef de l'hebdomadaire New Nation, Zwelakhe Sisulu, avait été arrêté, ainsi que plusieurs dirigeants du NECC (National Education Crisis Committee).

Si l'on en croit le chef de l'Etat. les individus emprisonnés s'apprétaient à lancer une campagne « de terreur et de meurtre » à partir du 16 décembre, jour où doit commencer la campagne « Noël contre l'état d'urgence ». M. Botha u justifié son action en produisant des documents tendant à prouver que l'Afrique du Sud était sur le point de subir une « offensive révolutionnaire ».

Dans les cercles politiques de l'opposition comme dans les milieux anti-apartheid, ainsi qu'à l'extrême droite, on estime que ces documents ne présentent rien de nouveau et que le président de la République à - sur-dramatisé - la situation, utilisant - un prétexte - pour accroître la répression et réduire au silence l'opposition extra-parlementaire et la presse. Ce qui fait dire à de noma perdu le contrôle de la situation puisqu'il n'est même plus en mesure d'affronter par des moyens habituels une contestation qui, dans n'importe quel pays démocratique, apparaî-trait comme légitime.

Ce nouveau resserrement du bâillon imposé par la presse a démontré que les autorités ne se sonciaient plus guère des conséquences internationales, comme si elles estimaient que la bataille contre les sanctions était désormais perdue et que cellesd'habitants reprochent, en effet, an pouvernement de ne pas s'intéci continueraient à être imposées quoi que Pretoria puisse dire et faire. Le souci d'apparaître comme un membre du clan occidental n'est

> Tout est en place pour que le scé-nario de 1977 — après les émentes de Soweto — se reproduise : la neutralisation de l'opposition, si besoin est par l'interdiction de journaux et de mouvements contestataires et par l'appel à l'e identité nationale » tre un monde extérieur hostile et dédaignenx devant les progrès

Comme en 1977, l'antiaméricanisme est de nouveau à la mode après les sanctions imposées à u'en pas douter, un thème majour mois d'avril), comme les sanctions d'ailleurs. Reste à savoir si les mêmes remèdes et les mêmes recettes produiront les mêmes

MICHEL BOLE-RICHARD.

ZAMBIE

de l'homme dans le débat politique

L'inexorable déclin de l'or rouge

d'un usurier qui n'hésite pas à

réclamer, à titre d'intérêts, trois

fois le montant du prêt. Il est, en

outre, impossible de gérer un si

petit budget, car les étiquettes

valsent constamment d'une

semaine à l'autre en fonction des

pénuries. Lorsque les rayons des

magasins d'Etat sont vides, qu'il

n'y a plus ni farine de mais, ni sel,

mi huile, ni riz, il faut alors se

retourner vers le Grec ou l'Indien

du coin. Le plupart du temps,

ceux-ci s'approvisionment par des

voies phis ou moins détournées,

notamment en Afrique du Sud, et

font payer très cher à leurs clients

Les «Mishanga

le prix de leur débrouillardise.

(Suite de la première page.)

Tout avait commence le lundi après-midi 8 décembre, à Kitwe, par des jets de pierres sur les voitures. Puis, très vite, la foule, en majorité composée de jeunes manifestants, s'était ruée à l'assaut de magasins d'Etaf et de boutiques privées, puis de certains bâtiments publics: la poste, le siège du parti unique. Le lendemain, cette agitation avait gagné d'antres villes de la - cointure de cuivre . notamment Ndola.

La police était débordée, l'armée, équipée d'engins blindés, était alors intervenue. D'ancuns reconnaissent que son sang-froid a évité que cette épreuve de force ne conduise à un drame de plus grande ampleur.

Si, de source officielle, on avance toujours le chiffre de quinze morts, beaucoup d'observateurs sur place parient du double, dont la moitié à Ndola : policiers, manifestants, victimes d'affrontements avec les forces de l'ordre mais aussi des querelles avec d'autres « hors-la-loi » pour le partage du butin. Dans leur rage de casser et de voler, les manifestants out, semble-t-il, pris soin de a'attaquer en priorité à tous ceux qui, à leurs yeux, avaient figure d'« exploiteurs » : les boutiquiers indiens qui tiennent le commerce de détail, avasi bien que l'Etat, insensible à leur misère, qui, dans ses magasins,

MADAGASCAR

A propos de l'accession à l'indépendance...

A la suite de la publication, le 22 novembre, d'un «Monde sans visa» consacré à Madagascar, plu-sieurs lecteurs se sont émus des sients lecteurs se sont emes des termes employés pour évoquer l'accession à l'indépendance de la grande lle ». Nous écrivions à ce sujet : « Madagascar est probable-ment l'un des rares anciens terri-toires français où l'accession à l'indépendance s'est passée sans heurts. .

Ces lecteurs nous font remarquer qu'une telle rédaction semble passer sous silènce les événements de 1947, au cours desquels le soulèvement nationaliste fut noyé dans le sang. métropole se sont déroulées - au moins dans let faits — sans confron-tation majeure, la plupart des Fran-cais étant demeures à Madagascar. Il va sans dire que ce jugement ae portait pas sur les affrontements de 1947, qui firent entre 20000 et 80000 morts, eux-mêmes découlant de l'insurrection des années 1895 et 1896, au cours desquelles les bandes armées de nationalistes, les Menolamba, furent exterminées.

vend les produits de première nécessité à des prix exorbitants;

Y a-t-il en des agitateurs patentés pour aider à mettre le fen aux poudres? - Si c'est le cas, note nn autochtone, ils n'auraient pas eu beaucoup de mal à convaincre les gens, spécia-



lement les jeunes, de descendre dans la rue ; car la décision gouvernementale de doubler le prix de la farine de mots avait exaspéré la population.

A Sinia, par exemple, une township située aux portes de Ndola. ceuz qui ont un emploi gardiens, chauffeurs, balayeurs gagnent environ 100 kwacha par mois, soit 59 francs. Avec ce maigre revenu, ils doivent faire vivre une famille de sept enfants en moyenne.

Or, un sac de 50 kilos de farine de mais lour «mange» déjà 38 % de leur salaire, voire 82 %, si l'aug-mentation du prix n'avait pas été annulée. Un peu de poisson sec, quelques légumes et une poignée de haricots pour améliorer l'ordinaire. Pas d'huile pour cuisiner, rien d'autre à boire que de l'eau. Encore faut-il ajouter à cette liste, pourtant bien courte, deux à trois sacs de charbon de bois. . .

Pas d'autre moyen donc pour s'en sortir que de s'endetter, quelque fois anprès d'un voisin com-

. KENYA : Epération de cinq mille prisonniers. - Plus de cho mille Kényans purgeent des peines d'emprisonnement de courte durée, dont un prisonnier politique, le journaliste Otieno Mak'Onyango, ont été libérés, a-t-on appria, samedi 13 décembre, de source autorisée, à Nairobi. Le président Arap Moi avait annoncé des mesures d'amnistie, vendredi, à l'occasion du vingt-

dance. - [Reuter.] · e Le deux cent cinquantième numéro du Mois en Afrique. - Le mensuel le Mois en Afrique, spécialisé dans les études politiques, éco-nomiques et sociologiques, a fêté en novembre son deux cent cinquantième numéro et ses vingt-trois ans d'existence. Il annonce à cette occasion un enrichissement de son contenu et l'entrée à son conseil de direction de deux africanistes réputés, MM. Goradec, spécialiste du droit constitutionnel africain, profes-

boys » « Il est difficile de trouver un emploi lorsqu'on habite Sinta, car cette township a mauvaise réputation et passe pour être un repaire de voleurs», raconte un habitant. Certains jeunes se trouvent de petits métiers en ville : vendeurs de cigarettes à l'unité (on les appelle les mishanga

boys), lavenra de voitures. D'autres pratiquent le « spalaula », la vente de fripes, qu'ils se procurent au Zaîre voisin. La plupart n'ont absolument rien à faire, même très jeunes, car, en moyenne, un élève du primaire sar einq sculement accède au secondaire, sans pour antant être assuré d'achever sa scolarité, tant il y a de barrages à franchir. Autrefois, à la belle époque du cuivre, beaucoup d'adolescents - sautaient - de l'école à la mine. Anjourd'bui, le déclin de l'or rouge semble inexorable ; on parie de supprimer onze mille emplois en trois ans. Et pourtant, l'exode rural continue à un bon rythme : de nouveaux arrivants vieunent

troisieme anniversaire de l'indépen-

seur à la Sorbonne, et Joseph Tubiana, spécialiste de l'Afrique orientale, ancien professeur à l'Institut des langues orientales.

Désormaie, cheque numéro contiendra une chronique sur l'actuafité africaine du mois par Michel Lambinet, directeur de la revue. En raison de la diffusion mensuelle dans le monde angiophone, notamment dans les universités américaines, chaque article serà suivi d'un résumé en anglais.

* Le Mois en Afrique, &, rue Man-

• CENTRAPRIQUE : reprise du proces Bokassa. - Ajourne le 26 novembre demier, la procès de l'ex-empereur devait reprendre ce lundi 15 décembre, à Bangui. Une sobantaine de témoins devaient être antendus. Selon les avocats de Bokassa, l'accusation de massacre d'enfants, en janvier 1979, devrait être la point fort des débats. - (AP,

préhensif, le plus souvent auprès grossir les townships de la Copperbelt, dans l'attente d'un impossible miracle. Dans les campagnes, les pay-

sans arrivent loujours à survivre, note un autochtone; ici, on n'est pas habitué à cultiver; on fréquente les magasins pour s'approvisionner. - C'est dire que cette population citadine est très sensible à la baisse du kwacha, à la montée des prix et à la quasistagnation des salaires. « Nous. avons commu dans le passé des augmentations de produits alimentaires de l'ordre de 20 %. mais jamais de 100 %, surtout pour une denrée aussi essentielle pour nous que la farine de mais », grognent les habitants.

Est-ce le retour aa calme après la reculade du pouvoir? « Peutetre pour un temps, dit-on à Kitwa, mais le problème de fond demeure, car la population de la Copperbelt ne vivra pas mleux après qu'avant les événements de

(le chef de l'Etat) perde son temps et son énergie à s'occuper de politique extérieure et, tout spécialement, de l'Afrique du Sud, à se battre sur des principes », alors que la situation économique, ô combien alarmante du pays, devrait le préoccuper à temps complet. Ainsi, les gens d'ici ont-ils noté avec ameriume qu'an moment même où les violences battaient

ces derniers jours » Beaucoup

resser à leurs problèmes. Ils se

plaignent que « Kenneth Kaunda

leur plein dans la Copperbelt les médias zambiens se sont vu interdire d'y faire la moindre allusion dire d'y faire la moindre allusion de débat électional (les élections mais ont eu, en revanche, toute générales devraient avoir lieu an latitude pour donner un large écho à d'autres violences, commises, celles-là, du côté de Johan-

JACQUES DE BARRIN.



à la France de l'IV.G., de la Chine ancienne à l'Afrique décolonisée, cette "Histoire de la famille" qui met l'accent sur les grandes civilisations est la première du genre par l'étendue de son parcours dans le temps et dans l'espace. Un ensemble exceptionnel et équilibré.

 Mondes lointains, mondes anciens Préfaces de Claude Lévi-Strauss et Georges Duby

2. Le choc des modernités

Les deux volumes cartonnès ensemble: 690 F Préface de Jack Goody

Armand Colin

LAOS: en marge du congrès du PC vietnamien

Vientiane renoue des contacts avec la Thaïlande et la Chine

BANGKOK

de notre envoyé spécial

Après plusieurs années de tension, le Laos a entrepris un rapproche-ment avec la Chine et la Thallande. Les denx voisins de l'ancien royaume unifié ne sont pas hostiles à cette détente. Une délégation that-landaise s'est déjà rendue fin novembre à Vientiane, où l'on attend dans les toutes prochaines semaines la visite du vice-ministre chinois des affaires étrangères. Coîncidant avec le sixième congrès du Parti communiste vietnamien, qui se déroulo cette semaine à Hanoî, ces ouver-tures de la diplomatie laotienna offrent d'antant plus d'intérêt qu'elles bénéficient de l'aval du Vietnam et de l'URSS, les deux principaux partenaires du régime communiste de Vientiane.

Les relations entre la Chine et le Laos étaient pratiquement gelées depuis l'intervention militaire vietnamienne au Cambodge fin 1978, Vientiane ayant toujours approuvé l'action de Hanol. Depuis cette date, les relations diplomatiques entre les deux pays ont été rabaissées an nivean de chargés d'affaires. Pékin envisagerait aujourd'hui, en cas de succès de la visite d'un membre du gouvernement chinois à Vientiane, d'y dépêcher de nouvean un ambastions de parti à parti semble cepen-dant exclu pour le moment.

Avec Bangkok, l'incident le plus grave s'est produit en 1984 lorsque Vientiane a accusé l'armée thallandaise d'avoir occupé trois hameaux sur une pointe de la frontière entre les deux pays, dont le tracé est l'objet d'une controverse. Mais, depuis cinq mois, les Laotiens ont manifesté le désir de reprendre langue avec le royaume thallandais, par icquel transite l'essentiel de leur décidé de jouer le jeu en envoyant, fin novembre, à Vientiane, M. Arun Panupong, conseiller dn premier ministre Prem pour les affaires

étrangères. Lors de discussions présentées comme • franches •, les deux par-ties se sont engagées à mettre une fin à lenrs attaques verbales mutuelles. Les Thallandais out promis de réduire à soixante et un (contre deux cent soixante et un (contre deux cent soixante-treize auparavant) la liste des « produtts stratégiques » interdits de transit vers le Laos. Ils ont également libéralisé le commerce local entre les deux rives du Mékong, qui forme la frontière entre les deux pays.

> Un « facteur de paix »

Des points de contentieux demen-rent expendant. Ontre le conflit frontalier, environ quatre-vingt-dix mille Laotiens sont réfugiés en Thal-lande, et, par le passé, Vientiane a accusé Bangkok de soutenir une guérilla anticommuniste dont on ignore l'importance, mais qui existe puisque, dans son dernier bilan annuel, celui de 1985, Radio Vientiane a fait état de trois cent neuf incidents armés à l'intérieur de son territoire et de « mille quatre cest quatre-vingt-huit ennemis mis hors

Le premier signe tangible d'une ouverture de la part des Laotiens s'est manifesté à l'occasion de la treizième conférence des ministres des affaires étrangères indochinois en soft à Hanot Le communiqué conjoint, à l'issue de cette réunion, a notamment estimé que « la normalisation des relations avec la Thatlande constituerais un très impor-tant facteur de paix et de stabilité dans la région ». Parallèlement, les

félicitation à M. Prem, à la suite de la victoire de ses partisans lors des élections législatives de fin juillet.

A la mi-novembre, dans son inter-ention devant le quatrième congrès du Parti communisto laotico, M. Kaysone Phomvihane, secrétaire général du parti, a réitéré la volunté du Laos d'améliorer ses relations avec Pékin, Bangkok et même Washington, La reprise de négocia-tions publiques s'est alors amorcée. Les Thatlandais ont repris le chemin de Vientiane en attendant qu'une délégation laotienne leur rende la politesse, sans doute en janvier.

M. Kaysone Phomvihano n'a cependant pas manqué de réassim-mer que le Laos antendait maintenir ses relations privilégiées avec Mos-con et Hanot. D'ailleurs, le Vietnam entretient tonjours au Laos une gar-nison estimée à quarante mille on cinquante mille hommes. Les nou-velles approches de Vientiane s'ins-crivent donc dans le cadre d'un assouplissement, an moins dans la forme, de la diplomatie vietna-mienne. Le discours de M. Gorbatehev à Viadivostok - notamment l'accent porté sur la normalisation des relations avec la Chine - a mis en alerte Hanol, qui tient compte de cette nouvelle donne. De leur côté, en répondant aux avances de Vientiane, les Thatlandais, et surtout les Chinois, n'excluent peut-être pas que, à la longue, le Laos finira par prendre quelque distance à l'égard dn Vietnam, même si, pour l'instant, ils ne se font guère d'illusions. Dans l'attente des révélations du sixième congrès da Parti communiste vietnamien, ils prennent acte du souci de Hanoï de rétablir des contacts même indirects avec cenx qui sont partie prepante dans un éventuel règlement cambodgien.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

AFGHANISTAN: selon des réfugiés

Un bombardement « accidentel » de Kandahar aurait fait plusieurs dizaines de morts

Un responsable de la résistance rejette les « ouvertures » soviétiques

Deux chasseurs soviétiques ont bombardé, lundi 8 décembre, la ville de Kandahar, dans le and de l'Afghanistan, y faiseat plusieurs dizames de morts, selon des informa-tions diffusées samedi 13 décembre par les réfugiés aighans se trouvent an Pakistan, qui affirment que les autorités de Kaboul ont, à la suite de ce bombardement, expliqué à la population qu'il s'agissait d'un accident.

Selon les réfusiés, les deux avions ont làché entre quatre et six bombes sur la partie ouest du nouveau quar-tier de Kandahar, une zone où se trouvent notamment une gare routière, un hôpital, un collège et plusieurs bâtiments administratifs. Le raid serait intervens après uno embuscade tendue par des maqui-sards à une colonne blindée soviétique à Mahalajat, une bourgade située à 45 kilomètres de Kandahar. A la suite du raid, des jeeps des forces afghanes prosoviétiques auraient circulé à travers la ville pour indiquer par haut-parleurs à la population qu'il s'agissait d'-une erreur - et exprimer les - regrets des autorités.

Un des hants responsables de la résistance afghane, de passage samedi à Paris, à estimé que ce raid démontrait la manvaise foi da l'Union soviétique dans ses récentes déclarations conciliantes faisant état de progrès vers un règlement politique da conflit.

Pour le professeur Rabbani, chef da mouvement Jamiat-islami, me des sept composantes de l'Alliance

islamique des mondjahidins, les manifestations d'optimisme de M. Mikhail Gorbatchez ces derniers temps, notamment à l'occasion de la visite, la semaine dernière à Moscou, du chef du régime de Kaboul, M. Najibullah, sont antant de manœuvres diplomatiques destinées à influencer les délibérations internationales, comme le prochain som-met islamique en janvier à Kowelt (le Monde daté 14-15 décembre).

- Il est certain que la nouvelle direction soviétique s'efforce de montrer à l'opinion publique qu'elle est capable d'adopter des mesures » visant à résoudre le conflit « en arguant du fait que la guerre [en Afghanistan] est l'œuvre de la vieille génération, tandis que la nouvelle génération se veut l'artisan de la paix », nous a fit le professeur Rabbani. « Mais les discours répétés à cet effet, ces deraiers temps, n'ont pas été suivis d'actes concrets en faveur d'une solution du conflit, et nous restons donc extrê-mement vigilants. »

Mandaté par les sept monvements de l'Alliance islamique, M. Rabbani vient d'effectuer une tournée sans précédent d'un chef de la résistance fghane en Afrique afin d'y établir les premiers contacts directs entre les mondjahidins et des chefs d'Etat (Sénégal, Gabon, Niger) du tiers-monde, «talon d'Achille» de la diplomatie soviétique. Il s'est rendu, ce lundi 15 décembre, à Bruxelles pour poursuivre son action auprès de la communanté enropéenne. Cette tournée traduit un effort accru des résistants sur le plan diplomatique, rui vise manifestement à contrecarrer les effets de la souplesse affichée

Une souplesse dont M. Naübullah ne cesse, ces temps ci, de se faire le chantre en appelant, comme il vient de le redire à Moscou, à la formation d'un gouvernement d'« unlok

nationale » incluent des forces « qui se sont situées temporairement au-delà des frontières du pays », c'està dire les tendances les plus modè-rées de la résistance. Nous ne reconnaissons aucun drait à. M. Nojibullah, chef d'un régime considéré comme une bande d'assassins par notre peuple, de dic-ter aux Afghans leur avenir », répond sèchement M. Rabbani, qui siste sur les dissensions traversant le Parti communiste de Kaboul. dont témoigne le limogeagn de M. Babrak Karmal et de plusieurs de ses amis politiques.

A l'approche du septième anniversure de l'invasion soviétique, le 27 décembre, le responsable de la résistance affirme que les maquis ont fait preuve d'une efficacité militaire « supérieure de 50 % » durant l'année écoulée, grâce, notamment, une - meilleure connaissance de la stratégie ememie ». Cela o empê che pas l'offensive diplomatique en cours de refléter une certaine inquiétude de la résistance, notamment du fait des difficultés du président Reagan dans les remous de l'« l'ran-

Interrogé sur les risques d'une réduction de l'assistance américaine, le professeur Rabbaui s'efforce d'être clair sons des airs sibyllins : · Une défaite de la résistance afghane entrainerait un important déséquilibre international, un pro-grès sensible de l'Union soviétique. J'espère que des questions conjoncturelles ne sauront affecter les inté-rêts à long terme de beaucoup de pays occidentaux et du tiers monde. Ces intérêts ne peuvent dépendre d'une seule personnalité. » Une façon de rappeler su Congrès américain ses enthousiasmes cocore récents pour la cause des « combattants de la liberté » aighans,

FRANCIS DERON.

PAKISTAN: 54 morts et 310 blessés à Karachi

Nouvelle flambée de violences inter-ethniques

NEW-DELHI

de notre correspondant · · · ·

Cinquante-quatre morts, trois cent dix blessés et plusieurs cen-taines d'échoppes et de logements des graves émentes inter-ethniques dont Karachi, capitale économique du Pakistan, a été le théâtre, dimanche 14 décembre, pendant six longues heures. Tress mille soldats lourdement armés ont pu finalement rétablir un caime précaire, et plu-sieurs districts représentant environ la moitié des 7 millions d'habitants du grand port out été placés sous

L'armée qui, pour l'occasion, a sorti des arsenaux plusieurs pièces d'artillerie légère, a reçu l'ordre de tirer à vue sur les fauteurs de troubles. Elle ne s'en est pas privée. Cependant, malgré le convre seu dusieurs incidents ont encore éclaté dans la nuit de dimanche à lundi, et deux personnes auraient été poignar-dées. Lundi matin, Karachi était virtuellement une ville morte avec, dans les quartiers concernés, des ruines encore fumantes qu'ont fuies des milliers de familles.

Selon des témoignages rapportés par Reuter et Associated Press, les affrontements, qui mettent aux prises – pour la deuxième fois en six es - la minorité pathage et les Muhajirs (musulmans d'origine indienne immigrés depuis 1947), ont éclaté après qu'une vaste opération antidrogue cut été conduite depuis vendredi par les autorités pakistanaises dans des quartiers essentiellement pathans. Plus de 200 kilos d'héroine, 2,5 tonnes de haschisch, alnei que plusieurs dizaines d'armes à feu et de bombes incendiaires ont été saisis.

Suspectant lears rivaux traditionnels muhajira d'avoir informé la police, et rendus farieux par l'absence d'opérations similaires dans les quartiers comemis», les Pathana (originaires de la province du nord-opest et de l'Afghanistan), qui constituent aujourd'hui avec lou-réfugiés afghans de même ethnie. envirou 35 % de la population urbains, out lancé des millation urbeine; out lancé des raids de représailles. Selon Reuter, des quartiers muhafirs out aimsi été attaqués à la kalachnikov – arme très répandue et bon marché au Pakistan notamment depuis l'invasion soviéti-que de l'Afghanistan - au revolver,

des tués et des blessés l'out été par balles, mais on a vu anssi des femmes et des enfants mahajirs trainés hors de leurs logements et battus, voire poignardes.

L'origine de l'antagonisme entre les Pathans, qui parlent le pashtou, et les Muhajirs qui, pour la plupart, s'expriment on ourdou (langue officielle da Pakistan), remonte à plufois, notamment, qu'nn autobus (généralement conduit par des Pathans) écrase un passant muhajir - et cela se produit souvent dans une ville surencombrée, - des affrontements comme ceux de début novembre (cinquante-sept morts en une semaine) éciatent entre les communautés. Devenus minoritaires dans leur capitale, les Sindhis, qui sont les habitants originaires de la région et qui détestent les Pathans plus encore que les Muhajirs, ne sont pas les derniers à mettre, par-fois, de l'inuile sur le fen.

Le caractère fortement insulaire de la société pathane ne facilite guère l'intégration, mais c'est essen-tiellement dans la situation économique précaire d'une ville poussiéreuse, polioée, surpeuplée et constellée de bidonvilles voisinant avec les demeures les plus hixnenses qu'il faut chercher les fondements d'une polarisation croissante

L'occupation soviétique de l'Afghanistan, en jetant des millions de réfugiés sur le marché do travail pakistanais déjà très encombré, accroît encore la lutte quotidienne pour l'espace et la survie.

Ampoules antirides 16 Jours : 74 francs

Aux cellules traches, ces ampoules out un exceptionnel pouvoir nutri-tionnel et régénérant. Tout auest avan-tageuses les ampoules aux bloet-mulnes, à l'A.D.M. et au sérem biologique, comme tous les produits mis au point dous contrôle pharmaceu-tique car les Laboratoires Plantadeires tique par les Laboratores l'antagerna pour les grandes marques et vendus trois fois plus cher dans leur condi-tionsment de lous, 58, Fg Polsson-nère (10°), dans la cour, 13 h à 18. h sauf, samedi. Expéditions province.



Le prodzamme international : ESLSCAplus MBA en 3 ans.

Grâce aux accords conclus avec des universités nord-américaines*, tout étudiant « recu au concours » peut en 3 ans, sans allonger la durée normale de ses études, obtenir un MBA (master in business administration) et le diplôme ESLSCA vise par le Ministre de l'Edu-

*Pace University (New York). University of Connecticut (Stores). Université d'Ottawa Accord identique avec Sophia University

M Una pédagogie intégrée à iz vie des affaires:

Le dirigeant des prochaines années sera à la fois technicien et négociateur, organisateur et homme d'actions, décideur et homme de dialogne.

Une coopération permanente, entre le corps professoral et les dirigeants d'engarantissent les débouches immédiats et expliquent le salaire avoyen d'embauche (140 000 france per an).

I Une vie associative et culturelle intense:

Paris est le campus de l'ESLSCA Les contacts sont directs avec les responsables economiques, politiques sociana 🕮 A travers 42 associations et activités, chaque étudiant gère « son projet ». Car si la culture est essentielle à la rénaine treorise, 106 cours, de « vrais stages », projessionselle, une pédagogie de l'intiative suppose d'abord un « vouloir entreprendre

1985 : 37 ous d'expérience, 4 500 circles élèves, 3 200 candidats au concours, 240 crimis, 1 600 cilines d'emploi.

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES

Établissement d'enseignement supérieur reconn par l'État - I, ruis Bougatieville 7507 FARIS PRANCE - (1) (5.51.2259

Proche-Orient

I ≠ de Kandaha?

44

greek and an interest was to more de suites

-eremique-

17,892.77

**** 1-1-

3≥ .0 problem ... "Majore" "

 $g_{\mathcal{C}^{(1)}}(\mathcal{C}^{(1)})$

gan and a sec Age

Trêve précaire dans la « guerre des camps »

village chrétien qui se maintient

envers et contre tout en milien

musulman dans une relative bonne entente. Après avoir véen l'enfer, sa population l'a totalement déserté à la faveur des accalmies non sans laisser derrière elle une dizaine de

morts et une vingtaine de disparus. Elle est venue grossir les rangs des réfugiés des réduits chrétiens.

AVEC SYMAG

BEYROUTH

L'irruption iranienne en force sur la scène de la guerre chiitopalestinienne des camps est l'événement majeur de la présente phase qui dure depuis deux mois et demi
dans les trois sites de la présence
palestinienne en territoire libanais
échappant au contrôle syrien, c'està-dire là un le chef de l'OLP,
M Yasser Avefat previent encon à M. Yasser Arafat, parviont encore à manœuvrer : Tyr, Saïda, Beyrouth

Avant qu'une trêve relative et précaire ne s'instaure dimanche à l'initiative du chef du mouvement chite Amal, la journée de samedi et la nuit précédente avaient été les plus infernales, du moins à Bey-routh, depuis le déclenchement des hostilités actuelles : 20 morts et 70 blessés au moins ont été recensés, dest deuxe moins ont été recensés, dont douze morts et 40 blessés dans les rangs de la milice et des brigades de l'armée qui la soutiennent, ainsi que de la population libanaise de la banlieue sud.

Chaque partie a naturellement accusé l'autre d'avoir rompu la « trève iranienne » difficilement mise en place la veille. Les Palestiniers en pince la velle. Les raiest-niers affirment qu'Amal, épaulée par les première et sixième brigades de l'armée libanaise et ntilisant des chars T. 54 soviétiques, c'est-à-dire de provenance syrienne, u donné à six reprises l'assent an camp de chasix reprises l'assaut an camp de cha-tila pour en faire tomber le dernier réduit, en vein. «Pas un coin de Chatila, si petit soit-il, u'a été épargné, souligne un communiqué du FDLP.

nouvelle chance »

Amal soutient que les Palestimens ont tenté une infiliration derrière ses lignes, remettant le feu aux poudres, et bombardé la banliene sud, ainsi que certains quartiers de Beyrouth-Ouest. La trève innilatérale décrétée Ouest, La trève unitaterale décrétée par M. Berri à partir de Damas, où il se trouve en permanence depuis bientôt un mois, de samedi 16 heures à dimanche 10 heures, et prolongée le lendemain « pour donner aux Palestiniens une nouvelle chance de répondre positivement à la médiation iranienne»; est loin d'être totalement respectée, et les escarmouches se sont pourmivies. les Palestimens annonçant avoir eu. dimanche, deux morts et dix-neuf

A Maghdoucheh, sur les hauteurs de Saida, la situation est encore plus complexe. En application de le FSNP anti-erafatiste a rompu l'anion sacrée palestinienne, retirant neut ses positions au hezboliah, qui, sous la bannière iranienne, est refusé d'obtempérer et, dans un communiqué publié dimanche soir à Saida, devait affirmer : «Il n'y aura

A Rachidieh, près de Tyr, les résultats de la médiation iranicame

La question du retrait de Magh-doucheh a certes relancé les conflits interpalestiniens, mais Amal ne sem-ble pas y croire, accusant les Palestible pas y croire, accusant les Palestiniens, en l'occurrence les antiarafatistes, de n'avoir abandomé
que cinq positions sans importance
alors que les arafatistes tiement
l'essentiel du terrain conquis : «Ne
croyez pas, u dit le chef d'Amal à
Nabatieh, M. Mahmond Fakih,
qu'il y a le FSNP d'une part et Arafat d'autre part, ce qu'il y a c'est un
rève palestinien de s'emparer de
notre terre d'accueil, n'ayant pas pu
libérer une parcelle de la Palestine.»

crest d'ailleurs le FSNP anti-arafatiste qui a accusé Amal d'avoir brûlé vifa trois Palestiniens à Naba-tieh et d'avoir violé deux Palesti-niennes à Chatila. La deuxième-mention n ééé reconnue, avec pro-

L'enjeu de la betaille chiito-lestinieune, dont l'épicentre est



Des personnalités palestiniennes proches de l'OLP condamnent un acte terroriste contre un juif religieux

ISRAËL

JÉRUSALEM

d'an bras de fer syro-arafatiste, exclut le sort de la population de ce de notre correspondant

Des personnalités palestiniennes proches de l'OLP et vivant à Jérusalem et dans les territoires occupés, viennent d'accomplir un geste politique très remarqué. Elles unt condanné, samedi 13 décembre, avec promptitude et sans la moindre réserve, l'acte terroriste dont uvait été victime la veille un Israélien poignardé près de la vieille ville, alors qu'il se rendait au Mar de lamentations pour y prier. Juif religieux âgé de soixante-six aus, David Litschitz a été légèrement blessé à l'estomac par deux inconnus que la police. par deux inconnus que la police soupçonne d'avoir obéi à des motifs

Dans leur communiqué, ces Dans leur communiqué, ces «Palestiniens de l'intérieur» affirment: «Nous considérons qu'une telle attaque contredit directement le contexte civilisé de notre combat légitime en vue de satisfaire nos justes demandes. Elle est aussi en complète contradiction avec les principals humanistes et les lois reliprincipes humanistes et les lois reli-gieuses dans lesquels nous croyons.

Tandis que nous rejetons totale-ment de tels actes, nous déplorons également les tentatives des médias israéliens de les relier à la lutte nationale palestinienne.

La douzaine de signataires de ce texte – auxquels d'autres devaient ensuite se joindre – appartiement au courant «arafatiste» de l'OLP, et certains sont, en quelque sorte, ses porte-parole. Parmi eux figurent M. Faisal Al Husseini – souvent considéré, depuis quelques mois, comme le principal représentant officieux de l'OLP à Jérusalem, — M. Sari Nusseibeh, professeur à l'université de Bir Zeit, M. Musta-pha Natché, maire – contesté – de Hébron, M. Fuyez Abu Rahme, avo-cat à Gaza, et M. Hanna Siniora, rédacteur en chef d'Al Fajr, le pre-mier quotidien arabe de Jérusalem-

C'est la première fois, semble-t-il, que les dirigeauts nationalistes palestiniens des territoires occupés désavouent collectivement et avec autant de netteté une agression terroriste contre un civil israélien. Les intéressés ont voulu donner un écho

publiant à la une d'Al Fajr.

Naus rejetons le meurtre de juifs du seul fait qu'ils soient juifs, a déclaré l'nu des signataires, M. Ibrahim Karcen, directeur de l'Agence de presse palestinienne PPS. Notre lutte n'est empreinte d'aucun racisme. La dénonciation du terrorisme est, avec la reconnaissance de l'Etat hébreu, l'une des deux conditions traditionnellement posées par les dirigeants travaillistes posées par les dirigeants travaillistes israéliens eu préalable à l'amorce éventuelle d'un dialogue avec cer-tains éléments de l'OLP.

Qu'elle ait reçu ou non l'avai de la direction de l'OLP, l'initiative des Palestiniens de l'intérieur leur a été dictée à l'évidence par la situation agitée qui prévaut depuis près d'un mois à Jérusalem, en Cisjordanie et à Gaza. Ils redouteut que l'attentat de vendredi ne contribue à cristalliser la colère de certains secteurs de la population juive de Jéru-salem. Ils craignent que des actes semblables servent de prétexte à un déferlement de haine analogue à

maximal à leur communiqué en le commentant devant les caméras de la télévision israélienne et en le publiant à la une d'Al Fajr.

» Naus rejetons le meurtre de la rejetons le meurtre de la télévision israélienne et en le publiant à la une d'Al Fajr.

» Naus rejetons le meurtre de la rejetons le reje contre le terrorisme, ils tentent de calmer les esprits dans les deux camps au moment où les territoires occupés vieunent de vivre une

dizaine de journées violentes.

En faisant son rapport en conseil des ministres dominical sur l'attentat de vendredi — dont les auteurs n'ont pas encore été retrouvés, — M. Haim Bar Lev, ministre de la police, a annoncé le renforcement des effectifs de celle-ci dans la Jérusalem arabe. Son collègue en charge du tourisme, M. Avraham Sharir, a lancé, quant à lui, face à un auditoire d'hôteliers de Jérusalem-Est, une idée aussi inattendue qu'utopique: créer des « patrouilles judéoarabes » pour » veiller à la sécurité des habitants et promouvoir les intérêts communs aux deux peuples ». Une suggestiun immédiatement rejetée par ses interlocuteurs dizaine de journées violentes. ment rejetée par ses interlocuteurs

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Formule Shell un supercarburant de pros.



Conçu et testé par des pros dans le monde entier. Vendu par des pros dans les stations Shell du monde entier.

Pour obtenir l'efficacité optimum du mateur, Shell a créé un nouveau supercarburant :

FORMULE SHELL confient un stimulant qui accélère et régularise la combustion

et un composant qui maintient propre le circuit d'alimentation. Résultats: démarrage au 1/4 de tour, accélération tout en souplesse, meilleure

Le Super Super j'eime

BERLIN-OUEST: corruption et scandales immobiliers

Un ancien conseiller municipal chrétien-démocrate condamné à cinq ans de prison

BONN

de notre correspondant

Personnage central du dernier seandule pulitico-financier de Berlin-Ouest, Wnlfgang Antes n été condamné vendredi 12 décembre pour corruption à cinq ans de prison an terme d'un procès qui n duré huit mnis. Ex-canseiller manicipal chargé de la construction dans lissement de Charlotte où il dirigeait la section locale du Parti démocrate-chrétien, il avait fini par avouer, à la surprise générale, avoir reçu 300 000 deutschepour faciliter des opérations immo-bilières.

Bien que cette affaire ait actuellement perdu de son acuité politique. ella avait fait trembler au début de l'année le bourgmestre CDU de Berlin-ouest, M. Eberhard Diepgen. Celui-ci avait dû se séparer en avril dernier de ses deux sénateurs charges de la construction et de l'intérieur. MM. Klaus Franke et Heinrich Lummer, mis en cause au cours de l'instruction. Homme fort de l'aile droite de la CDU berlinoise, M. Lummer faisait figure jusque sa démission de personnage indispe ble an Sénat. On Ini reprochait d'avoir mis en rapport Antes et une de ses anciennes relations, l'homme d'affaires Ottn Putsch. Déjà condamné lui-même à deux ans de prison, ce dernier avait necusé Antes d'avoir exigé de lui 5 millions de deutschemarks pour un vaste projet immobilier qui n'avait pn finalement se réaliser en raison des protestations qu'il avait soulevées dans les rangs mêmes de la CDU.

L'ancien conseiller d'arrondisse ment était un cas exemplaire. Lourdement chargé par plusieurs de ses coinculpés, c'est en outre un cas social atypique. Agé de quarantedicapé à la suite de traumatismes suhis sous les bombardements de la fin de la guerre. Il nvait réussi mal-gré son infirmité à s'élever à la force

du poignet et à se tailler une place de choix dans la CDU berlinoise.

Avec sa condamnation, les diricants berlinois espèrent bien que l'affaire va maintenant disparaître pour de bon. L'instruction du scandale avait mis au jour tout un résean de relations extremement compliquées entre les milieux politiques et affairistes de l'ancienne capitale, un monde oil cohabitaient des responsables municipaux, des promoteurs mais aussi des gens beaucoup plus louches (de l'avocat véreux nu propriétaire de bordel).

Elle a provoqué une vague de démissions dans les milieux politi-ques de tout bord, sans toutefois qu'ait été sprortée la preuve que les éressés avaient touché de l'argent pour eux ou pour le compte de leurs formations politiques, principale-ment la CDU. Comme dans l'affaire Flick, on a retrouvé sur les carnets noirs du promoteur Kurt Franke, l'un des rois de l'immobilier de Berlin-Ouest, les noms de nombreuses personnalités de la vie locale, y compris celui de maire. Antés a nvoué pour sa part nvoir touché de Franke 150000 deutsche-

HENRI DE BRESSON.

 Le professeur Royan grand officier de l'ordre du Mérite de la RFA. - Le chanceller Kohl n remis au professeur Joseph Rovan, mercredi 10 décembre, à Bonn, les insi-gnes de grand officier de l'ordre national du Mérite de la République fédérale d'Allemagne. Rescapé da camo de Dachan, auteni

Rescape de camp de Dachan, antende différents ouvrages politiques et historiques sur l'Allemagne, ainsi que de
nombreux articles, notamment dans les
colonnes du Monde, président du BILD
(Burean international de liaison et de
documentation), qui édite la revue des questions allemandes Documents, le professeur Royan a consacré une grande partie de sa vie à la réconciliation franco-allemande et à la diffusion des ces sur la République fédé-

A la mémoire de Martchenko

GRANDE-BRETAGNE: nouveaux remous politiques

Le gouvernement aurait choisi l'avion américain AWACS au détriment du Nimrod britannique

LONDRES

de notre correspondant

Le gouvernement de M= Thatcher se prépare à affronter une nouvelle tempète politique. Il devrait annoncer, le jeudi 18 décembre, son choix entre l'nvion radar britannique Nimrod et son rival américain, le Boeing AWACS. Mais, seinn M. James Prior, président de Gene-ral Electric Corporation (GEC), société responsable de la construction des équipements de l'appareil britamique, la décision a « déjà » été prise en favenr de Boeing ant avec vigneur, M. Prior estime, en effet, que Boeing a bénéficié de conditions plus avantageuses de la part du gouvernement et il demande a constitution d'une commission d'enquête publique.

ait, lai aussi, faire connaître ultérienrement une préférence identi-que, car les ministères de la défense des deux pays s'étaient entendus cet été pour évaluer ensemble les six ets qui étaient en concurrence et qui, en octobre, ont été réduits à deux, ceux de GEC et Boeing. Les militaires français, comme leurs collègnes britantiques, penchent depuis longtemps pour la solution prapasée par Baeing. Celle-ci a priori est nettement plus onéreuse, mais une commande en quelque sorte - groupée . (huit on neuf appareils pour la RAF, trois pour l'armée de l'air française) devrait permettre d'obtenir une apprécia-tion diminution de la facture.

M= Thatcher et les membres de son cabinet savaient depuis des mois que leur choix, quel qu'il soit, provo-querait un pénible débat. Même si le Ninurod n'est pas encore officiellement écarté, son histoire est déjà celle d'un finsco. Cet avion, com mandé en 1977, aurait dû être opérationnel en 1984... La mise au point

défaillants, radars imprécis. En dix ans, le Nimrod aura colté aux contribuables britanmques 930 millions de livres, (environ 10 milliards

En août, M. Prior avait affirmé que l'avion était prêt et répondait en tous points nu cahier des charges. Mais la plupart des experts du gou-vernement et les militaires sembleut n'en être toujours pas convaincus : le Boring en revanche n déjà fait ses preuves : l'AWACS est en service anx Etats-Unis, en Europe - pour le compte de l'OTAN - et en Arabic

M. Prior affirme, lui, que le gouvernement et la RAF ont eu une attitude déloyale en fournissant à Boeing des informations supplémentaires, notamment sur le dossier Nimrod, qui auraient permis à la firme américaine d'améliorer son offre. M. Prior espère sans donte encore amener le gouvernement à réviser in extremis son point de vue, sous la pression du Parlement et de l'opinion publique. Ancien ministre, M. Prior n'ignore pas que l'opposition et une partie de la majorité sont disposées à s'emparer de l'affaire. La semaine dernière, alors que Boeing et GEC livraient bataille

publicité s'étalant sur des pages entières des quotidiens, soixante-dixhuit députés conservateurs ont signé une pétition en faveur du Nimrod.

Acheter britamique

Les membres du lobby qui défend le Nimrod font valoir qu' - à qualité égale ou presque », il convient d' - acheter britannique ». Ils soulignent que, « une fois de plus », si Boeing l'emporte, M= Thatcher aura donné l'impression d'accorder nent un traitement de faveur aux Américains. Ce reproche nyait déjà été adressé au premier rense « affaire Westland », il y n un an, quand le cabinet avait soutent la prise de participation dans le capital da constructeur britannique d'hélicoptères (Westland) par la compagme Sikorsky.

Les travaillistes, dont le dernier convernement avait été à l'origine de projet Nimrod, estiment en outre. qu'il est . absurde . de renoncer nintemnnt anx résultats de l'énorme investissement consenti par l'Etat. Pour sa part, GEC indique que l'abandon de Nimrod aurait

mille cinq cents emplois, l'arrêt de la recherche dans un secteur de pointe indispensable pour préserver l'indé-pendance de la défense nationale et, plus généralement, qu'il ternirait gravement la réputation de la technologie britannique.

Ces arguments seront difficiles à réfuter, bien que Boeing ait offert de larges compensations (l'équivalent de 130 % du marché), en proposant à des sociétés britanniques de participer à l'équipement de l'AWACS, ce qui pourrait entraîner la création de quatre mille cinq cents emplois.

Les commentateurs de la presse londonienne font cependant remarquer que M. Prior n'était peut-être pas le meilleur avocat pour plaider la cause de Nimrod. Conservateur modéré, souvent opposé à la tendance « ultra » représentée par le premier ministre, M. Prior a peutêtre en le tort de publier récemment un ouvrage sur son expérience ministérielle dans lequel il égratigne fré-quenument Ma Thatcher. De surcroft. le premier ministre pourrait ne pas Ini nvoir pardonné sa position dans l'affaire Westland, qui a provoquée la démission de deux ministres et lui a coûté beaucoup de popula

FRÂNCIS CORNU.

SUEDE: l'assassinat d'Olof Palme

Cinq Kurdes sont interrogés par les policiers chargés de l'enquête

STOCKHOLM

de notre correspondant

Cinq Kurdes out 6té arrêtés, samedi 13 et dimanche 14 décembre. à Stockholm et sont inculoés de coups et blessures volontaires, tentative de meartre et trafic de drogue. Ils sont interrogés par les policiers chargés de l'enquête sur l'assassinat d'Otof Palme, mais ils ne sont pas soupçonnés d'y avoir participé. Depuis plusieurs mois, le préfet de police, M. Hans Holmer, et ses collaborateurs travaillent sur une hypothèse privilégiés à relea « hypothèse privilégiée », solon laquelle l'assassinat aurait été pré-paré par un groupe d'une dizaine de personnes comprenant des extré-mistes suédois et des Kurdes plus ou moins liés au PKK (Parti commu-niste kurde), considéré par les auto-rités suédoises comme une organisation terroriste. Il était donc logique que les policiers qui examinent de près les activités de ce groupuscule proment en main ce nouveau dos-

Deux des cinq Kurdes appré-hendés sont inculpés respectivement de coups et blessures et de tentative de coups et blessures et de tentative de meurire. Après un violent règle-ment de comptes dans un club de jazz, l'un des deux hommes nvait tenté de prendre la fuite dans les ruelles de la vieille ville de Stock-holm en tirant plusieurs coups de revolver en direction des gendarmes qui le poursuivaient. Cet homme est déjà connu de la police. Les services de contre-espinninge, suédois de contre-espinninge suédois avaient réclamé, en décembre 1984, son expulsion, ainsi que celle de sept de ses amis, en conformité avec la loi antiterroriste. Mais, prenant en compte les risques que représentait un retour en Turquie pour leur vie, le gouvernement social-démocrate avait décidé de les autoriser à rester en Suède, avec assignation à rési-

On se demande comment ce Kurde, étroitement surveillé, a pu se procurer un revolver et de quelles complicités il bénéficiait. Pour le moment, les enquêteurs ne font nfficiellement aucun lien avec l'affaire

POUR VOUS AIDER À RÉUSSIR À:

HEC-ESCP 2 Année

● ENTRETIENS INDIVIDUELS DE SELECTION
 ● ENSEIGNEMENTS COMPLETS: NOV. À MAI OU JANVIER & MAI
 ● PREPARATION INTENSIVE EN AOUT

MAJOR DE PROMOTION HEC 86

SUCCES IMPORTANTS CONFIRMES-

Palme, mais ces interpellations leur out donné l'occasion de lancer une vaste offensive contre les milieux extrémistes kurdes. Plusieurs appartements out été perquisitionnés ainsi. qu'un café-librairie temu par one association culturelle kurde, proche, dit-on, du PKK. La police nurait mis la main sur certains fichiers confinon loin de l'endroit où Olof Palme a de l'instruction examinent, dit-on, été assassiné, dans une petite rue des pistes différentes. que le meurtrier a probablement

emprantée pour prendre la fuite.

thèse privilégiée - retenne par M. Haus Holmer est la bonne. Au début de l'enquête, en mars, plusieurs membres ou sympathisants du PKK avaient été entendus, et ces interrogatoires n'avaient donné mois de travail, la police n'a toujours denticls. Cet établissement se trouve . thèse, et certains magistrats chargés ancuse preuve de la justesse de sa

ALAIN DEBOVE.

URSS: les autorités et la dissidence

• Irina Ratouchinskaya autorisée à émigrer

• Durcissement de la répression « à la base »

MOSCOU

de notre correspondant

La poétesse dissidente Irina Ratouchinskaya a été autorisée à quitter l'URSS, n-t-on appris le dimanche 14 décembre à Moscou. Irina Ratnuchinskaya, agée de trente-deux ans et considérée trente-deux ans et considérée comme une des plus grandes nos-tesses soviétiques contemporaines, a reçu un visa pour se rendre dans les jours qui viennent en Grande-Bretagne avec son mari Igor Gue-rachtchenko. Le couple réside actuellement à Kiev.

Irina Ratouchinskaya nvait été condamnée en mars 1983 à sept ans de camp à régime sévère, suivis de quinze ans d'exil pour • agitation et propagande antisoviétique ». On lui reprochait ses poèmes, souvent consecrés aux borreurs de la période stalinienne, qui circulaient en samizdat (nuto-édition clandes-tine). Elle uvait été libérée sans explications à mi-parcours de sa peine, le 9 octobre dernier, deux jours avant le début de la rencoutre à Reykjavik entre MM. Gorbatchev et Reagan.

. Irina Ratouchinskaya est sortie de sa détention dans un très mauvais état physique; elle souhaite se faire soigner en Occident, mais n'entend pas renoucer à sa citoyemeté sovié-tique. Les antorités soviétiques sem-hleat l'inciter cependant à un exil

définitif.

Célèbre malgré son jeune âge dans les milieux littéraires soviétiques, Irina Ratouchinskaya est quasiment inconnue da grand public. Elle appartient à la tradition poétique illustrée par Boris Pasternak, Ossip Mandelstam ou Anna Akhmatova.

Les autorités cherchent depuis plusieurs mois à améliorer l'image, très manvaise, de l'URSS en matière de droits de l'homme, par quelques gestes touchant des person-nalités commes à l'étranger, tout en maintenant une pression très forte malités comues à l'étranger, tout en maintenant une pression très forte sur ce qui reste du milien dissident des aunées 70 et en aggravant encore les conditions de détentions, des « prisonniers de conscience » (environ un millier sont répertoriés par les organisations humanitaires occidentales). La libération anticipée d'Irina Ratouchinskaya il y a deux mois et l'octroi de son visa de sortie s'inscrivent dans cette campagne de relations publiques.

Pourtant, selon des témoignements

gne de relations publiques.

Pourtant, selon des témoignagnes concordants, jamais la répression n'a été aussi féroce contre les contestaires « de basé ». En même temps, depuis le début de l'année, l'URSS n pu se targuer devant l'opinion mondiale de la libération d'Anatoli Chreisaranski, de Youri Orlov, de Visdimir Brodsky, trois « figures historiques » du groupe moscovite historiques du groupe moscovite de surveillance de l'application de l'accord d'Heisinki fonde en 1976 et raccord d'helsinki fonde en 1976 et aujourd'hui démantelé. Le KGB incitait également Anatoli Martchenko, une autre personnalité eslèbre de la dissidence, à émigrer en Israel, lorsque celni-ci est mort il y a une semaine à la prison de Tchistopol, à la suite de mauvais traitements.

DOMINIQUE DHOMBRES.





Anatoli Martchenko avec son fils, en 1981.

Mort à quarante-six ans à la prison de Tchistopol, Anatoli Martchenko aura passé vingt ans dans les camps soviéti-ques. La moitié d'une vie pour expier l'impardonnable : avoir écrit l'ouvrage le plus accablant sur les camps poststaliniens (Mon témoignage, éditions du Seuil). Avoir inlassablement attiré l'attention sur le sort de dizaines de milliers de prisonniers politiques. Etre intervenu chaque fois que de maigres instants de liberté lui étaient donnés : contre l'invasion de la Tchécoslovaquie, pour la défense d'Andréi Sakharov...

Il a incamé au plus fort le combat pour ce qu'ici l'on nomme « droits de l'homme • et qui là-bas s'appelle simplement liberté.

Comment qualifier cet ancien ouvrier qui, sacrifiant tout à sa cause, sans rien demander pour lui-même, lutta jusqu'à la mort dans un esprit exceptionnel d'obstination, de sacrifice et de bonté?

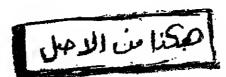
Il reste un héros.

Anatoli Martchenko est la septième victime connue de l'« ère Gorbatchev ». Combien d'autres prisonniers politiques sont morts sans que nous le sachions?

Combien vont encore mourir?

COMITÉ MARTCHENKO - Fond français d'aide aux prisonniers d'opinion et à leurs familles en URSS (FAAG)

> Envoyez vos dons au FAAG, CCP 833003U Paris avec la mention ∢ Pour Martchenko >



éricain AWACI

Dique

in -- a: **有情况** 10 10 tener 19 74. 74 Secretary and the Page - St 40.00 Section 1 ******

- 1 1 mm B. Sugar

of the same

mot de la represe

المستعدية والمستعدد Casal Mark Contract

g 10 c

English Commence of the Commen Service of the servic the things of the second secon The second secon And the second s A MARIE TO THE

A Company of the Comp a more par-The gradient of the control of the c The second secon

interrogés jes de l'enquête

was the point of the والوائدية بالمريامهم المامية Block of Block College College

m so general to a topical

weeking and allow

Amériques

ETATS-UNIS: lors des élections de novembre dernier

Certains bénéfices de l'« Irangate » auraient été affectés aux candidats favorables aux «contras»

L'affaire des ventes d'armes américaines à l'Iran a comm, à la fin de la semaine d'Etat avait déclaré ne pas avoir été mis au courant de ces l'argent des ventes d'armes à l'Iran, le l'argent des ventes d'armes américaires d'Etat avait déclaré ne la semaine dernière, des développements nouveaux, bien que le président Reagan l'ait résolument ignorée dans vos à l'hoentios hebdomadaire, qu'il a principalement consacrée aux questions budgétaires.

ectaires. Un tribunal fédéral a ainsi nommé comme conseiller indépendant, chargé de superviser l'enquête judiciaire sur l'« Irangate», un ancien président de l'Association du barreau américain, M. Laurence Walsh, démocrate, âgé de soixantequatorze ans.

D'autre part, plusieurs journaux américains affirment, dans leurs éditions dominicales, que certains bénéfices des ventes d'armes à l'Iran, en principes affectés aux «contras» de l'opposition armée nicaraguayenne, auraient en réalité servi à des candidats favorables à la cause de cette dernière, lors des dernières élections de novembre. Selon l'un de ces jour-naux, le Lowell Sun, près de 5 millions de dollars (environ 30 millions de francs), auraient ainsi été transférés dans les caisses électorales de candidats favorables à la politique; d'aide aux «contras» suivie par

M. Reagan. L'ambassadeur des Etats Unis à Beyrouth, M. John Kelly, impliqué dans l'affaire des livraisons d'armes, a par ailleurs déclaré qu'il avait reçu du conseiller de la Maison Blanche à la sécurité, Pamiral Poindexter, un télex l'assurant que le chef de la diplomatie américaine, M. George Shultz, avait approuvé l'ouverture de négociations secrètes avec Téhé-

Danemark

contre l'ambassade

Attentat

tractations et des livraisons d'armes tractations et des hyraisons d'armés qui se sont ensuivies, et avait mam-festé sa réprobation devant le fait qu'un ambassadeur avait pu y être mêlé sans en avoir informé, selon lui, le département d'Etat.

L'un des dirigeant du Parti républicain, M. Bob Dola, a invité samedi soir le président Reagan à s'expliquer directement auprès de ses alliés européens sur l'ensemble de l'affisien cer ces derniers sont de l'affaire, car ces derniers « ont besoin de comprendre clairement que les Etats-Unis sont sensibles à leurs opinions », ce qui justificant que le président américain « mette cartes sur table ». D'une manière président l'ensemble de le classe générale, l'ensemble de la classe politique, y compris le parti de M. Reagan, manifeste une impatience croissante à l'égard de l'affaire, et paraît redouter que la diplomatie américaine perde toute crédibilité à la suite du scandale.

A Los Angeles, l'un des partici-pants à l'envoi d'armes américaines aux « contras » mearaguayens via le Salvador, M. Stephen Carr, a été retrouvé mort dans son apparte-ment, apparemment victime d'une surdose de drogue. Sa sœur a indiqué qu'il se sentait « menacé » en raison de son rôle de témoin dans cette livraison d'armes, mais la police a indiqué que l'affaire a avait « rien d'inhabituel » et que per-

sonne n'était suspecté. De son côté, l'un des dirigeants de la lutte armée au Nicaragua, M. Adolfo Calero, a déclaré à la

leurs caisses étant vides depuis un

Enfin, seion le Washington Post, la CIA a fourni des informations à l'Irak pour l'aider dans sa guerre contre l'Iran durant presque deux ans, y compris la période où les Etats-Unis vendaient des armes à

Téhéran. - (AP, Reuter, UPL) Mort du leader du Parti communiste. – Le secrétaire géné-ral du Parti communiste américain. Henry Winston, est mort à Moscou, où il effectuait un voyage, a annoncé le dimenche 14 décembre. Winaton, fils d'agriculteurs du Mississipi, était âgé de soixante-quinze ans. Il était devenu aveugle alors qu'il était emprisonné pour activités subver-sives, dans les années 50, et était à la tête du parti depuis 1963. - (Reu-



Pour vous aider à vous équiper des services financiers avantageux Crédit achat Fnac. Épargne projet Fnac. Crédit auto Fnac. - Placement maxi +5. La Fnac est le 1er magasin à offrir tous ces services. Renseignez-vous à l'espace finance de la Frac Montparnasse. mac

Nous sommes là pour que l'efficacité de vos employés n'augmente pas seulement quand vous leur dites bonjour.



équipes cela demande diagnostic et de ressources humaines. La réussite de démontrent qu'il n'y a aucune corrélation entre la satisfaction des employés et leur motivation au travail! On peut être insatisfait et pourtant très motivé comme on peut être satisfait mais peu

Sans stimulation, un homme n'utilise que motivé. Alors qu'est-ce qui motive? Les 15% de son cerveau et de ses capacités. consultants Bernard Krief Motivation vous Motiver les hommes se fait naturellement le diront et plus particulièrement en dans les petites équipes. Dans les grandes fonction de votre plan de marketing ou stratégie pointus. Depuis plus de 20 ans vos opérations de stimulation sera immé-Bernard Krief en France et E.F. MacDonald diate et complète car vous bénéficierez aux Etats-Unis ont fait des recherches aussi des ressources d'une organisation approfondies sur la motivation des pluridisciplinaire et expérimentée. Pour hommes au travail. Les résultats sont prendre rendez-vous avec l'un de nos étonnants. Par exemple, ces recherches consultants ou recevoir notre dossier La motivation et les motivations,

appelez Betty au: 45.44.38.29. PS: Si vos collaborateurs sont déjà un modèle d'efficacité, tant mieux! Ils pourront encore plus facilement progresser.

BERNARD KRIEF MOTIVATION

des massacres de civils d'Union soviétique

A TRAVERS LE MONDE

Suriname

Une organisation

humanitaire dénonce

Copenhague Paracore paveit
encore revandique, ca lundi
15 décembre, l'attentat à l'explosif
commis dess la reur de semedi à
dimancha contre l'ambassada
d'Union soulitieure à Copenhague d'Union soviétique à Copenhague, et la police dancise affirme ne disposer d'aucun indice lui permettent d'iden-tifier ses auteurs. D'après les premières constatations effectuées, l'angin, apparemment d'assez faible puissance, lencé contre le bâtiment, aurait été jeté du cimetière situé justa derrière la jardin de la mission soviétique. Il n'a causé que des dégâts

(bilan : 15 policiers blessés, un com-

missariat incendié et 17 manifes-

du parti gouvernemental

Un maire élu le 9 novembre et un

responsable régional de la santé,

tous deux membres de l'APRA; le

parti au pouvoir, ont été tués samedi

par des extrémistes, a annoncé la

police, dimanche 14 décembre. Les

victimes tous deux médecins, ont été

assessinées alors qu'ils quittaient un

hôpital d'Ayacucho. Les tueurs,

avant de s'enfuir, ont épinglé aux

corps des victimes des notes reven-

diquant les meurtres au nom de

l'organisation Sentier lumineux. -

Deux membres

assassinés -

(Reuter).

Ronnie Brunwijk, affirme dans un communiqué, ce lundi 15 décembre, fuyant les combats et les massacres de la zone de Moengo-Albina a été mitraillée par un avion gouvernemental de type. Piper sur la route de Moengo-Langata-Bisetje à la hauteur de Pattamaka: Un médecin, Dicier Pauly, et une infirmière, Marie-Laure Billez, qui accompagnaient les réfugiés, ont pu secourir les premiers blessés. D'autre pert, un deucième Cet incident semble n'avoir aucun massacre de civils aureit eu lieu à Kaarl-Crique. Le billan serait de douze personnes tuées. Contrairement aux rapport avec les violents affrontements qui, quelques heures supera-vant, avaient, dans la même quartier, messacres de Savana et de Moisawa opposé les forces de l'ordre à un du 29 novembre, l'équipe d'Aide groupe de jeunes marginaux qui avaient occupé per surprise une fabri-qua de chaussures désaffectée médicale internationale n'a pas été directement témoin de cette demière

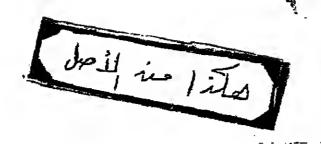
tents appréhendés). - (Corresp.) Turquie Pérou

tuerie.

Un champion d'haltérophilie bulgare obtient l'asile politique

Un heltérophile bulgare d'origine turque s'est réfugié en Turquie où il est arrivé le samedi 13 décembre, à bord de l'avion privé du premier ministre, M. Turgut Ozal. Le jeune homme, âgé de dix-neuf ans, véritable héros national en Bulgarie, avait faussé compagnie à ses accompa-gnateurs à Melbourne, où il venant d'établir un nouveau record du monde à l'arraché dans la catégorie des moins de 60 kg, sous son nom bulgare de Naum Shalamanov. Il avait été autorisé par les autorités australiennes à se rendre à Londres, malgré les vives protestations de l'ambassade de Bulgarie en Austra-

Apparemment ravi de cette opération de propagande inopinée, M. Ozal a présenté le jeune homme à la presse. « Naim Suleyman est chez lui en Turquie pour y bénéficier de l'asile politique », a t-il annoncé. Le jeune haltérophile a repris son véritable nom, Suleymanoglu. « Ils nous ont forcés à changer de nom fin 1984, at-il raconté à la presse. Dans la région de Kircaali, une centaine de Turcs ont été tués ; de nombreux autres ont été jetés en prison. Les mosquées ont été fermées, la langue turque a été proscrite. » — (Reuter.)



8. Le Monde • Mardi 16 décembre 1986 aaa

Politique

La convention nationale du PS et les critiques contre le ministre de l'intérieur

La «panne» du pouvoir rend l'espoir aux socialistes tion. Tous jugent que le manifesta-tion organisée par la FEN lu

Avec la victoire des lycéens et des étudiants, les socialistes ont recu un cadeau inespéré - la · panne » de pouvoir, selon ssion de M. Jospin ~ mais au mécanisme comp fraglie, et livré sans mode d'emploi. Comment, ainsi que le dit la résolution finale adoptée ear la convention de Torcy-Marne-la-Vallée, être au «rendez-vous» ainsi fixé au PS par les nouvelles générations?

Honneur à la jeunesse! Pas un ténor n'a oublié de lui rendre hon-mage. Claire Dufour, une petite rousse étudiante à Nanterre, et l'une des dirigeantes du Mouvement de la jeunesse socialisse (MJS), a été propulsée sous les feux de la rampe, ovationnée par la convention et pourchassée par les caméras de téléQuant au fond, tous les dirigeants socialistes ont repris à leur compte la conclusion tirée par M. Jean Poperen, numéro deux du PS, dès l'ouverture des travaux de la conven-tion (le Monde daté 14-15 décembre) : bien plus qu'une cohorte de mécontents, l'armée des jeunes en révolte a incarné l'aile avancée d'un profond mouvement de protestation de la société contre la philosophie

de la société contre la puissonne même qui inspire l'action du gouver-nement. De M. Michel Rocard à M. Jean-Pierre Chevènement, en passant par MM. Liouel Jospin, Laurent l'abius ou Pierre Mauroy, tous les dirigeants socialistes ont affirmé que ces jeunes, sans même le savoir tout à fait, se sont réappro-prié les valeurs traditionnelles de la

iche : solidarité, égalité, frater-Contents, oui, mais songeurs. Et circonspects. Tous se félicitent que le PS sit au - accompagner comme il fallait - ni trop ni trop

peu - le mogrement de contesta-

23 novembre, avec un soutien puis-sant du PS, fut un prélude heureux.

Il revient à M. Mauroy d'avoir, le mienx, résumé ce sentiment en lan-cant : - Nous ne savons pas encore qui a gagné la bataille de la jeu-nesse, mais (...) nous savons déjà qui l'a perdue!». Les dirigeants socialistes ue sont pas assez nalls pour croire que, en découvrant la solidarité et la force de l'action collective, les jenues qui se sout endormis apolitiques — ou même de droite— se seraient réveillés socialistes. Il y a encore du chemin à faire, qui exclut toute - récupéra-

tion - et toute démagogie facile. La convention nationale, de ca point de vue, a même pousé la maturité jusqu'à éviter les alogans faciles. M. Dominique Strauss-Kahn, membre du secrétariat natio-nal chargé des études et -écono-miste eu chef - du PS, a fait remarquer qu'il ne servait à rien de scander «formation, formation», sans se poser la question du finance-ment. M. Jospin, premier secrétaire, a jugé que les socialistes doivent faire leur examen de conscience et se demander s'ils sont capables de consacrer à l'enseignement supérieur des moyens beaucoup plus importants qu'entre 1981 et 1986.

le « lobby militaire »

Pour M. Strauss-Kahn, il faudrait injecter 50 milliards de francs dans le système universitaire. La contrepartie en serait, soit une augmentation des prélèvements obligatoires, soit un accroissement du déficit budgétaire, soit des économies faites ailleurs. D'accord avec la première et la dernière des solutions, le commissaire adjoint au Plan souligne que, en tout état de cause, les socialistes ne penvent se fermer les yeux plus Posée en ces termes, l'équation

n'est pas sans conséquences sur un autre débat, autour de l'effort que la France doit consacrer à son armée, Lors des discussions internes an PS à propos du projet de budget mili-taire pour 1987, les adversaires d'un nare pour 1987, les adversaires d'interpour le pourif ont refusé d'admettre que les crédits de défeuse dépassent, pour la première fois, ceux de l'éducation nationale (1). M. Mauroy u redenundé devant la convention l'inversion de cet ordre des priorités. De divers horizons du PS, sourd, à l'étoders horizons du PS, sourd, à l'étoders horizons du PS, sourd, à l'évidence, une contestation du poids du supposé - lobby militaire ». Les socialistes devront, aussi, avoir ce débat-là.

Dans l'immédiat, peuvent-ils, ensemble, dépasser la seule affirma-tion de l'indispensable priorité des problèmes scolaires et universi-taires? La question n'a pas vrai-ment été posée. Quelques jours seuétudiants mieux valait ne pas étaler des divisions. Mais le débat transparaft derrière les discours unanime

M. Mauroy a mis en garde le PS contre ceux qui voudraient redéfinir un « projet éducatif». M. Rocard était visé. MM. Mauroy et Chevènement ont avancé l'idée d'une loi de programmation pour l'éducation. M. Jospin s'est déclaré d'accord. M. Jospin sest double a account avec cette proposition, pourva qu'il s'agisse de dégager des moyens, non de mettre en route une nouvelle réforme. M. Luc Soubré, proche de M. Jospin, a rappelé comme le pre-mier secrétaire lui-même à l'émissiou «Le graud jury/RTL-le Monde», que le projet de loi Devaquet est «mutile» puisque la loi Savary existe. Mais l'entourage de M. Chevène

ment remarque qu'il y a toujours «deux écoles» à l'intérieur du PS et souhaite que la réflexion sur l'ensci gnement supérieur ne soit pas «figée». En fait, le maire de Belfort ue souhaite pas un simple retour à la

loi Savary. Tout récent ministre de l'éducation nationale, M. Chevenement était quelque pen sur la sellette. Le dirigeant de l'ex-CERES a affirmé à Torcy que les étudiants ont redécou-vert les valeurs de la République qu'il met lui-même en avani. Il juge que les étudiants ne remettent pas en cause le «savoir», et sont pro-ches de ses positions, « Ils veulent apprendre pour entreprendre » a-t-il résumé

Pourtant, il apparaît, rétrospecti vernent, que les étudiants aurajen probablement mal perçu le fait d'engager un débat sur l'orientation - comme l'envisageait M. Chevène ment - à l'occasion de la discussion d'un projet qu'ils rejetaient en bloc L'ancien ministre, en outre, a pu constater que ses propres amis sont

Lors d'un déjeuner qui a réuni, samedi, les délégués de l'ex-CERES, l'un des convives, ensci-guant, a fait remarquer à M. Chevènement qu'étudiants et ens out l'impression qu'il est sur les mêmes positions que M. Monory. Un sutre u affirmé qu'il devait abso-lument clarifier la notion d' « élitisme républicain ...

que sur l'emeignement supérieur se tienne au printemps. De la part da premier secrétaire, il s'agit d'une proposition un peu rituelle, qu'il a coutanne d'émetire des qu'un pro-blème surgit dans l'actualité. Mais, en l'espèce. Il paraît difficile que le PS fasse, un jour ou l'autre, l'écono-mie d'une clarification interne.

(i) NDLR. – En 1987, la défense recevra 169,2 milliards de francs. Le budget de l'éducation nationale sera de 168,2 milliards de francs. Il convient d'y ajouter le budget de l'enseigneme supérieur : 21,7 milliards de france.

Une cible privilégiée

ES dirigeants du Parti socialista, décidés à exploiter le mauveise pesse que traverse le gouvernement, se sont achamés, pendant le week-end, sur M. Charles Pasqua. Péremptoire, M. Lional Jospin l'a qualifié de «ministre de l'intérieur dangereux ». Ironique, M. Jean-Pierre Chevènement lui a conseillé de prendra « de très langues vacances » en lui suggérant de e partir an M. Monory ». Solennel, son

prédécessaur placa Basuvau, M. Pierre Joxe, kui a reproché d'avoir dévoyé le recours à la force policiere au cours des manifestations asturientines : «Si l'usage de la force n'est pas proportionné au danger, alors il met en cause la democratie elle-même. >

Cette offensive s'inscrit dans la

norme politique. Placé sur la sellette par les lyceens et les étudiants en coière, qui ont défilé en réclamant ission après les violences policièras de ces darnières semaines, et aussitôt devenu la cible principale de l'opposition au Parlament, M. Pasqua aat aujourd'hui, en effet, le maillon faible de l'équipe gouvernementale. Les socialistes, mais aussi les

communistes et l'extrême droite. l'attaquent avec d'autant plus de détermination qu'il est depuis longtemps l'une des personnalités les plus controversées de la via politique française. -L'attitude des alliés du RPR, qui

n'ont jamais porté M. Pasqua dans têche de l'opposition. Quand, dans le numéro spécial du magazine Globe, M. Alain Madelin souhaite que la gouvernament évita du ctomber dans le ton excessif destiné à complaire à une certaine droite autoritaire», le propos du ministre de l'industrie, par ailleurs numéro deux du Parti républicain; renvoie de toute évidence au discours habituel du ministre de l'intérieur qui revendique volontiers l'incernation du courant populiste et droitier au sein du mouvement chiraquien.

l'obstacle

Quand la secrétaire général du CDS, M. Jacques Barrot, « demande aclennellement aux-ministres concernés par les agissements poli-ciers de ne pas se dérober devant leurs responsabilités, ni devant les questiona que las Français as posent légitimement», c'est bien entendu M. Pasqua qui est au pra-mier chaf visé. M. Jospin n'e pasmanqué de la souligner.

Les manquements à la solidamé que subit ces temps-ci la ministre de l'intérieur sont tels, au gouverne-ment, que le ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Philippe Séguin, a dù prendre la relais du premier ministre, dimanche, sur RMC, pour inviter les autres ministres à se solidariser avec M. Pasque ou à « quitter le gouvernement ». Le ministre de l'intérieur n'a pas

été surpris par ce déferiernent de critiques. Bretteur d'expérience, il sait e encaisser » : « En politique, se plaît-îl à dira, on doit accepter tous les coups. Si l'on est trop sensible, veut mieux changer de métier. » envie de « changer de métier », m il y a belle lurette qu'il s'est blindé contre l'adversité : « L'opinion que les gens ont de moi m'indiffère davantage que celle que j'ai de molmême, nous déclarait-il récemment. Ce qui m'importe c'est de ne pes

me donner envie de dégueules quand ju me regarde dans la

Et puis, en bon militant de choc, rompu à tous les combats comme : toutes les besognes, ainsi que l'aidique son itinéraire politique de Monde du 6 décembre). M. Pasqua connaît toutes les ficelles de l'act de la riposta. Y compria les plus grosses. C'est de ces demières du'il a usées, ce week-end, quand sont venues s'ajouter à ses démêlés avec les étudiants et les parlementaires de l'opposition les informations publiées par le Monde sur la rôle qu'il a joué dans l'affaire Yves Cha-

Plutôt que d'épouser le sage point de vue exprimé samedi matin per M. Barrot selon lequel e il ne faut pas que le gouvernement inchmine les journalistes qui font leur métier ». M. Pasqua a tenté de contourner l'obstacle en se déplacant sur un autre terrain. Il a'est posé en victime d'une campagne de celomoie. Puisant, comme il la fait souvent, dans la répertoire provençal, il a eu une réplique théâtrale : e Si on compte me pousser au suicide, je dis tout de suite qu'on se

Personne, à dire vrai, n'imaginait un seul instant que ce « Bon Samaritain sabreur > - salon son autoportrait - ait un seul instant envi-sagé pareille extrémité. Pourtant, le ministre de l'intérieur n'a pas hésité à pousser l'outrance plus loin en se comparant implicitement à Roger Salengro, l'ancien ministre socialiste de l'intérieur du Front populaire, poussé àu suicide, en 1936, par una campagne de calomnie menée contre lui par la presse d'extrême droite. « Si ce journal [le Mondel est à la recherche d'une autre vocation et s'il veut rejoindre par-là certains organes qui se sont distingués avant la guerre, a-t-il sinsi déclaré samedi, à Beaune (Côte-d'Or), à l'occasion de l'insuguration d'un commissariat, ma réponse est simple : j'assume les responsabilités du minietre de l'inténeur. > Reprenant à son compte cette non-réponse en forme de tou de passe-passe, le Figaro assimilait ainsi, ce lundi, le Monde à... feu

Cantonné dans ce système de défense artificiel, M. Pasque se proposait de poursuivre sur le même registre, lundi sow, sur Europe 1, lors de l'émission « Découvertes », de Jean-Pierre Elkabbach, en insietant davantage sur la défense de son i honneur / que, précisément, sur les responsabilités du ministre de l'intérieur ». Ce sont pourtant uniquement celles-ci qui sont en cause. Et qui le seront encore mercredi après-midi à l'Assemblée nationale, lors de la séance réservée sux questions d'actualité, par l'intermédiaire des députés de l'opposition. Les socialistes, pour leur part, ont toutefois, apparemment, l'intention de ne pas épuiser la sujet afin de laisser aux barristes le soin de parachever ce travail de 100

. .

S'il est vrai qu'attaquer M. Pasqua, en effet, c'est affaiblir gravement M. Chirec - compte tenu du poids du ministre de l'intérieur dans 'appareil du RPR, — il est vrai aussi tes n'entendent pas aller jusqu'au bout de cette démarche, car ils ne veulent pes faire la campagne de M. Raymond Barre à

ALAIN ROLLAT.

La maturation

A convention nationals i's L confirmé : pour le PS, la crise est terminée. Le temps est venu d'engranger les fruits du mouvemont des jeunes, en se préparant à réattaquer plus tard, sur d'autres terrains. Mais il n'est pas question, per un coup d'épaule hasardeux, de tenter de mettre à terre un gouvernement en difficulté.

M. Lionel Jospin l'avait dit avant cette quinzaine bienheureuse pour le PS. Il le répète après : son parti est là pour «aider à la prise de ence des Français, aider à faire mûrir l'opinion en vue du grand

rendez-vous de 1988 ». L'inconvénient serait que le changement de rythme du gouvernement puisse contribuer à « geler » une opinion dont les socialistes sent qu'elle n'a toujours pas basculé en leur faveur. La réponse de M. Jospin s'inspire d'une saine tactique militaire : « Le gouvernement recule, on avance ».

d'humilité

Dauxième leçon des événements : l'angle d'attaque du PS devrait se déplacer. Le PS a pris acte de l'irruption de la esociété civile > comme acteur direct du combat politique. Il attendait un mécontentement de l'opinion sur la politique économique et sociale. C'est contre la morale qui inspire l'action du gouvernement que les igunes générations se sont révol-

Quitte à abdiquer une pertie de aon rôle, le PS a compris la leçon

d'humilité qui lui était donnée : désormais, il y u fort à parier qu'il tenters surtout d'accompagner, avec si possible la même réussite les « mouvements spontanés, donc imprévisibles », comme dit M. Jospin, qui peuvent éclater ici ou là. Relégués dans les cuisines, les socialistes doivent surtout s'occuper d'entretenir les feux sous toutes les « bouilloires » potentielles. Avec une seule idée en tête : M. Mitterrand aurait bien tort de ne pas sa

A la faveur de la crise, le président a sans doute creusé encore, chez les jeunes, l'écart de popularité qui la faisait déjà gambader devant M. Rocard. Plus que jamais M. Mitterrand est le recours des socialistes. D'autant qu'on imagine le spectacle s'il ne se représentait pas, wec, piaffant sur la même ligne, MM. Rocard, Fabius, Chevenement qui vient de se déclarer - et, plus de raison de rester en retrait.

Résultat : M. Jospin n'avait amais pris le risque d'afficher une telle certitude. « Pensez-vous que François Mitterrand se représentere ? Oui l... Et qu'il gagnere ? Oui I s. a-t-il déclaré au « Grand Jury RTL-le Monde ». L'optimisme est de retour, même si le fruit n'est pas encore « mūr ». Mais il tire plus sa source du charisme du président que d'un PS dont la capacité d'attraction reste toujours hypothé-

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Unanimisme de façade sur le thème de l'emploi

- L'opinion (_) ne comprendrait pas que nous nous divisions -, avouait M. Rocard en conclusion de son intervention. « Nous avons beaucoup à approfondir mais certaine ment pas lieu de nous affronter. -S'il n'y a pas de solution immédiate pour l'emploi, comme chacun l'a reconnu, de M. Fabius à M. Chevènement, si personne ou presque ue s'accorde réellement sur les anasystes, au moins les orateurs ont-ils évité de s'affronter sur le fond. C'est ce qui a permis à MM. Jospin et Strauss-Kahn de marquer leur pré-férence pour un unanimisme de façade, an risque parfois de tenter façade, an reque parsons de tenter des synthèses impossibles. La recherche de la croissance optimale, a déclaré en substance le premier secrétaire du PS, u interdit pas la réduction du temps de travail, accompagnée d'une durée d'utilisation accrue des équipements. Le partage du travail bien compris ne s'oppose pas à l'exigence de la com-pétitivité.

Un passé encore récent expliquerait ce désir de ne par en découdre. Le nombre des chômeurs a augmenté entre 1981 et 1986, donnant le sentiment d'un grave échec», a reconnu M. Fabius. « Il ne s'agit pas du front où, en cinq ans de gouver-nement, nous uyons obtenu nos mellleurs résultats -, a admis M. Rocard. - Nous nous sommes laissé happer par l'engrenage des politiques conjoncturelles ., a ajouté, plus sévère, M. Chevènement, pour lequel la montée du chômage - mesure nos défaites dans la guerre économique mondiale «.

La modestie, le regret, voire la critique sous-jacente n'ont pas amené les socialistes à exposer des analyses rigoureuses on approfondies. Les uns après les autres, ils se cours à plusieurs voix, donnant ainsi l'illusion de se retrouver dans l'expression, à la formulation près. Le dualisme du marché du travail

naus mesace (...), la draite l'accepte, nous le combattons -, a affirmé par exemple M. Mauroy. Le débat de fond est bien là : « Ou bien la société d'exclusion, ou bien la société de la nouvelle chance», a surenchéri M. Fabius.

A chaque fois, les mêmes propo tions générales out été exposées. Il a été abondamment question de formation, avec des accents que l'actualité jusitifiait. Aucun u'u oublié le couplet sur la nécessité du développement économique local plus ou moins prometteur et u'a omis ni la productivité, ni la planificution, ni - les gisements d'emplois - que recèlent les activités encore peu solvables. Tout en prenant sur ce point leurs distances avec M. Philippe Séguin, tous ont cité la palette indispensable des dispositions suscepubles d'accompa-gner l'emploi, de la fiscalité allégée à l'aide pour l'investissement en passant par le minimum social.

Dissonances sans confrontation

Les voies préconisées étalent différentes et elles u'ont pas donné lieu à confrontation. M. Chevènement reprenait le thème de « la révolte contre le déclin » et déponçait « les arguments du renoncement - pour fustiger l'idée du chômage incompressible. Au-delà des « raisonnements paresseux - qui s'appoient sur l'explication démographique ou la mise en cause des dégâts du progrès, le chômage s'explique par une crise du capitalisme et — en France - par des retards coupables. Le traitement social dit-il, e n'est qu'un analgésique » et l'emploi relève d'abord - de la capacité d'un pays à se rassembler pour relever le défit commun dont son existence même dépend ». Il a refusé le partage du travail, cette - illusion mai-thusienne -

A l'opposé, M. Rocard notait qu'- une augmentation nette du chomage dans l'avenir n'est pas une expression de pessimisme, c'est une mesure de l'ampleur de notre tâche future «. Nécessitant « un courage politique », la lutte pour l'emploi emprente - une voie étroite » la crossance n'étant pas « forcément synonyme de création d'emplois ». Au chapitre des solutions, il développait l'argumentaire déjà utilisée à l'occasion de l'émission L'heure de vérité », proposant au pays « une charte pour l'emploi », c'est-à-dire plus de participation pour les sala-riés, qui viendrait équilibrer plus de souplesse pour les entreprises. Il pré-conisait « une véritable démocratie économique - qui allierait risque et solidarité, se déclarant pour une fois d'accord avec M. Jean Poperen, qui s'en tient, lui, à un - pacie national Passées les déclarations de prin-

cipe avec, ini aussi, des nuances. M. Fabins avançait deux propositions concrètes. L'une en faveur des OS avec un « vaste plan national de formation = qui prendrait la dimen-sion de l'exemple ; l'autre pour inci-ter les partenaires à l'effort pouvant prendre la forme - de contrats de modernisation - dans lesquels l'Etat s'engagerait financièrement.

Est-ce parce que les ténors (1) étaient restés à la périphérie du sujet que les participants se mon-traient généralement peu attentifs aux discours prononcés à Marne-la-Vallée ? Toujours est-il que le débat ne s'est pas enrichi de cette juxtapo sition de propos. L'occasion de réfléchir et d'avancer en commun a donc été perdue, mais pouvait-il en être autrement?

ALAM LEBAUBE.

(1) A l'exception de M. Delebarre, acien ministre du travail, qui a préféré ne pes prendre la parole.

 M. Chevènement candidat : - Invité du c'Club de la Presse » d'Europe 1, M. Jean-Pierre Chevènemant, a affirmé, la dimanche 14 novembre, à propos de l'élection présidentiellu : c'homme le mieux capable de rassembler, de créer une dynamique de progrès, de salut public, e'est François Mitterrand. Si princ, e est François Mitterrand. Si François Mitterrand n'était pas can-didet, le Parti socialiste, conformé-ment à ses statuts, désignerait son candidat, il y en a déjà un, il y en sura d'autres. Pour être un bon can-didet, il faut deux conditions. Avoir che idéa parties. des idées originales : j'en al. Et avoir le sentiment que cette condidature peut les faira avancer. Pour le moment, c'est un peu prématuré. Je ne me prononce pas. Mais, je vous donnerai ma réponse dans quelque

Réactions et commentaires

Les responsabilités de M. Charles Pasqua en tant que chargé du main-tien de l'ordre lors des récentes manifestations d'étudiants et de lycéens, ainsi que l'évaluation de son rôle exact dans l'affaire du Carre-four du développement (le Monde du 13 décembre), ont provoqué de nombreuses réactions au cours du week-end des 13 et 14 décembre.

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, a vivement attaque le ministre de l'intérieur, samedi, lors de la convention nationale du PS à Torcy-Marne-la-Vallée. M. Jospin a notamment affirmé: «Il y a un pro-blème l'asqua, Il a mai géré l'orga-nisation [__) des forces de police face aux manifestations. Il a joué, à certains moments, la provocation et la violence (...). Ce ministre de l'intérieur est dangereux.

M. Jospin a évoqué l'article para dans le Monde du 13 décembre sur la responsabilité de M. Pasqua dans le remise d'un «vrai-faux passoport» à M. Yves Chalier. «Si cela devait se révéler vrai, a lancé le promier secrétaire du PS, le problème du ministre de l'PS, le problème du ministre de l'Psetrique et Proposition. du ministre de l'intérieur en France errait posé ».

Invité dimanche 14 décembre du Chib de la presse d'Europe 1 ». M. Jean-Pierre Chevènement. ancien ministre socialiste, 2 com-

menté en ces termes la philosophie : du maintien de l'ordre du ministre de l'intérieur : « M. Pasqua a pris de lourdes responsabilités. Des le départ, en annonçant qu'il couvrirait éventuellement des bavures. On ne sert pas la police en encourageant les éléments extremistes qui y sont il u'a pas su maintent il ordre comme il convenue il a donné le comme il convenue. maintent i orare comme u conve-nait. Il a donné le sentiment de vou-loir exploiter des désordres qu'il avait laissé s'organiser. Comme quoi an bon chef des services d'ordre du RPR ne fait pas forcé-ment un bon ministre de l'inté-

A la question : M. Pasqua don-il émissionner ? M. Chevènement a demissionner? M. Unevenement a répondu : « Tout ce qui est exagéré est insignifiant. Je souhaite que M. Pasqua, qui apparenment est un peu fatigué, prenne de très longues vacauces. Il pourrait partir en croi-sière avac M. Monory. »

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, qui était le dimanche 14 décembre l'invité du Forum de RMC, s'est au contraire déclare de RMC, s'est au contraire déclaré « très choqué par les attaques unilatérales qui sont portées contre la police, qui sont partées aussi ad hominem contre mon collègue et ant. Charles Pasqua. Des enquêtes sont en cours, on

erra ce qu'elles donnent.» Charles Pasquo est au gouvernement, a ajouté M. Séguin, donc tous ceux ajouté. M. Séguin, donc tous ceux qui sont au gouvernement sont solidaires de Charles Pasqua. S'ils veuleut se désolidariser de lui, ils n'ont qu'à quatter le gouvernement. «
Toute la lumière dots être faite sur les agissements policiers de la semaine dernière. Certes, le mainsien de l'ordre n'est pas chose facile, mais les Français attendent

tien de l'ordre n'est pas chose facile, mais les Fraeçais attendent aujourd'hui des explications précises, qui resteut, pour le moment, très insuffisantes , a déclaré samed 13 décembre M. Jacques Barrot, scorétaire général du CDS, invité de l'émission les Cahlers du Mancheste consistement Megahertz, organisée conjointement par le Matin de Paris et la radio 98,8 FM.

débat existe, l'instruction com-mence. Il ne faut par que le gouver-nement incrimine des journalistes qui font leur métier, a poursoivi le président de la commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale. Ja demande solennellement aux ministres concernés de ma ma ministres. concernés de ne pas se dérober devant leurs responsabilités, ni devant les questions que les Fran-çais se posent aujourd kui légitime

Politique

La réunion du comité central du PCF consacrée à la jeunesse

« La lutte paie »

« Le Parti communiste français avec les jennes pour lutter contre la crise et changer de société ». Tel est le thème de la réunion du comité central da PCF qui devait se tenir à Paris, le mardi 15 et le mercredi 16 décembre, et dont le rapport introductif sera présenté par M. Pierre Biotin, membre du bureau politique chargé de l'édu-cation des communistes.

Les analyses sont fragiles. En pénétrant sous la coupole blanche de la salle du comité central, place du Colonel-Fabien, certains responsa-bles du PCF se feront peut-être, à eux-mêmes, cette remarque. La réunion dn « parlement communiste » consacrée à la jeunesse – elle a été décidée par le bureau politique au mois d'avril – se tient à un moment charnière de la vie politique fran-çaise marqué par le succès des lycéens et des étudiants contre les réformes scolaire et universitaire. Bien plus, cette fronde de la jeunesse a imposé une • pause • 20 libéralisme gouvernemental, ce dont le président de la République, M. François Mitterrand, s'est féli-

- S'il s'était tenu un mois plus tôt, ils auraient dit que la jeunesse glissait d droite », remarquait, cruellement, M. Pierre Juquin à l'antenne de Radio G de Gennevil-liers, le jeudi 11 décembre, en par-lant du comité central et de la direction de son parti. De fait, depuis les élections législatives du 16 mars qui ont fait passer le PCF sous la barre des 10 %. l'un des arguments principaux désendus par l'équipe de M. Georges Marchais est celui du glissement à droite de la société ». Il est repris par M. Pierre Blotin, membre du bureau politique du PCF, responsable de l'éducation des communistes et rapporteur de cette session, dans un article du dernier numéro de l'Humanité-Dimanche

· Le mouvement étudiant et les « rénovateurs ». - « Apolitisme politique ? Rejet de la politique ou du politique ? Mouvement d'une génération ? » En marge de la réunion du comité central du PCF consacré à la jeunesse, la revue rénovatrice M organise un débat sur le même thème, jeudi 18 décembre, à la salle Eiffel. 19, rue Blanche, à Paris, à par-

qui accompagne nu sondage IPOP sur les jeunes réalisé avant la grève des lycéens et des étudiants.

Cette enquête (1) indiquant que 12 % des jeunes de quinze à vingquatre ans sont « résignés», alors que 39 % sont « perdus et hésitants», M. Biotin écrit : « Ce désurrol à l'égard des choix politiques s'est traduit à l'occasion des dermières élections où le vote des jeunes nières élections où le vote des jeunes a contribué au glissement à droite du corps électoral. Et d'ajouter que les communistes en ont été les victimes, notamment de la part des jeunes, notamment de la part des jeunes, qui, le plus souvent hors de l'entreprise ou sans expérience du travail, ne les connaissent pas ou peu ». Pas ou peu? Cette constata-tion prend la forme d'un camouîlet pour les responsables du Mouve-ment de la jeunesse communiste (MICF), de l'Union des étudiants cammunistes (UEC) ou de l'UNEF-SE (Solidarité étudiante) dont la direction est à majorité com-

Ces trois organisations ont été, en effet, fort discrètes au cours des dernières semaines. Cela tend à confirmer les résultats d'un sondage IPSOS (supplément Campus au Monde du 6 mars) montrant que 3 % des étudiants se sentent proches du PCF (43 % pour le PS, 7 % pour les écologistes et 4 % pour l'extrême gauche) et que la cote d'amour do secrétaire général du parti, M. Mar-chais, se situe à 5 % en milieu universitaire (2).

Un point d'ancrage

A la question de savoir comment M. Blotin allait concilier le « glisse-ment d droite de la société », auquel les jeunes, dit-il, ont contribué sur le plan électoral, et la révolte estudiantine soudaine, un dirigeant commu-niste répondait, en privé, une semaine avaot cette réunion du comité central : « Je ne sais pas comment il va faire mais il va sure-ment y arriver. » Humour on esquive, la réponse voulait-elle signi-fier que cette contradiction n'est certainement pas un obstacle insurcertainement pas un obstacle insur-montable pour l'ancien directeur de l'école centrale du Parti? Plus méchant, un cadre communiste, qui n'est pas précisément « rénova-rue! » Un journaliste communiste résamait, co des termes nussi imagés, l'explication périlleuse à

Le seizième congrès national du PSU

Les délices de l'unité

BOURG-EN-BRESSE

de notre correspondant régional

Tout change et tout arrive. Le congrès national du PSU s'est achevé, le dimanche 14 décembre, sans ruptures, sans exclusions, sans démissions et avec one quasiunanimité sur les thèmes politiques essentiels. Le metion finale de synthèse a obtenu... 96,8 % des mandats. Le secrétaire national sortant, M. Jean-Claude Le Scornet, avec les mêmes scores, a été reconduit dans ses fonctions. Il sera désormais entouré de deux autres secrétaires pour une direction collégiale de trois membres : M. Guy Labertit aura plus particulièrement la responsabi-lité des affaires internationales et de défense; M. Didier Claude sera en charge du secteur économique et social. Le principal - contestataire de la ligne de la direction sortante, M. Bernard Ravenel (le Monde du 13 décembre), était très satisfait du climat » du congrès : «On est sortis du syndrome de la tribu assiégée. Même s'il considère que les formules de l'accord final sont « insuffisantes et un peu équivoques », il se satisfait du constat que la majorité des congressistes se soient accordés pour faire « autre chose qu'un parti », c'est-à-dire une farmation capable de faire une politique efficace très en prise avec

Exemple concret et d'une actua-lité qui a, semble-t-il, donné un ton parfois euphorique aux travaux du PSU pendant trois jours : la grande victoire de la lutte des étu-diants et des lycéens.

Des délégués de la déjà défunte Coordination nationale étudiante ont travaillé vendredi pendant trois heures avec les congressistes. Pas yraiment fachés d'être considérés eomme des « papys soixante-hultards», les membres du PSU estiment, pour reprendre l'expres-sion de M. Le Scornet qu'ils sont loin d'être - hors du coup . Mieux, la demande des jeunes d'une . transfarmatian - - et non pas d'un · refus · - de la politique - semble coincider avec la démarche « œcuménique - du PSU. A partir du constat de son échec (- Le PSU, collectif militant issu pour l'essentiel de la phase de politisation des

années 60 et 70, n'a pu s'imposer comme une force déterminante dans le champ politique.). le scizième congrès sera celui de l'appel de Bourg-en-Bresse ».

Un comité d'initiative

Dans ce texte, intégré à la motion finale, le PSU affirme sa voloaté de participer à la création d'une - nouvelle forme » de présence politique, « moins partidaire » (on conserve le sens des néologismes...). L'appel est donc lancé pour la formation d'un large mouvement pour une alternative socialiste autogestionnaire et écologiste - passant par la création - e le plus tôt possible - d'un comité d'initiative : regroupent des formations dont certaines ont partieipé an congrès (PAC, LCR, FGA), alors que d'antres ont envoyé des messages, comme des commu-nistes « critiques » ou M. Didier Anger, ancien porte-parole des Verus, récemment rejeté dans la minorité d'un mouvement saisi, selon M. Le Scornet, par nue dérive sectaire ».

Le PSU nouveau est-il né ? Rien n'est moins sur. La motion finale révèle en effet quelques - trucs > classiques pour éviter les affronte-ments entre sensibilités. Certes, le · secrétariat collectif - peut aujourd'hui affirmer : • Il n'y n plus de courants •, mais c'est sans doute au prix d'un report de la discussion sur l'uvenir du PSU en tant qu'organisation antonome.

A noter enfin que le PSU veut. « approfondir » sa réflexion sur la question des « relations à établir entre majorités et minorités », étant entendu que le parti — qui justifie pour une fois son intitulé d'« unifié » — ne veut plus de phénomènes de « majorités à 51 % » et rère à des « convergences » sur le terrain. A des « majorités d'idées » en somme, si la référence « post-soixante-huitarde » à... M. Edgar Fnure n'était abusive. Car on était tout de même bien au PSU. Le congrès, avant de se séparer, n entonné l'Internationale. Avec un cinquième de points levés, un tiers de militants debouts et... cent pour cent de sou-

CLAUDE RÉGENT.

laquelle est confronté M. Blotin :
• On a eu le glissement à droite de la société, on va avoir la glissade de la societé, on va avoir la glissade de la direction sur une peau de banane. La tâcbe, au nom du bureau politique, de M. Blatin devant le comité central, qui s'exprimera pour la première fois comme rapporteur depuis qu'il est entré dans cette instance au 25 congrès de février 1985, ne sera pas aisée.

Pour autant, le mouvement étodiant ne manque pas d'enseigne-ments que le rapporteur – « un sol-dat qui n'a pas d'état d'une et ne sauhaite pas en voir autour de lui », dit-on place du Colonel-Fabien – saura tirer. Au titre de ceux qui sont positifs pour la direction du PCF, il pourra constater que « la lutte paie . Indéniablement, ce discours-là s'est trouvé confirmé dans la sphère universitaire. A tort ou à rai-son, il pourra en conclure que cette victoire politique de la jeunesse pent

servir de point d'ancrage à la lutte du PCF contre - lu bourgeoisie et les forces du capital - qui tentent scion lui, de sacooper la société à leur convenance. Il ne manquera surement pas de noter que ce mou-vement, dont l'Humanité, pendant toute cette période, a souligné le souci d'indépendance à l'égard des partis (allusion au PS), rassemblair, à n'en pas douter, des acteurs venant de tous les horizons. Y verra-t-il un embryon du « nouveau rassemble-ment populaire majaritaire » (NRPM) prôné au dernier congrès par M. Marchais?

OLIVER BIFFAUD.

(1) Sondage réalisé auprès de 922 personnes du 24 au 29 novembre. (2) Soodage réalisé auprès de 598 étudiants, plus 100 élèves des grandes écoles du 12 au 18 février.

Un colloque sur les institutions

Les communistes prônent une révision radicale du rôle et du mode d'élection du chef de l'Etat

Le PCF va publier prochainement, « un projet de décleration des libertés ». M. Charles Fiterman l'a annoncé, le samedi 13 décembre, en conclusion d'un colloque tenu au Sénat sur le thème : - Cohabitation. alternance ou changement réel, quelles institutions pour la France? -, à l'initiative de M. Anicet Le Pors, en présence de quatrevingts personnes environ.

Avec M. Claude Quin, ancien PDG de la RATP, MM. Fiterman et Le Pors, anciens ministres de 1981 à 1984, il y avait là comme une amicale des anciens dirigeants communistes ayam géré les assaires de l'Etat.

Si M. Le Pors, conseiller d'Etst, a naté que les institutions de la Ve République sont - contraires au développement de la démocratie. Il a également évoqué « l'apération anti-humuniste, régressive et abscu-rantiste » du libéralisme qui, sous couvert de . moins d'Etat . instaure un nouvel étatisme » dont le caractère est « honzeux ».

Rappelant que le PCF s'est pro-noncé dès l'origine contre la Consti-tution, qui établit uo pouvoir « monarchique » concentré dans les mains d'un seul homme, même si, « depuis neuf mois, le centre de gra-vité de l'exécutif s'est déplacé du président de la République vers le premier ministre, mais sans changer l'essence nutoritaire et présidentialiste du système . M. Le Pors a souligné que celle-ci a · Institutionnalisé in soumission du Parlement ». Il s'est donc déclaré savorable à une extension des pouvoirs des [élus] - s'articulant autour de trois thèmes majeurs : la souveraincié populaire, la démocratie parlementaire et l'indépendance nationale.

Contestant taut à la fais le rôle du Conseil constitutionnel - - le gouvernement des juges ., a dit un participant - et celui du président de la République – le premier ministre doit présider le conteil des ministres », – M. Le Pors s'est pronocé « fermement contre toute tentative d'élection d'un président de la Communauté européenne qui viserait à légitimer, par le suffrage universel, le principe même de la supranationalité contre celui de [la] souveraineté nationale et populaire ».

Au chapitre du suffrage universel, M. Fitermaa, membre du bureau politique du PCF - cente instance était également représente par M= Madeleine Vincent et M. Philippe Herzog, - a réaffirmé l'opposition de son parti à l'élection du président de la République par ce mode de scrutin. Reprenant largement les critiques exprimées par M. Le Pors, il a souligné que l'enjeu institutionnel se situe entre le choix du » pouvoir personnel, centralisé, autoritaire » et celui de la » démocratie nouvelle, autogestiormaire ».

M. Fiterman a remarque que - le vral secret de la cohabitation (...).
c'est le large consensus existant entre les uns et les autres », avant de proposer que « le mandat du prénon renouvelable » pour un chef de l'Etat simple gardien du « respect des principes fondamentaux de la République ». Enfin, il a suggéré que - tout candidat avant obtem plus de 10 % des suffrages exprimés [au premier tour de l'élection présidentielle] puisse se présenter au second sour ». Un dési pour le futur candidat du PCF?

Au «Forum RMC-FR 3»

M. Philippe Séguin confirme de nouvelles mesures pour l'emploi

M. Philippe Séguin scrait-il le premier bénéficiaire, nu sein du gou-vernement, du changement de cap provaqué par les événements récents? En quelques jours, le ministre des affaires sociales et de l'emplai a trouvé le muyeu de reprendre l'initiative. Après avoir obtenu de pouvoir présenter nu pro-chain conseil des ministres un projet d'ordonnance qui prolongera de six mais son plan d'urgence pour l'emploi des jeunes (le Monde daté 14-15 décembre), il n annancé dimanche, au cours du Farum RMC-FR 3 », une série de mesures attendues de longue date.

Evoquant les activités à domicile Evoquant les activités à domicile qui feront partie d'un « grand programme » d'emploi, M. Séguin a précisé que « toute personne » qui aura recours aux services d'un chômeur pour la garde des enfants ou l'aide nux personnes agées bénéficiers d'une exonération fiscale de 10 000 francs par an et d'une « exonération de charges sarriales de néation de charges sociales de 2 000 francs par mois ». « Nous en attendons un plus pour la qualité de la vie et moins de travail au noir .. a souligné le ministre.

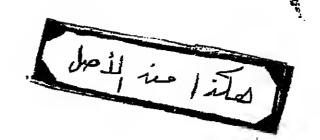
AVEC SYMAG TOUS DES

· des demain au Sénat », a poursuivi M. Philippe Séguin, un texte propo-sera de favoriser le rencootre entre l'offre et in demande pour des emplois dits de proximité; des associations régies par la loi de 1901 pourront employer des chômeurs de ngue durée et, grace à des exonérations fiscales et de charges sociales, permettront le développe ment d'activités - partiellement solvables -. De même, des exocérations seront accordées pour favoriser dans la presse les emplois partiels de por-teurs de journaux ou de correspondants locaux pour les quotidiens

A partir du 1ª janvier, a également promis M. Philippe Seguin, les travaux d'utilité collective (TUC) pour les jeunes pourront être plus nombreux et être acceptés pour des durées plus longues (un an actuelle-ment). Enfin, leur équivalent pour les chômeurs âgés de plus de vingt-cinq ans, les PIL (programmes d'insertion locale), pourront également voir le jour.

Par ailleurs, M. Ségnin s'est félicité du succès rencontré par le plan pour l'emploi des jeunes et n affirmé qu'au 30 novembre 720 000 jeunes co avaient bénéficié, dant 330 000 dans les formules de formation en alternance. Niant que ce dispositif puisse avoir pour effet d'augmeoter parallèlement le chomage des plus agés, le ministre veut voir la confirmation de ces bons résultats dans le fait que le nombre de demandeurs d'emplois a globalement diminue ces derniers mois, mais il n'a pas indique que le niveau des effectifs salaries avait, à l'inverse, diminué au troisième trimestre.





10 Le Monde . Mardi 16 décembre 1986 ...

Politique

Cinq élections cantonales partielles

Inscr., 3 604; vot., 2 368; suffr. expri., 2 282. MM. André Saint-Paul (PS), ancien prés. cons. gén., 1 079 voix; Léon Loubet (PS diss.), 844; Jean-Luc Souque (PC), 322; Jean-Michel Boineau (écol.), 37. Il y a ballottage.

[M. Seint-Paul arrive en tôte de cette consultation organiste à la suite de la décision da Conseil d'Etal d'invalider le scrutin de 1985. En recueillant 47,28 % des suffrages, l'ancien actsident du conseil général de l'Arlège, qui ne se représentait pas en 1985, améliore de pràs de 14 points le score réalisé par le représentant d'alors du PS. Il a bénéficié d'avec morte des voix qui s'étainte. ne partie des voix qui s'étaient tées sur les représentants de position en 1985, pon officiellent présents pour cette partielle. Avec 36,98 % des soffrages,

Louiset réalise un gain de près de poiais por rapport à 1985 17%). Cette percée est due essen-ement au soutien du RPR dont II

An pressier tour des élections de 1985, les résultats étaient les sui-vants : inser., 3 672; vot., 2 584; suffr. expr., 2 498. MM. Poujol (PS), 842; Loubet, 554; Mathieu (div. opp.), 468; Souque, 385; M. Sorine (UDF-PR), 249. An dentième tour, M. Poujoi l'emportait avoc 1201 voix, contre 1143 à M. Lou-bet, sur 2 344 suffrages exprimés.

MOI, C'EST

LA PUISSAIRCE DE L'IBM AT 3

IBM AT 3

Unité centrale 512 Ko.

disque dur 30 Mg,

1 lecteur 1200 Ko.

Ecran monochrome

LA LIBERTÉ DU PAPINAN II TOSHIBA

Offre valable jusqu'au 31/12/86,

PAPEAN II

Portoble: 3,9 kg. Autonomie 8 heures.

Multi-usoges. Lecteur intégré 720 Ko

LA PUISSANCE

LOIRE-ATLANTIQUE : canton de Guérande (premier tour). Inscr., 13 903; vot., 6 795; suffr. expr., 6 670. MM. Michel Rabreau (RPR), 4 161 voix, ELU; Mare Ménager (PS), 2058; René Berthe (PC), 451.

2058; René Berthe (PC), 451.

[En receillant 62,38 % des suffrages, M. Rabreau remporte sans
difficulté cette élection partielle, orgasisée à la suite du décès, le 26 octobre, de Jean Rousseau (UDF), éta
conseiller général de Gubrande en
1982, ou remplacement de M. Olivier
Guichard, député (RPR) de la LoireAtlantique qui ne se représentait pas.
M. Rabreau était le suppléant de
M. Guichard à l'Assemblée nationnle
jusqu'aux étections législatives de

Les résultats de ce dimanche ne sont pas comparables avec cenx du scratin de 1982, dans la mesure où, entre-temps, le canton a 646 amputé de la consume de La Bartle. Lors de cette consultation, M. Roussean était étu on denxième tour avec 10 392 voix contre 5 586 à M. Traites (PS) sur 15 978 suffrages exprimés, 16 203 votants et 24 282 électeurs inscrits. An premier tour, les résultats étaient les suivants : inscr., 24 288; vot., 16 829; suffr. expr., 16 557. MM. Roussean, 8 275; Timière, 4 998; Brasselet (UDF-PR), 2 545; Andureau (PC), 739.]

MAYENNE : canton de Coup train (premier tour).

MOLC'EST

LA LIBERTÉ :

Par téléphone au 45.61.79.43.

demander Florence

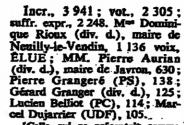
Pur télex: 643211 F

Pur counter chez: MEGA

75008 Paris

MEGY Informatique

179, boulevard Haussmann 75008 Paris



[Calla qui se présentait comm l'héritière de Pierre Noal (RPR) ancien député de l'Orne, décédé nacien député de l'Orne, décédé récemment, l'a emporte dès le premier tour avec 50,53 % sur voix. Du même coup, elle a empêché M. Aurism de retrouver au cousell général le siège que René Noal lui avait enlevé en 1982. Lors de ce scrutin précédent, M. Aurism avait obtens 1 145 voix su premier tour contre 952 à M. Noal, 321 à M. Aribund (Mouvement des démocrates) et 167 à M. Belliot (PC), sur 3 580 lancrits. 2 640 votants et democratics) et 16.7 2 M. Bennet (PC), sur 3 580 inscrits, 2 640 votants et 2 585 suffrages exprimés. An second tour, Pierre Noal l'avait reinporté avec 1 266 voix contre 1 239 voix à M. Auriau, sur 2 505 suffrages exprimés, 2 675 votants et 3 579 ins-

MEUSE : canton de Saint-Mihiel (premier tour).

Inscr., 5923; vot., 3448; suffr. expr., 3347. MM. Roger Dumez (UDF), 1255 voix; Alain Pérelle (RPR), maire de Saint-Mihiel, 1104; Gérard Meunier (PS), 534; Noël Demange (PC), 252; M= Elisabeth Sauvagnac (FN), 202. Il y a ballottage.

¡Cette élection partielle, organisée à la suite du décès de Jacques Ball-leux (RPR), rééin su conseil général en 1985, se caractérise par une forte pounde de la unijorité. Avec 37,49% des suffrages, M. Danez réalise une percée en se plaçant devant M. Péreile, successeur de Jacques Brilleux à la mairie de Saint-Millel, qui s'obtient que 32,98% des volx. Au total, la majorité UDF-RPR désante améliore de plus de seize points le score réalisé par le candidat da RPR en 1985 (54,22%). Ce gain a été essentiellement obtens au détriment du Front national dont la représentante, avec 6,63% des suffrages, perd près de dix points per rapport à 1985 (15,82%). misée de la majorité. Avec 37,49%

An premier tour des élections de 1985, les réputats étaient les sui-vants : lance, 8654; vol., 5797; suffr, expr., 5455. MM. Baillent, 2958, RÉELU; Memier, 1760; M. Sauva-grac, 863; Demange, 534.]

MEUSE : canton de (premier tour).

Inscr., 4 822; vot., 3 324; suffr. expr., 3 270. MM. Etienne Demulder (sout. UDF), c.m. de Stenay, I 262 voix; Daniel Schenini (PS), 908; Robert Gipeaux (sout. RPR), m. de Stenay, 713; Pierre Debout (sout. UDF), 253; Emile Jeanneson (PC), 134. Il y a ballot-

inge.

[M. Demnider arrive en tête de cette consultation organisée à la suite du décès d'André Madoux (UDF), réfin conseiller général en 1982. En recneillant 38,59 % des voix, M. Demnider devance le candidat du PS qui, avec 27,76 % des suffrages, faite par cuin de robe de des suffrages. PS qui, avec 27,76 % des suffragea; réalise un gain de près de 4 polunt par rapport à 1982 (23,94 %). La majorité réalise une percée dans ce département en améliorant de plus de 20 points le score réalisé par le candidat de l'UDF en 1982. Cette poussée est due à M. Gipeaux qui se présentait en 1982 sons l'étiquette MRG et qui béaéficiait, diamache, du soutien du RPR.

du RPR.

An premier tour des élections de 1982, les résultats étaient les suivants : inser., 4907; vot., 3759; suffr. expr., 3638. MM. Madoux, 1747; Rousseaux (PS), 871; Gipesux (MRG), 773; Devingt (PC), 247. An deuxième tour, M. Madoux était réflu avec 2090 voix, contre 1697 à M. Rousseaux, sur 3787 suffrages exprimés, 3927 votants et 4905 électours inscrits.]

A Draguignan

Des poursuites pourraient être engagées contre l'ancien maire

Après l'ouverture d'une information judiciaire et l'inculpation le 6 décembre, de trois auciens employés d'une association pararence, Pancien maire (RPR) de Draguignan, M. Jean-Paul Trois ou quatre autres personnes pourraient aussi être poursuivies dans cette affaire.

A la suite d'un rapport établi, en avril 1986, per un ancien conseiller municipal (CNIP), M. Pierre Pinaud – aujourd'hui décédé, – sur le fonc-llonnement de l'association Dragnignan-Promotion, une enquête préliminaire de police avait été ordonnée le 30 octobre dernier par le par-quet de Dragnignam. Confiée à la soc-tion financière de l'antenne touloussise du SRPJ, cette enquête avait confirmé les conclusions du rapport Pinaud concernant, notamment, « les nom-breux retraits en espèces, sans aucune nécessité apparente », effectués sur le compte de Draguignam-Promotion, une association chargée de promouvoir l'image de la ville et largement subpentionnée par la mairie.

M. Pinaud avait relevé, entre autres irrégularités, le paiement d'un radio-téléphone et de réparations sur le voiture personnelle du maire, ainsi que d'autres factures aussi pen conformes à l'objet de l'association, Celle ci avait, d'antre part, obtenu la garantie de la ville, dans des conditions juridiques critiquables, pour un emprent de 8 milions de francs destiné à couvrir les frais de construction d'un complexe de tennis (1).

Le premier

défense des contribuables descéncies (CODECOD), le procureur de la République de Draguignan décidair, le 6 décembre, d'ouvrir une information judiciaire. Le même jour, le magistrat instructeur chargé du dossier, M. Robert Franceschi, incubait trois personnes : M. Pascal Vito, quarante ans, ancien secrétaire général de Draguignan-Promotion, et son adjoint, M. Ly Van Vuong, trente-cinq ana, pour abus de confiance et escroqueries, si que M. Phan Van Vuong, trentehuit aux, organisateur de spectacles — cousin du précédent, — pour compli-cité d'escroqueries et faux en écritures commerciales. Tous trois out été placés sous mandat de dépôt.

Il ne s'agit, cependant, que du pre-micr épisode d'une affaire qui englobe dans le contexte de la gestion de l'ancienne municipalité Claustres. Présidée de droit par l'ancien maire, Draguignan-Promotion connaissait, depuis plusieurs mois, de graves diffi-cultés financières (son passif serait de 3,6 millions de francs). En septembre 1985, M. Claustres avait déjà désigné pour le suppléer comme vice-président son premier adjoint (RPR), M. Jean-Louis Hermet. A l'instar de l'ancie maire, celui-ci serait, sujourd'hai, mis en cause bien qu'il sit démissionné de ses fonctions en svril 1986 et déposé une plainte contre X... pour détourne-ment de fonds publics.

municipale de Dragnignan, le procureur de la République de cette ville, M. Jean Ory, a said la chambre criminelle de la Cour de cassation afin qu'elle désigne une nouvelle juridiction d'instruction. Cette procédure est appliquée lorsque des élus, bénéficiant du privilège de juridiction, souls susceptibles d'être inculpés. Elle vise, en l'occurrence. Paneles maissa (PDP) de Dragnica de la Courte de la Cour estres, et deux de ses anciens adjoints ayant assumé, ès qualité, responsabilités dans plusieurs associations paramunicipales.

DRAGUIGNAN de notre correspondant régional

L'esquête de police aurait égalo-ment révélé des irrégularités dans le fonctionnement de la Régie provençale de publicité (RPP) et de l'Association pour le rayonnement et la diffusion de l'expression descénoise (ARDED), chargée de la gestion d'une radio ipale, Radio-Dragnigo L'une et l'autre avaient des liens privilégiés avec Draguignan-Promotion. La première, dont le gérant était M. Georges Costantin, ancien adjoint anx finances, a récemment déposé son bilan avec un passif de 300 000 francs. Après une tentative infractueuse de reprise par un promoteur local, la seconde serail en déficit de 700 000 francs.

Paralièlement, enfin, à la procédure judiciaire, ces trois associations et toutes celles ayant perçu plus de 10 000 francs de subventions appr de la ville, font l'objet d'un contrôle administratif per la chambre régionale des comptes.

(1) Cette garantie a été mise en jeu, en 1986, sous la forme d'une subvention de 950 000 francs. L'association avait déjà rept une somme de 3 250 000 franca en 1984-1985. L'affaire du Carrefour du développement

Trois factures de Beaurepaire

Le Journal du dimanche publie, dans son numéro du 14 décembre, les photocopies de trois factures tendant à prouver, selon lui, que « la mairie de Beau-repaire (Isère), dont le premier magistrat est Christian Nucci, faisait payer ses achats directe ment par le ministère de la coopé-

Ces factures sont datées de juin et décembre 1985, alors que M. Nucci était encore ministre de la coopération et avait pour directear de cabinet M. Yves Chalier, incalpé de détournement de fonds dans l'affaire de l'association Carrefour du développement.

« Ces trois feuilles de papier, scrit le Journal du diman banales factures établies par des artisans d'un gros bourg de province, sont des documents explosifs (...), pièces à conviction dans le dossier du juge Michau. -

L'une de ces factures. - d'un montant impressionnant pour cinq repas, indique le Journal du nche, a ésé envoyée directement à M. Yves Chalier à son bureau du ministère, 20, rue Monsteur à Paris (7-) ». La faciure - d'un montant de 56 079 francs - Emane d'un hôtelrestaurant de Beaurepaire.

La deuxième facture, en provenance d'un magasin de confection de Besurepaire, d'un montant de 1879 francs, est destinée à régler l'achat de convertures et de puilovers. Enfin. la troisième facture - 1081,38 francs - règle l'achat de 50 kilos de truites à Beaufort, localité proche de Beaurepaire:

Jan 1 4 ...

7.7793

__.⇒v. ≥

los mu

e 21jh

VISION 1987 en 1500 dates

pour tous les décideurs, un instrument unique de travail: un semainier de dates prévisionnelles.

> EXCLUSIF: - un téléphone avec chaque information, - une mise à jour mensuelle automatique

Pour recevoir une fiche-spécimen, envoyez votre carte de visite à : Nicole-Jeunet, Braf, 4 rue Barbette, 75003 Poris.

--- (Publicité) --COMPAGNIE GÉNÉRALE DE GÉOPHYSIQUE

De la prospection pétrolière sur les Champs-Elysées... aux licenciements

Les équipes de prospection pétrolière que les Parisiens ont vu évoluer ces demis nuits dans PARIS appartiennent à le COMPAGNE GÉNÉRALE DE GÉOPHYSIQUE. Le groupe CGG set un leader dans sa spécialité (plus de 3 millards de francs de chiffre d'affaires, dont 88 % résésés à l'exportation). Ses actionnaises principaux som SOGERAP, CAMUREX (OFP), TOTAL-CFP et SNEA (P).

CGG opère dans le monde entier avec, pour le maison mère : - un effectif de mille sept cents personnes, dont 70 % d'Ingénieus et de tel

un matérial de pointe (fabrique en grande parde par les filiales);
 un environnement informatique parmi les plus pulseents d'Europa (deux superdineteurs CRAY).

La crise pétrolière

L'exploration pétrolière a connu une baine d'activité brotale liée à la chute du prix pétrole, entraînent, un volume, une réduction de asseché géophysique de 20 % entre

per un rééquilibrage de prix du beril eux elentours de 18 à 20 dollars, conduiesnt à rédisation de notre marché, voire à une reprise.

·· Résction de la direction face à la crise

Malgré une situation financière solide; un endettement à long terme quest sul, une sorale confortable, le direction répond à chaque pronostic de contraction du marché une contraction équivalente de la resses saleciale : — en mai 1986, près de cent trense licenciernents économiques ET l'acceptation par le personnel d'une diprinution des rémunérations de 8 %, per soliderint, sous la manace de cent soluente-dix licenciernents supplémentaires.

rece cas tank successor un pomonamento supprementante. Pendant de tempe-là, la distribution sux autionnaires de 30 millions d

Le quart du personnel sure disperu d'ici à le fin 1987, dans le but unique de main l'équilibre ficencier à très court seme. Le perte de sevoir-feire qui en résulters con met gravement cet objectif.

La position du personnel Licencier, c'est se mother.

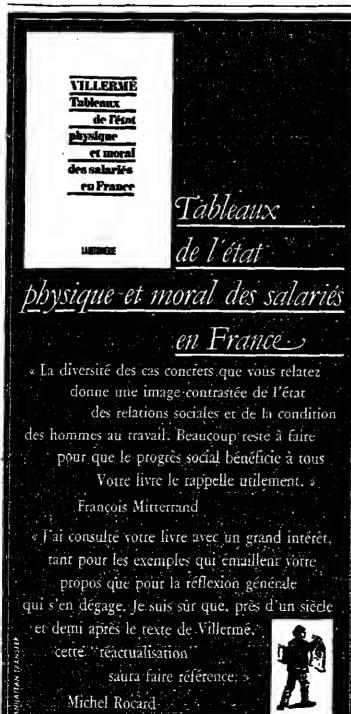
Nous nous opposons à ces licenciements et refusine de repli frileux et di

Mobiliser notre dynamisme et notre capacité d'innova
 Augmenter notre productivité,
 Anditorer notre qualité et notre technicisé;

e Conquérir de nouveaux merchés. Nous voulons pour CGG une stratégie offentive, s'appayant our ses atouts fine

Seule manque à notre direction la valenté de la mettre su œuvre.

Le PERSONNEL de CGG et les sections syndicales CGT et CFDT . 1, rue Lion-Migaux, 91341 MASSY CEDEX Tél.: 64-47-30-00.



A l'Assemblée nationale Conventions internationales L'Assemblée nationale a adopté, définitivement le vendredi 12 décembre, six projets de lois, autorisant la ratification de conven-tions internationales. Trois sont clas-

siques : un avenant à la convention entre la France et l'Autriche pour éviter les doubles impositions ; un avenant à la convention avec la Grande-Bretagne pour réglementer l'imposition des sociétés faisant des forages pétroliers en mer; une convention avec la République arabe du Yémez pour encourager et protéger les investissements récipro-

Les autres correspondent à des situations plus particulières. La pre-mière est une convention curo-péenne qui tente de faire face à la violence lors des manifestations sportives et qui fait suite aux dramatiques incidents du stade du Heysel en Belgique, qui, en mai 1985, avaient fait trente-huit morts. La législation française est déjà en accord avec les recommandations, mais les Etats signataires devront se prêter assistance dans la poursuite des contrevenants et les fédérations sportives françaises vont devoir modifier leur règlement. La

vingt et un Etats du Conseil de l'Europe, concerne la senvegarde du patrimoine architectural: Là encore, la législation française

n'aura pas à être modifiée, mais ce texte prend aussi en compte la création architecturale moderne et institue un comité d'experts chargés de suivre l'application de cette convention et de proposer les mesures nécessaires à sa mise en œuvre. Enfin, l'adoption en 1985 de la loi

sur les droits d'auteur proposée par M. Jack Lang, qui étend la protec-tion à la production d'images et de son, permet à la France de ratifier, signée à Rome en 1961, La législation française, qui était jusqu'alors en retard sur celle des autres pays, est maintenant en avance, aussi chacun a souhaité que cette convention soit modernisée pour protéger ansai les droits liés su vidéogrammes, c'est-à-dire à l'image et pas seulement au son. La France émettra des réserves afin que ne soient protôgés chez elle que les droits des ressortissants de pays où sont garantis les droits des artistes français.

Société

Le Monde Mardi 16 décembre 1986 11

Après avoir pris trois personnes en otage

Un commando libère deux indépendantistes basques de la prison de Pau

ूड्याच्याच्याच in description

Trois face

de Bezana

Sa Schredt es,

Partition de la Br

A Section of the

Action to the second

Salar Salar

Man Sale of Bullions

AL PRINTERS OF

4 ... W. S. .. C. S. ...

A. S. Ca Called A. A.

A. A. O. C. ...

San San Carlot

A mark or the works

to strain my market The replace to the first feet

formation and and

Andre de Mittig

14 . 15 C 2003 - 1000

* 1.80 37" 18 500 TO

range of the restaurage

CON THE BUSINESS

Music まではは出

w in the state

and there to the first

Awai a Same of the state of the

Park W

ing segment to

State of the Sec.

record with the disc.

18 year 1 12 1 1 1/10.

to the standard to the

الكالوكونيات بالمرابع المرابعة المترابعين والمربي والمساوية

THE BESTALL BESTALL

A Service autober personale

HER A TRANSPORT BUT SCHOOLS

green report to the first product of the first prod

y to pure your consistences the measurement of

ومهد بدونها والدار المرام الشامية يجهون

g in our course market

The Control of State of the State of The State of State o

the whole can be not not not to the more with the

de notre correspondent

Deux indépendentistes basques appartenant au groupe clandestin iparretarrak ont réussi, samedi 13 décembre, à s'évader de la maison d'arrêt de Pau, avec la compli-cité d'un commando qui a pris trois personnes en otages, dont le direc-tour de la prison.

Il s'agit de Marie-France Hégny et de Gabriel Mouesca, condamnés respectivement à quatre et treize ans de prison pour association de malfai-teurs et participation à des attentes contre des installations touristiques Ils n'avaient toujours pas été retrouvés ce lundi matia 15 décem-bre, malgré les recherches menées par tous les corps de police des

Samedi 20 heures: cinq hommes,

M. Robert Bonhoure, directeur de la de contrôle, même si la visite est un prison paloise, et son ami. Sons la menace, la jeune femme téléphone à son père, qui réside à l'intérieur de l'enceinte pénitentiaire, et lui demande de venir la retrouver ement. Vers 23 houres, les trois otages sont conduits dans un fourgon, loué la veille à une agence locale de déménagement. Trois faux gendarmes les y attendent (les uniformes proviennent de l'attaque d'une patrouille en jain 1983 à Bayonne). Le reste du commando prend place dans deux roitures ent volées à Tarbes et à

A la prison, quatre gardiens scule-ment sont de service à cette heure. Ils disposent d'une caméra de télévi-sion récomment installée à l'entrée. Quand M. Bonhoure, accompagne des faux gendarmes, sonne à la porte, le gardien de faction u'a aucune raisou de se méfier de dont trois en cagoule, prement en aucune raison de se mélier de otages à son domicile la fille de l'image que lui présente son écran

peu tardive. La porte blindée cède alors le passage au commando, qui neutralise les auveillants. On va chercher Marie-France Hégny dans le quartier des femmes et Gabriel Mouesca dans la cellule qu'il partage avec quatre Basques.

A 23 h 20, le groupe quitte la pri-son : le directeur de l'établissement

AVEC SYMAG

retrouve dans le fourgon sa fille et sou ami cutravés. Malgré les menaces de représailles, les gardiens donnent rapidement l'alerte. Eu l'espace de guinze minutes, des barrages sont mis en place sur toutes les routes principales du département.
Trop tard pour empêcher la caravane de quitter la ville, avant de
s'immobiliser dans un bois, où sont
abandounés otages et véhicules. Une misc en place à la préfecture.

Gabriel Monesca avait été arrêté le 1º mars 1984 à Bayonne; au cours de l'opération, un jeune natio-naliste basque avait été tué par le coup de sen d'un policier qui ne lui était pas destiné. Gabriel Mouesca devait comparaître, dans les mois prochains, devant la cour d'assises de Pan pour répondre du meurire d'un gendarme en 1983 dans les

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Pour la deuxième fois

Lionel Cardon est condamné à la réclusion à perpétuité

Gironde pour le double meurire, en octobre 1983, des époux Aran, Lional Cardon, vingt-huit ans, 2 été condamné, dimanche matin 14 décembre, à la réclusion criminelle à perpétuité assortie d'une peine de sûreté de dix-huit aus. Le jury de la cour d'assises de la

de délibérations, suivi les réquisi tions de l'avocat général Lionel Cardon avait déjà été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises de Paris, en avril 1986, pour l'assassinat du brigadier Hochard.



dens l'Essonne. - Deux prisonniers. demier, ont été arrêtés en compagnis de daux complices, samedi Yerres (Essonne). Il s'agit de Giankeigi Esposito, et d'André Bel Myszka et Patrick Gesy, soupçonnés, avec André Bellaiche, d'avoir participé, le 14 janvier dernier, à un holdup au cours duquel un policier, été tué ainsi ou un malfaiteur.

Devant la cour d'assises de Paris

Les « déprimes » de Maurice Martin

29 mars 1985, dans l'apparte-ment qu'il habitait, 14, rue des Tournelles à Paris (4º), Maurice Martin, mesurant qu'il n'avait eu ' aucune raison d'accomplir ce ture et s'en fut à 300 kilomètres de la tout raconter à un psychistre qui avait eu à la soigner vingt: ans plus tôt, pour lui demander de bian vouloir l'interner. Le médecin s'en garda et alerta le gendamierie. C'est pourquoi la cour d'assisse de Paris avait à juger, vendredi 12 décembre, un doux colosse de querante hust ans, à la santé mentale très fra-

Ranement accusé se montra nent consentent à son . ment aux questions ; comme s'il s'aglessit pour lui d'aider les autres à comprendre ce qu'il n'est pas encora arrivé à comprendre lus-même.

Car 2 l'ameit blen, Ginette, ade en Tuniste, épousée és. 1971. Ele l'ameit blen aussi. Tous les témoins Lont dit. Au foyer, ce n'était pes l'amance mais enfir... Planton au ministère ans plus âgée que son mari, avait feit embaucher celui-cl comme chauffeur à catte même administration. Jusque-là, Maurice Martin n'avait en effet comu que la dura condition de soudeur ou de cisailleur aux unines Peugeot de Socheux. On lui conneissait bien qualques mouvements d'humeur, mais on le tenait, tout compte fait, plutôt pour un timide, porté à l'isolement, à l'arcété. Cels venait de ses soucis, du souvenir d'un père, modeste commerçant,

Co spicide laissait à Maurice Martin, l'ainé de deux frères et de quatre sœura, les responsabilités d'un soutien de famille. Il voulut les assumer avec la rude conscience d'un homme de l'Est et d'un homme de devoir. Ca ne fut pas sons difficulté. C'est pré-cisément dans ces années-là (1963-1964), après una tenta-tive de suicide, qu'il avait fallu le soigner à cet hôpital de Clairefonteine à Vauvillers, en Haute-Saone, où il devait revenir après.

Ce pessé, il l'avait confié à sa femme, mais il en restait obsédé:

Lorsqu'il out tué sa femme, le . Un mois avent le drame, se sentant sombrar à nouveau, il était venu dire ses angoisses à un autre médecin. Et déjà, il lui avait faudrait pes que j'en arrive à tuer ma femme. ». Ce médecin l'apaisa . «Elle est ai gentille, votre fernme. » Il lui prescrivit

Médication

A son avis, ce fut une médication sans grand effet. Des événements sans importance contiqualent d'irriter de plus en plus Maurice Martin. Le 28 mars 1985, sa femme jul eyent annoncé qu'on lui avait volé son coffer dans le métro, il a'en montra ulcéré et crie très fort qu'on ne sort pas dans le métro avec ses bijoux. Il dormit mal ce soirit: I réva que Ginette le trom-pet. Un réve absurde, « parce que, monsieur la Président, je peux vous le cire, elle ne m'a jemais tromps x.

Sur quoi, il s'éveille le pour constater que Ginette ne parveneit pas à ellumer la chauffa-esu; I vit là aussitôt les qu'elle evait fait faire dans l'appartement et qui ne lui evalent pas convenu. Dans l'instent, il se jetait sur elle, la frappair à coups redoublés pour, finatement, l'étrangler.

" Aujourd'hui. Il ne peut que constater: « C'est tout mon maihour, et je suis bien puni. » Les paychistres, sans retenir l'état de démence d'un sujet aussi capaqui se donne le mort per le gaz ble de lucidité, lui ont reconnu pourtant une responsabilité largement atténuée. Restait la question de son avenir que Mª AlainTinuff, au nom de la famille de Ginette, partie civile. Pour l'avocat général, M. Yves Larue, cinq ans de prison dont la moitié avec aurais pouvaient êtra le peine appropriée. La cour, pré-aidée par ML Pierre Servat, après plaidoirie de Mª Dominique Tricaud, a pensé de même, mais en prescrivant bien que le surais serait accompagné d'une mise à l'épreuve faisant obligation de se soigner à Maurice Maron.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

BRUSQUEMENT, TUBE.



LE PREMIER HEBDOVIDEO.

900 ECRANS

SUR 120 QUAIS

DANS 60 STATIONS

DE METRO.



POUR NOEL, LES JOURS RALLONGENT

Nos magasins resteront ouverts jusqu'à 19 h 30 (Haussmann), et 20 h (Montparnasse), du 15 au 23 décembre inclus*.

L'avis du Comité national d'éthique sur les manipulations de l'embryon humain

«Les dangers de l'acharnement procréatif»

Le texte publié lundi 15 décembre est le plus long avis émis jusqu'à présent par le Comité autional d'éthique. En vingt-trois feuillets, il aborde la plupart des questions que soulèvent la fécondation in vitro, la congélation et le don des embryons humains. Il fournit aussi une série de réponses relatives aux recherches pouvant - ou ne pouvant pas, selon les membres de ce comité, être poursuivies sur l'embryon, précisant notamment lesquelles sont permises, lesquelles devraient être interdites, ainsi que celles qui devraient faire

l'objet d'un moratoire. Cet avis précise enfin les critères que devraient retenir les pouvoirs publics pour créer les centres médi-caux habilités, à l'avenir, à mettre ces pratiques en œuvre. Il est com-posé de deux grands chapitres: la fécondation in vitro; le don et la congélation d'embryons

Le Comité national d'éthique, tout ea reconnaissaat que la FIVETE (Fécondation in vitro et transfert d'embryon) est une - technique procreative acceptable ., estime souhaitable . d'éviter l'inflation d'une technique aléatoire, lourde et couteuse, qui n'est pas sans risques physiques, et surtout psychiques, pour les couples. Le psychiques, pour les coupies. Le Comité attire, en outre, l'attention du corps médical et des patients patentiels sur les dangers de l'acharnement procréatif ..

· Les indications médicales de recourir à la FIVETTE, poursuit le Comité, doivent concerner exclusi-vement des couples souffrant d'une stérilité ou d'une hyposertilité avérée, et animés d'un projet parental commun inscrit dans le cadre d'une relation stable et effective de l'homme et de la femme. Aucune autre indication médicale de la FIVETE ne peut aujourd'hui être

Pas de stocks d'embryons

Oue faire des «embryons surmsméraires », c'est-à-dire des embryons obtenus par lécondation in vitro, mais qui ne peuvent pas être immédiatement implantés dans l'aterus maternel ? Peut-on les détroire? «Le Comité considère que cette destruction ne peut-être envisagée que dans la recherche du moindre mai et qu'elle est inévitable lorsque la conservation n'est pas possible. Cette destruction heurse taus ceux pour qui la vie de l'embryon doit être protégée des la fécondation.

Fant-il alors congeler ces embryons? Oui, estime en substance, le Comité d'éthique, à condition de prendre un certain nombre de précautions. Cette congélation a'est acceptable que si elle est réali-sée dans des centres agrées. Elle un se justifie, d'autre part, que dans la mesure où elle augmente le pourcen-tage de succès de la technique (transplantation d'embryons lors des cycles utérieurs de la femme :

La conservation de ces embryons humains par congélation devra par ailleurs, selon le Comité, être limitée dans le temps : « La conservation ne doit pas être prolongée sauf raison médicale, au-delà d'une durée naxima de douze mois à compter de la fécondation. Les motifs médicaux d'une éventuelle prolongation de ce délai dotvent être examinés par le Comité d'éthique . D'une manière plus générale, certains membres da Comité estiment que " l'idée d'un stock d'embryons. souris à la toute-puissance ou aux aléas du désir parental, devrait être rejetée. Il serait imprudent que la congélation puisse devenir, de proche en proche, un moyen autonome

de procréation. Faat-il accepter le doa d'embryon? Aucune législation ne permet en l'état actuel d'organiser un tel don qui cumule les difficultés du don d'ovocyte et du don de sperme, estime le Comité national d'éthique. Rien ne permet actuelloment de répondre en pareil cas aux questions juridiques qui pourraient se poser, notamment en matière de filiation, Le Comité souhaite donc que des règles juridiques soient élaborées avant que ce don d'embryon à d'autres couples puisse être envi-sagé. Il souligne l'urgence d'une intervention législative pour éviter un véritable marché noir des

Le Comité national d'éthique estime que les recherches, « parce qu'elles concernent l'embryon, perune potentielle, et en raison de sonne potenzeue, et en limpéra-leurs conséquences, doivent impéra-tivement être soumises à des règle, et dotvent faire l'objet d'un contrôle social par des instances dont la composition reflète les différents courants de pensée, Ces règles et ces contrôles s'imposent pour maitriser la puissance de la science sur la genèse de la vie humaine et pour Imposer à ceux qui sont amenés à tre en ceuvre de se de rendre compte de l'exercice de

Les fécondations ayant pour but de créer des embryons destinés à la recherche est interdite. Le comité estime toutefois que le don d'embryons surnuméraires, en voc de la recherche, peut être tolérables dès lors que celle-ci est « strictement encadrée ». A titre indicatif, il recommande de ne pas entreprendre

de plus de sept jours.

Le comité se prononce, d'autre part, pour • un moratoire de recher ches, qui vise à permettre la réalisa tion d'un diagnostic génétique (dia-gnostic chromosomique ou génique, diagnostic de sexe) avant transplantation. Ces recherches conduiront à de nouvelles indications de la FIVETE pour d'autres motifs que la lutte contre l'infécondité ». Anni malgre les réserves de certains de ses membres sur le principe même da moratoire, le Comité considère, après en avoir longuement débatte, que ce moratoire s'impose aussi bien pour des raisons d'éthique que médicales et scientifiques.

Un moratoire de trois ans

- Ces recherches, poursuit-il, sone apparaître le risque de voir se déve lopper des pratiques de caractère eugénique, qui, en se banalisant, pourralent susciter des désirs éthiment condamnables de la banalisatian de la repraductian humaine, pour des raisons sanitaires ou de convenance (_). La tentation d'un choix de l'enfant à naire en fonction de ses qualités peut apparaître contraire à la dignité de la personne future, car elle met en cause le respect de l'altèralité, de la singularité et de la liberté de l'enfant. >

La durée de ce moratoire est fixée par le Comité à trois ans. Délai qui, espère-t-on, permettra aux cher-cheurs de mieux cerner les conso quences des recherches à caractère génétique. C'est à dire les recher-ches qui associent le prélèvement par micro-manipulations, d'une partie des cellules ou des noyaux de l'embryon, et l'analyse des caracté-ristiques génétiques de ces cellules.

Le Comité donne également une liste des recherches qui devraient, selos lui, être inderdites. Il s'agit notamment de toutes les recherches visant à modifier de manière artificielle le génome hamain et transmissible à la descendance. Devraient être interdites également les recherches ayant pour objet la transplantation d'embryon entre l'homme et l'animal, ainsi que celles concernant recherches sur la parthenogenèse on sur la gestation complète in vitro sont également interdites.

Enfin, le Comité aborde la question de la congélation des ovocytes (ovules) humains, estimant que les connues sont ici telles qu'elles iaterdiscat la traasplantatioa. d'embryons obtenus à partir de cette technique.

Le bébê-éprouvette divise les théologiens

Pour ou contre la pilule? La question a été tranchée comme l'on sait par Rome, et il u'est pas faux de dire que la rapture de beaucoup de catholiques avec leur Eglise date d'Humanae vitae, l'encyclique de Paul VI, en 1968.

A la demande de sexe sans bébé » a succédé celle de « bébé sens sexe ». Moins de vingt ansaprès, l'Eglise est affrontée à une nouvelle question : peut-on accepter les techniques médicales nouvelles susceptibles de révolutionner des principes fondamentant de la doctrine catholique sur le statut de Pembryon humain, Punion sexuelle et la procréation ?

Une fois de plus, sur le double ter-rain du progrès scientifique et de la sexualité, l'Eglise catholique se trouve tiraillée, comme le montrent les discussions de ses moralistes etde ses médecins et la laborie mise au point d'un texte du Vatican : annoncé comme « imminent » en juillet dernier par le cardinal Ratzinger, préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, il a été à plusieurs reprises reporté depuis. Sa prise de position ne devrait pas être éloignée d'une triple mise en garde touchant mocessivement an désir d'enfant, à la responsabilité du cou-

Deux enfants < catholiques >

ple, à la protection de l'embryon.

Des chercheurs, des médecins catholiques a'ont pas attendu les consignes du manistère de l'Enlise pour faire naître des bébés par des procédés, comme l'insémination artificielle on la fécondation in vitro (FIVETE), éloignés de l'ordre naturei», le seul que comnaisse la théologie classique de l'Eglise.

Avant Emilie, née à la clinique Saint-Philibert, dépendant de l'Insti-tut catholique de Lille (le Monde da 15 octobre), un premier beb6éprouvette « catholique » était né, le 17 juin 1986, à la maternité Bon-Secours, à Paris, mettant fin à la stérilité d'un couple suivi depuis plus de preize ans,

Il s'agit, pour ces médecins catho-liques, de répondre à un souci de performance technique, mais plus Arement d'aider des couples qui vivent leur stérilité comme na drame et de répondre à un devoir de « charité évangélique ». L'expérience de la Catho de Lille, dit son recteur, M. Michel Falise, fait partie de notre « mission universitaire

Dissocier délibérément l'union sexuselle et la procréation heurte pourtant l'un des principes centraux de la morale catholique exprimée par Humanae Vitae. Et quelques théologieus estiment qu'il y a, dans la fécondation hors de l'utérus de la femme, une - dénaturation - de l'origine de l'être humain. Ils sont rares, mais infinents à Rome.

les moralistes qui considérent que la procréation artificielle est légitime pour remédier à une stérilité, mais qu'il ne faat pas céder à l'« acharnement procréatif. N'en fait-on pas trop, disent-ils, par rapport aux besoins réels? Ne fait-on pas plus de cas de l'enfant désiré que de l'enfant né? La - contradiction d'une société qui, d'un côté, désire l'enfant et y met le prix et, de l'autre, légalise l'avortement est également mise en cause.

La règle classique de l'Eglise est la responsabilité exclusive du couple marié dans la procréation. C'est vrai de la procréation naturelle. Cela ter de la procréation artificielle. Ce qui veut dire que la grande majorité des moralistes catholiques et la totalité des épiscopats des pays concernés refusent l'insémination artificielle avec donneur extérieur (IAD), les dons d'ovules et la pratique des mères porteuses. Les questions de filiation,

FAITS DIVERS

e incendie à Paris : trois marts. - Trois personnes - un couple et sa filiette - sont morine asphydées lors d'un incendie qui a'est déclaré peu avant 1 heurs du matin dans un anmeuble, 15, rue Poissonnière, à Paris, dans le 12° arrondissement.

Les trois victimes donnaient dans une chambre du cinquième étage de l'immeuble lorsque le feu a pris dens le couloir et la cage d'escalier, faisant ensuite exploser une bonbonne de gaz.

l'identité de l'enfant et la qualité de son édacation, dans une cellule familiale unie, sont en jeu.

Des réserves sont faites même pour l'insémination entre conjoints (IAC), à l'intérieur du couple, car le recueil de sperme (par la mastur-bation) et la fécondation bors de son lieu naturel dissocient l'acte sexuel et le moment de la conception. Si le document romain devait approuver PIAC - ce qui est loin d'être acquis - ce serait aux conditions évoquées per le cardinal Lustiger dans sa lettre du 20 novembre aux médecins catholiques : toute fécondation artificielle, par insémination ou in vitro, ne peut se faire que dans le cadre d'un couple stable, marié et elle doit être obtenue seulement à partir du sperme da vrai père et de l'ovule de la vraie mère.

Des conditions très strictes

La protection de l'embryon est le point le plus délicat et le plus débattu. La principale inquiétude de l'Eglise catholique en ce qui concerne la procreation artificielé vient des risques de destruction, de manipulation et de commercialisstion des embryons surnuméraires; conservés par les techniques de

Il y a là une «impasse éthique» sur laquelle se disputent les spécia-listes. «Autant la fécondation in vitro peut être admise comme une de de lutte contre la stérilité du couple, dit Mgr Jullien, archevêque de Rennes et président de la commission familiale de l'épiscopat, autant l'utilisation des embryons non implantés pose de très graves problèmes, compte tenu du fait qu'il s'agit d'êtres humains polentiels. »

Les embryons surmiméraires risquent en effet d'être éliminés ou de servir à des manipulations pour les besoins de la recherche scientifique, comme le dépistage des malformations, ce que l'Eglise dit ne pas pouvoir admettre. Le don d'embryon à un couple infécond (adoption avant la naissance) pourrait, à la limite, être envisage, mais à la condition, d'un encadrement juridique rigine reux, pour éviter le danger de trafic he an stockage d'embryons.

Tout développement des procréa-tions artificielles devrait donc être soumis, selon l'Eglise, à de strictes conditions : limitation du nombre des ovules fécondés et implantation de tous les embryons.

An cœur de ce débat, on retrouve la vieille question du statut de l'embryon, sur taquelle l'Eglise s'est toujours divisée à travers l'histoire entre les partisans de l'e animation précoce. c'est-à-dire des la conception de l'appariement des chiesto-somes, et ceux de l'« animation la dive - de l'embryon humain Quand l'embryos devieat-il une « per-

La procréation artificielle relance la controverse. Dans un texte de la Nouvelle Revue théologique: un théologien beige qualifie la fécondation in vitro d'e avortement volontairement direct -. Jusqu'au quaturzième jour : l'embryon peut se diviser en deux, rappellent deux moralistes catholiques, les Pères Charles Lefebyre et Gérard Mathon : cela exclut done Pexistence, jusqu'à cette date, d'un «individu» (au sens d'indivisible) , donc d'une - personne en acte = (1).

Faut-il condamner la procréation ertificielle parce que des risques pesent-sur les embryons surnuméraires? Faut-il refuser d'avorter une femme dont le diagnostic prénatal a'est révélé positif? Voilà bien des cas de conscience qui sont le plus souvent traités, face aux drames vécus de la stérilité et des malformations fotales, dans l'ignorance des prescriptions de l'Eglise, par des praticiens catholiques eux-mêmes.

L'un d'eax dit : On se pose des questions métaphysiques, alors que ce sont de simples questions de bon sens. L'être humain, pas plus que le Bon Dieu, ne ze trouve dans la première rencontre de l'ovule et du spermatozolde, mais dans l'acceptation la reconnaissance de ce processus biologique, son insertion ... dans une relation de couple » Il: ajoute : « On vent faire de mon établissement une vitrine de la doctrine catholique. Moi, je veux en faire une vitrine de la miséricorde de

Quand il statt patriarche de Venise le cardinal Albino Luciani. futur Jean Paul I avait chaleureusement félicité les parents d'un - Ils peuvent même avoir un grand merrie devant Diez pour evoir demante aux membres d'interve mir . Jean-Paul II désavouera-t-il son predecessour?

HENRI TINCO.

(1) Mélanges de science religiouse, 1986. Tome 3, décembre 1986.

La désapprobation de l'épiscopat français

archevêque de Rennes et président de la commission familiale. a estimé, le lundi 15 décembre, que le Comité national d'éthique « se situe résolument au plen de l'éthique et refuse d'abandonner ces questions à la logique de la science et du désir » (...). « Il manifeste le . souci de mettre la science au service de la nalesance d'enfants et la volonté d'endiguer certains abus, ainsi que les entreprises mercantiles. >

« Il reste, sjoute Mgr Jullien, que nous ne pouvons évidemment nes approuver des recommandations qui, à nos yeux, ne

Au nom de l'épiecopet fran- répondent pas aux exigences çals, Mgr Jacques Jullien, les plus fondamentales du respect de l'homme en tout être humain, a petit et si fragile qu'il . soit, comme la destruction d'embryons ou leur utilisation à des fins scientifiques. C'est le statut de l'embryon humain qui . est on jour

» L'amportance du sujet et les conséquences présentes et à . vanir nous imposent de répondre à l'attente des catholiques. Et la légitime confrontation des approches différentes dans un pays démocratique nous invite à dire clairement ce qui, à nos yeux, canstruit ou détruit l'homme et la communauté

A l'occasion de la sortie du livre

Introduction au Talmud et au Midrash L H.L. STRACK - G. STEMBERGER - M.R. HAYOUN

Aux éditions du CERF

Conférence - Débat le Mardi 16/12/86 à 20H30 au Centre Rachi-Cnej 30 bd de Port-Royal 75005 Paris avec la participation du Pr Zafrani sous la direction du Grand Rabbin Sirat



L'ANGLAIS OXFORD

Stages intensifs. Individuels a Oxford. toute l'année, toute durée, pour acrit et oral BAC - HEC SCIENCES-PO DEUG - LICENCE

Le gouvernement approuve l'arrêt des recherches sur les manipulations génétiques ment l'Intérêt des patients, d'éthique de voir ces techniques (Suite de la première page.)

Car si la nécessité d'établir aa plus vite des garde-fous dans ce domaine est aujourd'hui admise par le plus grand nombre, il est plus difficile de s'entendre sur le type de réglementations qu'il convient de mettre en place.

Au centre des débats, donc, l'embryon humain. La possibilité de l'obtenir in vitro (en dehors des voies génitales féminines) et de le conserver indéfiniment ou presque par congélation relance aujourd'hui la question de son statut. Le Comité national d'éthique avait déjà, en mai 1984, affirmé que l'emhryoa humain devait « être reconnu comme une personne potentielle ., cette qualification constituant - le fondement du respect qui lui est du .. Le comité maiatient anjourd'hui cette affirmation (à laquelle on peut toutelois préférer : « poten-tialité de personne »), soulignant clairement qu'elle doit être comprise e comme l'énoncé d'un concept éthique . Compte tenu des incertitudes actuelles sur le statut de l'embryon quant au · seuil d'émergence de la personne humaine », le comité maintient de manière tout à fait cohérente que c'est dès la fécondation que le principe du respect de l'être humain en devenir doit être

Dans le même temps, il constate que le développement de la procréation par fécondation in vitro « accentue la tendance à réduire les corps humains à l'état d'instruments ». • Le fait nouveau pour lequel la société n'a pas encore de réponse, estime le comité, est qu'en dissociant différentes étapes du processus de reproduction les nouvelles techniques obligent à considérer séparé-

parents potentiels, et celui du futur enfant. .

Comment répondre au légitime désir d'enfants des couples stériles sans entraver pour autant l'indispensable travail de recherche qui permettra de fournir demain la meilleure réponse thérapeutique et sans réduire l'embryon humain un simple « objet de recherche . ? C'est à cet exercice difficile que s'est livré le Comité national. Le . groupe des sages .. préside par le professeur Jean Bernard, fonde sa reflexion sur plusieura données cardinales, comme l'information des personnes concernées, l'obtention de lear coaseatement « libre et éclairé . et sur le . refus du lucre - : les gamètes et les embryons humains ne pouvant faire, selon lui, l'objet d'aucun

L'urgence d'une loi

L'ensemble du dispositif préconisé apparaît cohérent. La fécondation in vitro doit demeurer une thérapeutique de la stérilité (encore que la notion d'- hypofertilité - mériterait d'être précisée), et non un procédé permettant à des couples - ou à des individus - fertiles d'engendrer tout en faisant l'économie de relations sexuelles.

D'autre part, le tri qui est fait entre les recherches autorisées, celles interdites et celles qui doivent faire l'objet d'un moratoire, permet également de clarifier une situation de plus en plus compli-

La décision de demander un moratoire de trois ans témoigne de la crainte d'une majorité des membres du Comité national

sortir du cadre de la thérapeutique de la stérilité pour servir d'outils eugéniques. En adoptant une telle position, le comité sait qa'il sera critiqué. Ni l'amélioration des taux de succès de la FIVETE (fécondation In vitro et transfert d'embryon) ni le dépistage précoce de pathologie grave ne justifient, selon lui, la poursuite de recherches sur le diagnostie génétique de l'embryon avant transplantation. La seule démarche acceptable aux yeux du comité demeure le diagnostie aa stade fœtal (par amniocentèse) et l'avortement thérapeutique qui peut en résulter. Il faudra toute-fois expliciter un point: pourquoi est-il nécessaire d'affronter le problème moral de l'avortement thérapeutique d'un fœtus alors même qu'on ponrrait avorter un embryon in vitra, ce même embryon dont on accepte par ailleurs qu'il puisse faire l'objet de recberches scientifiques?

Ce moratoire témoigne de l'inquiérude du comité quant au suivi effectif de ses propres recommandations. « Il ne sera pas utile, nous a expliqué le profes-seur Jean Bernard, si l'ensemble des recommandations formulées dans cet avis n'étaient pas appliquées. -

C'est dire l'argence de régle-menter par vale législative l'ensemble de ces activités et d'agréer les centres qui seront à l'avenir habilités à utiliser les techniques de procréation médicalement assistée. Seule une telle réglementation, souhaitée par l'actuel ministre de la santé, permettralt aux sages conclusions du Comité national d'éthique de pouvoir être tradultes dans les

JEAN-YVES NAUL

La Monde e Mardi 16 décembre 1986 13

LES BANQUERS PARLENT AUX BANQUERS

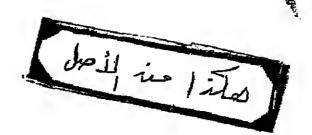
Le rapprochement des comptes Nostri chez NSM,
l'intégration par la bureautique à Sudameris,
la gestion des effectifs au Crédit Mutuel Artois-Picardie,
le "Risque Pays" sur télématique à la BNP,
la décentralisation au Crédit Coopératif,
la gestion de trésorerie pour les particuliers au CCF,
l'automatisation de l'exploitation
à la Banque Populaire de l'Ouest...

100 pages d'analyses et de reportages en couleurs sur l'informatique bancaire. Le n° 3 est paru : 35 FF



Ordinateurs et Banque

LE MAGAZINE MENSUEL DE L'INFORMATIQUE BANCAIRE



14 Le Monde • Mardi 16 décembre 1986

Culture

CINÉMA

« Charlotte for Ever »

Serge Gainsbourg mal barré

Serge Gainsbourg est un artiste brillant et provocateur aui s'est laissé prendre au piège de sa provocation.

Il paraît qu'on ne tire pas sur une ambulance (encore que, ces jours-ci, ça dépende un peu des rues) mi sur un grand hlessé. Depuis le temps qu'il nous amonce pour avant-hier sa mort, Gainsbourg semblait avoir trouvé le bouclier idéal. Mais personne ne peut évidemment l'empê-cher de se tirer dessus lui-même, et cher de se urer dessus mi-mene, et e'est ce qu'il vient de faire assez sau-vagement nvec Charlotte far Ever. C'est bien triste de voir quelqu'un d'aussi brillant, d'nussi doué, d'aussi

nécessairement provocateur s'aban-donner. Et lui qui donnait des bou-tons à tous les moralistes glabres, les Paawels and Cau, leur fournit à pré-sent des armes. A se demander s'il n'a pas voulu faire plaisir à Albin Chalandon. Masochiste, e'est son affaire, mais e'est moche pour tous

Le scénario est en decà de l'indi-gence. Stan (Gainsbourg) est un scénariste qui doit affronter simulta-nément plusieurs problèmes. Il n'a aucune idée du scénario (ca, e'est da vécu) qu'il doit livrer à son pro-ducteur. A la suite de divers abus toxiques, il a les plus grandes peines à coordonner ses mimiques, ses gestes et à limiter ses tics à un nvesa anté-parkinsonien. Il a probablement tué sa femme en plantant sa Porsche dans un camion d'essen lui a'a que sa main droite brûlée, comme sa mémoire, et il porte un gant de cuir), Enfin, il aime énormément sa fille Charlotte (Charlotte Gainsbourg), que toute la France aime depuis l'Effrontée, de Claude Miller, mais qui n'a pas beancoup plus de quatorze ana, surtout dans let bras de son vieux nana. Voilà les les bras de son vieux papa. Voilà les ingrédicats de base, le point de départ. Et plus rien. Ou si peu.

Le scénariste en panne por iatégralement daas Benjamin Constant (comme e'est vraisembla-



père et fille

hie...), se tape les camarades de classe de sa fille, et une grosse dame houdinée. Console un copain homosexuel plaqué qui pleure beaucoup dans son scotch. Jone avec le bouchon de radiateur de sa Rolls qui Iui sert de presse-papier (crade, mais classe). Fait pipi en direct et en gros plan. Vomit dans le lavabo, encore en gros plan. Laisse couler sa morve, toujours en gros plan (c'est Avoriaz ou quoi?). Lache des gros mots au mintal et de la poésie à la truelle. Et à force de crier ; « Regardez ce que je suis sulfureux, nom de Dieu, mais d'un sulfureux! - émousse le tranchant du rasoir. Pas sulfureux, men vieux Lucien, gaga. Qu'est-ce qa'on y peut si le temps passe et

Charlotte . for ever. C'est peut être la perpétuité dans le cœur d'un père amoureux. Mais nous faire le coup, à la sortie du film, du repentir racoleur («j'aurais peut-être pas du «, etc.), c'est gros. Aussi mal placé que l'on soit pour lui jeter la première pierre, on peut lui dire tout de même que si sa morale le cha-touillait tant, il n'avait qu'à pas y aller. Ou alors y aller et ne pas nous en faire une pendule. Parce que, an fond, ce que Gainsbourg fait avec sa fille, ou fait semblant de faire, ça ne nous regarde pas. Fâcbeux, un film qui ne vous regarde pas. Reste Charlotte, petit bonbon acidulé, exquise. Hélas! à trop tirer sur l'élastique Petit Bateau, il coule,

« Faubourg Saint-Martin », de Jean-Claude Guiguet

Le prix de l'amour

Dans un hôtel parisien. quatre femmes conjuguent leur vie an passé recomposé. Un film attachant du trop rare Jean-Claude Guiguet.

Dans le dixième arrondissement de Paris, M. Coppercage, femme aux allures distinguées, très énergique, dirige un hôtel trois étoiles. C'est Patachon, symbole d'ordre et de protection. A côté des riches touristes de passage, M. Coppercage héberge, protège, en effet, trois femmes dont un peat sapposer qu'elles représentent, chacune, un aspect de son passé. Dans le dixième arrondissement

La marquise, beauté mûre et fascinante (le rayonnement de Fran-coise Fabian), élève, seule, an fils de dix ans, et a des bontés tarifées pour les hommes ; Suzame (Ingrid Bour-

goin), qui a l'ambition de devenir chanteuse, cantatrice même et un physique d'oiseas fait pour résister à tous les hivers, arrondit ses ressources de la même mamère. Marie. enfin, sous les apparences fragiles et pures d'une héroine de romanfeuilleton (Marie-Christine Rous-seau), cache un secret très lourd.

Bean), cache un secret très lourd.

Entre les Belles Manières, premier film de Jean-Claude Guiguet,
et celui-ci, il y a huit ans - déjà - et
juste une « nouvelle « de l'Archipel
des amours: Et pourtant, on ressent,
maîtrise du style en plus, le même
trouble vertigineux d'un univers
d'amours désaccordées, d'espoirs
s'entêtant contre toute espérance.
Le feabours Saint-Martia et le Le faabourg Saint-Martia et le canal reavoient aux romances popu-laires, l'hôtel est un rêve de luxe et refuge. Version humanisée d'Hélène Surgère, la grande boar-geoise des Belles Manières, Pata-chon, tailleur noir et mains voletant

comme alles de papillon, connaît le prix qu'il faut payer pour l'amou vrai, ignore le notion de vénalité, de

réseau de complicités entre ces êtres féminins au charme desquels vienandrogynes, Stéphano Jobert, Emmanuel Lemone et les autres L'atmosphère presque cons nocturne ou avec éclairages tamisés (images d'Alain Levant) entretient l'idée d'un destin qu'il fant savoir regarder en face (c'est la force morale de M= Coppercage et, dans une certaine mesure, de la mar quise ; ainsi, au cours de l'étonnant scène du mariage, on s'attend que Patachoa chante, et Françoise Fabian le fait à sa place), tout en brouillant les définitions sexuelles et

les perspectives sentimentales. JACQUES SICLIER.

Les débuts de Patachou sur grand écran

Une femme comme ça

Trente ans de chanson. Des succès dans le monde entier. Patachou, artiste de music-hall, entre en cinéma

par la grande porte.

d'artiste, dit-elle, je n'aurai pas choisi de m'appeler Patachon. Quand j'ai débuté, et, à l'époque, je ne savais pas que je débutais, j'ai chanté dans le cabaret dont j'étais propriétaire sur la butte Montmartre, le Patachou, et les journalistes m'out baptisée du nom du cabaret.

> 1985-1986 fut pour moi une année miracle. Jean-Laurent Cochet top tirer sur l'élastique au, il coule.

MICHEL BRAUDEAU;

m'a appelée pour me proposer le rôle principal du Sexe faible au Théâtre Hébertot. Bon. C'est arrivé à un moment de ma vie où ça allait parce qu'il faut bien. Après tout, de quoi

aurais-je pu me plaindre? l'avais. de faire mon métier, de le faire partont ; avec dans les trente ans une bonne vingtaine d'années d'Amérique où je passais quatre mois sur donze, et pais l'Extrême-Orient, le Proche-Orient, l'Orient tout court et puis partout. C'était bien. Tout s'est calmé parce que le temps passe, parce que je a ai pas fait de disque depuis douze ans. C'est dire à quel

» Mon métier, ma vie me lais-saient des loisirs. Arrivent les films de télévision fm 1983. Le premier avec Jacques Arnand en face de Daniel Mesguish et Dany Carrel, c'est bien. J'ai tourné ensuite pour un jeune réalisateur de FR3-Lille, encore une «dame» bien sûr, etaussi an « Messicurs les jurés » qui m'a bien amusée. Encore une

point je suis demandée.

pute, carrément. C'est rigolo à faire ces choses-là. » 1986, c'est anssi l'année où j'ai rencontré Jean-Claade Guignet à

travers Françoise Fabian. Elle m'adit qu'il me connaissait par cour, avait tous mes disques, un press-book que je n'avais même pas, il m'a proposé le rôle d'une propriétaire d'hôtel dans le fanbourg Saint-Martin, Mas Coppercage, Elle est comme moi, e'est une femme seule. Elle a une sorte d'antorité qui fait qu'on la croit peut-être invulnérable. Il n'est pas exclu que ce soit une femme qui considère que sa vie s'est un'est pes forcément triste, pas nécessairement l'horreur ni l'inutilité. Pourquoi pas continuer, au contraire, regarder ce qui se passe silleurs et être disponible?

» Françoise Fabian, je la connaissais comme on se connaît dans ce metier. C'est un aquarium, on se rencontre souvent ou par souven et puis il y a des gens qu'ou rencon tre tout le temps et pour qui on n'a pas une sympathie évidente. Il y a aussi coux qu'on ne rencontre pas sonvent, et on se dit que e'est bête qu'il faille tourner comme ça autour de l'aquarium parce qa'on se serait bien arrêté pour bavarder avec ces petits poissons là Enfin, on accroche bien avec Fabian

- Alors que je tournais le Guisnet - le mirscle continue. - Roger Hanin m'a offert lo rôto de Hann m. a offert to roto de M. Meyrals dans sa Rumba. Ca, e'est un gros bazar, une grande avendure; une grosse production. Superbe Roger Hanin pourrait donner l'impression d'être aux antipodes de Guiguet, et il ne l'est peut-être pas tellement. Celui-là aussi fait ce qu'il a envie de faire, un film d'auteur. Et moi d'autre? Si l'ai d'auteur. Et quoi d'autre ? Si, j'ai terminé il y a quoiques semaines un film de Jenn-Louis Bertucolli avec Galabru et Eva Darlaa. Nous l'avons tourné en deux langues, francais et anglais, car c'est une coproduction avec les Anstraliens. Because I speak english, I do,

Maintenant, j'attende. Ca fait lisen de dire qu'on a des projets, eh bien moi, je n'ai pas de projets, eh bien moi, je n'ai pas de projets. Alors je le dis parce que j'imagine que d'en parler, ça donne des idées, et ça potte peut-être bonheur. J'ai envie de jouer. Une petite tournée ? Harold et Maud, la Visite de la vieille dame ou la Bonne Soupe, des femmes comme ça, de vraies bonnes femmes qui assument leurs responsabilités. Ou simplement une jolie scène comme celle de Françoise Rosay dans un film avec Gabin, une Rosay dans un film avec Gabin, une femme qui lui vend du papier pour faire des faux billets, des dames comme ça, assez mythiques. Je voudrais aussi rencontrer une femme comme Marguerite Duras. Encore que j'aie rien compris à des trucs qu'elle a faits. Le Camion, j'ai rien compris. Ca ne fait rien, ca me fas-

Ce n'est pas à moi de dire si je suis devenue complètement comé-dienne. Je n'ai aucune assurance. Si vous voyiez mes mains... je ne fais pas de fardinage mais J'ai des mains de terrassis. Ta vois tout ça, ce sont des cais, les ongles qui entrent dans les mains quand on a peur.

Propos requeillis par OLIVIER SCHWITT.

MUSIQUES

Debussy, Messiaen, Varèse et lui-même

Pierre Boulez a dirigé les élèves du Conservatoire

L'eathousiasme des élèves da Conservatoire faisait plaisir à voir, dimanche 14 décembre, salle Pleyel, à la suite du concert qu'ils venzient de donner, ea formations très variées, sous la direction de Pierre Boulez, pour le Festival d'autonne.
A la suite d'une première expérience
l'an dernier à la Grange de Meslay,
cent cinquante musiciens et chanteurs du Conservatoire national supérieur de Paris ont travaillé depuis la rentrée, avec lears profes-seurs d'instrument et d'orchestre, un lourd programme qu'ils ont répété ensuite durant quinze jours avec

On peut voir dans cette manifes-tation exemplaire une préfiguration de la Cité musicale de La Villette, où, dans trois ans, le Conservatoire ou, tans trois ans, le conservature et l'Ensemble intercontemporain se côtoieront dans la même salle et auront des échanges que l'on souhaite aussi fructueux.

Debussy, Yarèse, Messiaen, avec son propre Rituel, e'était an programme-type de Boulez, très exigeant sur le plan instrumental, et un programme-choc nussi pour des

élèves qui s'exercent sur un réper-

toire phis traditionnel. Malgré le grand succès obtenu, il y avait quelque chose d'écrasant dans la successinn d'œuvres aussi percuantes, antiromantiques et e ritualisées - que Intégrales et Octandre de Varèse, les Couleurs de in Cité céleste de Messiaen et la partition de Boulez, comme si celui-ci nvait vouln établir eatre elles une certaine filiation spirituelle.

Yenant après ces pages puis-santes, placées dans une implacable lumière. les trois nocturnes de Debussy nous apportaient une bouffée d'oxygène, dans cette merveil-leuse interprétation qui semblait jaillir toute neuve des gestes légers et vignureux, d'une expression rayonnante, de ce chef exceptionnel. Mais à maints indices, à la saveur, à la clarté des mélanges intsrumen-taux surtout, on devinait l'excellence du travail fait par Boulez avec ces jeunes gens, qui justifiait leur bon-heur et leur reconnaisance envers leur maitre.

JACQUES LONCHAMPT.

Iggy Pop à la Grande Halle de La Villette

La voix furieuse

Iggy Pop symbolise la légende sulfureuse du rock. Il a vécu mille enfers.

Il chante toujours la rage de vivre. La table du restaurant est réser-

vée au nom de Jimmy Ostergerg. Le eheveu de jais, les lunettes discrètement cerciées d'argent, il pourrait presque passer pour un petit prof tranquille. Seulement il y a ces joues creusées sur un visage qui change hrusquement d'expression. Tout est intense chez iggy Pop, that est extrême: son sourre et son regard, sa voix, celle du rock, sanvage et daagereuse, depuis le premier album des Stooges en 1969.

Il est minuit, le samedi 13 décembre, Iggy vieat de donner à Lyon us content de rock.

one en concert de rock. Comme on croyait que ce n'était plus possible, ai pour lui, ai pour personne en 1986. Electrique, inquiétant. Superbe.

Depuis deux ans, Iggy s'attache à vivre. Il fait du sport mais surtout il aime une femme qui l'aide à se respecter. « Mn vie, mes groupes, ma musique reposaient sur in drogue,

dit-il. Désormats, c'est l'amour qui en est le moteur. J'ai eu envie de savoir qui était le maître, la drogue ou moi : si c'était elle qui créait ou moi. Alors, j'al commencé par m'imposer des règles pour vivre comme M. Toutlemonde (Juc. Public). A trente-neuf ans, j'ai appris à monter sur scène sans avoir pris de drogue et je n'ai jamais eu nutunt d'énergie. - Cet homme, dont le groupe s'uppelait les Crésins (The Stooges) et dont l'album qui n marqué son retour en 1975 avait pour titre The Idiot, est intelligent, lucide, nvide de contact humain

Iggy ne regrette rien, surtout il ne reale rien. Il aime chanter ses anciens morceaux, il sime ce qu'il y n de brûlant et d'incontrôlable dans

lggy Pop est allé au bout de tous les excès du rock, qui ont valu la mort aux Hendrix, Brian Jones, Jim Morrison, Janis Joplin, Sid Vicious. Dans l'outrance, il est allé plus loin que n'importe qui. A l'époque où les musiciens se gargarisaient de l'utopie du « peace and love «, à Detroit, la Motor City, il chantait déjà le « no future « avant la lettre de

l'explosion punk. Sur scene, il se molestait, se roulait sur du-verre-brisé, fouettait de son micro les spectatrices du devant et chantait. Le veux être ton chien. Avec les Stooges, il a enregistré deux albums définitifs du rock qui ont suscité nombre de vocations dont en partie celle de David Buwie, son fan numéro un, qui l'a sorti deux fois de l'asile pour le reconduire dans les d'enregistrements. C'est encore lui qui a produit son excel-lent acuvel album (Blok Blok Blah) composé pour l'essentiel avec Steve Jones, l'ancien guitariste des Sex Pistols, et qui pourrait bleu être enfin celui du véritable succès.

Les mêmes qui lui reprochent de s'être assagi sous le prétexte d'une sobriété nouvellement acquise lui refusent, en fait, de sauver sa peaulis lui en veulent de briser leurs fantasmes morbides de destruction suicidaire an nom d'une prétendne pureté et d'un romantisme imbécile dont ils s'ont pas le courage non. dont ils a'ont pas le courage pour eux-mêmes. Ils préféraient le bouf-fon, la bête de cirque en sursis, qu'ils auraient fait encore plus grand mort

A Lyon, Iggy n'avait rien perdu de sa voix, intacte, profonde et sensuelle ni de son jeu de soène suifureux. Le bouton du haut des pantalons moulants ouvert sur le torse (nu) le plus célèbre du rock, la musculation noueuse, on a retrouvé les ondulations félines, les déhanchements saccadés, les bonds nerveux, les poses de diva agressives. Il est le dernier de cette race de rockers, perdus dans les années 60, dont l'énergio ne se mesure pas aa volume sonore mais à la puissance qui l'habite et à la force des compositions, et dont la violence n'est pas faite de braillements mais d'élégance. Et le groupe de quatre musiciens qui l'accompagne en tournée lui fait bonneur, falgurant, catégorique, Iggy Pop n'est plus une légrade vivante, il est devenn un homme. Qui vit.

ALAIN WAIS. * Ce landi 15, à 20 h 30, Grande Halle de La Villette. Disque chez Poly-

Andréas Vollenweider et le « nouvel âge »

Andréas Vollenweider est un musicien suisse pour qui les Américains ont inventé . une nouvelle catégorie : le « поиvel age ». Il donne un concert aux Folies-Bergère.

Andréas Vollenweider est né à Zurich il y a trente et un ans, c'est-à-Zanch il y a trente et un ans, c'est-à-dire à peu près à l'époque où le rock voyait le jour. Elevé au son de Pink Floyd, influencé par la musique clas-sique et le jazz. Andréas Vollenwei-der joue d'abord du piano, de la flâte, de la guitare et puis, un jour, tombe amoureux fou de la harpe : « un lastrument de lumière », dit-il volontiers.

Ce choix, peu banal, pour un jeune d'aujourd'hui, a'a pas facilité les débuts de l'aventure musicale d'Andréas Vollenweider, à la fin des années 70. Aucune maison de disanness /v. Aucune manon ce cus-ques n'a voulu l'engager. Avec quel-ques amis plongés dans le mouve-ment écologiste suisse allemand, Vollenweider monte sa propre.

société de production. Par des trans-formations mécaniques et une néli-sation délicate de l'électronique, Andréas Vollenweider 2 redéfini pratiquement le jeu de le harpe.

Aérienne et sophistiquée, la musi-que néo-romantique d'Andréas Vollenweider a fait un «malheur» dans le show-biz américain. Celui-ci a imaginé pour lui une nouvelle catégorio: the new age, le acouvei age a Vollenweider a venda ann Eists-Unis plus d'un million d'exemplaires de son dernier album, White Winds. qui boucle une trilogie commencée par Behind the Gardens et Caverna Magica (CBS). Andréas Wollenweider s'est pro-

duit discrètement en France, il y n quelques années, an Musée d'art moderne. Le voici, ce lundi 15 décembre, aux Folies-Bergère, Avec un groupe de six musiciens : un synthétiseur, une flûte, des ins-truments orientaux, une betterie et detix percussions.

CLAUDE FLÉOUTER. * Folies-Bergère, hundi 15 décem-

aujourd'hui FERMETURE EXCEPTIONNELLE de la cité des Sciences et de l'Industrie

La semaine du mélomane

Navré d'avoir à choisir, lundi soir, entre une soirée Xenakis (avec une création) au Théâtre du Rond-Point, le concert juif -Mazel Toy! - des Musiciens amoureux à la Comédie des Champs-Elysées (à 20 heures). un programma Kurt Weill au Theatre Mogador (Concerto pour violon, Requiem berlinois, suite de l'Opèra de quat'sous) et, salle Gaveau, la Mer de Debussy, à deux pianos, la mélomane voit d'un mauvais ceil les mardis de la musique de chambre à Radio-France : ceux-ci lui proposent entre autres, à 20 h 30, une célébration musicala de Slaise Cendrars avec des créations de Sauguat, de Philippot at de Decoust, Pâques à New-York d'Honegger et la Création du monde de Milhaud (entrée libre).

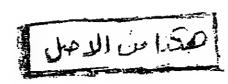
Mercredi. il ira antendra P. Badura-Skoda jouer Schubert et Mozart salle Gaveau, à moins qu'il ne préfère Un déchaînement si prolongé de la grâce de Jacques Lenot avec H. Ledroit et le Groupe vocal de France, salle

Boris-Vian à la Valette (17, 18 et 19 décembre à 20 h 30). Un peu lassé de Prokofiev à la

longue, il déleissare le Concerto pour violon nº 1 avec A.-S. Mut-ter, le Concerto nº 2 avec M. Beroff et la Suite scythe (salle Pleyel, les 17 et 18 à 20 h 30, Orchestre de Paris dirigé par Rostropovitch) au profit d'un concert d'hommage à Jean Rivier pour son 90° anniversaire (salle Gaveau le 18), car, du Prokofiev, il y en aura encore le 20 : Symphonie concertante pour violonce Symphonia nº 3, salle Pleyel à 20 h 30, avec l'Orchestre national de France, Rostropovitch étant auccessivement soliste et chef, puis le dimanche 21 à 16 heures, salle Pleyel : Symphonie nº 7 dirigée par Rostropovitch, suivie de Pierre et le Loup

(récitant : Lambart Wilson). Ce jour-là, l'Orchestre du Capitole donne l'Enfance du Christ, à 18 houres, à la cethédrale de Toulouse, après l'avoir presenté à Albi le 18 et à Montauban la 19, alors...

and the control of th



Culture

ARTS

Mort d'Yvonne Deslandres

M™ Yvonne Deslandres, conservatrice et déléguée générale de PUFAC (Union française des arts du costume), dont les collections ont servi à la création du Musée de la mode, vient de mourir des suites d'un cancer. Elle était âgée de soixante-trois aus.

L'ethnologue amoureuse de la mode

Yvonne Deslandres est élevée par un père chartiste. Elle se passionne pour les revues de mode déaichées dans les greniers familiaux, dont elle dessioe les modèles. Devenue archiviste-paléontologue en 1950, elle assure la documentation iconographique de la monumentale His-

Décès du peintre soviétique Anatoli Zverev

Le peintre soviétique Anatoli Timofeevitch Zverev, un des plus célèbres et des plus brillants repré-sentants de l'art non officiel, est mort le mardi 9 décembre à Moscou. Il était agé de cinquante-cinq

[Né en novembre 1931 à Moscou, Zverev était un anticonformiste né, qui s'était fait connaître dès la fin des années 50. Personnage pittoresque, voloniers persdoxal et provocateur, bohème à la soviétique, il était doué d'un talent et d'une technique très personnée avec l'avet de le contraite et et le contraite et et en le contraite et et le contraite et le cont sonnels, excellant dans les portraits — et les autoportraits — traités d'une manière expressionniste où le visage npparaissait en griffures zizaguant nu-dessus de taches de couleurs, souvent tragique, décomposé, bouleversé. On racontait qu'il avait été exclu de l'Académie de peinture pour avoir dessiné un un sur l'envers d'un portrait de Staline par

Antodidacte, il avait 6t6, un temps projectionniste de dispositives à l'insti-tut Sourikov pour le grand spécialiste d'art, Mikkail Alpatov. Georges Costaki, célèbre pour son musée personne non officiel de l'avant-garde russe, fu son premier collectionneur et, en 1965, le chef d'orchestre Igor Markévitch organisa à Genève une exposition de ses œuvres. A Moscou, Zverev exposait dens les accrochages de non-officiels des années 60 et 70. En 1981, il avait en droit à sa première et unique exposition personnelle, organisée par le Syndicat des artistes. – N. Z.]

Née en 1923, de santé délicate, toire du costume de François Boucher, avant de rencontrer Georges-Henri Rivière, fondateur du Musée des arts et traditions populaires. C'est lui qui l'orientera vers le côté ethnographique de la

> Elle collectionne les costumes glissés d'abord dans les greniers du musée Camoodo où est logée l'UFAC, dont elle devient conserva-trice et déléguée générale. Ses livres et ses articles sont connus sur le plan international. Elle ne ménage pas ses encouragements et son appui aux icunes créateurs.

Peu à peu, les milieux officiels français révèleot son action, notamment après les élections de 1981, quand la mode fait une entrée remarquée dans le patrimoine culturel français. Ses collections forment aujourd'hmi la base du Musée des arts de la mode, sauvées de la pous-sière et de l'oubli dans le cadre unique du pavillon de Marsan.

Parmi ses expositions, « Poiret le magoifique », au musée Jacquemart-André (1974), et « Un siècle de couture française . au Palais des congrès (1975-1976). Le Costume, image de l'homme, aux éditions Alhin Michel, est l'ouvrage qui l'a révélée au public. Avec Florence Müller, elle a pu terminer son Histoire de la mode au vingtième stècle, ainsi que Paul Poiret, aux

NATHALIE MONT-SERVAN.

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

NOTES

Instructions aux domestiques », d'après Swift

S'il vous arrive de laisser 10mber un enfant et de l'estropier, ne l'avouez jamais. S'il ment, vous êtes sauvée. - Elle – la cuisinière - est grosse comme une montgol-fière, elle découpe sur le carrelage une pièce de viande crue. Autour d'elle, sans réves et sans envies, deux monstres, le laquais et le sommelier, tordent leur haine, divulguent des conseils féroces à des domestiques imaginaires. Ils parlent des excréments des mai-tres, des rats qui se faufilent dans l'argenterie, de l'assiette qu'on doit tenir sons l'aisselle pour qu'elle soit

D'une cruauté obscène, le texte de Swift adapté par Jean-Luc Lagarce rappelle Affreux, sales et méchanis. Il a choisi de souligner l'horreur : cou étranglé par une minerve, crochet métallique à la place de la main droite du valet, chaussure orthopédique pour la cuisinière, visage talqués comme dans un vieux film d'épouvante en noir et blanc. Les acteurs (Mireille Herbstmeyer, François Berreur,

LUNDI 15

MERCREDI 17

SAMEDI 20

Jean-Claude Bolle-Redda:) s'emparent de leur rôle avec une énergie de bourreau, frappent, hurlent, cassent des assiettes sur une échelle métallique, renversent des litres d'acide. Hélas! au bout d'uce heure, ils sont toujours en train de

secouer les mêmes têtes de mort. Une cloche sonne, un brouhaha se répand au-dessus d'eux, celui des maîtres. Les monologues se cognect dans le vide, l'absence d'histoire, de personnages.

LAURENCE BENAIM. * Jusqu'au 21 décembre, 20 h 30. Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, 11'.

Denis Guenoun à Reims

Denis Guenoun, fondateur. directeur d'un collectif communautaire. l'Attroupement (qui a monté Jules César et la Chanson de Roland), puis d'une compagnie indépeodante travaillant en collaboration avec le CAC de Châteauvallon (l'Enéide, le Printemps), est entré dans l'institution; il a été élu président du SYN. DEAC (Syndicat national des direc-teurs d'établissement artistique et culturel) et nommé directeur du Centre dramatique de Reims. Il a

THEATREELEOPE

CARTES BLANCHES AUX COMEDIENS ALLEMANDS

en collabaration avec le GOETHE INSTITUT

DECEMBRE 1986 -

BERNHARD MINETTI III

"Einfach Kompliziert"

de Thomas Bernhard

EDITH CLEVER III

de Arthur Schnitzler

INGRID CAVEN chante

Fassbinder/J.J. Schuhl/Caven

«Fraulein Eise»

ODEON THEATRE NATIONAL Tél. 43.25.70.32

réussi à obtenir ce qui avait toujours reussi a obtenir ce qui avant loujours été refusé à ses prédécesseurs Robert Hossein, Jean-Pierre Miquel et Jean-Claude Drouot : installer le centre dans les murs de la Maison de

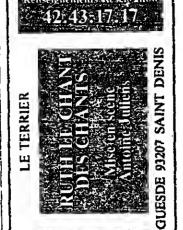
Pour célébrer cet événement, il a organisé le 13 décembre une journée de présentation à laquelle assistaient de présentation à laquelle assistaient Robert Aoiraebed, directeur des spectacles au ministère de la eulture. Bernard Stasi, député, maire, Philippe Clevenot et Brigitte Jacques, chargés d'ouvrir la saison théâtrale avec Elvire Jouvet/40, et la contrait de la c Jacques Weber.

· Nous sommes en situation de monopole et notre programmation se veut diverse, affirmait Denis Guenoun. Mon plus grand souhait let cette fois c'est le président du SYN-DEAC qui parle), c'est que la parole circule entre les gens de mêtier, des plus nantis aux plus démunis. » ODILE QUIROT.

L'Allemagne au Théâtre de l'Europe

Bernhard Minetti - qui a été Faust et le roi Lear sons la direction de Klaus Grüber - ouvre, ce lundi 15, le cycle - carte blanche aux coméoiens allemands - orgaoisé par le Théatre de l'Europe, et qui se pour-suivra avec Edith Clever (Mademoiselle Else, d'Arthur Schnitzier, le 17). Ingrid Caven (chansons de Fasshinder et de Jean-Jacques Schuhl, le 20), Otto Sander et Peter Fitz, deux comédiens de la Schau-bühne (le 21 janvier 1987), Heinz, Anne et David Bennent (le 21), Eva Mattes, avec des chansons (le 26), Angela Winkler (le 20 février), Matthieu Carrière (le 22) et Jutta Lampe (le 24).













théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

INSTRUCTIONS AUX DOMESTI-QUES, Café de la danse (45-03-57-22), 20 h 30.

EABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE, Batacles (43-00-30-12), DU SANG SUR LE COU DU CHAT.

Eden (43-56-64-37), 21 h. NATTRE OU NATTRE PAS, Déchar-SOLETL, Petit Road-Point (42-56-60-70), 18 h 30. L'ANNONCE FAITE A MARIE, Ver-

les, Montansier (49-50-71-18), LA CHASSE AUX CORREAUX, Aninay com-Bois, Espace Prévert (48-68-00-22), 21 h.

Les autres salles

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 20 h 30 : le Danne du diable.
ATALANTE (46-06-11-90), 18 h 30 : la Dernière mui de Maray.
BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h : le Nègra.
DÉCHARGEURS (42-36-00-02) 18 h 30 : Platére et mai

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : Platéro et mei : 20 h 30 : Home. ESPACE KIRON (43-75-50-25), 22 h 30 :

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : la Drague ; 22 h ; la Mariée mise à na par ses célibataires, même.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : On ne meurt pas an 34, dern. le LUCERNAIRE (45-44-57-34), 1; 19 h: le

Mariage du père ; 21 h 15 : Fagades II ; II : 19 h 45 : Arlequin serviteur de deux maîtres ; 22 h 15 : Ainsi soit je. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Salle, 20 h 30 ; F. Chopel; 22 h 15; Kilowatt, Petite salle; 21 h ;

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h: la Maison des Jeanne et de la culture.

ROSEAU-THÉATRE (42-72-23-41), 19 h, les Jours impairs: J'ai tout montemps, où êtes-vous 7; les Jours pairs: En pleine mer; (D.) 20 h 45: Histoire de Mahen, le boucher.

TAI THEATRE D'ESSAI (42-78-20-79), I: 20 h 30, Anligone; II: 22 h,

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). 20 h 15 : les Babas cadres : Nous on fait où ou nous dit de faire. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 21 h : les Taupes niveaux

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos exists, je l'ai rencoutré ; 21 h 45 : J'assure à tes tisques ; 23 h : Bene d'essai des jeunes.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) , LANCS-MANTEAUX (48-87-13-84), L 20 h 15: Arcub = MCC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. — H. 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Last Lunch - Dernier

Service.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

1. 20 h 15: Tiens, voild deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. – Bl. 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. - IIL 20 h 15 :

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cies sont vaches; 22 h 15 : Nons, on RANELACH (42-88-64-44), 20 h 30:

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

Music-hall

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22) 20 h: B. Lavilliera. -PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) , 20 h 30 : F. Chopel. TH. DU ROND-POINT (42-56-70-80) .
22 h 15 : D. Juster, R. Rossanelli, dern. je

La danse

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), à 20 h 30 : Le

Opérettes, comédies musicales

ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), mer., vea., sam. 14 h 30 + vea., sam. 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : le Roi da

PORTE ST-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 21 h : la Petite boutique des DOTTOWN.

TH. DE PARES (43-59-39-39) (D. soir, mer.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Belle Hálène.

Les concerts

Salle Gavenn, 20 h 30 : F. Thinnt, J. Berniot, M. Gastean, L. Coulbois (Debussy, Berio, Bartok) ; 21 h : Triptyque (Hindomith, Martims, Pierofi...).

Th. Megador, 20 h 30 : Easemble as vivante, dir. D. Masson (K. Wed). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. Ph. Entremont (Beethoven, Mozart,

Egiles St-Louis-es-File, 21 h : Atelier musique de Ville-d'Avray (Bach). Comédia des Champs-Elysées, 20 h : A. Raquel Satre, M. Leiser, G. Barreaux (Mendelssohn, Valls, Kreisler...). Egine St-Louis-en-The, 21 h : Orchestre de chambre J.-L.-Petit (Bach). Athénée, 20 h 30 : R. Kollo.

Egilse St-Germain-PAuxerrols, 20 h 30 ; le Concert français (Telemann, Bach, Mozzit).

Th. de Dix-Heares, 20 h 30: Ensemble des deux mondes (Beethoven).

Th. da Roud-Pedat, 20 h 30: Quamer Arditti, Cl. Heffer, Groupe vocal de France, dir. M. Tranchant (Xémins).

Salle Pleyel, 20 h 30: Ph. Entremont, G. et S. Pekinol (Beethoven, Poulenc, Mozart...).

Th. des Bouffes-de-Nord, 20 h 30 : Ars Nova, H. Deiavanit (Schöeberg, Weill,

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: B. de Kort Oui DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30, 16 : Menk et Lui.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22), 20 h : B. Lavilliers, MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : à renir 7

LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43), NEW MORNING (45-23-51-41), 21 b 30:

PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-59), B. Weiges + Panlyr Jourdan. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h: Nougaro trio. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: P. King, H. Sellin, R. del Fra, E. Dervien. E. Dervieu.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 b : Mad SUNSET (42-61-46-60), 23 h : S. Lacy

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (48-34-67-67), 20 h 30 : Comme il vous pluira.

SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Philipe (42-43-17-17) à 20 h 30 : Hamlet, saile J.-M. Scrreau, 20 h 30 : Cymbeline ; saile Le Terrier à 18 h 30 : La Cantate à trois

OF FORUM
DE LA CREATION MUSICALE
DANS LES HAUTS-DE-SEINE
(47-50-44-28)
MEUDON, Conservatoire, le 10 à 21 h:
piane L. Sibourd (Ligeti).
GENEVILLERS, Anditorium des conservatoires, le 12 à 21 h: Orchestre du
Conservatoire (Cuniot, Petit, Straviosity).

conservatore (Canlot, Petri, Stravinity).

PARIS, Egine Seint-Sèverin, le 14 à
16 h 45: orgue F. Espinanse (Amy,
Daraste, Berio).

VILLE D'AVRAY, châtreas, le 15 à 21 h:
Emmy Henz Diemand, piano (Crumb,
Ager, Calame).

CHATENAY-MALABRY, Caff-théitre,
le 16 à 20 h 30: ensemble Stringendo
(Verlum, Werner, Wismer...).

FESTIVAL JAZZ VALLEY

NONTEEL Châtreas (34-70-47-47). le 12

FESTIVAL JAZZ VALLEY

NOINTEL, Chicras (34-70-47-47), le 12
à 21 h: D.-P. Quartet, ric D. Humair.

BEZONS, Théisre Paul-Eleand (39-82-20-88), le 12 à 21 h: Sensol Quintet

Diva.

ENGHIEN-LES-BAINS, Théisre de
Cacha (34-12-90-00), le 13 à 21 h:
S. Grappelli.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés)

Lundi 15 décembre

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits sux La Cinémathèque

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Un maître du serial américain : William Witney : 15 h, Les trois diables rouges, de W. Witney et J. English : 17 h, La fille de la jungle ; Aspects du cinéma de la Répu-blique de Corée : 19 h, Le Fils ainé, de Doo-

Les exclusivités

ABLAKON (ivoirien), Cinoches, 1= (46-L'AFFAIRE CHELSEA BEARDON (A., v.o.): George V. 8 (45-52-41-46).

AFTER HOURS (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

ALIPNS, LE RETOUR (A.) (*) v.L : Lumère, 9 (42-46-49-07). L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) ; Latina, 4 (42-78-47-86). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Pr.): ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Pr.):
Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70);
Richelien, 2" (42-33-56-70); 14 Juillet
Odéon, 6" (43-25-59-83); Colisée, 8"
(43-59-29-46); George-V. 8" (45-6241-46); Paramonnt Opéra, 9" (47-4256-31): Nation, 12" (43-43-04-67);
UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59);
Fantvette, 13" (43-31-60-74); Miramar,
14" (43-20-89-52); Gamont Paramete,
14" (43-20-89-52); Gamont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy,
18" (45-22-46-01).
AUTOUR DE MINUIT (Pr.-A., v.o.):
Cluny Palace, 5" (43-25-19-90); Gaumont Paramete, 14" (43-53-30-40).
BANCO (*) (A., v.l.); Paris Cipé, 10"

BANCO (*) (A., v.l.) ; Paris Ciné, 10* (47-70-21-71). LES BALISEURS DU DÉSERT (tuni-

non, v.o.) : Utopin, 5 (43-26-84-65). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.a.):
Ambassade, 8' (43-59-19-08); v.f.;
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
Grand Rex, 2" (42-36-83-93); UCG
Montparnause, 6' (45-74-94-94); UGC
Ermitage, 8' (45-63-16-16); UGC Gare
de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (4539-52-43); UGC, Convention, 15" (4574-93-40); Napoléon, 17"
(42-67-63-42); Pathé Clichy, 18" (4522-46-01); Socrétan, 19" (42-41-77-99);
Gambetta, 20" (46-36-10-96).
BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN IL DETECTIVE PRIVE. (A., v.o.) :

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5-(43-26-84-65). BIRDY (A., v.o.) : Botte à films, 17- (46-

BEAZIL (Brit., v.o.) : Epfe-do-Buis, 5-(43-37-57-47); Saint-Lambert, 15 * (45-32-91-68). LA BRULURE (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpurnasse, 6-(45-74-94-94).

(43-74-94-94).

CAP SUR LES ETOILES (A., v.f.):
Richeliou, 2º (42-33-56-70); Studio de le
Contrescarpe, 5º (43-25-78-37).

CAPTIVE (Fr.-Brit., v.o.): Ambassade, 8º
(43-99-19-08); v.f.: Rex., 2º (42-36-53-93).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., vo.);
Gammout Halles 1= (52-97-49-70);
14 juillet Odéen, 6 (45-25-59-83);
Pagode, 7 (47-05-12-15); Gammout Champs-Elysées 9 (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81),

Biesvenile Montparnesse, 15 (45-44-25-02); 14 juillet Beangreneile, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opfra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Paronesse, 14 (43-35-30-40).

CLINS D'CEIL SUR UN ADIEU (A., v.o.): La Boîte à Films, 17 (46-22-44-21).

COBBA (*) (A., v.f.) : Maxéville, 9- (47-70-72-86).

COMBA (*) (A., V.I.): MARSVIDE, 9* (47-70-72-86).

LA COULEUR POURPRE (A., V.A.):
Saint-Michel., 5* (43-26-79-17);
George V, 9* (45-62-41-46); v.I.: Impérial, 2* (47-42-72-52).

LES COULESSES DU POUVOIR (A., V.A.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); George V, 8* (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82); Parnessions, 14* (43-20-32-20); v.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52).

COURS PRIVÉ (Ft.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Français, 9* (47-70-33-88); Panvetta, 13* (43-31-56-86); Montparausse Pathé, 14* (43-20-12-06).

LE COUREUR (Iranien) (v.a.) Utopia, 5* (43-26-84-65).

DE L'ARGENTINE (Fr., v.o.) : Str-dio 43, 9 (47-70-63-40), LA DERNIERE IMAGE (Pranco-Algérien): Foram Orient Express, 1" (42-33-42-26); Quitette, 5" (46-33-79-38); Mercury, 8" (45-62-96-82); Lumière, 9" (42-46-49-07); Paranssiens, 14" (43-20-30-19).

DESCENTE AUX ENFERS (Fr.) : UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Montpar-nasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

nasse Pathé, 14' (43-20-12-06).

DESORDRE (Fr.): Gammont Helles; 1=' (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2- (47-42-60-33); Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Ambassade, 3- (43-59-19-08); Gammont Parnasse, 14' (43-35-30-40).

DEUX FLICS A CHICAGO (A., v.o.); UCG Normandie, 3- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o., v.L):
Espace Gallé (h. sp.), 14 (43-27-95-94).
BIONYSOS (fr.): Panthéon, 5 (43-34-

DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : St-André-Cincina, 11 (8-05-51-33). EN DERECT DE L'ESPACE (A.v.L) : La Géode, 19 (42-05-06-07).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2" (47-42-69-33); St-André des Arts, 6" (43-26-48-18); Pagode, 7" (47-05-12-15); Colisée, 8" (43-59-29-46); 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gammont Parmassa, 14" (43-35-30-40).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap. v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): 14 Juillet Parmasse, 6º (43-26-

L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.): Studio 43, 9- (47-70-63-40). LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40); UGC Bouls-vard, 9 (45-74-95-40); Montparace, 14 (43-27-52-37). GENESIS (Ind., v.o.) : Donfert, 14 (43-21-41-01).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Espace Gatié, 14 (43-27-95-94). HÉROS BOYS (A., v.f.) (*) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

HIGHLANDER (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). JEAN DE FLORETTE (Fr.): Forum Oriont Express, 1= (42-33-42-26); Gau-mont Opéra, 2= (47-42-60-33); Ambes-sada, 3= (43-59-19-08); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Montparnon, 14 (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00).

SARRAGUNIA (Fr.): Cinoches (h. sp.), 6 (46-33-10-82); Saint-Ambrone, 11* (47-00-89-16).

44-28-80); Belzze, 8 (45-61-10-60).

I.E. MAL. D'AIMER. (Rr.-lt.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Richebien, 2 (42-33-56-70); Studio de la Harpe, 5 (46-34-23-52); Ambasande, 8 (43-59-19-08); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Parmassiens, 14 (43-20-32-20); Israges, 18 (45-22-47-94).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gammont Richellen, 2: (42-08-57-57); Gammont Richellen, 2: (42-33-56-70); Impérial, 2: (47-42-72-52); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); Publicis St-Germain, 6: (42-72-780); Marignan, 8: (43-59-92-82); Publicis Champs Hysées, 8: (47-20-76-23); St-Lazare Pauquier, 8: (43-87-35-43); Français, 9: (47-70-33-88); Bantille, 11: (43-42-16-80); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Escurial Pamoarum, 13: (47-07-28-04); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Mistral, 14: (43-20-12-06); Gammont Convention, 19: (48-28-42-27); Kinopanoraman, 15: (43-65-95); Maillot, 17: (47-48-06-06); Patthé Cichy, 14: (45-22-46-01); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beiss-MANON DES SOURCES (Fr.) : Forum

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Bean

MAUVAES SANG (Fr.): Ciné Benabourg, 3: (42-71-52-36); Saint-Germain des Prés, 6: (42-22-87-23); UGC Danton, 6: (42-24-81-23); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Champs Blyaces, 8: (45-62-20-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); PLM St-Incques, 14: (45-89-68-42); Couvention, St-Churles, 15: (45-79-33-00); Gaumont Couvention, 15: (48-28-42-27).

MAX MON AMOUR (Fr.) : Lucernaire, MELO (Pr.) : 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-

MÉMOIRES DU TEXAS (A., v.o.): Ciné Beambourg, 3 (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Rotonde, 6 (45-74-94-94); Binrritz, 8* (45-62-20-40).

(45-62-20-40).

LES MINIPOUSS (Fr.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-66).

MISSION (A. v.o.) : Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70) : Huntfenille; 6° (46-33-79-38); George V, 3° (45-62-41-46); Marignan, 3° (43-59-92-82). VI.: Francius, 9° (47-70-33-88); Montparrasso Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

MON AME IVAN TAPCHINE South

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). MY BEAULIFUL LAUNDRETTE (Brit, v.o.): Cinochet, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Triomphe, & (45-62-45-76).

NOTE ET BLANC (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-74-52-36) ; Racine Odéon.

bourg, 3° (43-74-52-36); Racine Odéon, 6° (43-26-19-68).

OUT- OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Matignon, 8° (43-59-31-97).

LE PASSAGE (Fr.): Forum Horbon, 18° (45-08-57-57); Rex., 2° (42-36-83-93); UGC Montparnanse, 6° (42-25-10-30); Saint-Lezure Pasquier, 8° (43-67-19-94); UGC Normandie, 8° (45-63-20-40); UGC Normandie, 8° (45-63-10-10); UGC Comberrads, 9° (45-74-95-40); Nation, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-29-52-37); Convention Scient-Charles, 15° (43-57-33-00); Montparnes, 14° (43-27-52-37); Convention Scient-Charles, 15° (43-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-06-06); Imagea, 18° (45-22-47-94); Secrétan, 19° (42-41-71-99).

PÉKIN CENTRAL (Fr.): Réambles

77-99).

PÉRIN CENTRAL (Fr.): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33).

PRIÈRE: POUR UN TUEUR (*) (A. v.L.): Gaîté Rochechouart, 9° (48-78-81-77); Miramar, 14° (43-20-89-52). 81-77); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LA PURITAINE (Fr.): Ciné Beaubourg,
3 (42-71-52-36): 14-Juillet Odéon, 6
(43-25-59-83); George V, 9 (45-6241-46); UGC Biarritz, 3 (45-6220-40): UGC Boulevards, 9 (45-7495-40); 14-Juillet Bastille, 11(43-57-90-81); UGC Gobelius, 13- (4336-23-44); Parmassiens, 14 (43-2032-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (4575-79-79); Pathé Clichy, 18(45-22-46-01).

OLIAND IA BUVIÈRE PROUPERS

QUAND LA RIVIÈRE DEVIENT NORE (A. v.o.): Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE RAYON VERT (Fr.) : Parnassions, 14 (43-20-30-19). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.o.): Studio Galande (hsp.), 5 (43-54-72-71)

ROSA LUXEMBURG (All. v.o.): 14-Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

(47-00-89-10).

SCANDALEUSE GHLDA (**) (12, v.a.): Triomphe, & (45-62-45-76); V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07): Maxéville, 9 (47-70-72-86).

79-33-40.)

JE HAIS LES ACTEURS (Fr.): Landing of the land of the

· ·

E SE

ماندر دور اون ان اندر در اور

e enterior

₩ 1 £ #4 70 4

12.40

' i ii --- ' ' '

t in the table

2000

*** ** **

4

'e-'ye of the territor

in tealers 5

T. Brenze Sa

· Commercial

The Car on

The state of the last Tieren L

C by many g

3 640

I MEN N

A Certify

Edition Sales

S Bearing L

ing.

the British Section 2

de la prop 1- at 12 14

A 14-

FM 122

MINION

TOT TO

ing is n

And reduce

A STATE OF THE STA

The same

State States I come

A Shoreme s w

.... T TE SERVICE

SOLETL DE NUTT (A., v.o.) : Templiers, 3- (42-72-94-56). STOP MAKING SENSE (A., vo.): Escuriel Panorama (h.sp.), 13* (47-07-28-04):

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Reliet Logos, 5 (43-54-42-34), TERRE JAUNE (Chin., v.o.) : Utopia, 5

(43-26-84-65).

THE ACTRESS (A., v.o.): Action Claratine, 6: (43-29-11-30).

THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Artz, 6: (43-26-80-25): UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); Triomphe, 8: (45-62-45-76).

THE SHOP AROUND THE CORNER. (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE VINDICATOR FRANKENSTEIN 2006 (A. v.L.): Arcades, 2 (42-33-54-58). 37°2 LE MATIN (Pt.) : Saint-Michel, 9 (43-26-79-17) ; George-V, 8° (45-62-41-46)

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): George-V, & (45-62-41-46). TOP GUN (A.v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f.: Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Paraassiens, 14 (43-20-

IWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.) : Gaumont Opera, 2. (47-42-60-33). LA VERIFICATION (Sov., v.o.) : Epto-

VISAGE DE CHIEN (Fr.) : Stadio 43, 9-

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincola, 8 (43-59-36-14).

Les festivals

ALCERIEN (v.c.), Bonaparte, 6 (43-26-12-12), en alternance : Passage : Chant d'automne : Histoire d'une reaconire ; Patrouille à l'Est ; Bonamana.

ALLEMAND (v.o.), Templiers, 3° (42-72-94-56). 16 b: le Faussire; 14 h 15: le Tambour; 13 h 50: l'Année des 13 loues; 16 h 45: les Larmes amères de Petra von Kant.

CHAPLIN, 4EUVES INTEGRALES (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). Monaicur Verdoux.

dio Berrand, 7: (47-83-64-66), 14 h; la
Momie; 15 h 30: le Chat noir; 16 h 45: le
Fils de Frankcastein; 19 h 40: la Tour
de Londres; 21 h 20: Des filles disparaissent; 22 h 50: le Long garou.

LUBETSCH (v.o.), Chempo, 5* (43-5451-60), To be or not to be.

MAN RAY CINÉASTE, 3 Luxembourg.

6 (46-33-97-77). 14 h, 16 h; 18 h, 20 h,
22 h : Autoportrait, Courses landaises, la
Garonpe, Deux femmes, Anfinic cinéma,
Paris express ou Souvenira de Paris,
Ruth, Roses and Revolvers.

MONTY PYTHON (v.o.), Parusasions, 14 (43-20-32-20), Monty Python sacré (48-05-51-33). Denfert, 14 (43-21-41-01). 19 h 20 : Pauline à le plage.

SOL Y SOMERA... DANS L'ARENE (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86), salle Bunnel. 14 h, 16 h 30 : le Moment de vérité. Salle Rossellini, 20 h, 22 h. Fiousis Amphi. 14 h; 16 h; 118 h a.origi-nale la Tragédie de Carmon, P. Brook, (version E Saviova). TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOILES (v.o.), Espace Gañté, 14º (43-27-95-94); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) (v.f.).

TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01). 17 h 40: Tirez sur le pinniste. TARKOVSKI (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01), 21 h 10 : Staffer.

MARDI 16 DÉCEMBRE

Crypte archéologique de Notre-Dame », 14 h 30, entrée ou 13 h 30 mar-

«Les passages converts du Palais-Royal aux grands bonlevards », 10 h 30, devant Grand Vélour (Paris passion). «L'hôtel de la préfecture à Ver-sailles», 14 h 30, grilles préfecture (B. Massot).

Musée de la Légion d'honneur .

14 h 30, 2, me Bellechasse (Approche de l'ert).

« Les halles aériennes et souterraines >, 14 h 30, métro Louvre, Lampes de poche (M. Bamssat).

Le musée Cognacq-Jay ». 15 heures, 25, bd des Capucines. (M. Hager). «D'Hansamann à la Castiglione : le

games.

a Hôtels, et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « De la place des Vosges aux hôtels Roban Soubise «, 14 h 30, mêtro Pont-Roban Soubise «, 14 h 3 Marie (Flåneries).

Le vieux village de Saint-Germain-l'Anterrois e, 15 heures, sortie mêtro Pont-Neuf (G. Bottean). - L'Opéra «, 13 h 15, vestibule face

«Le nouven ventre de Paris «, 15 heures, façade église Saint-Eustache, «L'architecture des amées 20 à Auteuil», 15 heures, 8, square du Docteur-Blânche: et «L'hôtel de Lenman», 13 heures, 18.: 48-87-24-14 le matin (Caisse mationale des momments historiques et des sires).

CONFÉRENCES Gare de l'Est, porte 18, 17 h 30 :

L'épopée cathare et le Paya cocitan (M. Maumène)

George-V, 15 heares: « Des tableaux sonorisés »

Vous préparez un voyage h l'étranger, vous ètes lyches, n'inné, bonnne d'alloires et misse pouhaitez apprendre à parler MERICAN ENTER 261, bd Rospon - 75314 Pons CFR Denlari-Rochered 3-T41; (1) 43:35:21:50 GRAND CONCOURS SHOP PHOTO AMERICAN CENTER

1" PRIX

2 atler-retour Paris New-York

PARIS T 21h pour la première fois à Paris du mardi 16 au samedi 20 décembre JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT BALLET DE TOURS JULIETTE ET ROMEO 18 h 30 13.19,20 décembre et du 26 au 31 COMPAGNIE PHILIPPE GENTY creation

42742277

DESIRS PARADE 2 PL. DU CHATELET

CHARLOTTE FOR EVER (*) film français de Serge Gainsbourg : Forum, 1° (42-97-33-74); Richelen, 2° (42-33-56-70); Quintente, 5° (44-33-79-38); Marigman, 3° (43-59-92-62); Saim-Lazare Pasquier, 3° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-83); Maréville, 9° (47-70-72-86); Basille, 11° (43-42-16-80); Fauvette, 13° (43-31-56-36); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (46-75-79-79); Gambotta, 20° (46-36-19-96).

LE CHEVALIER A LA ROSE (infe-LE CHEVALIER A LA ROSE (ins-dit de 1961), film allemand de Paul Czimer (V.O.) : Vendôme, 2º (47-

Czimer (v.o.): Vendôme, 2º (47-42-97-52).
FAUBOURG SAINT-MARTIN, film français de Jeun-Claude Guignet: Forum, 1º (42-97-53-74); Saint-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20); Stytés Lincoln, 8º (43-39-36-14); Fanvette, 13º (43-31-56-56).

(43-31-56-86).

HOWARD, film américain de Willard
Hnyck (v.o.): Forum Horizon, 1=
(45-08-57-57); Danton, 6= (42-2510-30); George-V, 6= (45-6241-46); Marignan, 8= (43-5992-82). (v.f.): Rea, 2=
(42-36-83-93); UGC Erminag, 8=
(45-63-16-16); Paramount Opira,
9= (47-42-56-31); Bastille, 11= (4342-16-80); UGC Gobelina, 13= (4336-27-44); Montraymous Paths 14=

43-10-50); UGC Gobella, 19 (43-36-23-44); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Parmassiens, 14 (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-24-6-01). LE JOUR DES MORTS-VIVANTS (*), film américain de George A. Romero, (v.o.) : Forum

Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC Hermitage, 8 (45-63-16-16). (vf.): UGC Mampermase, 6 (45-74-94-94); Maxéville, 9 (47-70-72-86); UGC Bonievard, 9 (45-74-95-40); UGC Goheilins, 13" (43-36-23-44); Clichy Pathé, 18 (45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

(43-23-40-1).

KAMIKAZE, film français de Didier Grousset: Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Res., 2" (42-36-63-93); Chary Palace, 5" (43-25-19-90); Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Colisée, 8" (43-59-29-46); Publicia Champs-Etysées, 8" (47-30-76-23); Paramonny Opèra, 9" (47-20-56-31); 14-Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Miraman, 14" (43-20-89-52); Cammont Parmasse, 14" (43-35-30-40); mont Parunse, 14 (43-33-30-40) Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Besignmelle, 15 (45-75-79-79); Wepler Pathé, 18 (45-22-46-01).

Y A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER MA FEMINE?, film sméri-cain de Walt Disney, (v.o.): Forum Horizon, 1" (45-03-57-57); Ciné Beambourg, 3" (42-71-52-36); Dam-ton, 6" (42-25-10-30); Rotonode, 6" (45-74-94-94); Marignan, 8" (43-59-92-82); Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14-Juillet Boungracelle, 19" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06); (v.f.): Rex, 2" (42-36-83-93); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyen, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Monparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94); Secrétan, 19" (42-41-77-99).

PARIS EN VISITES

«L'Opéra « (hall), 14 heures.

«La restauration des tableaux du

Second Empire au Père-Lachaise », 14 h 30, porte principale (V. de Lan-

historiques et des sites).

·**

M. Maumène).
Salle Cheillot-Galliera, 28, awenue

3. rue Rousselet, 17 b 30 : « Cézaune, Van Gogh et Ganguin « ; 19 houres : « L'islam «, « L'islam «...

Mairie du dix-septième arrondissement, 16, rue des Batignolles, 17 h 30 :
« Les demeures du génie : Jean-Jacques Rousseau, George Sand, Victor Hugo, Ravel (M. G. Poisson).

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer mm Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 15 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

产**经**制业量 _{企业}

The second secon

The same of the same

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

All the second

the second of th

Activities of the property of

The state of the s

Fig. 15 States 1

Land Company Company

 $\frac{1}{(-1)^n}\frac{1}$

电压 化二氯甲二甲二基甲

 $(j_1,\ldots,j_n)=1/2^{n+j^{n+1}}$

is J

1944

7 . 7. 4

the control of the state of the

.5± .5∓....

Appeal on the

T 45 W

 $\mathcal{S} = \{ x \in \mathcal{T} \mid$

in appe

ness Till i de l'e

A ...

4000

......

-

Neger No. 3.4 The second sections of

AL PROPERTY.

LE 15 DÉCÉMBRE À 10 H15 SUR TE LES RENDEZ-VOUS DE July - Melies SAVOIR-FAIRE - BEAUTÉ - FORME ET BIEN-ÈTRE

20.35 Cinéma: le Vieil homme et l'Énfant B B
Film français de Claude Berri (1966), avec Michel
Simon, Luce Fabiole, Roger Carel, Alain Cohen,
Charles Denmer, Paul Prébons.

Sous l'Occupation, le jeuns fils d'un fourreur juif de
Paris est envoyé à la campagne chez un couple de
retraités ignorant ses origines. Le « Pépé » ressasse
les slogans de Vichy. Les souvenirs d'enfance de
Claude Berri et la chronique d'une amitié qui s'étabitt en dépit des préjugés autisémités. Humour et
tendresse. Etomant face-à-face Alain Cohen-Michel
Simon.

Simon,
22.15 Actour studio.
Emission de Prédéric Mitterrand et M. Jouando. 23.20 Journal.

23.35 Magazine : Première page. DEUXIÈME CHAINE : A2

20.35 Série : Les cinq dernières minutes.
Le diable l'emporte.
Téléfilm de Claude Loursais, evec Raymond Souples, André Valmy. Fred Ulysse, François Dyrek, Bernard Spiegel.

22.05 Magazine : Résistances.
De Michel Honorin, présenté par Noël Mamère et Didier Régnier.
Le magazine des droits de l'homme nouvelle formule.

formula. 23.20 Journal.



20.35 Cinéma: Superman I

Film américain de Richard Donner (1978), avec Markon Brando, Christopher Reeve, Gene Hackman, Glean Ford, Ned Beatty, Margot Kidder. Un enfant de la planète Krypton a été envoyé sur terre. Des fermiers l'ont élevé. Il devient un journaliste qud, doué de pouvoirs spéciaux, se transforme en héros invincible. Mise en soine à grand spectacle d'une célèbre bande dessinée américaine.

22.55 Journal. 23.20 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20.35 Cinéma: le Choix de Sophie m film américain d'Alan Palula (1982), avec Meryl Streep, Kevin Kline, Peter McNi-col, Rita Karin, Stephan, D. Newman. 23.00 Flash d'infor-mations. 23.05 Etoiles et bars. 23.35 Documentaire: Bado. 0.35 Football américain universitaire. 1.40 Série: Hollywood bines. 2.25 Série : Comica.

20.30 Feuilleton: Dynastie 2. 21.25 Série: L'inspecteur Derrick. 22.30 Série: Lou Grant. 23.26 Feuilleton: Dynas-tie 2. 0.15 Série: L'inspecteur Derrick. 1.20 Série: Star Trek. 2.10 Série: K 2000.

20.10 Série : Les envalusseurs. 21.00 Série : Les super-

FRANCE-CULTURE

20.30 Scènes Ettéraires, scènes de ménage. Un malentendu raisonnable: Leonard et Virginia Woolf.
21.30 Masique: Latitudes. Musiques des Batéké de Congo: les sonneurs de défense d'éléphant; le théâtre de la 22.30 La suit sur un plateau. Spécial poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Remeignements sur Apolion. Concert (en direct de Féglise Saint-Germain-l'Anxervois): Concerto pour fiûte à bec et viole de gambe en la mineur, de Telemann; Concerto pour denx claviers et cordes en ut mineur, BWV 1060; Concerto pour clavier, deux flûtes à bec et cordes en fa majeur BWV 1057, de Bach; Concerto pour clavier et cordes en ré majeur, de Bach et Mozart; Concerto pour flûte à bec et flûte traversière en mi mineur, de Telemann, par le Concert français. La vie passionnée et romantique de Louis Ferdinand Kornfeld; à 23.08, Les allumés du lyrique.

24.00 Les soirées de France-Musique. Portrait d'André Prévin.

Mardi 16 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1

13.50 Feuilleton : Tant qu'il y aura des hommes.

13.50 Founteine: Jane 44
14.40 Ravi de vous voir.
15.45 Fauilleton: Omer Pacha.
16.15 Variétés: Show bises.
17.20 Feuilleton: La pêche miraculause.
18.25 Mini-Journal pour les jounes.

18.35 La vie des Botes. 19.10 Feuilleton : Santa Barbara.

19.10 Fewilleton: Samue Bullet. 19.40 Expression directs. UDF; PS.

20.00 Journal. 20.25 Loto sportif.

20.35 Feuilleton : Le rire de Cein. 21.35 Médecine à la Une. 23.05 Documentaire : Les grandes expositions. François Boucher (1703-1770).

23.35 Journal. 23.50 C'est à lire.

20.00 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2

13.50 Magazine : Aujourd'hui ia vie.
La drogue : d'abord prévenir.
15.00 Série : Cannon.
15.55 C'est encore misux l'après-midi.

17.35 Récré A 2. 18.05 Feuilleton : Le pont sur le Moselle.

18.30 Magazine : C'est la vie. 18.50 Jau : Des chiffres et des lettres.

19.15 Actuelités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouverd.

Nocturne Samaritaine ce soir comme tous les mardis et vendredis jusqu'à 20H30

20.35 Variétés: Donne-moi is main.

Soirée organisée par la Pondation Jean-Luc Lahaye et la Pondation de France au bénéfice de l'enfance déshéritée et présentée par Christophe Dechavanne.

Avec Jean-Luc Lahaye, Miou-Miou, Jalien Lepers, Mircille Mathieu, Charlotte Rampling, Etéanne Daho, Stéphanie, Daniel Auteuil, Johnny Hallydry, Jean-Michel Jarre, Pierre Purret, Renaud, Serga Gainsbourg, Isabelle Adjani...

0.30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

13.30 Muppets show. 14.00 Documentaire : L'encyclopédie audiovisuelle

du cinéma. 14.20 Jazz off.

Maximo Saury. 14.30 Feuilleton: Jean Pinot, medecin d'aujourd'hui. 14.50 Peumetor: Jum Pant, medicat despute ind.
14.55 Téléfilm: Une petite file dens les tournesois.
Avec Ciaude Jade, Bernard Rosselet, Isabelle
Cagnat, Brano Pradal.

16.00 Documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire, La Vistule

17.00 Les sprès-midi

17.55 Croqu'soleil. 18.57 Juste ciel, petit horoscope.

19.00 Le 19-20 de l'information. 19.15 Actualités régionales. 18.36 Le 19-20 de l'information (suite).

19.55 Dessin animé : Les entrechets. 20.04 Les jeux, à Cognac.

20.30 D'accord, pas d'accord. 20.35 Cinéma : les Tribulations d'un Chinois en

Chine

R

Film de Philippe de Broca (1965). Avec Jean-Paul
Belmondo, Ursula Andress, Jean Rochefort, Paul
Préboist, Maria Pacôme.

22.50 Télévision régionale.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Mystère Alexina II film de René Féret (1985). 15.20 Cinéma : PCEI du témoin III film de Peter Yates (1981). 17.00 Série : Trisangle en bermadas. 17.30 Série : Les monstres. 18.06 Finsh d'informations. 18.05 Dessins animés. 18.15 Jen : Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Starquizz. 20.30 Les triplés. 20.36 Cinéma : Faveur apache II film de Robert Aldrich (1972). 22.10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : Sans toit ni loi III film d'Agnès Varda (1985). 0.00 Cinéma : Dédée d'Anvers IIII film d'Yets Allégrot (1948). 1.35 Documentaire : Le ruyamme des giaces. Portrait de l'Arctique : le Grand Nord. 2.25 Magazine : Hollywood Stara.

LA «5»

13.45 Série: Lou Grant. 16.35 Série: Chips. 17.25 Série: Shérif, fais-moi peur. 18.20 Série: K 2000. 19.10 Série: Happy Days. 19.35 Série: Star Trek. 20.30 Série: Mike Happy Days. 19.35 Série: Supercopter. 22.15 Série: Lou Grant. 23.10 Rugby (en différé de Brive): Ponsonby (Nouvelle-Zélando)-Constantza (Roumanio). 0.40 Série: Mike Hammer. 1.35 Série: Supercopter.

14.00 6 Tenic. 17.00 Système 6. 18.30 NRJ 6. 19.20 Fenil-letos: Le temps des copains. 19.35 Série: Max la mesace. 20.10 Cinéma: Arabesque in film américain de Stanley Donen (1966), avec Gregory Peck, Sophia Loren, Alan Badel. 22.00 6 Tonle.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du corps.
21.30 Musique : Diagonales. Actualité de la chanson fran-caise et étrangère.
22.30 Nuits magnétiques.

22.30 Nuits magaitiques. 0.10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSICUE

28.30 Concert (en direct du grand anditorium): Hommage à Blaise Condrars. Pâques à New-York, d'Honegger; Musique pour Cendrars, de Seugnet; Quintette pour pisno et cordes, de Philippot; Bleus, de Decoust; La création de monde, pour quatuor à cordes et piano, de Milhand, par le trio de l'Ensemble intercontemporain.

22.30 Récital (en direct du grand auditorium). Vladimir Milhalles, guitare. Préndes n° 1 en mi mineur, n° 5 en ré mineur, étude n° 11, de Villa-Lobes; Bloge de la danse, de Brouwer; Barcarolle et Danza Pomposa, de Tansman, Partita, de Logy; Variations sur un thème de Haendel, de Giuliani: Trois mazurias, de Tarrega; Nevicata, de Terzi,; Cancion y danza, de Ruiz-Pipo; Nevicata, de Terzi, ; Cancion y danza, de Ruiz-Pipo

Leyenda, d'Albeniz.

24.00 Les soirées de France-Massique. Poissons d'or.

Informations «services»

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4 377 123456789 1 VIII

HORIZONTALEMENT

I. Fils d'un frondeur victime d'une frondaisou. – II. Année lamière. Participe passé. – III. Fon-dre sous l'effet du soleil. On l'a à dre sous l'esset du soleil. On la a l'œil ou à titre onéreux. — IV. Le bleu du bleu. — V. Préposition. Démanstratif. Grecque. — VI. Négation. Le tartan l'est quand il porte et pas du tout quand on le porte. Préposition. — VII. Des chif-fres et des lettres. — VIII. Carresour ferroviaire. Fleuve nu fae. -IX. Etat africain. - X. Précède une Dame vénérée. Terme de droit pour nn acte déponrva de droiture. -XI. Apparuc. C'est quand on n'en s pas qu'on la communique à autrui.

VERTICALEMENT

1. Voix blanche nu défaut d'expression – 2. Capitale des capi-taux. Mauvaise langue. – 3. Exu-toire régulateur de température. Distrait. – 4. L'art de faire de l'oseille avec du blé, et vice versa. -5. Romains ou quelque chose de chinois. On le châtic en classe à coups de règles. – 6. Pas plus apprécié poché qu'au beurre noir. Une veste que Frédéric-Gnillaume endossa. - 7. Il hai fallut plusieurs lustres pour retrouver la lumière. Collectivise une insulte, - 8. Inviter à une répétition au théâtre. Vient du «large •. - 9. A Venise, e'est un car... naval. Composée d'éléments composites.

Solution du problème nº 4 376 Horizontalement

Horizontalement

I. Couches-culottes, — II. Accroc.
Asile. Na I — III. Ci. Uélé. ENA. —
IV. Arc. Gère. Orna. — V. Molaire.
Attrait. — VI. Bull-terrier. Ile. —
VII. Otologie. Rang. — VIII. Li.
Iules. Nient. — IX. Aérera. Untel. —
X. Gré. Nivelée. Eau. — XI. Prêt.
Mal. I.r. — XII. Soûl. Ut. Eu. Boa.
— XIII. Venelle. An. Puce. —
XIV. Ans. Eole. Tris. — XV. Rée.
Sieur. Isère. Sieur, Isère.

Verticalement

1. Carambolage. Var. - 2. Oc. Routier. Séné. - 3. Uccello. Réponse. - 4. Cri. Albé. Rue. - 5. Hn! Ritonruelles. - 6. Ecu. Réglait. Loi. - 7. Egérie. Uélé. -8. Čalé. Respect. Eu. - 9. Userai. -10. Li. Eternuement. - 11. Olé! Traîneau. Ri. - 12. Ténor. Net. Pis. - 13. Araignée. Busc. - 14. En. Nil. Tialoc. - 15. Savates. Uraète. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics mu Journal officiel dn samedi 13 décembre 1986 : UN ARRÊTÉ

 Du 18 novembre 1986 portant nomination des élèves admis en 1986 à l'École polytechnique (liste complémentaire).

UNELISTE D'admission à l'examen d'apti-tude aux fonctions de commissaire aux comptes (session de 1986).

Sont publiés an Journal officiel du dimanche 14 décembre 1986 : DES ARRÊTÉS

■ Du 1s décembre 1986 fixant la liste des élèves ayant obtenu en 1985 le diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Metz.

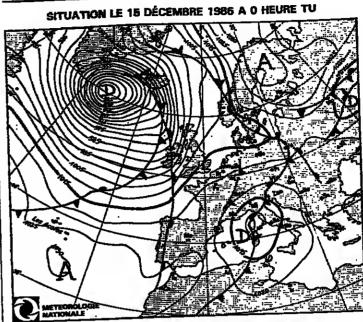
 Du 5 décembre 1986 fixant la liste de classement au concours 1986 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de Cachan (section C : arts, création industrielle).



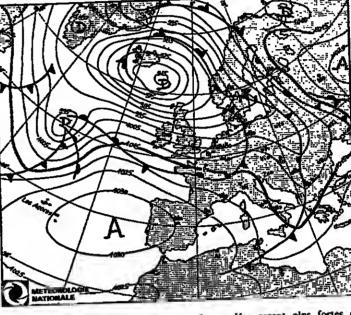
SUR MINITEL

Prévisions complètes Météo marine Temps observé Paris, province, étranger 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 17 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU



rolution probable du temps en France entre le lundi 15 décembre à 0 heure et le mardi 16 décembre à 24 heures,

Dans le courant d'ouest perturbé et Dans le courant d'ouest perturbe et doux lié et la dépression ceatrée sur l'Ecosse, les perturbations vont se succé-der rapidement sur la France. Les hautes pressions Açores, Espagne, gou-llent vers le golfe de Cascogne repons-tent le nesturbation de marchisme le nord sant la perturbation de mardi sur le nord de la France.

Mardi matia: les pluies vont toucher surtout la moitié sud-est du pays épar-gant en début de matinée Provence et Cosse. Il neigera temporairement en montagne, vors 1200 mètres, et les pluies seront parfois fortes en plaine. Sur la moitié nord-ouest temps très ins-table avec alternance de passage nua-

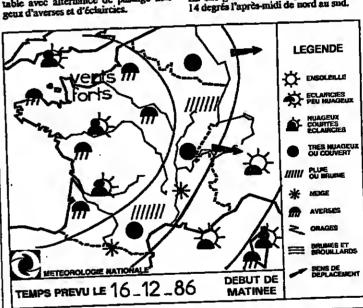
accompagnées de violentes rafales près de la Manche.

Dans la journée, le temps deviendra très nuageux avec de fortes et fré-quentes ondées et du vent au nord de la Loire et dans le nord du pays. Des résidus pluvieux achèveront de s'évacuer lentement sur le sud-est. Sur le nord du Massif Central et les Alpes

rsistance des menaces d'averses de Sur le reste du pays nuages et éclair-

cies se succéderont avec des risques d'ondées plus faibles.

Les températures sont plus donces, fin des gelées le matin partout, et 8 à 14 degrés l'après-midi de nord au sud.



TEMPÉRATURES Valours extrême le 14-12 à 6 h TU et l	MD 10-1	observi 2-1986			
FRANCE	TOURS	81 E	LOS ANGELES	. 20 9	200

1	A	B	۔ ا	el vert	D cicl dégagé	Cicl mugeus	1 ~	afte. D	phic	tem	pěte		eige
١	SURSIONE	10	, - -					_		_		T	*
١	STEEDE		0 2		LONDRES		-1	P	AIEME		8	7	Ţ
1	120ES		2	P	LEBONNE.		12	P.	1		5	3	P
l	PERPENAN		8	D	STANGE.		5	R	VARSOVIE		-2	-3	•
Ì	PAU.		2	-	HONORONG			D	TUNES		18	11	P
ĺ	PARS MERTS.		i	B	GENETE		1	P	TOKYO		12	•	Ā
1	NANTES	10 12	4	6	DERBA			N	STOCKBOLL SYDNEY		23	18	C
	NANCY	:	2	E	MH			B	SINGAPOUR		36 2	3	
	WARRELEN		6	P	DAKAR			č	ROME		15	13 24	P. N
	LYON	8	0	D	LE CARÉ		2	č	STO-DE-TYNE		36	26	P
	LIMOGES		-1	B	WINE IS		0 10	Ď	PÉKIN		4	8	Ď
	LELE			N	BERLEN		-1	N	PALMA DE N		15	6	Đ
	GENORES-N	Ü 7		Βŧ	BEGRADE	4	1	C	0210		1	-3	•
	CLERMONT-FEE	SL 2			PARCELONE		5	D	NEW-YORK.		2	7	D
	CHEMOCAG		•		BANGKOK		72	D	NATEORI		25	15	В
١	CAEN	9	1		ATHENES		•	N	MOSCOU			-22	D
1	REST	10	6		ALGER		1	B	MONTREAL		ã.	-18	•
ı	NOURGES			В			9	ъ	MEXICO		7	í	B
1	MORDEAUX			B	ÉTI	RANGE	R	- 1	MARRAKECH		25	7	ă
i	MARRIZ			Ďβ	RODOTEAP	28	20	A 1			17 17	12	čl
ı	ALICOTO	15	ru	F 13		-	30	A 4	MADRID		13	2	Di

★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Société

Pollution

Chaîne verte sur le Rhin

Plusieurs dizzines de milliers de manifestants écologistes européens ont formé una chaîne humaina, dimanche 14 décembre, de Bále à Rotterdem, pour protester contre la pollution du Rhin. Les Verts allemands, qui ont coordonné l'opéra-tion, avaient mobilisé dix mille des eurs pour former une chaîne de 30 kilometres en aval de Bâle et bioquer tous les ponts enjambant le Rhin. A Rotterdam, une délégation a remis au ministre des transports une pétition demandant l'interdiction de cent vingt-neuf produits dangereux (Reuter).

Paris

Bilan bénéficiaire du Palais omnisport

Cent treize spectacles sportifs et culturels; 48,6 millions de france de chiffre d'affaires : après deux années de rodage difficile, la gestion du Palais omnisport de Paris Bercy (POPB) a permia, da aeptambre 1985 à août 1988, de verser à la Ville de Paris 1,9 million de francs de taxes et 1,7 million de redevances. Ces résultats favorables ont été rendus possibles per le milliard de francs investis per la capitale pour faciliter les changements de configu-ration de la salte et pour raméneger es loges louées 10 millions par an. L'équipement de la saile avec des scrans geants devrait couter 25 milions supplémentaires. Exonéré des cherges de gros entretiens et des es d'assurance, le POPB peut ainsi envisager l'organisation per Robert Hossein des spectacles célébrant la bicentennire de la Révolution

REPÈRES Universités

Les Jeunes giscardiens

font des propositions

Le Mouvement des jeunes gisca diens publie, dans un communiqué, une série de propositions pour améliorer l'enseignement supérieur - multiplication des enseigne-ments courts de haut niveau (IUT,

DTS) grâce à une nouvelle répartition

des crédits ; faire appel à des financements exté-

rieurs : - mise en place d'un système d'aide complémentaire aux étu-

- concertation de l'Université avec ses partenaires naturels (responsables économiques et sociaux et collectivités locales)

- adoption de structures de ges-tion pour les universités qui ont refusé la loi Savary. Surtout plus de projet de loi global.

Radioactivité

Tchemobyl: le « sarcophage » est fermé

Tchernobyl] e cessé d'être une source de contamination radioactive pour l'environnement », a déclaré le comité central du Parti communiste soviétique, dans un communiqué publié samedi 13 décembre.

L'opération de nettoyage du réec-teur de la centrale nucléaire ukrainienne et son enfouissement dans un « sarcophage » de béton est terminée. Elle a permis une « amélioration spectaculaire a de la situation dans le périmètre de trente kilomètres autour de la centrale, a ajouté la communiqué. (Reuter.)

devient directeur

Jean-Claude Paris rédacteur en chef

placement de Pierre-Henri Arnstam, alors que l'adjoint de cehri-ci, Paul Nahon, est confirmé dans ses fonc-

(Né le 24 février 1940 à Epinal (Vosges), Jean-Marie Cavada a été journaliste à l'ORTF, à Nancy et à Strasbourg, de 1965 à 1969, puis à France-Inter, chargé de la politique étrangère, do 1969 à 1972. Il entre à la deuxième chaîne de télévision comme présentateur du journal de 20 heures en 1972 et est nommé rédactaur en chefadjoint à la création d'Antenne 2 en 1975. De 1977 à 1978, il est rédacteur en chef de l'information à RTL et producteur à A 2. Il est nommé directeur de l'information nationale à FR 3 ea 1978 et créc les magazines « V 3», «Le 1978 et créc les magazines « V3 », « Le nouveau vendredi» et «Les grands témoins». Nommé directeur de l'information à TF 1 en 1980, il quitte estte chaîne en 1982 pour diriger Parafrance audiovissel. En 1985, il devient directeur général adjoint du projet de télévison privée TVES do M. Hersant, il est l'entre du lieur et sent de l'éditeur de l'entre de l'éditeur de l'entre et sent le l'entre de l'entre et sent le l'entre de l'entre et sent le l'entre et l'ent l'autour du livre En toute liberté (Gras-set, 1986).]

Communication

Nominations à Antenne 2

Jean-Marie Cavada d'antenne

En nomment Jean-Marie Cavada directeur de l'antenne chargé de l'information et de la programma-tion ». M. Claude Contamine, PDG d'Antenne 2, a rompu avec la tradil'information et des programmes. Ce professionnel de l'audiovisuel, qui a en des postes de responsabilité sur toutes les chaînes, quitte donc le projet de télévision privée de M. Robert Hersant pour prendre un poste-clé à la chaîne publique « de référence ». Il sera secondé par M. Jean-Clande Paris, correspondant à New-York, qui deviendra directeur de l'information, en rem-

· Le groupe Harsant prend le contrôle de « la Tribune » de Mon-

d'annonces Tribune plus) sur les départements de l'Ardèche, de Vauqui restent respectivement directeu montant de 5,64 millions de francs. La Tribune de Montélimar réalise un

Poursuite de la grève à l'AFP

M. Léotard se prononce pour un soutien accru de l'Etat

Jour décisif pour l'Agence France-Presse (AFP), le lundi 15 décembre, après un week-cod durant lequel les événements se sont précipités et les positions précisées. Samodi 13, la rédaction de l'agence a voté pour une reconduction de la grève jusqu'à mardi 16 décembre à 15 heures.

été moins élevé que lors du vote de la première grève le 11 décembre, 66 % des rédacteurs se sont prononcés pour une nouveile grève de soixante-douze heures (an lieu de 57% lors du premier scrutin), 29% s'y sont opposés (contre 38 % supa-ravant), tandis que les abstentions étaient toujours de 5 %. C'est principalement aux journalistes des bureaux de province que l'on doit cette augmentation du vote favorable à la grève, les quatre-vingt-huit bureaux de l'étranger demeurant majoritairement hostiles à la pourmite de la grève.

Ce regain de tension a incité le conseil d'administration de l'AFP à tenir une réunion extraordinaire dans la matinée de ce lundi 15 décembre. Les représe la presse au sein du conseil conti-nuent à soutenir le PDG de l'agence, M. Henri Pigeat (dont les journa-listes réclament la démission) et son plan de restructuration élaboré en juillet. Ils sont sontems en cela par les organisations patronales de presse (le Monde daté du 14-15 décembre). En revanche, les bureaux nationaux des syndicats de journalistes - SNJ, CFDT, FO et SNJ-CGT - out appelé à une mani-festation de soutien aux rédacteurs

télimar. - La groupe de M. Robert Hersant vient de prendre une partici-petion majoritaire dans le capital de la Tribune de Montélimar. Cet hebdomadeire, qui diffuse à 22 000 exemplaires (54 000-pour l'hebdomadaire cluse et de la Drôme, appertensit à et rédacteur en chef du journal. La cession de parts s'est faite pour un chiffre d'affaires de 13 millions de grévistes de l'AFP, lundi 15 décem-bre, à 14 heures, devant le siège

Enfin. M. François Léctard, ministre de la culture et de la com-munication, a lancé, samedi 13 décembre, au Club de la presse Marseille-Provence. « un appel solemel à chacun pour que l'on mesure ce qu'il adviendrait si jamais l'AFP était condannée à mort, si la France perdait la seule agence mondiale dans sa langue».

« Le gouvernement a mis des crédits considérables dans l'AFP, je consi-dère qu'il faut continuer à le faire si c'est necessaire», a ajouté M. Léo-tard en précisant : « Nous sommes devant une crise grave. » La direc tion de l'AFP, pour sa part, a diffusé un communiqué indiquant qu'elle était « prête à poursuivre le dialogue » et appeiant les journalistes à

En envisageant une ouverture de son capital

La chaîne TV6 milite pour se succéder à elle-même

Bouygnes, Hachette, Havas et autre Hersant. Tous avsient fait comsaltre, haut et fort, leur désir de participer à la redistribution des cartes andiovisuelles voulse par l'actuelle majo-rité. Tous sauf un! TV6 n'avait jamais amoncé qu'elle désirait assurer sa propre succession. C'est aujourd'hui chose presque faite. Pour la première fois, vendredi 12 décembre, son conseil d'administration a entrouvert la porte à une nouvelle candidature, puisque le contrat de concession de la chaîne sera prématurément abrogé le 28 février procham.

Une stratégie prudente, en trois étapes. Le président de la chaîne, M. Maurice Lévy, a d'abord écrit à munication et des libertés (CNCL) pour lui demander de préciser les conditions de réattribution des fréquences anjourd'hui dévolues à TV6. On le sait, la loi ne prévoit pas . le maintien de ce réseau en l'état, mais laisse à la CNCL le soin de le réattribuer en bloc ou de le fraction-ner en télévisions régionales. Pour ce faire, la Commission nationale mettra-t-elle en concurrence des : candidatures spoutanées, ou fixerat-elle au préalable, par un calcier des . vision qu'elle souhaite autoriser?

Parallèlement, l'ensemble des actionnaires acmels - Publicis, Gaumout, la radio NRJ, des maisons de disques, etc. - se sont déclarés « ouverts à une reconfigu-

précise M. Lévy, d'« éviter que les pouvoirs publics et la CNCL ne se trouvent confrontés à des choix impossibles ». Et ce n'est que fort nationale et du résultat de ces négociations que le conseil d'administration se prononcera définitivement.

Une telle prudence peut surpren dre. En réalité, la chaîne, fidèle à sa stratégie des petits pas, s'efforce de joner un mieux les atonts (bonne image, audience non négligeable, meilleures rentrées publicitaires, soutien actif des professionnels de la ansique et appui discret, mais reitéré du ministre de la culture et de la communication) pour contrebalancer le soutien accordé jusqu'ici au projet concurrent de chaînes de telévision régionales en syndication, Métropole TV, par M. Jacques Chirac Un soutien dont le premier ministre ne s'est jamais caché puisqu'il estimait, dans une lettre adressée à la mi-octobre au président de la SACEM, M. Paul Tourviet, qu'« il n'existe pas un assez grand nombre de fréquences pour faire des télévisions régionales sans uilliser le réseau actuellement affecte à TV 6 ».

choisir préalablement à tout dépôt de candidatures, de fixer ses choix sur la nature du réseau, les responsables de TV 6 Tobligent à la transparence. En s'affirmant disposés à currir leur capital, ils laissent la porte ouverte à un rapprochement des projets. Est-il encore temps?

P.A.G.

CHE

RE

MCOEURI

.

* y ...

"Merchan A comment

20.0

(CUES

CRE

· La «5» et TV6 étendent leur zone de diffusion. - De nouveaux émetteurs pennettent à la 4.5 » et à TV6, conformément à l'accord les liant à Telédiffusion de France, d'accroître leur potentiel d'audience. Ainsi la 65 » est-elle desormais reçue dans les régions de Beauvais (canal 49), da Brast (canal 34), de Chartres (canal 47), de Dunkerque (canal 59), de Reims (canal 53), de Reines (canal 34) et de Troyes (canal 29). Cette extension concerne 3,7 millions de per-sonnes et porte à 33,5 millions le population desservie per cetta

De son côté, TV 6, la chaîne des jounes, touche quatre millions de spectateurs de plus, ce qui porte sa converture à une audier Ce potentie de dix-huit millions de personne Sept émetteurs nouveaux sont dorénavant mis en marche à Avignon (canal 1), à Bordesux (canal 43), à Dijon (canal 1), à Rennes (canal 31), à Saint-Etienne (canal 62), à Toulon (cenal 60) et à Valen-

Le Carnet du Monde

Paule Clarac, Henri Clarac, François et Odile Clarac, Pierre, Florence, Valérie, Emma-

muelle et Sylvie Clarac. ses petits-enfants, out la tristesse de faire part de décès de

Pierre CLARAC, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien élève de l'Ecole normale supérieure agrégé de l'Université,

specteur général honoraire de l'éducation nationale,

grand officier de la Légion d'hom survenu le 6 décembre 1986, à Paris, dans sa quatro-vingt-treizième année.
Les obsèques religieuses et l'inhumation out en lieu, solon sa propre volonté,
dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part.

79, rue des Plantes, 75014 Paris. 36, rue Jean-Moulin, 33260 La Teste.

(Le Monde du 10 décembre.) - M- Fmile Ellaim

Cyril, Jessica, Anne Elkaim, Sa famille et alliées, out le douleur de faire part du décès de

M. Emile ELKAIM.

kenr époux, père et parent, survenu le 13 décembre 1986, à l'age de eix ans, à Parès

Les obsèques auront lieu à 14 h 15, an cimetière d'Alfortville, où l'on se réu-nira le mardi 16 décembre 1986.

- Le conseil d'administration du Centre international de gérontologie a la tristesse de faire part du décès de

docteur Jean-Auguste HUET, président-fondateur du CIGS, indeur de la Légion d'honneur croix de guerre, médzille de la Résista

chevalier du Mérite social. 91, rac Jonffroy, 75017 Paris.

- M. Yves Lacobure

ot sea enfants, M™ Danièle Laccentre, ses enfants et petits-enfants, M= Célestine Lacoentre, ont la grande tristesse de faire part du

M. Edmond LACOENTRE. directeur départemental honoraire des impôts,

leur père, grand-père, arrière-grand-père survenu le 9 décembre 1986, dans sa

Décès Les obsèques ont en lieu le 12 décem-bre 1986, dans l'intimité.

20, rae Jules-Didier, 10120 Saint-André-les-Vergers. - Le Vieux Village », 26800 Montoison. 9, rue Saint-Sever, 76100 Rosen. 29200 Brest.

- Le président de la section départementale des Yvelines de la Mutuelle Enérale de l'éducation retionale Les membres de sa commiss DELIEUTC.

See responsables Et son personnel. La Fédération de l'éducation nationale des Yvelines

ont la douleur de faire part du décès de

Resé PICARD. résident d'homes

de la section départementale MGEN des Yvelines et syndicalisse

urvens le 11 décembre 1986, à l'âge de

16 décembre 1986, à 11 houres, au cimetière ancien de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines).

Section MGEN 78, 6 bis, avenue Joseph-Rollo, La Verrière, 78320 Le Mesmi-Seint-Denis.

M= Chil Weber,

M. et M= Gilbert David, M. et M= Dietrich Dussler, M. Marc Alain Dussler M. et Ma Isaac Kaganski,

ont la douleur de faire part du décès de

M. CHI WEBER, leur époux, père, grand-père et pareut, survenu le 10 décembre 1986, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-do-Seine), à l'âge de

soixante-dix-sept ans. Les obsèques ont eu lien dans la plus stricte intimité au cimetière de Bagneux-Parisien, le vendredi 12 décembre 1986.

M. Jean-Claude Yves, M. et M. Dominique Yves. M. Henri Bourvet-Aubertot. ses enfants, petits-enfants et arrière

ont la douleur de faire part du décès de M- reure Jean-René YVES, née Colette Pradou,

en son domicile La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 16 décembre 1986, à 13 h 45, en l'église Saint-Ferdinand des Terres. L'inhumation se déroulers au cimetière de Nogent-sur-Oise, vers 16 beures, le même jour.

67, bonlevard de Courcelles, 75008 Paris.

Remerciements

Et se famille, très touchècs des marques de sympathie qui leur out été témoignées lers du décès de

Robert BELPOMME.

adressent leurs remerciements

Et sa famille, très sensibles aux marques de sympathic qui leur out été témoignées lors des obsèques de

M. et M- Henri BUISSON, expriment leurs sinches remerciements

Anniversaires

- ILYANEUFANS, BARBARA (BRUJI)

GIMET-HONIGOVA

pour elle de tous ceux qui l'ont comme

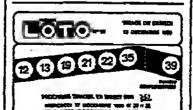
Soutenances de thèses

 Université Paris-II, mercredi
 17 décembre, à 9 h 30, selle des Couseils, M= Anne Outin Adam :
 Essai d'une théorie des délais en droit privé. Contribution à l'étude de la mesure du temos par le druit. »

- Université Paris-IL, mercredi 17 décembre, à 14 heures, cabinet 3, M. Mouloud Hamai : • Le constitutionmalianne en Algérie. Le processus d'insti-tutionnalisation du pouvoir dans une société post-coloniale.

- Université Paris-Il, jeudi 18 décembre, à 9 heures, salle des Conseils, Mile Isabelle Milbert : «L'arbanisme et l'habitat en Inde. »

- Université Paris-III, vendredi 19 décembre, à 13 h 30, salle Bourjac, M. Abbas Hamza Jabur : « La tentation de l'Orient. Etudes sur la conception de l'Orient dans la pensée d'André Mal-



CONTROL OF PURE LAND OF

- 7 2 458 735,00 90 625,00 F E BOHS HT 6 180,00 F 2 200 95,00 F 133 012 10,00 F 2 WH 188 3-30HB N

- 10,00FH2 : 20,00 F

JEU GAGNANT N° 69 DOTO SPORTIF

	Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1	NICE	NANTES	1X 2		SOCHAUX	XN2
2	TOULOUSE	MARSELLE			RENNES	XNZ
3	LAVAL	MONACO	XN2	III OUIMPER	RED-STAR	XN2
4	AUXERRE	LENS	XN2	12 REIMS	TOURS	XN2
	BREST				ST-DIZIER	XN2
6	ST-ÉTENNE				MONTCEAU	XN2
-	METZ			15 LIMOGES	MARTIGUES	XN2
8	R.C. PARIS	BORDEAUX		CUSEAUX LOUHANS	BOURGES	XN2

Tirage des " 7 Numéros de la Chance " du Dimanche 14 Déc. 1986 : 2 4 6 8 12 13 14

EXECUTIVE ES MACAZINIS DESURDECOMMISSION « Exécutive » . En publicat ce magazine Sup de Co Marseille a engagé un pari. Celui Le challenge de Sup de Co Marseille est clair : devenir un pôle d'attraction pour les décideurs de l'an 2000 - et l'an 2000, c'est déjà Modernité d'un milieu qui, au-delà des «Executive» se vent ouvert, sur l'air du temps. Ouvert sur Marselle également ou cette métropole est bien plus riche que le catalogue de cliches habituellement drassé à son, enconne, car son histoire plaide pour son futur de carrefour international.

andes théories et d'un passé déjà riche de 3.500 diplómés, n'hésite pas à agir, quitte à bousculer quelques habitudes trop conforta-bles. Modernité aussi d'une pédagogie de pointe. Modernité encore d'une vie a

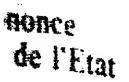
nujours plus ambitieuse, à des années lumière

d'un quelconque esprit de patronage. «Executive» ? La vitrine d'une école qui bouge Sup de Co Marseille a graduate school of



ESCAE Domaine de Luminy, Case 911 13288 Marseille Cedex 9. Teléphone: (16) -91-41-01-60

management studies.



at The milite

The same of the same

 $z = 20.7 \times 10^{-4} \, \, p_{\rm ed}$

Committee and the pro-

* 1 · . . * 'Tf CT

Jan San San W

1000 100

and the second

....

The second secon

A STATE OF THE STA

Water Comment

- కాంగ్రామ్ - జెక్టులు 2000 - మార్క్ కార్యాలు 18 to 18 to

1 - 2 - 12 - 12 - 12 - 12

......



Responsable du recrutement NCR: la mission très opérationnelle d'un homme de communication.

Prendre en charge, en collaboration avec les responsables de divisions, le recrutement des cadres du 4º constructeur mondial d'informatique : une fonction dans loquelle vous vous investi-rez pleinement pour accroître encore compétences et professionnalisme. Assurant la communi-cation externe (annonces institutionnelles et ponctuelles) et les relations avec les universités et les grandes écoles de commerce et d'ingénieurs, vous contribuerez à développer l'image de la

Cette mission s'Inscritt dans le cadre d'un programme de gestion de carrières qui permettra à chaque collaborateur d'évoluer en adéquation avec ses capacités et sa potentialité. Vous devrez sensibiliser l'encadrement à ce projet et le former aux techniques du recrutement. Diplômé d'études supérieures, vous possédez une expérience de 2 ans minimum du recrutement. Homme ou femme de communication et de contacts, vous maîtrisez parfaitement l'anglais. La connaissance du milleu informatique favoriserait votre intégration. Si vous souhoitez nous rejoindre, adressez votre candidature avec photo et prétentions à Francis ETENNE, Service Recrutement, NCR, Tour Neptune, 20 Place de Seine, Cedex 20, 92086 Paris-La



PARTAGEZ LA REUSSITE D'UN CONSTRUCTEUR EUROPEEN

LA DIRECTION DE SA FILIALE FRANÇAISE — plus de 1100 Collaborateurs — POUR FAIRE FACE A UNE CROISSANCE ANNUELLE SUPERIEURE A 20 % A DECIDE L'ETUDE ET LA MISE EN PLACE DE SON NOUVEAU SYSTEME D'INFORMATION.

Elle recherche:

CHEF DE PROJET TELEINFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

— Ingénieur Grande École — option informatique — 30 à 35 ans, maîtrisant la technique des réseaux locaux, de la micro-informatique, de la bureautique et leur utilisation. (réf. da poste : SC/101)

CHEF DE PROJET APPLICATIONS DE GESTION

 Ingénieur Grande Ecole — option informatique — 30 à 35 ans, expérimenté dans l'automatisation des principales fonctions de gestion d'une grande entreprise dans un environnement base de données et télétraitement sur moyen ou grand système.

(réf. du poste : SC/102)



Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., phato et prétentions, en roppelant la référence du poste visé à : SIGMA CONSEIL S.A., 12 rue Marbeuf, 75008 PARIS

RECRUTEMENT: AU COEUR DE LA DYNAMIQUE D'ENTREPRISE

Une balle preuve de dynamisme : des effectifs doubles en quelques années, 950 une belle preuve de dynamisme : des ellectits doubles en quelques années, 950 personnes dans le groupe aujourd'hui et nous n'en resterons pas là l'Plus que partout ailleurs la force d'une société de services ce sont les hommes et les feames qui s'impliquent et évoluent avec l'entreprise. Autant vous dire que les feames qui s'impliquent et évoluent avec l'entreprise. Autant vous dire que

le recrutement est ou coeur de notre réussite. Diplômé d'Etudes supérieures (psychoprat, ESCAE.) vous avez au moins 2 ons de pratique de la sélection, une forte dose de dynamisme et d'enthousiasme et si vous connaissez le milieu informatique, c'est encore mieux l

Intégrer notre équipe sera pour vous l'occasion de vous épanouir dans une structure en perpetuelle croissance. Responsable de A à Z du recrutement de personnel informaticien (études, exploitation, système) vous travaillerez en prise directe avec les opérationnels concernés.

prise directe avec les opérationnes contactes par le Pérannin en lui Pour nous rejaindre, prenez contact avec Bénédicte Pérannin en lui adressant lettre, CV, photo et prétentions sous réf. CR 1286, SITB, 137 Bd Voltaire 75011 Paris.



Profil souhaité :

• Maitrise de droit, diplôme de fiscalité Cinq ans au moins d'expérience acquise dans une

entreprise ou un Cabinet de conseils juridiques

• Pratique de la fiscalité internationale appréciée

Adresser votre lettre avec C.V. détaillé, photo et rémunération à la C.N.C.A. - Service Gestion des Personnes - Réf. FD/1267
B.P. 48 - 78280 GUYANCOURT.

Le Conseil Général de l'Isère

recherche pour son service informatique

UN RESPONSABLE D'ÉTUDES

Nature du poste:

— En liaison avec le Responsable de la mise en œuvre du schéma Directeur, il devra coordonner, encadrer voire assister les équipes de conception, de réalisation

roun soumante:

- 45 ans maximum, formation supérieure (ingénieur informaticien ou équivalent);

- Expérience de la conception de projet MERISE:

- Expérience de la conduite de groupe;

- Connaissance de l'Administration;

- Connaissance souhaitée GCOS7-TDS - IDS.

Adresser lettre manuscrite plus c.v., plus copies diplômes avant le 5 janvier 1987 à : bôtel du département de l'Isère burean du personnel, rue Champollion B.P. 1096, 38022 Gronoble Cedex.

NOUS SOMMES UN IMPORTANT GROUPE D'INGENIERIE (Banlieue Sud) AVEC UNE FORTE ACTIVITE A L'EXPORTATION,

noas recherchons un INGENIEUR

Le candidat(e) de formation ETP, CNAM ou équivalent aura acquis quelques années d'expérience en entreprise générale et sera chargé(e) de la conception et des calculs en béton armé et précontraint, charpente Un bon niveau en anglais est souhaité.

Prière d'adresser dossier de candidature s/ref. 18020 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

NOUVELLE-CALEDONIE Chef de bureau d'études réseaux de distribution d'électricité

Un grand groupe privé français recherche pour sa filiale de distri-bution d'eau et d'électricité de Nouvelle-Calèdonie le Chef de son bureau d'études "électricité."

Ingénieur électricien, ayant 5 à 10 ans d'expérience, sachant travailler sur micro-

ordinateur, il oura la responsabilité: e des études de conception des réseaux et des plans directeurs,

e des calculs électriques adaptés à la distribution, e des calculs électriques adaptés à la distribution, e des calculs, des choix et des réglages des protections électriques, e des calculs mécaniques des lignes BT et MT, ainsi que des études de postes,

de sous-station... Il animera une équipe d'une dizaine de personnes. Connaissance de l'anglais southaitée.

Ordre de grandeur de rémunération 330.000 + avantages.

Ecrire sous référ. AL 262 AM.

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

HEC, ESSEC, ESCP, SUP. DE CO. LYON, EDHEC, ESCAE...

Jeune responsable commercial de haut niveau

Une société industrielle de premier plan (CA 20 milliards, exporta-tion supérieure à 45 %), filiale d'un des tous premiers groupes français, recrute un jeune Responsable Commercial de haut niveau.

Il sera chargé d'optimiser et de dévelapper les ventes de polymères, d'animer et de coordonner les actions techniques en clientèle, d'étudier les tendances des marchès, de collaborer à la politique de crédit client.

Ce poste conviendrait à un candidat, diplôme grande école, ayant une première expérience de la vente de produits industriels ou débutant de très fort potentiel. Larges perspectives d'évolution de carrière sur le plan national et international.

Ecrire sous ref. JZ 261 AM.

Région Strasbourg « Accueil exceptionnel et qualité de vie

Notre Société emploie 600 personnes et occupe une place de leader dans ses spécialités en électronique industrielle. Pour enimer une équipe pluridisciplinaire de 20 Ingénieurs et Techniciens, nous recherchons notre

Directeur recherche et développement

Ingénieur Grende Ecole en électricité ou électronique, vous avez réussi une expérience d'enimateur d'équipes projets en milieu industriel. Rigou-reux et organisé, vous avez les quelités d'un leader, un esprit critique et

étroite colleboration avec notre Direction Générale pour laquelle vous constituerez une force permanente de proposition Homme de communication, vous cherchez un nouveau style de travail en Notre Conseil, Alain CHABANE ettend votre dossier complet, sous le réfé-

rence L/RD/LM.



Raymond Poulain Consultants

74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Nous recherchons pour la filiale française d'un Groupe international, située en banlieue sud de Paris, commercialisant des produits bureautiques

SON OU SA RESPONSABLE DU RECRUTEMENT

Votre mineion:

A partir d'une stratégia nouvellement mise en place, vous avez pour rôle de suivre l'ensembla des recrutements de la société (dont une grande part de commerciaux). Vous prospectez les candidats à l'intérieur de l'entreprise et à l'entérieur (Relations Ecoles, Cabinets...), les sélectionnez, suivez leur intégration et êtes une force de proposition par rapport aux méthodes et aux moyens à utiliser pour être performant. Vous avez la gestion de votre budget et êtes rattaché(e) au Directeur de la Formation.

Votre profil :

Vous avez au moins 28 ans, une formation Bac + 4 (générale ou psycho...) et une expérience d'au moins 3 à 5 ans du recrutement en cabinet et, si possible, en entreprise vous permettant de maîtriser les outils de recrutement (tests...) et de considérer les responsables de service comme vos propres clients.

Une expérience commerciale, même courte, sera un plus.

Si vous avez les quaînés d'un bon conseil en recrutement, êtes autonome, créa-tifive), adentable, avec l'esprit d'équipe, le sens du contact et ceiui, blen évidenment, des responsabilités, rejoignez-nous et adressez votre dossier (lettre man. + CV + photo + prétentions) à potre conseil Maryvonne LABEILLE s/réf. LM 1512.

Cabinet Panissod-Suhner 109, rue de Turenne 75003 Paris

20 Le Monde Mardi 16 décembre 1986 ees



LA COMMUNICATION PREND DE L'AVANCE **AVEC KONICA BUREAUTIQUE**

boil is lites

La communication est pour nous un facteur de progrés. Si en 5 are, nous avors su devenir un des grands sur le marché de la bureautique, d'est que nos commercianx ont su apporter une attention de chaque instant aux attentes des entreprises. Accroître la coaraissance, savoir plus vite, multiplier et trassmettre rapidement l'information ; voilà la préoccupation de nos produits.

Pour poursuivre notre expansion nous devons nous entourer des meilleurs dirigentes de centre de profit. Ils devrant nous apporter leur professionnalisme et leur seus des responsabilités au service de notre développement commercial qui privilègie le travail de fond et les relations de confiance et de fidélité avec nos clients.

DIRIGEANTS DE CENTRE DE PROFIT (AGENCES OU SUCCURSALES)

En étroite collaboration avec la Direction Commerciale vous dirigerez l'une de nos Agences ou Succursales comme un centre de profit.

Responsable du CA et des hommes, votre sens de la communication et de l

En plus de vos compétences commerciales, vous devrez associer l'enthousiasme et la méthode vis-à-vis de votre équipe et veiller à l'aspect qualitatif des reintions avec la clientile. Votre candidature (réf. DCP) sera étudiée en toute confidentialisé par notre S.R.H. KONICA UBIX FRANCE 15 nue des Sories, 92200 NANTERRE.

un jeune directeur général adjoint

Dans l'une des plus importantes concessions de la Société SCANIA FRANCE ; LA HAUBETTE à REMIS qui

commercialise les camions SCANIA.

C.A.: 60 millione de F, 60 personnes.

Le développement de cette concession rend votre mission tout à fait stratégique. Vous aurez à mettre en œuvre et animer un plan de développement en llaison avec le P.D.G. et les différents services dans un environnement où priment l'efficacité et le sens prévisionnel.

Agé de 30 ans environ, de formation supérieure, vous avez fait la preuve d'une expérience réussie d'une fonction de gestion élargie dans un secteur industriel à vocation comments Votre candidature sera étudiée en toute considentialité.

Veuillez adresser lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions à SELECTOR FRANCE - 4, rue Pioiet 78860 SAINT-NOM-LA-BRETECHE.

Vallée du Rhône

Notre Société, filiale d'un Groupe américain, spécialisée dans les conduits techniques vous professionnels (Industrie, Biliment, produits techniques pour professionnels (industris Gandes Administrations), 500 MF, 1000 p. reches

CHEF DE PRODUITS ...

marchés européens

is, voirs amez la responsabilité ng de la gamme : gestion du mix, des marchés, plan marketing, const

A 25/28 ans, diplôme d'une Grande Ecole (option Marketing), vous avez : • soit une expérience de chef de produit junio ref. 1668 à Média-System, 55 piace de la République, 69002 Lyon, qui transmettra

JEUNE CADRE EN COMMUNICATION

Venez participer dans notre Banque au développement de l'activité Communication.

Votre mission: Participer (conception, réalisation et suivi) à la Fonction Communication, prioritairement au plan interne, dans un deuxième temps au plan externe.

Votre profil : Une formation supérieure, économique ou commerciale (si posible complétée par une formation spécialisée en communica-

2 - 3 années d'expérience dans la fonction sont indispensables : grande aisance dans la rédaction, sens des contacts, créativité, enthousiasme doublé de capacités d'organisation.

Envoyez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. COMMU 3 à Anny NOE, BTP Département des Relations Humaines 253, Boulevard Péreire - PARIS Cedex 17.



Vendre à très haut niveau

Management consulting

400.000 +

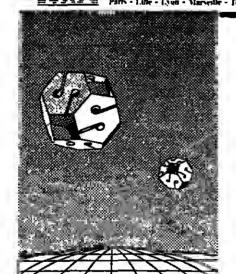
Paris - Ce groupe internetional e pour vocation la mise en place de systèmes de réduction des coûts d'axploitation visant à améliorer les performances des entreprises. Depuis 40 ens, plus de 10 000 sociétés dans le monde ont bénéficié de ses interventions, implantée depuis 14 ans en Europe, la filiale européenne recherche un commercial de très haut niveau capable de promouvoir ses prestations auprès des dirigeants des plus grandes entreprises françaises. Le candidat souhaité, de formation supérieure, est âgé d'environ 40 ans. Il a l'expérience des affaires et l'habitude de

négocier au plus heut niveeu, einsi qu'une bonne connaissance das milieux décisionnaires des entreprises où il a exercé d'importantes responsabilités opérationnelles, en France et/ou à l'étranger. Il a un axcellent contact, le goût du challenge et des méthodes rigoureuses. Il maîtrise parfaitement l'anglais et si possible l'espagnol ou l'italien. Le poste exiga une large eutonomie et entraîne de fréquents et courts déplacements. Assorti d'un salaire très motivent et de primes de performances, ce poste peut être la point de départ d'une remarquable évolution de

Merci d'adresser votre C.V. avec lettre manuscrite et prétentions sous réf. G008/M à Danièle FOSSAT qui traitera votre dossier confidentiellement.

SEMA-SELECTION

16, rue Barbès 92126 MONTROUGE Cedex



ECONOMISTES, PARTICIPEZ AU DEVELOPPEMENT DES PAYS NEUES

Dans la competition internationale, nous avons démontré notre capacité à promouvoir de Dans la competition infernationale, nous avons demontre notre capacité à promouvoir de nouvelles formes d'intervention, plus intelligentes et plus offensives, dans l'espace, l'industrie et le tertiaire. Notre Département Développement Economique conçoit et réalise des opérations de développement rural, d'éducation et de management public et d'entreprises. Dans le cadre de son développement, nous recherchors un

CHEF DE PROJET EXPORT

Vous paniciperez à l'expansion de l'activité "management public et management d'entreprises" et "études économiques" pour laquelle vous serez chargé de monter et de coordonner nos interventions, en Afrique et en Amerique du Sud principalement. Economiste de formation, vous aurez déja acquis une premiere expérience, même courte, dans l'un de ces domaines. La maîtrise de l'anglais est indispensable la connaissance de l'espagnol ou du portugais serait un atout. Nous vous proposerons une rémunération motivante et une évolution de camiere à la mesure de vos ambitions.

SODETEG S La maîtrise des systèmes

Merci d'écrire à lean-Louis VIDOT, sous réf.1040/LAL BP 15, 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.



Cette entreprise (2000 personnes, 800 millions de CA) Bée à un groupe international, est spécialisée dans l'Instrumentation. Set technologies mettent en cause la micro comme l'électromécanique et l'électroniq Ses usines sont modernes, ses clients importants, ses techniques de pointe.

Elle est consciente que sa réussite passée comme son développement futur passe par la qualité de ses ingénieurs.

Chef d'atelier moulage

Il s'agit d'assurer, en équipe, l'animation et la gestion d'un atelier spécialisé dans le moulage de pièces plastiques. La responsabilité est complète puisqu'elle englobe aussi bien les investissements, l'optimisation des procédés de fabrication, la mise au point des outiliages neufs, que la définition et le

L'équipement comme les techniques utilisées sont performants. Ce poste peut intéresser un jeune Ingénieur de formation généraliste bénéficiant d'une expérience dans le Plantique et une bonne compaissance des techniques propres au moulage.

Responsable entretien/sécurité

Pour cette usine de 1500 personnes, nous recherchons celui qui supervisera et ainmera les services d'entretien (général, fabrication, électronique). Il me et contrôle l'activité, apporte conseils techniques, gere les budgets et développe une action préventive. De plus, il est responsable de la

Ce poste peut être tem par un ingénieur confirmé, bien au fait des techniques d'entretien en fabrication, ouvert su dialogue et disponible. Les rémunérations pour ces postes, situés en Picardie, prendront en compte l'expérience acquise, SEFOP remercie les personnes intéressées d'adresser leur dossier sous référence correspondante.

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBREDESYNTEC.

Un puissant organisme prestataire de services de haute qualité

RESPONSABLE COMMUNICATION

Il prendra en charge l'ensemble des relations : contacts medias, réunions d'information en france et à l'étranger ainsi que la participation à l'animation de l'agence intégrée : composition, édition,

C'est un véritable professionnel, rompu aux relations presse, pouvant travailler en anglais.

Dans une structure réputée pour sa compétence et sa rigueur, il s'épanouira en assumant la plénitude de la fonction.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémmération actuelle sous la réf. 609 281 LM (à mentionner sur l'enveloppe.)



BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris

RESPONSABLE TRADUCTION HUF

futur(e) RESPONSABLE

TRADUCTION B/F Une formation de 3 à 6 mois

est prévue en coordination avec l'équipe actuelle en Région Parisienne.

A l'intue de cette période yous prendrez en charge: - La gestion de service Vous sesurerez la traduction

des différents rapports tech-niques consécutifs aux visites de prévention effectues par

FACTORY MUTUAL Dans le cadre de notre de fratisation à Assacy.

fait partie du Factory Mutual System établi en 1835 aux Etats-Unis, Nous sommes sujourd'hui l'un des premiers groupes mon-diaux d'assurances de ris-

Mutual System est de pro-mouvoir auprès de ses assurés la connaissance et l'application des techniques de prévention de sinistres tout en leur fourniss

bale et adaptée à leurs besoins spécifiques. Nos clients sont d'impor-tants groupes industriels tant multinationaux que

nos ingénieurs, ainsi que les aures documents économi des divers services de la Vous contribuerez à son

ANNECY

comme seconde langue de traduction est mécasaire.
Une formation E.S.I.T./
I.S.I.T. on équivalent et quelques années d'expérience-seront exigées.

Societé d

the William 1 16 13 Description

CR

photo et prétentions à Natis HEURTAULT. Vous contribuerer 3 son Responsable du Personnel, recrutement et en assurerez FMI, 114, Av. Chiries de Gaulle - 92200 NEURLY.



Factory Mutual International

L'assurance en soi n'est pas tout!





LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LYON

crée le poste de

RESPONSABLE **DE L'ECOLE DU COMMERCANT**

au sein d'un important Centre de Formation

Cette mission s'articulera autour de 3 axes principaux : Pedagogie

. Assurer le recrutement des étudiants,

Organiser les programmes de formation,

Veiller à un enseignement de qualité, notamment par le choix des intervenants vacataires.

Angle Continues of the Continues of the

ciper dans note

eveloppement

ommunication,

and the second s

en en la companya de la companya de

 $\partial_{\theta} \psi(\theta) = \partial_{\theta} \theta \psi(\theta) + \partial_{\theta} \theta \psi(\theta) + \partial_{\theta} \psi(\theta) +$

exterieures

more than the

The second of th

Note that we will write the first

W Section 1

process of the second second

SHE SHEET THE PERSON

The second of th regarded to a great to the second of the

超上

CATION

Informer les professionnels (Associations de commerçants, syndicats professionnels, etc...), les différents partenaires (Education Nationale, autres C.C.l., etc...) et les parents d'élèves.

Développer une image dynamique et professionnelle de l'école.

. Gérer les moyens mis à la disposition de l'école par le Centre (budget, matériel pédagogique).

De formation Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent, une expérience minimale de 3 à 4 ans sera exigée. Disponibilité, forte motivation professionnelle, rigueur, sens de l'organisation, autorité naturelle alliés à un sens des relations publiques développé, sont les qualités indispensables pour reussir dans cette

Une solide connaissance de la PME sera un atout supplémentaire.

Pour ce poste à pourvoir à LYON, les candidatures (lettre manuscrite, CV., photo et prétentions) sont à adresser sous réf.26156/M à HAVAS CONTACT 11, rue Pdt-Carnot - 69002 LYON, qui transmettra.

GROUPE WAGONS-LITS En forte progression, nous créons aujourd'hui un aua-

A gé d'annun de parez adri une expérience soli dans un cobinet d'expertise : proble d'acut (avec rôle opérationnel), soit comme en la comptable : comme en la comm

qu'un certain nombre d'études. Basé à Paris, collaborateur direct du Chef de département, l'a de vos missions s'effectuero en déplacements sur la France: Nous vous offrons un soldire fixe \times 13 \pm avantages divers et, à terme, une évalution envisageable vers l'international.

Merci d'adresser. C.V. + lettre monuscrite + photo, s/réf. ABI/LM, à M. BILLY - PULLMAN International Hôtels - 12, rue Portolis - 75008 PARIS.

Tastette Le Directeur de l'établissement de production de Val-de-Reuil (Eure), 400 salariés, cherche son

Responsable des relations humaines

Hamme de terrain : il assume l'ensemble des missions de la fonction personnel : administration, paye, reglementation sociale, recrutement, formation, relations avec les partenaires socioux.

Homme de communication : il met en place un système d'information et un marketing social amptés à la culture de l'entréprise et à la mobilisation du personnel outour de ses objectifs.

Ce poste convient à un professionnel confirmé, de 30 à 35 ons, ayant une solide expérience juridique et maîtrisant bien les techniques de la fonction en milleu industriel; clairvoyant, il salt concevoir et mettre en œuvre avec pragmatisme des solutions adaptées à la situation sociale de l'établissement,

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. 524, à Alain Valssière - JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

jacques tixier s.a. MENDRE DE SYNTEC

Société de VPC- marketing direct

Nous commercialisons des produits et services de presse auprès du grand public (120 personnes, 150 M. francs). Remforçant encore par la diversification notre position de l'esidér sur ce marché, notre département marketing crée un poste de responsable

CREATION - PROMOTION

Votre mission : assurer la qualité, la cohérence et la performance de notre communication.

Nous réalisons chaque année plusieurs campagnes de vente de nos produits per mailings (massages standard, tests) à des cibles de clientièles sélectionnées.

Yous informez et contrôlez les agences, ajustez la communication, en étroite collaboration avec le manteting et fabrication, vous contrôlez notamment à donner à not nouvelles lanes des images à la fois propres et cohérences avec notre positionnement. Après une expérience en VPC, édition ou presse (agence ou entreprise), vous savez tout Après une expérience en VPC, édition ou presse (agence ou entreprise), vous savez tout faire vitre et bien : aussi à l'aise dans la coordination d'un ensemble que minutieux

Your swaz le potantiel et la motivetion à progressor avec nous. Adresser lettre, CV, photo, rémunération, sous réf. MO 146 à Adresser lettre, CV, photo, rémunération, sous réf. MO 146 à Mme Bernié, Résonance, 80, rue Taltbout, 75009 PARIS.

faire vita et bie dans les détails.

Distribution : les Ultra-Efficaces

CERVAIS DANONE,

Gervais Danone, 7 usines et

4000 personnes en France,

la producteur mondial de produits

laitiers oftra frais.

Onalité fiabilité et rapidité trois règles d'or pour saisfaire chaque jour 1 million de consommateurs.

Jeunes diplômés d'études supérieures Diplôme ESC ou universitaire en poche, vous

souhaitez intégrer d'emblée une unité responsa-bilisante laissant libre court à vos initiatives et à votre personnalité. La structure Distribution de Gervais Danone

France vous propose un challenge : apprendre la distribution sur le terrain chez un leader de la

qualité.

Yous aurez des le départ une responsabilité opérationnelle sur l'un des services d'une plate-forme (400 000 tonnes distribuées, 40 personnes, 500 Millions de F de CA), en gestion-administration ou exploitation d'entrepôt. Vous y apprendrez la compétition quotidienne pour les délais, les résultats, pour maintenir un niveau élevé de motivation de votre équipe, de satisfaction de vos clients...

Nous attendons de vous que vous y révéliez des qualités d'animateur et d'organisateur. Votre évolution de carrière est ouverte. Notre Groupe sait donner de la valeur aux

BOST

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. P29, en précisant votre rémanézation actuelle, à BSN, Service Recrusement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANCAIS

ESPONSABLE DES OPERATIONS DE BOURSE

venez prendre en charge les opérations d'une banque régionale décentralisée qui gère 25.000 comptes titres en crolesance com Outre l'aspect classique du méder (relations avec le marché, transmission des ordres, répercution de leur exécution sur les points de vente autonomes), vous aurez tours liberté pour mettre en place les procédures edaptées à la dérégulation et à l'ouverture des marchés financiers à l'aide de techniques de points.

ESPONSABLE DE LA CAISSE - TITRES

Dans notre banque, votre responsabilité sera diversifiée - sesurer le conseil de nos 50 celses sutonomes sur les souscriptions imminentes et informer le les neutlesements, les séquestres et les transferts de porteteuille-titres, - sulvre les dessiers de la Calsse-Titres.

AXIAL Publicité, 27 rue Telibout, 75009 Peris, qui tran

LE GROUPE DARTY

Leader français de la distribution électrodomestique a donné pour mission à son département:

EFFICIENCE COMMERCIALE

de fournir à l'équipe de Direction Générale les mayens d'une action toujours plus performante, rapide, précise.

CE DÉPARTEMENT A POUR RÔLE DE:

- Développer des outils de suivi et d'analyse des principaux leviers commerciaux :

 - Création de tableaux de bord de gestion Analyses marketing (marchés, merchandising)
 - Utilisation de moyens informatiques souples et puissants
 - (P.C., Infocentre).

Communiquer des recommandations d'action.

Ceux et celles qui ont fait le succès du département Efficience Commerciale ont une formation supérieure de type Grande École orientée Marketing ou contrôle de Gestion. Débutant ou possédant une courte expérience, vous voulez mettre votre enthousiasme, vos capacités de réflexion et de création ou service de l'action en intégrant cette équipe.

Faites-nous parvenir votre CV, lettre manuscrite et photographie à: Yves MILOT, Groupe DARTY, 11, boulevard Pershing 75017 PARIS.



The second section is

TECHNIQUES DE POINTE PROJETS TRES VALORISANTS INGÉNIEURS BULL

SYSTÈMES BULL DPS 6 - DPS 7 - DPS 8 Importants projets de dévelop pement et de qualification CHEFS DE PROJET

BULL DPS 7 - DSA Ayent de le x bouteffe e Capables d'inutions et d'imagination aboutesent à des solutions fables Pour encadrer une équine d'ingérieurs INGÉNIEURS SYSTÈME

Pour difveloppement de MONTEURS TEMPS REEL Expérience UNEX-98000 INGÉNIEURS RÉSEAUX TRANSPAC - X 25 - DSA - SNA PROJETS TELEMATIQUES INGÉNIEURS PROCESS

Projets de simulations MILITAIRES SEL 32, CONCEPT (GOLLD) 28, rue Dauberron-5* Téléphone : 43-37-89-22.

RESPONSABLE INFORMATION ECONOMIQUE



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE NANTES

Au cœur d'une région en mutation rapide, la Chambre de Commerce et d'industrie de Nantes compte près de 200 personnes et

joue un rôle actif dans plusieurs grands projets novateurs. Artaché à la Direction Générale, le RESPONSABLE INFORMATION ECONOMIQUE à la responsabilité de 23 personnes, dont 3 cadres. Le Service comprend 4 ensembles : le Centre de Documentation, le Centre d'Information Economique, le Centre de Formatités et l'équipe Accueil-Information.

Au-delà des missions classiques inhèrentes à ces fonctions, l'ave d'effort pone sur l'information économique. Il s'agit ici d'un véritable produit face à un marché en essor ; il faut en développer le marketing, la commercialisation et l'outil de production qui est déià informatisé.

A titre personnel, ce responsable anime des commissions à vocation économique et réglementaire ; il pilote des études spécifiques et entretient un important réseau de retations avec les professions de conseil aux entreprises. Notre candidat, agé d'environ 35 ans, est issu d'une solide formation supérieure juridique, économique ou de gestion. Il allie la rigueur du spécialiste et l'expérience du commandement. Animateur actif, il a le sens du commercial. Connaître l'informatique

et la vie de l'entreprise serait apprécié. Merci de taire parvenir votre dossier de candidature (lettre, CV, rémunération) à KEY MEN -9 rue du Couédic -44000 NANTES - Tél. 40.89.63.04 sous référence SDE 86 19 M.

KEYMEN

steed internations

and the same

2000 . . .

A 10

.....

and the second

Jan Harris

The second second

and the second



FUTUR RESPONSABLE DU PERSONNEL

en Usine.

Cette unité de production de 500 personnes, filiale d'un des plus grands groupes pharmaceutiques trançais, met en œuvre un plan de modernisation technique de près de 170 MF. Dans le cadra de la polifique de développement social accompagnant cet investissement, elle recherche son futur responsable du

Adjoint de l'actuel Directeur du Personnel, il teit d'abord ses preuves techniques en reprenant le service du personnel et la pele (5 personnes), qu'il arrime avec toute la rigueur d'un spécialiste de ces quessions.

Mais il propose et met aussi en ceuvre une politique de formation axée sur la qua-lité totale et sur une gestion dynamique du plan de formation. Enfin, il est partie prenante dans l'introduction du management participatif sur le site et il deit faire preuve d'imagination dans la proposition d'outils innovants de communication sociale (commissions paritaires de travail, journal d'entreprise...). Il pourra devenir assez rapidement responsable du personnel du site ou d'un autre site du groupe, s'il a réusei dans sa fonction d'adjoint.

Nous attendons la candidature de jeunes diplômés (type Sup. de Co. ou IEP + CELSA, CIFFOP...) âgés de 28 ans minimum, ayant une expérience réussie de la gestion du personnel, acquise de prétérence en milieu industriel.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 42/669 C à :

EGOR BIOMEDICAL 8, rue de Berri - 75008 PARIS

egor PARIS BURDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA J

doil in lite

Sud-Ouest GESTION

DES CARRIERES CADRES Gérer, en liaison avec les hiérarchies concernées, les carrières de 1300 cadres

nt des cadres techniques de haut niveau).

 Développer l'utilisation des systèmes de gestion existants, Créer, mettre en place et assurer le suivi des outils de mesure de la performance

· Plus global Telles sont les missions que propose un des premiers groupes industriels français mondialement reconnu pour la qualité de ses équipements et matériels.

Nous souhaitons rencontrer un diplômé de l'enseignement supérieur de 30 ans minimum. Son expérience professionnelle (5 ans environ) a été acquise impérativement dans un groupe pratiquent une politique dynamique de gestion des camè-res. Outre un réel savoir tains, la titulaire du poste doit savoir travailler avec des directions opérationnelles exigeantes. Une bonne matrise des techniques de recru-

Ce poste évolutif est basé dans une grande ville universitaire du Sud-Ouest. Mercì d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération

> EGOR S.A. 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

VOTRE TOURNANT DE CARRIERE EN 1987 : MERCURI URVAL

Notre Groupe international de conseil, d'origine suédoise (implanté dans 13 pays, 280 consultants) a pour objectif l'optimisation des ressources humaines : recrutement/sélection, évaluation de potentiel, organisation Depuis 1981, nous avons réussi notre conquête du marché français (15

consultants, une agence à Lyon). 1987 doit marquer la poursuite de ce succès par la qualité de notre équipe existante et grâce à l'intégration de nouveeux collaborateurs

Consultants

Gestion des Ressources Humaines

En nous rejoignant, vous saurez affirmer votre vocation : être le conseil privilégié le plus objectif des entreprises : vos clients et partenaires. Rigueur, efficacité, synergie de groupe, homogénité de la démarche, c'est l'environnement que nous vous proposons.

Jeune (28-35 ans), vous possédez une formation supérieure (grands école, université) et une pramière expérieure réussis en entreprise.

Vous recherchez sujourd'hai un style différent, fait de contacts, d'ouverture d'esprit, d'humour, une responsabilité complète et une grande autonomie dans votre travail.

nomie dans votre travail. Nous vous proposons uns formation personnalisée sur 3 ans (France et étranger), une rémunération et des perspectives à la missure de vos ambitions et motivations.
DEBUTONS L'ANNEE 87 ENSEMBLE...

sez CV, photo et rémunication actuelle chez MERCURI URVAL 14 bis, rue Daru, 75008 Paris, sous réf. 45 487 M

précisée sur le lettre et sur l'enveloppe.

Mercuri Urval

Banque : Directeurs d'agence (Paris - Province)

Aujourd'hui Second d'Agence ou Responsable de Bureau, vous êtes confiant dens votre savoir-faire « clientèle » et votre compètence « technique ». Vous voulez évoluer en assurant des responsabilités plus larges : diriger une Agence soit à Paris, soit en

Nous sommes une Banque de teille humaine, bien implentée sur l'ensemble du territoire et filiale d'un des tous premiers établis-

Nous souhaitons your accualilir comme DIRECTEUR D'AGENCE. interlocuteur privilégié des dirigeants PME-PMI, vous saurez trouver les solutions financières adaptées, monter les dossiers et suivre les engagements.

Conseil privilégié de notre clientèle privée, vous la développerez en lui proposant des solutions personnalisées. Vous êtes habile négociateur, perspicace, et vous savez prendre des décisions clairvoyantes : rencontrons-nous pour parier de votre car-

Nous avons confiè le premier contact à notre Conseil, Thierry de CARNÉ, qui étudiera votre dossier (lettre manuscr., C.V., prêt., photo). à adresser pour Paris sous la réf. L/DAP/LM et pour le Province, sous la réf. L/DPR/LM, en toute confidentialité.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

ou équivalent debutant

Déplacements de la company de la province.

Adresser lettre mande de CV et prétentions à L'Entreprise laduate de Modame JEUNOT 29, rue de Roma 75008 PARIS.

Le département du Val-de-Marne

UN DIRECTEUR ADJOINT CONTRACTUEL

POUR SON VILLAGE VACANCES DE LONGEFOY 73210 SAVOIE

Le Directeur Adjoint sant pour mission de seconder le Directeur dans l'ensemble des tliches administratives, de gestion et de Direction du Village Vacances, dent la capacité d'accueil est de 300 lits en pension complète.

profession; être de préférence titulaire de l'un des diplômes

e le certificat d'aptitude à la promotion des activités

me licence;
 le diplôme d'Etat aux fouctions d'animation
 on éventuellement le diplôme de Directeur de colonie

Logement sur place.

sa plus tard le 9 jaurier 1987

le eschet de la poste faisant foi à : M. le Président du Conseil Général de Val-de-Marne Hôtel du Département, Direction du Personnel Départemental

I* Bureau - Recrutement
Avenue du Général-do-Gaulle, 94011 CRÉTEIL
Tél : 48-99-94-00, poste 24-98.

socio-éducatives (CAPASE);

être titulaire du permis de conduire.

Transmettre les candidatures comprenant :

— une demande motivée,

— un curriculum vitae,

num 3 amées d'expérience dans la

CONDITIONS:

avoir su mi

DIRECTEUR DU PERSONNEL REGION MIDI - PYRENEES

NOUS SOMMES

Un des premiers groupes industriels de notre région. Implantés dans une ville du sud-ouest: vous nous représenterez, tant à l'intérieur qu'à l'edérieur de l'entreprise. Nombreux: 2000 personnes, 4 usines. Exigeants: vous devrez gérer le quotidien et préparer l'avenir. Ouverts et soucieux de progrès: nous attendons vos propositions.

VOUS ETES

Dynamique et novateur, mais réaliste; ouvert au dialogue, mais ferme sur vos positions; Habitué à un effectif important, mais pas un homme de slège; imaginatif mais aussi praticien de la fonction. **VOUS AVEZ**

Un diplâme d'enseignement supérieur spécialisé, une expérience d'au moins dix ans en site industriel, la connaissance des contextes parfois délicats, et vous souhaitez maintenant mettre vos idées en application à une autre échelle. NOUS POUVONS ENSEMBLE

faire progresser la dynamique sociale de l'entreprise, augmenter la productivité et la qualité par la motivation et la communication.

Ce programme vous séculit ? Envoyez CV, lettre manuscrite et rémunération actuelle, sous réf. DPE /LM, à notre conseil. Les candidatures seront traitées de façon tout à fait confidentielle. Ker 22, rue Legendre 75017 PARIS.

Ingénieurs Chefs de Fabrication

Un des leaders sur le marché européen de l'hygiène avec 2800 personnes et 2,5 Mds de CA, nous sommes filiale de la FINANCIERE AGACHE, un des grands groupes français de l'industrie et de la distribution.

Notre efficacité industrielle qui passe par la modernisation de nos moyens de production, nous incite à renforcer deux de nos unités, 170 personnes à Ponchateau (44) et 256 personnes à St Ouen (80).

Au-delà de votre niveau technique (farmation : ENSAM, ICAM, HB...), ce sont suitout vos copacités d'organisation et de leadership que nous recher-

Au sein de l'une de ces unités, vous prendrez en charge la production sous ses aspects : quantité-qualité, coût, délai, maintenance et aurez à dynamiser et motiver les équipes en place.

Si ce challenge vous paraît motivant, écrivez-nous (lettre, CV, photo, prétentions) à Financière Agache, Service Recrutement, 11 rue François 1°, 75008 Paris.

GROUPE BANCAIRE

recherche

ATTACHÉ DE DIRECTION HE

appelé à prendre en charge la responsabilité de l'élaboration et de la mise en place de documents normalisés après en avoir étudié leur raison d'être.

Il sera amené, d'autre part à assumer la responsabilité de la fabrication de ces documents (en interne ou par le biais d'entreprises extérieures) et de l'équipe d'imprimeria intégrée.

Le candidat retenu, diplômé d'Enseignement Supérieur aura une expérience de secrétariat de rédaction, de gestion, de maquettes ainsi qu'une aptitude naturella et du gout pour les arts graphiques.

L'animation d'un atelier de fabrication, outre des qualités humaines indéniables, implique obligatoirement le sens de la rigueur en ce qui concerne les phénomènes de contrôle, planification et suivi des prix de revient.

Envoyer CV, photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 5672 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Parisquitr.

Organisme du Secteur Agricole siège Paris, recrute jeun

<u>ingénieur</u>

U Formation: minimum 30 ans Experience professionnelle de 5 à 10 ans. Forma tion supérieure, de préférence Ecoles de Gestion ou d'Agronomie. U Aptitudes: sens des relations humaines

et pranque aisée des contacts fréquents et diversifiés Capacité de symbles et habitude de la rédaction.

□ Profil du poste: analyse de dossiers et de programmes dans une optique technidozziera abaça decraiou de mise en canata due es guanciera. Princi es Sessiou de ces de lundustrumes nava ente obtaine seranta. C Lieu de travail : Paris, Deplacements

Adresses C.V. détailléen précisant le niveau de rémunération sous n° 94,746, à : PUBLICITE ROCER BLEY 101, rue Résumer-75002 PARIS

Le Centre National de Transfusion Sanguine recherche

CHARGÉ(E) DE **COMMUNICATION INTERNE**

 Intégré(e) au Service information-Communication, vous serez plus particulièrement chargé(e) du développement de la communication interne (conception et réalisation de documents d'information générale ou plus ciblée à destination du personnet, prise en charge de la réalisation de micro-projets de communication en licison avec les responsables des différents secteurs d'activité de la Fondation).

Vous êtes diplômé(e) de l'Enseignement Supérieur (CEISA, Ecole de Journaisme...)

Une expérience de 3 à 4 ans dans une fonction similaire vous permet de justifier de votre esprit de synthèse, de votre matirise de l'expression orale et écrite, ainsi que de votre asance relationneite.

Volture inclispensable. Poste basé ORSAY-Lec-ULIS Merci d'adresser CV, lettre monuscrite, photo et préten-tions, à Eisabeth VERGER, 8P 100, 91943 LES ULIS Cedex.



-FONDATION -

With arts

Chevr INGE

127

A (17)

ESPON.

DMINI

MARCH WAS Panaga

130 110 Land To the same of

Carlos April 1999

Total State

-:=_-,

Drawn.

Marie and Assessed

Be Bloom to the ending

2 Ingénieurs Projets logistique

L'un des projets concerne le logistique pro-duits finis (réf. 5190/A), l'autre le système de planification sous COPICS (réf. 5190/B).

Rettaché au Directeur logistique, vous aurez le responsabilité d'un projet an position de correspondent-utilisateurs.

De l'analyse des besoins, jusqu'à la formation, vous établirez cahier des charges, tests, procédures et assistances à la mise en œuvre ainsi que la maintenance.

Ingénieur option informatique de gestion ou titulaire d'une maîtrise de gestion/informatique, vous faites la preuve de 2 à 3 ans d'expériences réussies en milieu industriel dans un domaine d'organisation ou de projet

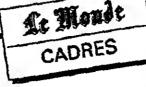
Ces postes évolutifs vous attendent chez un o grand de la parfumerie.

Merci d'adresser votre dossier précisant la d ref. choisie a notre Conseil ou transmette; le :
à CV PLUS en composant sur votre minitel le (0 43.59.40.25,



Ressources





ÉTUDES, DÉVELOPPEMENT ET PROMOTION DANS LE DOMAINE DE LA MONÉTIQUE

La filiale nationale Monétique du Groupe CREDIT AGRICOLE, renforce son Département "Relations Extérieures", à PARIS, chargé de la promotion , des études et du développement des moyens de paiements en liaison avec les responsables du Groupe.

RESPONSABLE D'ÉTUDES

Vous participerez ectivement aux travaux Internes et externes d'orientetion et de déve-loppement des ectivités dans ce domaine. Vous assisterez les Caisses Régionales pour leurs problèmes de recouvrement des moyens de paiement.

Vous représenterez le CRÉDIT AGRICOLE dans les instances de concertetion inter-

CHARGÉS DE RELATIONS COMMERCIALES

Vous serez chargés de le promotion des ecti-vités de la filiale Monétique euprès des don-neurs d'ordres (banques, entreprises, collec-tivités...) ou des responsables du secteur de le Distribution, en lieison avec les Caisses Régioneles.

Vous élaborerez les actions et les contrats, lancerez les opérations et coordonnerez leur mise en œuvre avec l'appui des Départements opérationnels de le filiale.

CHARGE D'ÉTUDES

Votre formation supérieure en Statistiques et votre expérience vous permettront de créer la fonction Statistiques pour toutes les données relatives eux activités et eux evolutions du recouvrement, aux paiements par cartes et a l'utilisation des instruments de paiement. En heison evec les eutres Départements de la filiale et ses parteneires extérieurs, vous recenserez et collecterez les informetions. Vous en assurerez le traitement et le diffusion.

Ref. 592 Nos projets et nos moyens dans le domaine de la Monétique vous appelleront à d'importentes responsabilités. Ils nécessitent une formation supérieure (École de Commerce, École d'Ingénieurs Généralistes, Sciences Po., Sciences Eco...) et une première expérience bancaire alliée à une connaissance des milieux concernés par les systèmes de paiement (secteur de la Distribution, banques constitues à la limitation de la Distribution, la limitation de la Distribution de la banques, organismes socieux...). Ils impliquent aussi de réelles qualités de contact, de communication, de synthèse... et l'utilisation sans complexe de l'informatique!

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous la référence du poete concerné, à notre Conseil.

UNILOG

9, rue Alfred de Vigny 75008 PARIS



CREDIT AGRICOLE **MUTUEL DU MIDI** Montpellier

40 % de part de marché bancoire. Leader dans le damaine des nouvelles technologies.

DES ETUDES MARKETING H.F

son messenum : Sous la responsabilité du Chef de Département, réalise, clans la cacle de la politique de développement de notre Caisse Régionale - à laquetle il est associé - des études ayant troit ou marché, à la clientèle et aux résultats de l'Entreprise.

SON PROFIL: -formation Ecole Supédeure de Commerce (FEC, ESSC, ESCP, etc...)

qualités relationnelles indispensables.
 bonne connaissance de l'activité bancaire appréciée.

L'optitude à utiliser des outils informatiques (micro-ordinateur) est nécessaire:

Merci d'adresser lettre manuscrite avec av. photo et prétentions sous sét 3978 à la Caisse Régionale de Crédit A Service Gestion du Personnel, B.P. 4. MAURIN 34970 LATTES.

VOUS AVEZ PRATIQUÉ LA VENTE A HAUT NIVEAU

Vous savez établir et entretenir une relation de qualité.
Voire culture des ressources bunnines prouve que vous
aimez et connainsez l'Entreprise
Voire indépendance nécessite des revenus importants

SOCIALMA, société de groupe ALMA intervenant dans le secteur des relations bumaines, attend SA PHILOSOPHIE;

Pamour de l'Entreprise ; SON CONCEPT :

Pobligation des résultats ; SES MOYENS :

- l'élimination des surcolles, l'optimisation des résultats
Dessier de candidature à Jean-Michel MESTRE
36, rue du D'Butter, 93400 SAINT-OUEN, OU TELTéléphone: 42-23-76-98.

En progression rapide dans um métier sympe mais estambel, sur un nouveeu merché, Sté de xervices, un clac leaders dans eon domeine recherche

JEUNE RESPONSABLE (H/F)

avec un bon potentiel d'évolution Directionest (strache(a) à la direction nationale, après lo litre, approblemée vous disposants d'une large autonomie promotiveer les resultats économiques et commerciairs, con les la gestion du réseau de Franchisse Pans et region.

in person/Gelei Feptitude à une colleboration airohe, Déplace-regels porclués d'une journée.

• Résell possibile d'avante ai vous alener avoir breucoup de treus el purpolar activement à la vei de l'entreprese. Admisser capolisaure manuagrite, photo et dernière fessurioration.

Eighre No 8223

Le Monde publicité: 5, rue de Montessay - 75007 PARES



MAINTENANT, MA CARRIERE,

VOUS AVEZ LE SENS DES RESPONSABILITÉS

Nous sommes un des premiers groupes indépendants d'assurances et nous recherchons pour notre Direction Organisation Informatique:

DES ORGANISATEURS CONFIRMÉS

Voir juste, convaincre et réaliser seront vos objectifs : véritable « conseil » interne des départements, vous mêneret des missions complexes d'organisation allant de l'analyse de l'existant à la mise en place des procédures.

Vous êtes diplômé d'une grande Ecole d'Ingénieurs ou de Commerce et vous possédez une expérience de l'organisation d'un moins 5 uns acquise dans une grande entreprise ou dans

Vous voulez maintenant prendre une part active au développement d'une entreprise

DES ORGANISATEURS DÉBUTANTS

Vous participerez efficacement, au sein de petites équipes, à la réalisation et à l'amélioration de nos procédures de gestion, avant de prendre en charge des études organisationnelles plus larges.

Jennes diplômés d'Ecoles d'Ingénieurs ou de Commerce, enthousiastes, tenaces et convaincants seront les bienvenes.

Confirmés ou débutants, nos candidats seront des hommes de dialogue qui par lear rigueur et leur pragmatisme sauront apporter à leurs interlocuteurs les solutions concrètes dont ils out besoin.

Adressez-nous votre candidature (C.V. détaillé + photo et rémunération actuelle sons réf., au service Recrutement Cadres, Groupe de Paris, 21, rue de Châteauduu, 75447 PARIS Cedex 09.



ASSURANCES GROUPE DE PARIS

enicurs ≥ Fabrication

-Commence

The state of the s

particular to the second second

was the second second second second

ne per esse Andrew Commencer

ggi in the same of the same

Section 1

Section 1994 to the section of the section 1994 to the section 199

of the Transference Sant

THE DE ATTON INTEN

A CONTRACTOR OF THE SECOND

Section 200

ه ده همینی

the growing of \$ 10 m/s no

Adding the party of the same

Water 18

Section 12 and 12

14000 $(g_{\alpha},g_{\alpha}) \in (a-b)$



Chevron Chemical Company SAF

recherche un

INGENIEUR AGRONOME

Diplomé d'une Ecole Supérieure d'Agronomie, vous justifiez d'une expérience d'environ 3 ans dans le développement des produits phytosenitaires

Dépendant de la Direction Commerciale, vous serez responsable du déve-loppement technique des nouveaux produits dans un territoire comportant différents pays étrangers, et de la promotion des produits déjà établis sur ces marchès.

Basé à Paris, vous effectuerez de fréquents déplacements, et votre maîtrise

de l'anglais sera parfaite. Merci d'adresser votre dossier de candidature à Chevron Chemical Company Service du Personnel - 12, rue de Penthièvre - 75008 PARIS

" Un nouveau " chez les Conseils en Recrutement Associés!

JEAN BOUSSER rejoint, en tant que Directeur, Denise Lentz et Alain Vinatier, consultants dans cette société spécialisée dans le recrutement de Middle Management.

EN RECRUTEMENT
ASSOCIES

EN RECRUTEMENT
R

58 av. Kleber
75016 Paris.
Tel.: 45.05.14.70.



Société d'Expertise Comptable

et Commissaires aux Comptes Paris 7ème, dans le cadre du développement de son activité, recherche pour son département Expertise et Conseil Responsables

HF de mission Niveau certificats supérieurs d'E.C. Ces postes conviendraient à des candidats expérimentés ayant déjà assumé de réelles responsabilités, tant auprès de la cientèle que des collaborateurs.

Merci d'envoyer CV el lettre manuscrite à COGERCO - FLIPO 72, rue de Bellechasse 75007 Paris.

GROUPE IMMOBILIER PARIS

ANALYSTE PROGRAMMEUR

CONNAISSANT GAP 3 SUR IBM 38

Après une mission d'analyse de l'existant de 10 mois en province (BESANÇOM), il aura à en assurét le d'ansfert à Pans, à maintenir d'abord et développer ensuite les passimiliers de l'analyse de l'existant de l'ex

La fonction est rattachée à la Direction informatique et organisation du Groupe.

Adresser candidature a M. TRICNAN, CROUPE ROCHER. 15, rue du Rocher, 75008 Paris.

Dans le cadre de ses activités en génie logiciel, le GLE Emercude qui réunit les Sociètés BULL, EUROSOFT, SYSECA, recherche



EMERAUDE

directeur marketing

Il sera chargé en particulier:

- de définir la politique marketing et commerciale du GIE, en matière de génie logiciel,
- de promouvoir le produit Emercude.
- de rechercher et négocier, en France, en Europe et aux Etats-Unis, des accords de distribution.

Le candidat devra justifier de 5 années d'expérience au moins dans le domaine du logiciel et pratiques couramment la langue anglaise.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous rei M 1512 à SYSECA SELECTION 315, Bureaux de la Col-line, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX

RESPONSABLE **ADMINISTRATION** ET PAYE

Importante Société: 10 000 pers., C.A: 7,5 Milliards de Francs; dans le cadre de sa politique de décentralisation, créé pour deux de ses divisions (proche banlieue Nord et Sud) les postes de

Responsable administration et pays.

A 35 ans environ, des études supérieures, vous avez su montrer votre compétence sur les plans pays, informatique, législation Homme de contacts, opérationnet, vous aurez à animer vos équipes - une quinzaine de personnes - dans le cadre de la mise

en place et du développement d'un nouveau progitiet. Ces postes nécessitent des personnalités de tout premier plan.

Si vous vous sentez concerné par notre proposition, merci d'adresser votre candidature, sous référence 861203 en spécifiant le lieu géographique à notre conseil, Madame Claude FAVEREAU, qui vous garantit réponse et confidentialité.



56, avenue de Suffren,

MARSEILLE SE CABLE

La Société méditerranéenne de vidéocommunication chargée de l'exploitation du réseau câblé

DIRECTEUR TECHNIQUE

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE, (ENST, ESE...)
5 ANS D'EXPÉRIENCE
(TÉLÉCOMMUNICATIONS, TECHNIQUES AUDIO-VIDÉO)

Hatra chargé :

- de la définition et du saivi des orientations techniques (tôte de réseau, réseaux spécialisés, réseaux communautaires, installations d'usagers...);
 du conseil auprès des entreprises et institutions locales;
 de la conception de nouveaux services de communication.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à : J.C. BOSCHER Société méditerranéenne de vidéocommunication C.M.C.I. 2, rue Henri-Barbusse, 13241 Marseille Ceden

Chef de Production

UN POSTE EVOLUTIF POUR UN PROFESSIONNEL DE L'AGRO-ALIMENTAIRE

La qualité de nos produits (charcuterie-salaison de haute notoriété), l'originalité de leur positionnement, la structure et les principes de gestion de notre Groupe familial (CA 600 MF) nous situent parmi les Sociétés indépendantes de taille humaine les plus performantes de notre profession. Notre développement nous amène à rechercher le Chef de Production de notre principal Etablissement (région RHONE-ALPES). Sous l'autorité de notre Directeur Général vous serez responsable du fonctionnement opérationnel de l'unité : direction des hommes (100), élaboration des programmes de fabrication, gestion de l'outil avec pour objectif de réaliser les tonnages, garantir le qualité, tenir les détais, maîtriser les coûts et développer la productivité. Ingénieur de formation (Agri - Agro de prétérence), vous disposez de 5 à 10 années d'expérience en Production dans l'industrie agro-alimentaire. Vous souhaitez vous

exprimer plus largement et pensez, par vos qualités humaines et votre professionnalisme vous intégrer peu à peu à l'équipe dirigeants.

Merci d'écrire sous référence 5132-M avec C.V. détaillé, photo et préfentions à notre Conseil Marc PELISSIER, Guillon Sélection, 93, rue Jouffroy, 75017 Paris.

GUILLON SELECTION

Nous sommes UNE DES PLUS GRANDES BANQUES FRANCESES

à vocation internationale.

Pour poursuivre et accentuer le développement de nos activités financières de haut de bilan, nous proposons un poste de spécialiste en opérations. de «mergers and acquisitions» à un excellent

NEGOCIATEUR

agé de alus de 35 ans, possédant une formation Grandes Ecoles, de expérience acquise dans une banque internationale et une commissance approfondie de la gestion financière des entreprises.

La stréfference sera dannée à un candidat qui aurait exercé la

Presser C.V. et prétentions sous référence 1646 à notre Conseil CEPIAD

135, avenue de Westernance 1646 à 16 Discrétion assurée.

LE MONDE CAMPUS et

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DE SOCIOLOGIE

seront heureux de vous accueillir au débat :
- LA FORMATION ET LES DÉBOUCHÉS DE LA SOCIOLOGIE =

Autour de Frédéric Gaussen, rédacteur en chef de CAMPUS, et de :

- Dominique Claudet : président de l'APS. Dominique Desjeux : professeur de sociologie à l'Ecole supérieure d'agriculture
- d'Angers. Jean-Paul Gremy : professeur de sociologie à l'université de Lille-L

Lucien Brams : responsable de la Mire.
 José Ezraty : directeur de l'Association Bernard-Gregory.

Le JEUDI 18 DÉCEMBRE 1986 de 9 h 30 à 19 heures. Au 92 bis, boulevard du Montparnasse

ENTRÉE GRATUITE AUX ÉTUDIANTS.

ingénieur consultant PARIS Sie

Pour nos clients, soyez le conseiller technique pour l'amélioration de la gestion et de l'entretien des parcs immobiliers et assurer des missions d'assistance au maître d'ouvrage pour les problèmes de maintenance et d'exploitation des bâtiments.

Vous avez impérativement une formation Ingénieur, Ecole des Ponts, Centrale... avec si possible un diniAme octo et une première d'Architecta et une prantissa expénence dans le secteur des bureaux d'Etudes, mai-tres d'œuvre, économie de construction. Quelques

STRATOS 60, Chausete d'Antin 75008 PARIS

les facteurs d'une intégra-tion réussie dans un cabinet de conseils spécialisés. Rémunération molivarie. Herci d'adresser lette manuscrise de motivation, C.V., photo et présentions, sous référence 396 à notre Conseil, qui vous garants réponse et confidentialité.

rédactionnelles, d'organisa-tion, de disposibilité seront

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS recherche
COLLABORATEURS (TRICES)
pour son service diffusion vente
formation assurée
Téléphone : 45-38-06-84.

Importante Société pro-Informatique reci COMMERCIAUX

SUP DE CO : Paris, Lyon EDHEC - ESCAE Merci d'envoyer C.V., photo prétentions à MED Lamerre 96, bd Richar Lamoir, 75011 PARIS.

Groupe Viti-Vinicole région BORDEAUX cherche jeune EZPHIZME.

UNUSCRATE ET FRANCER diplômé ESC + 1* expérience, évi

Lution de carrière prévue Env. lettre manuscr., C.V. et phot SDE, CONSER, EN RÉCRUTEMEN BP 4, 64201 SLARRITZ CEDEX. Expérience dans fonction sim

Experience cans forcing sinis-laire accessaire. Anglais indis-pensable, age 30/40 am. Adr. CV, prétentions + photo sous nº 22 540, réf. à porter sur caveloppe à La Publicité Française 23/27 avenue de Naville. 23/27, avenue de Neuilly 75116 PARIS qui trans

CABINET DE GROUPE DE DIMENSION NATIONALE spécialisé dans les domaines de FAUDIT, du CONSEIL et de PANALYSE FINANCIÈRE

EXPERTS-COMPTABLES MEMORIALISTES

pour ses bureaux de METZ et NANTES. De larges possibilités d'association et de développe ls sont ouveries pour des candidats de valeur,

Envoyer C.V. sons nº 8228 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montiessey, PARIS-7.

OCDE

TRADUCTEURS

INDÉPENDANTS H/F

DIVISION de la TRADUCTIO

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCES MALADIE des TRAVAILLEURS NON SALARES

CADRE

RESPONSABLE

DES RELATIONS AVEC LES PROFESSIONS DE SANTÉ

LEST DEMANDÉ :

niveru d'études : en DROIT : conneissance stant et une

Adres, lettre menuscrite, C.\
photo et prét, socie réf, 1,080
LTA Anterere 57-LAZAFRE
39, rue de l'Arcade
75008 PARIS, qui transmettri

D.E.C.S.

SC. ÉCONOMIQUES ou DROIT

COMMISSARIAT

AUX COMPTES

AUDIT CONSEIL

un PORTEPEUILLE d'une vingtaire d'entroprises du secteur agricole du secteur agricole en région PROV.-ALPES COTE D'AZUR. Env. lettre namuser. + C.V. + pré + priente à PRCA-BP m° 6 13330 PELISSANNE.

CHARGE (ES) DE MISSIONS

75010 PARIS. Référence CONTACTS AFFAIRES.

PROFESSIONNELS

DE LA VENTE

AUX LIBRAIRES

sous nº 8,227 M LE MONDE PUBLICITÉ rue de Monttessuy, Perie-

INGÉNIEUR

SUBDIVISIONNAIRE

D'OPÉRATIONS

Syndiciet d'Améneges du Val-de-Orôme

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

avec photo à : Société Générale de Presse 13, avenue de l'Opéra 75001 PARIS.

Le GROUPE VOCAL de COMPTABLE A TEMPS PARTIEL

(25 h mola) à compter du 1-02-1987 Envoyer C.V., références (acpérience socteur culturel exigée) photo à G.V.F., ne de Léningrid, 75006 Per 76. (1) 43-87-96-80.

cietion privée de coopér internationale cherch RESPONSABLE -

tions humaines pour la communication at la coordination Interne Termation supérieure requise Expérience Tiers-Monde et ausocietive indispensable Poste à Peris, meis nécessitant déplacements fréquents . Disponsibilé immédiate Adr. lettre pressantée et C.V. à Frènes des Hommes, 20, rue du Befuge, 78000 Versailles.

IMPORTANT ORGANISME DE PROTECTION SOCIALE

2 JEUNES COLLABORATEURS

20-24 ens. BAC + 2 (IUT coist, DEUG cu équivalent)
1º supérience de la vente appréciée
Env. C.V. + photo + préc. a/rér. 2.924 M.
à Lévi-Tournay-Assoura, 31, bd
Bonne-Nouvelle 75,000

Tourney-Asscorn, 31, bd Nouvelle, 75002 Perie (qui transmettra). Byridicet d' Améneger du Val-de-Drôme rechite

CADRE CHARGE DU DÉVELOPPEMENT

ÉCONOMIQUE

pour conseils aux entreprises side aux élus, dévelopement du tourierne. Sans contact et responsabilités, acquirierce et entreprise souhaitée Adresser C.V. dét. + lettre +

INPORTALT DREAMSHE METRIES DI SECTER B.T.P.

RECHERCHE POUR PARES JEDNE INGÉNIEUR

DIPLOMÉ SPÉCIALISTE EN MÉCAMQUE DES SOLS UBRE RAPIDEMENT, Pri mière expérience de quelque années indispensable

en joignant C.V. détellé à C.E.B. + B (Service du personnel) 12, r. Brandon, 75737 PARIS-154

ordane moreopies)
Sens du contact et responsebilité
Act, r C.V. détaité +- letre -photocopie titres avent le
23/12/88 à M. le Présiden
SAVD, rue J.-Griet, 25400
CREST. IMPORTANTE STÉ Bureau d'Études Parisien DE TRANSPORTS JEUNE INGÉNIEUR rech. pour son agence de ROISSY-AEROPORT

GENIE CIVIL CH-DE-GAULLE SON RESPONSABLE COMMERCIAL

> COMPETENCES
> renforcer son équipe MITRA

GRENOBLE (Technopole de MEYLAN)

Depuis plus de quinze ans, nous développons une triple activité RECHERCHE, FORMATION et CONTROLE de QUALITE dans les domaines d'activités des professions de commissaires aux comptes et d'experts comptables. Nous cherchons deux collaborateurs - tuturs associés - pour compléser notre équipe :-

de l'AUDIT et du CONSEIL

Hon

APP MA

2

<u> ಆಭಾರ್ಥ</u>

Lancon Line

espor

 $\Psi : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$

AUDITEUR FINANCIER

EXPERT COMPTABLE CONSEIL

Cet expert comptable diplômé aural plusieurs années d'expérience des interventions auprès d'entreprises de tallie moyenne et patier, acquise de préférence dans un cabinet."

Il perdopers à l'aramation de l'activité "expertise comptable-correet". perfetpera à la mise en piece d'outils burseliques et micro-informatiques suprès.

de cabinets et entreprises.

Ces deux confrères auront recours, dans leur spécialité respective, à l'utilisation d'outils informatiques et bureaufiques et, en particulier, aux banques de dormées et aux systèmes experis. Ils contribueront également à la rédaction de publications professionnelles : revues périodiques et ouvrages.

Nous examinerons les candidaures des confrères intéressés de facon très confidentialle et sommes prêts à leur fournir très rapidement des informations complémentaires sur les postes proposés. Veuillez écrire ou téléphoner à A. ROZIER BP 197 - 38243 MEYLAN CEDEX - Tel. 76.41.02.16

BANQUE PRIVÉE. FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTER-NATIONAL IMPLANTE DANS QUARANTE-CINQ PAYS, nous cherchons pour notre agence de LYON un

and the state of the state of

Gestionnaire de portefeuilles-titres

Son rôle est double, il s'équilibre entre un travail de gestion : gestion de comptes-titres sous mandat de comptes particuliers et Institutionnels et des frésoreries des entreprises clientes, et une mis-sion commerciale : prospection d'une clientèle de haut niveau.

28-35 ans. de formation universitaire ou bancaire, vous êtes soit un exploitant-clientèle privée confirmé, soit un gestionnaire de patrimoine commercial.

Notre agence de Lyon connaît une bonne reussite dans cette activité, et nos objectifs sont ambitieux.

Votre tempérament commercial, votre intégration dans la vie sociale locale, et votre connaissance de l'anglois sont autant d'atouts qui devraient vous conduire à les réaliser.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence 521/LM, à Catherine de La Roche Soint André JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Lagelbach - 75017 PARIS.

iacques tixier s.a.



Votre avenir nous intéresse!

Nous sommes déjà leader dans les services informatiques aux banques et établissements financiers : nous voulons aller plus loin encore!

Vous êtes un ORGANISATEUR BANCAIRE professionnel des valeurs mobilières. Vous voulez valoriser votre savoir-faire et enrichir votre expérience.

Rejoignez CAP SOGETI TERFIAIRE et son nouveau Centre de compétence «VALEURS MOBILIERES». Merci d'adresser votre candiciature à : Jean-Luc Chateau -

Directeur Marketing - CAP SOGETI TERTIAIRE 26, rue de la Pépinière - 75008 Paris.

CAP SOGETI TERTIAIRE

THEFORTANT ORGANISME DE PREVUEANCE recherche pour son DEPARTEMENT ETCORS (Juridique et Coute

Nivosu DRA, DESS Assurances, Institut des Assurances ou équivalent.

Une première expérience professionnelle en secteur contentieux serait vivement souhaitée. Contrat temporaire de 6 mois éventuellement renou-

Adresser CV avec photo treatituées et prétentions à la Direction des Relations Sociales - 56 à 60, rue Nationale, 75649 Paris cedex 13.

A STATE FR

SOLONE! RECOM

PROPERTY OF HE CAN Marie Committee to 1 Supported the supplication of the last

The state of the state of the state of The same of the sa

S. Arrived Man salve in the California and

R FINANCIE

Separate and and the separate and the se

COMPTABL

Man and the second seco

action for selections games : an actor after

Silver of the said of the said

Who was in the same of the same to be the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. · 中央通行的 (10) (10

Beiter der Lagen of Beit Mit at 1 fet State PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Militar William Military & & Military White But I was the

MALE TRAVELLED IN A STORY OF

THE PARTY OF LATER OF LITTLE PARTY OF

efeuilles-titre

Section 1997 and the second second section 1997 and the section 1997 and 1997 and

and specify makes the second of the second of the second of والشابي فتتح والمراوي والمراوي والمناوي والمتروب والمتراوي

 $\gamma_{\rm p} = 0.00$ and $\gamma_{\rm p} = 0.00$. The second section is the second secon was a series of the control of the c

pocques fixierso.

s interesse

(4)

When the second second

1990 - 100 -

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO A STATE OF THE STA

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE STA

Note that the second

stionnaire

ONSEIL

I will in the same of the same

Bill the training a company

Section in which were a real way for the second

States & Control of the America Control of th

でき 中のできる P. S. Ber Mary 1 2 miles

-

UNIVERS DE LA GESTION

Honeywell

CONTROLEUR DE GESTION INDUSTRIELLE

pour sa filiale
COMETA à GRENOBLE (100 personnes) qui développe, fabrique et commercialise des produits électroniques de haute technologie.

Dépendant du Directeur de l'unité concernée. Sa mission sera notamment de définit, mettre en place et assurer le suivi d'une comptabilité analytique de production en liaison avec les différents services de la

Société et le Siège du Groupe en France.

De formation supérieure, le candidat devra justifier d'une expérience réussie de 4 à 5 aus en milieu industriel, aimer le travail en équipe et être motivé par le résultat de son action necesonnelle.

Maîtrisant la pratique de l'anglais, il devra justifier d'un potentiel lui permettant une évolution de carrière dans le Groupe.

Les candidatures sont à adresser à M. le Directour Administratif et Financier Honeywell 4. av. Ampère, 78391 Bois-d'Arey Codes.

Directeur financier et administratif

Filiale d'un groupe anglo-saton, cette entreprise industrielle et commerciale de 300 personnes, située en région Rhône-Alpes, recherche un directeur financier et administratif. En s'appuyant sur un service compétent, il aura la responsabilité complète des comptabilités, de la trésorerie et des financements, du contrôle de gestion, de la consolidation des comptes des filiales et du reporting vers la maion de participera à la mise en place d'une G.P.A.O. avec les services techniques. Nous recherchons un cadre financier et comptable de plus de 33 ans, de formation DECS ou ESC, parlant couramment l'anglais et dont l'expérience s'est déroulée en entreprise industrielle. La fonction est ouverte et évolutive. La rémunération sera motivante et liée à l'expérience. Ecrire à D. HATT en précisant la référence A/3972M. (PA Minitel 36.14 rience. Ecrire à D. HATT en précisant la référence A/3972M. (PA Minitel 36.14

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

78, Bd du 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tel.78.93.90.63 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Ingénieur commercial

Leasing matériel informatique - Cette société financière, filiale d'un grand groupe bancaire français, est spécialisée dans le crédit-bail et le location de matériel informatique (moyens et gros systèmes). Elle s'appuie sur un réseau commercial national. Pour sa direction des ventes basée à Paris, elle recherche un ingénieur commercial. Ventes de la la commercial de la commerci national. Pour sa direction des ventes basée à Paris, elle recherche un ingénieur com-mercial. Intégré à une petite équipé et avec une grande autonomie, il sera chargé de développer la commercialisation de ce type de produits financiers auprès d'une large clienséle d'utilisateurs. Ce poste s'adresse à un candidat de formation supérieure (type ESC ou maitrise de gestion), disposant d'au moins deux ans d'expérience acquise soit dans un érablissement de financement d'équipements professionnels, soit chez un constructeur informatique. Une réelle aptitude aux techniques financiè-res et des gradisés de résociateur page indispensables. Le roste suppose de fréquents res et des qualités de négociateur sont indispensables. Le poste suppose de fréquents déplacements. Ecrire en précisant la référence S/8119M. (PA Minitel 36.14 code

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE 3, rue des Graviers - 92521 NEUTLLY Cedex - Tél. 47.47.11.84

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strusbourg - Toulouse

La FNAC, pour accompagner et assurer son développement, et dans le cadre du renforcement de ses structures de gestion et comptables, crée plusieurs postes de haut niveau au sein de la Direction du Contrôle Général de Gestion :

2 directeurs de département comptable

Rattaché au Directeur des Comptabilités du groupe, vous serez Flattache au Directaur des Comptabilités du groupe, vous serez entièrement responsable de l'ensemble des comptabilités (générale, analytique, stock et auxiliaires) de l'une des deux des grandes sociétés du groupe (2,3 Mds et 1,35 Mds de F. de CA). Vous serez aidé dans cette mission d'une équipe d'environ 20 personnes pour chaque département

De formation supérieure (ESC + DECS et si possible Expertise De tormation superieure (ESC + DECS et si possible experiise Comptable), vous devez avoir une expérience confirmée de respon-sabilité globale des comptabilités dans une entreprise importante. Vous devez posséder des qualités évidentes d'animateur d'équipe autant que des compétences techniques indiscutables. réf, 606 M

2 contrôleurs de gestion seniors

Au sein d'une équipe très professionnelle, vous prendrez an charge le suivi d'un certain nombre d'activités sous l'aspect procédure budgétaire, contrôle des dépenses et de l'exécution du budget, analyse financière... De plus, vous participerez à la mise en place des nouvelles procédures de contrôle de gestion.

De formation supérieure type Ecole de Commerce, vous avez déjà 3 à 5 ans d'expérience réussie du contrôle de gestion ou de la fonction financière acquise dans une entreprise importante utilisant des méthodes modernes de gestion.



Pour ces quatre postes, la connaissance du secteur de la grande distribution et/ou un passage dans une entreprise ou un cabinet d'origine anglo-saxonne serait un atout supplémentaire. Compte-tenu du niveau élevé des candidats souhaités, une bonne réussite dans leur poste leur permetira d'évoluer vers des fonctions de responsabilité plus larges dans la société ou le groupe GMF (12 000 personnes) dont la FNAC est une des sociétés les plus importantes.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, en précisant la rétérence choisie, à FNAC, Département Central du Recrutement, 101 rue du Cherche Midi 75006 Paris:

ADRES FINANCIERS ET COMPT

TECHNIP, l'Ingénierie créatrice de marchés poursuit sa politique de développement à l'étranger comme en France. Aujourd'hui, nous recherchons pour noire Siège situé à La Défense :

Le Responsable du Service Gestion Comptable des Contrats 155 RF 25

Véritable pilote de la gestion comptable des contrais clés en main, vous coordonnerez nos groupes de gestion comptable, vous proposerez les adaptations de procédure et vous dynamiserez le dialogue avec l'environnement du service (projets, cost...).

Diplôme d'une grande école de commerce ou de gestion, DECS, vous avez.

acquis per voire expérience la maînise des aspects financiers et finanz lés à interactivité intermetionale de aux premier plan.

Le Responsable des Procédures Comptables et de la Fiscalité Appliquée : ret RF 26

Spécialiste des techniques comptables et fiscales, vos qualités d'analyse vous permettront de rationnaliser les procédures comptables, de prendre en charge et d'optimiser le suivi de nos obligations fiscales. Votre formation - grande école de commerce, gestion, certificats supérieurs d'expertise comptable - et votre expérience, notamment en cabinet d'audit,

vous ont donné le goût de construire et de convaincre. vous ont donné le goût de constant de prétentions .

Merci d'adresser leure manuscrite, CV, photo et prétentions .

Merci d'adresser leure du poste choisi. en précisant la référence du poste choisi, à TECHNIP - Division du personnel - Cedez 23 92090 LA DEFENSE.

TECHNIP

PNVF

Responsable financier

Prendre en charge la planification, le contrôle et le développement du système d'information et de gestion financière d'un établissement (200 personnes, 300 MF de CA dont 30 % à l'export). Superviser l'ensemble des activités comptables, informatique et contrôle de gestion et animer les équipes (10 personnes). C'est la mission très complète que souhaite vous confier la filiale d'un puissant groupe industriel français, leader dans son domaine :

pernents de technologie avancée. Agé de 35 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieure (Sup rige de 33 ans environ, diplome de l'ensegnement superieure (sup de Co ou équivalent) vous justifiez d'une expérience solide de la gestion financière acquise dans un environnement industriel technique.

Le poste est basé dans la banilleue Nord-Ouest de Paris. Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous réf. M 521 A, à Etienne Simonnet, OC Conseil, 34 Bd Haussmann 75009 Paris, à qui nous avons confié cette recherche.

la conception, fabrication et commercialisation de biens d'équi-

Autonome, méthodique et impliqué vous souhaitez valoriser votre esprit de synthèse et votre aptitude à la communication dans un contexte évolutif et performant.

LA MUTUALITE FRANÇAISE

JEUNE DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ECONOMIQUE ET FINANCIER

possèdent de bonnes connaissances comptables (DECS) et d'analyse financière afin de participer, au sein d'une équipe, à des analyses financières traditionnelles, à des missions d'autit, à l'établissement de documents prévisionnels, à diverses études ou perhandres sur le secteur.

sions d'audit, à l'établissement de documents previsionnels, à diverses études ou recherches sur le secteur.
Ce futur collaborateur devra faire preuve d'esprit de méthode et d'initiative et présenter une grande capacité d'adeptation.
Une expérience dans les domaines précités serait appréciée.
Le poste est basé à PARIS mais des déplacaments en province sont à prévoir.

Adresser CV détaillé, photo (restituée) et prét. à FNMF -Division des Relations Sociales, 56 à 60, rue Nationale, 75649 Paris Cedex 13.

300.000 F

Nous sommes une importante société de Travaux Publics dont le siège se situe en région parisienne et nous participons aux plus grands projets dans le monde entier. Pour les moner à bien, nous recherchons des hommes dynamiques, mothés et ayant le sens de l'engagement. **Administratif**

De formation supérieure, à 35 ans environ, vous possédez une forte personnalité et des qualités de négociateur marquées. Vous assurerez la fonction au sein d'un consortium de partenaires inter-nationaux sous l'autorité d'un Project Manager. Une expérience dans un poste similaire ou dans un cabinet d'audit anglo-saxon sera appréciée. L'anglais courant est indispensable. Résidence à

l'étranger (Turquie).Réf.2412/DAF.

-ontrôleurs de Gestion **Senior**

PARTOUT DANS LE MONDE

NOS GESTIONNAIRES MAITRISENT LA CROISSANCE

De formation supérieure type Grande Ecole de Gestion, à 30-35 ans, vous possédez une expérience dans un cabinet d'audit de préférence anglo-saxon. Vous avez acquis une parfaite connaissance de la comptabilité générale et analytique et maîtrisez la gestion de Trésorerie d'Entreprise. L'anglais courant est indispensable. Les postes sont basés à l'étranger. Ref. 2412/CGS.

Contrôleurs de Gestion **Junior**

Jeunes Diplômés d'Ecoles de Gestion, vous souhaitez prendre rapidement des responsabilités et vous intégrer dans une équipe où les hommes sont impliqués dans leur travail. Vous êtes disponibles pour des séjours à l'étranger, Nous voulons vous donner la chance de démarrer votre vie professionnelle avec un métier et une entreprise passionnants. Ref. 2412/CGJ.

Advessez votre candidature avec CV, photo et prétentions, sous la référence choisie, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra

Gérer l'activité dépannage automobile" au sein d'une société prestataire de services.

Leader sur notre marché, notre développement se poursuit ; nos atouts : une forte notoriété et la qualité de nos services. Nous recherchons un collaborateur pour diriger notre division "véhicule". Cette division est structurée en deux services, l'un qui traite les problèmes de notre clientèle directe, l'autre, prestataire de services pour les conducteurs de véhicules sous garantie. Ce nouveau collaborateur anime, avec l'aide de trois directe, l'autre, prestataire de services pour les conducteurs de verincues sous garanue. Le nouveau conacorateur anime, avec l'autre de trois cadres, une jeune équipe d'une soixantaine de personnes, il supervise le bon fonctionnement de cette entité, distincte géographiquement du siège. Il veille à en accroître l'éfficacité : amélioration de l'organisation, des procédures et de l'outil informatique. Ce poste convient à un diplômé siège. Il veille à en accroître l'éfficacité : amélioration de l'organisation, des procédures et de l'outil informatique. Ce poste convient à un diplômé de service appliqué si possible à des d'enseignement supérieur de 35 ans environ ayant acquis une expérience réussie dans le domaine du service appliqué si possible à des distributions de l'organisation de l'organisation de l'organisation de service appliqué si possible à des distributions de l'organisation de l'organisati u ensegniennent superieur de so ans environ ayant acquis une experience reussie dans le domaine du service applique si possible à des matériels ou des équipements (une origine SAV serait intéressante). Des connaissances en informatique de gestion seraient un plus. Nous serons attentifs aux qualités personnelles des candidats. Le poste est basé à Paris.

seruras autentius aux quantes personnentes des cantinodes. Les productions d'adresser votre dossier de candidature sous la référence 665.86 M, à notre Conseil, Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier de candidature sous la référence 665.86 M, à notre Conseil, 61 bouleverd Haussmann 75008 Paris.



Chantal Baudron. s.a.



Contrôle de gestion/contrôle budgétaire pour 3 milliards...

Notre société est une centrale d'achats qui emploie 800 personnes et réalise un chiffre d'affaires d'environ 3 milliards de francs. Elle occupe une position de

léader sur son marche. En tant que Sous-Directeur, le professionnel qui nous rejoindra animera un Contrôleur de Gestion et un responsable des budgets ainsi que leurs services (15 personnes), qu'il aura en charge de renforcer. Il modernisera avec eux no procédures budgétaires, fera évoluer le système d'information et de gestion et construira les tableaux de bord.

Vous possédez un DECS ou équivalent et une expérience de 7 à 10 ans. Vos mpétences professionnelles dans ce type de fonction et vos qualités de neur et de méthode ne sont plus à démontrer, alors adressez vite votre CV rétentions sous référence 104.02/M, à notre conseil :

LES CONSEILS CE 58 avenue Kléber 75784 Paris Cedex EN RECRUTEMENT

75784 Paris Cedex 16.

Notre Holding (60 sociétés - C.A. de 800 MF - 1 100 salariés),

Jeune responsable de trésorerie

Ce cadre gérera dans un premier temps les trésoreries de plusieurs societés et établira les prévisions.

Dans un second temps, il étendre son action à l'ensemble des Sociétés

Cette fonction nécessite :

- une formation Ecole de Commerce ou IEP (option finences); une première expérience d'un ou deux ans dans une fonction similaire une pratique des outils informatiques. Ce poste basé dans la banlieue Ouest de Paris permet la prise de respon-

sabilités croissantes dans un Groupe en expansion.

Merci d'envoyer votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), sous la réf. S/JR/LM, à notre Consell, qui vous garantit toute dis-



Raymond Poulain Consultants

74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Juriste du contentieux

La SOCIETÉ GENÉRALE recherche pour son Département « AFFAIRES JURIDIQUES » UN JURISTE DU CONTENTIEUX BANCAIRE.

e prendre en charge et suivre les dossiers bancaires touchant les aspects les plus délicats du contentieux bancaire en dehors du recouvrement,

avoir des contacts avec les agences, les autres services du siège, les
conseils de la banque et les autres établissements bancaires.

formation supérieure (Droit Privé), expérience d'au moins huit ans des procédures judiciaires, y compris inter-nationales, acquise dans un cabinet d'avocat, de syndic ou dans une grande

connaissances des opérations financières appréciées,
 pratique requise de la langue anglaise.
 Poste basé a PARIS.

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous la reference JC, à Jean-Michel PIADÉ - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - Service du Recrutement - 7, rua Caumartin - 75009 PARIS.

© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



LA référence mondinée qualité, technologie, gamme pour l'équipement professionnel de cuisine le rester : le meileur challenge pour le

MARKETING OPERATIONNEL

* MIXER » TECHNOLOGIE ET GASTRONOMIE

Un marché très diversifié = collectivités publiques et privées, restauration grande distribution où le décideur va du chef à la toque à l'achetéur de centrale ; des évolutions différenciées dans lesquelles nos produits

Un menu à la carte que vous composez : définition et lancement de nouveaux produits, support et formation des forces de vente directes et indirectes, organisation des flux d'information stratégiques...

Du marketing opérationnel, qui alle études, création et actions pour l'orientation de la politique produit, du terrain jusqu'aux structures européennes de développement et de marketing, l'in rôle et des perspectives complètes et savoureuses si en plus de votre formation commerciale supérieure et votre expérience de blens d'équipement vous êtes gastronome.

Envoyez votre dossier à Ge HOBART • DRT 39, rue Cambon - 75021 PARIS Cedex 01.

Directeurs d'agence & Seconds d'agence # ffirmez votre dynamisme et votre ambition, rejoignez une banque qui compte dans sa région, (100.000 clients - 400 personnes - 44 agences) et qui fait preuve d'énergie pour des objectifs de développement régional ambitieux (Corrèze, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme). Investissez votre formation supérieure et votre force vive. Avec 4 à 5 amées d'expérience, valorisez votre savoir-faire en développant le CA de votre agence auprès des entreprises régionales. Homme de contact, vous avez le goût de l'animation, vous êtes volontaire et possédez un fort tempérament commercial, alors rejoignez un Groupe à

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV + photo, à M. Comtet, Banque Populaire de l'Auvergne et de la Corrèze, 18 boulevard Jean-Moulin

63002 Clermont-Ferrand.

l'esprit d'entreprise.

A. A. C. W. A.

Artista strategy

administ

The Thomas and I

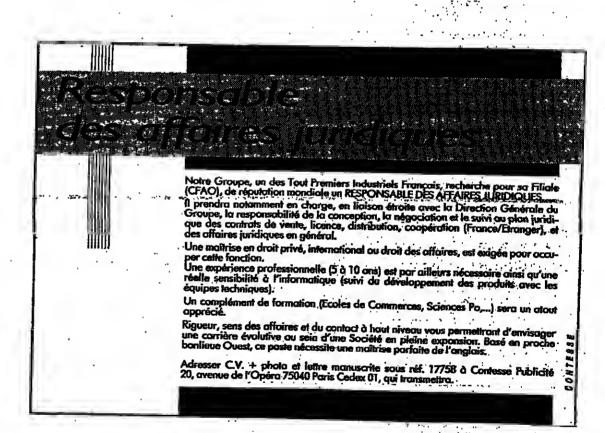
The same states

Harry Law Bridge Sale professor FAL M Control of the second

1

-

The same of the sa



Le Monde.

Avec 900 millions de chiffire d'affaires, des ventes Presse et Publicité en hausse, une diversification des produits et 1000 personnes, notre Journal construit son avenir d'entreprise performante dans le monde des médias. La Direction Financière recherche un professionnel de la comptabilité pour

Mettre en oeuvre les systèmes de gestion et animer les équipes comptables

Votre fonction sera évolutive : dans un premier temps, vous participerez à la conception, à l'élaboration et à la mise au point des systèmes de gestion, de la comptabilité analytique aux tableaux de bord, en collaboration étroite avec le Contrôleur de gestion et le Directeur de la comptabilité. A partir de ces nouveaux outils et systèmes, vous rédigerez l'ensemble des procédures qui présideront aux nouvelles méthodes de travail des équipes comptables -une quinzaine de personnes-dont vous assurerez la formation. Dans un devoième temps, lorsque ces outils, ces systèmes et ces procédures s'avereront opérationnels, votre engagement dans ces réalisations vous amènera à prendre le leadership des équipes comptables que vous encadrerez, animerez et contrôlerez. Pour ces fonctions très larges, nous souhaitons rencontrer des professionnels de la comptabilité en milieu larges, nous souhaitons renconcrer des professionnels de la comptanime en mineu industriel possédant 5 à 8 ans d'expérience réussie dans des missions similaires avec éventuellement un passage en Cabinet d'Audit. En plus d'une formation supérieure d'écoles de commerce ou de gestion, avec le DECS, nous appréciarions une spécialisation en organisation. Ces responsabilités font appel aussi bien à la rigueur et à l'imagination, à l'autorité et à la concertation, à la souplesse et à la ténacité. Nous parierons ensemble de votre rémunération et de votre évolution dans

Merci d'adresser votre dossier + CV + photo + prétentions à notre Conseil, 10, rue du Colisée - 75008 PARIS, sous la référence 303,

+ the transfer of the transfer of

All and the second seco - Baylon . I govern

AND STREET THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE

والمرابع والمرابع والمستري والمنافي والمهموم CARL CARACTER SERVICE SERVICE SERVICE

Acres 10 and

e Barrier

Legislation of the

garage and the second

er Constitution of the Con

in the second se

Sym a see

MEN FIELD



Consolidation et contrôle comptable, une première étape dans notre groupe

Fitale d'un Groupe américain, nous sommes spécialisés dans la distribution de copieurs et de produits bureautiques de haute technologie. Nous réalisons en Prance un chiffre d'atfaires de 6 Milliards de F. Le développement et la diversification de nou activités nous conduisant aujourd'hui à créer le poste de responsable de la consolidation et du contrôle comptable des fitales françaises.

Les responsabilités que nous vous confierons impliquent à la fois :

e la conception et te trièse en place ; des méthodes de consolidation et des procédures comptables au sein des fitales,

e le suivi et le contrôle dés normes et des procédures du Groupe et le respect des règles légales,

e l'établissement et la production : des consolidations mensuelles des résultats financiers et du reporting consolidé,

e le conseil et l'assistance aux fitales.

A 25 ans au moins, vous êtes dipômé(e) de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, ESCP+DECS), Vous avez acquis une expérieuce de 3 à 5 ans dans une Emprise ou un Cabinet d'Audit qui vous a permis de bien connaître la comptabilité et les normes anglossamment et d'utiliser l'informatique. Vous partez l'anglais.

Dens un Groupe à la tois structuré et réputé pour la qualité de ses méthodes de gestion, nous vous offrons la possibilité de créer une nouvelle fonction et d'évoluer par la suite vers d'autres responsabilités.

Merci d'adresser votre candidature, avec rémunération actuelle à

Merci d'adresser votre candidature, avec rémunération actuelle à notre Consoli Marc SIBOLD qui vous assure de sa totale discrétion COFROR - Référence 510/30 - Tour Flat, cadex 16, 92084 Paris La Défense.







Le Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine est une banque interrégionale du groupe CIC solidement implantée dans l'Est de la France. Elle compte 3000 personnes, réperties entre 150 agences, 13 succursales et son siège social à STRASBOURG.

proupe cie intégré au service Organisation, le candidat évolue au sein d'une équipe dont les objectifs consistent à concevoir et mettre en place des procédures administratives, des méthodes de travail et à effectuer des études générales (coûts de produits, besoins en effectifs, investissements...).

Nous souhaitons rencontrer un candidat âgé d'une trentaine d'années, diplômé d'École de Commerce ou équivalent, possédant une expérience similaire de 3 à 5 ans en cabinet ou entreprise. Des connaissances bancaires et informatiques sont souhaitables.

Le poste est basé à STRASBOURG et permet d'envisager d'excellentes opportunités de développement au CIAL ou au sein du groupe CIC.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence

EGOR REGION EST 18, rue Auguste Larney - 67000 STRASBOURG

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULDUSE BELGIQUE BEUTSCHLAND ESPANA SREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN



RESEAU DES CAISSES D'EPARGNE

Responsable produits bancaires SOREFI Provence Alpes Côte d'Azur

prioritainement dans le domaine des prêts
 progressivement dans celui des produits de gestion de la trésorerie clients et selon les besoins sur tout produit du département d'exploitation.

En tant que Chef de Projet, pour les besoins internes de la SOREFI, et pour ceux de la région, il devra mettre au point les produits nouveaux (gestion pré-industrielle) et spécifier les évolutions du système administratif et informatique. Il aura des fonctions d'assistance auprès des établissements adhérents. Profil : Diplômé de l'enseignement supérieur avec une formation de base appliquée à des produits financiers

et bencaires (type Sup de Co ou ESCAE option finance).
Il a 5 à 10 ans d'expérience qui lui ont permis de développer de réelles capacités de synthèse et d'analyse. Ses qualités relationnelles lui ont donné le goût de l'enimation de groupe. Une compétence en organisation informatique serait un plus.

Merci d'adresser votre dossier sous Réf. 1595 ou transmettez-le à CV PLUS en composant le 43.59.40.25 sur votre minitel :



Jean-Claude Maurice S.A. 12, rue de Ponthieu - 75008 PARIS.

Chef administration/finances

Bilingue allemand

Filiale d'un groupe industriel allemand spécialisé dans l'équipement pour l'industrie des boissons recherche son futur Chaf de l'Administration et des Finances. Il devra prendre en charge l'ensemble des fonctions comptabilité, finances, informatique, administration générale, et diriger une petite équipe.

Le siège est en banlieue Est de Paris.

Le poste nécessite une formation supérieure, option finances, comptabilité ou contrôle de gestion et une solide expérience professionnelle dans les mêmes domaines. Pour les relations avec la maison-mère en RFA, la maîtrise de la langue allemande est

Merci d'adresser C.V. + lettre manuscrite + photo, sous la référence 2641, à

Conseillers de Direction franco-allemands Klaus W.Herterich Téléphone : 45.63.49.24

interconseil

ESC ou Maîtrise avec DECS,

stagiaire ou collaborateur de cabinet d'expertise

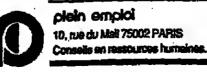
Entreprise du secteur terifaire à implantation nationale. 1000 salariés. C.A.: 2,5 Md de F.

Au siège, Direction Financière de 40 personnes assurant la contralisation (à partir de contres de saisie régionaux) et le contrôle.

La fonction : A la fois de technique comptable, d'animation hiérarchique et de réflexion sur les procédures.

Au sein de la DF ou dans une autre société du groupe.

Ective your ref. 784 M & Alain SARTON



Contrôleur financier international adjoint

Un important groupe industriel français (CA: FF 5 Mds) réalisant 40% de son CA à l'étranger où il possède des filiales dans 22 pays recherche un Coutrôleur financier international adjoint.

Vous serez le principal interlocuteur groupe des responsables administratif et financier des filiales dans les domaines suivants : comptabilité, reporting, fiscalité, contrôle budgétaire...

Agé d'environ 30 ans, vous possédez une formation supérioure (DECS, école supérieure de commerce ou équivalent), 4 à 5 ans d'expérience dans un cabinet d'audit international ou comme auditeur interne d'un grand groupe international. Une bonne maîtrise de l'anglais est impérative et la pratique de l'allemand serait un plus.

De réelles opportunités su sein du groupe au niveau-national ou inter-national seront offertes à un candidat de valeur.

Venillez contacter Charles-Henri Dumon au (1) 40.70.06.36, on envoyer un CV + téléphone + rémunération actuelle à Michael Page International, 19 avenue George V, 75008 Paris.

Michael Page International Spécialiste en tecrutement financier

Paris Londres Braxelles New-York Sydne

TISSUS 1 ROUDIĒRO

Implantés dans le Sud-Ouest, nous sommes leader sur le marché européen des tissus de laine pour habillement. Notre chiffre d'affaire de près d'un milliard de francs dont 60% à l'exportation est réalisé par 2400 personnes réporties sur 5 usines. Nous créons un poste pour un

CONTROLEUR DE GESTION Rattaché au Directeur financier, vous serez chargé essentiellement de la coordination de l'établissement des budgets, vente et production, du suivi mensuel de gestion, de l'établissement des prix de revient prévisionnels et de

leur contrôle. C'est un poste de terrain où vous serez le conseiller de nos opérationnels pour l'amélioration des caûts de production, de fonctionnement et de commercialisation.

et de commercialisation.

Vous avez une formation supérieure et un DECS et après 3 ou 4 ans en cabinet d'audit comptable vous avez acquis la compétence et la méthode que nous cherchons.

Vous souhoitez maintenant un poste plus concret où votre ouverture d'esprit, votre capacité d'initiatives et votre sens de l'équipe serant déterminants pour votre réussite. C'est ce que nous vous proposons.

Ecrivez I CV, lettre monuscrite et rémunération actuelle I, sous réf. CG /LM, à notre conseil qui traitera les dossiers de façon confidentielle.

KER 22, rue Legendre 75017 PARIS.

JEUNES CADRES FINANCIERS

PARIS (Ref. PA), LILLE (Ref. LI), MARSEILLE (Ref. MA), METZ (Ref. ME)

Groupe financier de réputation nationale, nous commercialisons une gamme complète de services destinés à financer les investissements des entreprises et maîtres d'ouvrages.

Les cadres que nous recrutons devront sur leurs secteurs, développer le portefeuille de clientèle, analyser les besoins en financement des entreprises, monter les dessiers de crédits, promouvoir nos produits et notre inage auprès de nos partenaires (banques, organismes professionnels, administrations, etc...).

Une mission passionnante mais difficile, et que nous ne confiserons qu'à des jeunes diplômés (Ecole de Commerce ou équivalent) justifiant si possible d'une première expérience financière et attirés par une carrière commerciale.

La mobilité géographique est bien sûr indispensable.

Merci d'adresser candidature motivée en précisant l'affecta-tion de votre choix au CCME - Serge DELETRÉ, 128 rue de la Boétie 75008 PARIS.

GROUPE CCME

Côte Méditerranéenne

Directeur financier et gestion

Entreprise moyenne (C.A. 150 Millions) dynamique, profitable, en expansion, y compris à l'exportation, holding et filiales et cherchons dans ce nouveau contexte notre Responsable Financier et Comptable au niveau Groupe. Rattaché à la Direction Générale, il supervise la comptabilité générale des sociétés, gère la trésorerie du groupe et les relations bancaires, instruit les dossiers de financement des investissements, contrôle le crédit et le risque clients. Ce poste intéresse un diplômé d'études supérieures (minimum DECS), âgé de 35 ans, ayant une expérience similaire en PME.

Rémunération 300.000 F/an + logement de fonction dans une ville agréeble de bord de mer.

Adresser lettre manuscrite C.V. détaillé + photo à .

PUBLIVAL/12069 27 Route des Gardes 92190 MEUDON.

UNIVERS DE LA GESTION

Important établissement financier situé en Banlieue Est de Paris recherche pour renforcer

Ils se verront confier la responsabilité des missions d'audit financier et opérationnel couvrant tous les secteuts d'activité des nombreuses sociétés du Groupe.

Diplômé de l'enseignement supérieur, à orientation financegestion (HEC, ESC, Expertise Comptable...), vous avez complété votre formation par une expérience minimum de trois années en cabinet ou dans un service d'Audit d'un grand Groupe (de préférence du secteur financier).

Les interventions se dérouleront aussi bien au siège qu'en Province. En fonction de vos résultats et de vos souhaits, de nombreuses possibilités de carrière vous seront offertes: évolution dans la hiérarchie de l'Audit, ouverture sur le Groupe, diversifications en finance ou en gestion. Adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 2348, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.

BANQUE ANGLO-SAXONNE, FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTER-NATIONAL, NOUS CHERCHONS POUR NOS AGENCES DE STRAS-BOURG ET DE LYON DES

Gestionnaires de patrimoine

En 2 ans, notre activité gestion de patrimoine a connu une expan-

Nous souhaltons confier la responsabilité de cette activité et de ses développements sur les places strasbourgeoise et lyonnaise à des professionnels de 27-35 ans, alpiomés de l'enseignement supérieur ou de l'ITB, exerçant ce métier depuis quelques années. Ce sont évidemment des commerciaux capables, par le jeu de leurs activités relationnelles et de manifestations promotionnelles,

de développer une clientèle de bon niveau. Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence correspondante: 513 (STRASBOURG) et 521 (LYON), à Catherine de

La Roche Saint André - JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logel-



jacques tixier s.a. MEMBRE DE SYNTEC



recrute

RESPONSABLE CONTROLE BUDGETAIRE

- participer à l'élaboration des budgets de charges de la société et assurer un suivi permanent des frais généraux.

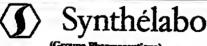
- minimum 26/27 ans.

-3 à 4 ans d'expérience du contrôle budgétaire si possible en milieu

DUT gestion (option finance/comptabilité ou équivalent).

Contrat à durée déterminée d'un an renouvelable. Lieu de travail : SURESNES.

> Adresser CV détaillé, photo et prétentions au Service du Personnel - 24, rue Salomon de Rothschild 92150 SURESNES.



(Groupe Pharmacentique) recherche pour deux sociétés filiales **PORGES**

Fabrication et vente de fournitures médico-chirurgicales (400 personn Palaiseau (91).

« BIOPHYSIC MEDICAL Fabrication et veute d'appareils médicaux (80 personnes) Clermont-Ferrans

2 CONTROLEURS DE GESTION Directement rattachés à la Direction Générale, ils prenment en charge :

1) la gestion administrative, financière et comptable,

2) l'établissement des budgets.

les comptes d'exploitation par produit,

le traitement de l'information, 5) la mise en forme des plans stratégiques.

En liaison avec les différentes directions fonctionnelles du Groupe, ils partici-

pent à la consolidation des activités des différentes unités.

De formation supérieure (École Supérieure de Commerce ou équivalent), ils possèdent une expérience de Cinq à six ans dans un poste similaire. Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae, photo

et prétentions en indiquant la référence du post choisi à l'attention de D. VOLTZ - SYNTHELABO 22, avenue Galilée 92350 LE PLESSIS ROBINSON.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

recherche un

ECONOMISTE

spécialisé en macro-économie et analyse de la conjoncture, maîtrisant l'econométrie et l'informatique.

Niveau DEA ou équivalent. 3 à 5 ans d'expérience minimum Anglais exige.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, à C.C.1.P. - DPRS 8, rue Chateaubriand 75008 PARIS.

GROUPE **COMMERCIAL MULTINATIONAL**

(30 filiales - CA consolidé 2,5 milliards) recherche le

responsable service comptable siège

Formation comptable supérieure niveau Expertise.

Expérience confirmée de l'animation d'une importante équipe comptable.

Connaissance approfondie des problèmes de consolidation. Bonne pratique de l'outil informatique.

Basé au Siège parisien de la Holding, en étroite collaboration avec le Directeur

Comptable, ce Responsable aura pour principales missions : la supervision du Service Comptable du

- la prise en charge de la consolidation des

filiales du Groupe.



nous garantissons la qualité de collaboration offerte per nos clients

16, rue Jacques Dutud - 92200 NEUILLY FI6C 50836

Florian Mantione Institut

MPORTANT GROUPE DE MIDI-PPRENEES - CA 300 mations de sancs - spécialisé dans la distribution en gros d'articles de bricologe, ménage et diectro-ménager, recruite : UN ASSISTANT

DE GESTION

de son réseau de magazina manuament.

• Agé de 2/50 ara, il a une formation de type SLP de CO, option frantice companies souhable.

• C'est plus un gestionnaire qu'un companie.

• Il e un gott prononcé pour l'environnement commercial.

• Une pre expérience ainsi qu'une pratique de la microinformatique semient apprécions.

• ser CREFERT:

EST OFFERT Une remunerant
 L'une volure de fonction.
 Une volure de fonction.
 Une solide formation à la spécificité du poste à pouroir.
 Une solide formation à la spécificité du piete esser situé dans
 L'opportunité d'intégrer un groupe en piete esser situé dans
 L'opportunité d'intégrer un groupe en piete esser situé dans One définition de fonction sess envoyée aux candidats qui adresseront leur CV + photo, sous réf. NP 1266 F, à : Pleather Maretione Institute, Conseil en Recultement, 216 Route de SySarron, Torial 2, 31081 TOULOUSE CEDEX, ou consulter la minitel 3615 code SOFTEL puis FML

GROUPE FRANCAIS CA 300 M.F. recherche pour son siège parisien

<u>CONTROLEUR</u> DE GESTION A CHARGE FOR THE REAL PROPERTY.

Il devra également avoir une bonne formation en technique financière, en gestion trèsorerie et une bonne connaissance de la langue anglaise. Merci de nous adresser CV, photo et prétentions sous réf. 17161 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, oui transmettra.

formation professionnelle

JOURNÉES D'ÉTUDES

Politiques de formation et mutatio dans l'industrie agro-alimentaire Cité des Sciences et de l'industrie - LA VILLETTE

23 janvier 1987 : Ekotechniques, bio-industries. 30 janvier 1987 : Stratigies commerciales et fo 6 février 1987 : La qualité.

13 Novier 1987: PME - PMI et formation. 6 mars 1987: Productique et robotique. 13 mars 1987: Restructuration industrielle et fo

Remeignements et inscriptions : 40-05-75-31.

REPRODUCTION INTERDITE

D'EMPLOIS

Journeliste informatie (traite-ment de texte, Besic, tableur, apprent. Pasce prival comais-sent blen activités et réglemen-tations sociales chatche tout, souvel emploi même hora en prof. Enfre s/r* 966 LE NONDE PUBLICITÉ equice assences classées 6, rue des hallem, 78008 Paris.

ADMINISTRATEUR

INGÉNIEUR MÉCANIQUE

E.N.S.I. RESANCON Voca office mass services Talightone: 47-25-41-30.

J.H. 27 ans. DEA Sc. admit trative + Doctorat droit pa charche emploi stable domai ite ou collectivité i s Picardie, Nord de-Calaia, Paris. (22) 27-70-86.

14 ANS D'EXPÉRIENCE COMMUNICATION

Documentation, publications, information interne, relations extérioures. J. : 36-13-65-83.

J.F. 25 ans, smiltre Sc. Eco + DSA. Eco. Rees humaines. Enude te prop.: serv. pers. ceb. rec. etc. Ecore sous le nº 8.214 M

capitaux propositions commerciales

VOS PROJETS NOUS Contacts Affaires Tél.: 16-86-36-21-81.

traduction

L'IMMOBILIER

Merci d'adresser votre candida

ture manuscrite et argumentée avec CV, photo et prétentions; sous référence 7340 D, à RÉUSSITES — 11, quai Rambard — 69002 LVON.

Membre de Syntac .

ventes

écrite.

AVISO

Rivoire & Carret

JEUNE ASSISTANT DE GESTION pour participer, avec l'équipe du service Plan et Contrôle Budgétaire, au contrôle de gestion de

controle outgetore, du controle de gesich de notre entreprise.

Lo mission qui vous sera confiée consistera à :
- assister les gestionnaires administralits et commerciaux dans l'établissement des budgets - assurer le contrôle budgétaire de castalos centres de frais au de profit.
- porticiper aux études économiques et de nentabilité.

Vous êtes de formetion financière et connetts-

Vous êtes de formation financière et compta-

ble (Bac + 4) et vous avez de bonnes copaci-tés de communication et des qualités de

tés de communication et use quaires us méthode, rigueur et organisation. Une première expérience professionnelle dons le contrôle de gestion au l'audit seroit appréciée. Merci d'adresser votre CV + photo + prét, à RIVORE & CARRET, Direction du Parsonnel, 33 bd de la Liberté 13001 Manselle.

CHARGE D'ETUDES

(DROIT DES AFFAIRES)

C.E.R.A.L. — Organisme d'Études et de Conseils — recherche un chargé d'études juridiques (diroit des affaires). Il répond à des consultations et réalise des études pour les Chambres de Commerce et d'industrie, — plus particulièrement dans le domaige du proit des affaires et du droit privé, mais également en droit.

Ce poste s'udresse à un jeune juriste (D.E.A. ou D.E.S.S. de droit indispensable) formation complé-mentaire souhaitée, apportant une première expé-rience (même courte) dans un cabinet juridique ou

dans le service juridique et fiscal d'une entreprise ou autre. Homme d'études mas aussi de confact, il

TURIDIQUES

MARSEILLE

5° arrdt 21, BD SAINT-GERMAIN

21, 50 SARN - GERMANN praire vd dans inns. pierre d.t GD STAND. RÉNOVATION DE GRANDE QUALITÉ APPT LIBRE 250-m' PROF. LIB. AUTORISÉE RCI 47-58-12-21.

11° arrdt NATION imm. 84 p. de toile. Calme, encololité, gd séjour + chbre, cals. équipée 51 m² rue de Jard. Terresse 20 m² Park. e/s-ani. CABINET VAILLANT 42-53-41-45.

> 15° arrdt CAMBRONNE

partemente occupé 300 000 à 500 000 F. Béti Conseil Rénovation 42-80-84-74, posts 233.

Hauts-de-Seine

\$2 HAUTE-DE-SENSE
PUTEAUX, pert. vds appt
76 m² de petite coprop. et rus
ceima, part. étant. 3 p. cuia. a.de
hra, baic. cava. 620 000 F.
Tél. 42-37-89-56.

BOULOGNE, 52 m², sej. + chbre, cft, chf. centr. indiv. prix 450.000 F. 43-27-52-44.

30 000 effres 36.15 Tapez.

Minitel .

appartements achats Recherche 1 à 3 p. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sons traveus. PAIE CPT ches notaire 48-73-20-67 rollime le soir

locations non meublées

> offres Paris

FELIX FAURIE récent it cft sec., v.o., 4 p. belc. terrasse 8500 TCC + box. 43-37-98-58.

locations meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL

Ventes

IMPORTANTE AFFAIRE, INVESTESSEMENT SUR. ITALIE DU NORD

Importante société opérant il hant niveau dans le dome importante societé operair à man averu dins le domaine commercial et industriel de la sidérurgie et de la métallurgie, possédant della asines (équipements modernes, très vaste clientèle, pleine activité, bilans toujous actifa, chiffre d'affaires élevé)

la totalité de sea installations, de sea équipements et de son activité commerciale

Activité très rémunératrice, excellentes références vérifiables

Discrétion totale assurée

Pour toutes négociations écrire sous le nº 7.027 LE MONDE PUBLETIÉ - 5, rue de Monttessuy, Paris 7.

bureaux bureaux

Locations

YOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE 18- CHAMPS-ELYSEES ou AVENUE VICTOR-HUGO: Loc. burz. meorét., tél., télex Domicifiation : 170, à 390 F/M.

CIDES, 47-20-41-08.

locations non meublées demandes

Paris (v. v. **EMBASSY SERVICE**

Special de Seine de S TEL : 45-62-78-99

Pour badres supérieurs et Personné et Personné et Personné et Pour de la comment personné personné personné personné personné et de suite ou jenvier, léurier, Tél. 45-03-03.

maisons de campagne

of COLORANS charmante maisonnette trois pièces avec terrain, 350 m² prix pour réellieution rapide 380 000 f (perticuller). T. 83-55-84-74, ap. 29 h 30

information

Pour vendre ou acheer Mason, Appertament Chimes, Propriété, Termin, Commerce sur soute le Franco LAGIFANGE 9, nus le Chimeser, 75017 Per Tél.: 16 (1) 40-54-08-08

DOMECLIATION DEPUIS SO F/M RUE SANT-HONORE (CONCORDE) RUE CRONSTADT PARIS-15-21 bis 100 de Tool, PARIS-12-CONSTITUTION SARL 2 000 F/M.T. MTGR-DOM. TEL: 43-40-68-50. SIÈGE SOCIAL

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +.

Secrétariet + bureaux noule Démarches R.C. et R.M. 800EC SERVICES Chemps-Sysées : 47-29-68-47. Nation : 48-41-81-81. BOMICIL CCIALE &

AGECO 42-94-95-28. STATIONNEMENT AIGH

DOMICILIATIONS SARL — RC — PM materiora de accider marches et tous sarvie monences téléphonie 43-55-17-50

ETOILE BUREAUX MEUBLÉS TEL, (1) 47-27-15-50.

BUREAUX ÉQUIPÉS DE 16 à 200 m STANDING OUVERT 24 H/24

ACTE 43-80-90-10.

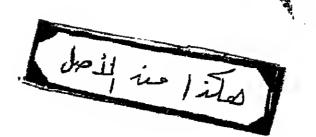
DOMECHIATIONS
Forum des Helles. Bureaux
Constitution de 4colérés. Téles
Secrétae. 40-25-15-12

Plus nous aurons de force, plus nous pourrons progresser.

Toujours plus loin. Toujours plus vite. Le regard de l'homme est tourné vers le progrès. Et é est pour cela qu'il a imaginé l'informatique, Avec l'informatique, il s'est doté d'un outil incomparable: un outil intelligent. Un outil qui sert à relever les défis. IBM est dans cette course à l'innovation. Par un effort constant de recherche, elle crée pour ses produits une technologie de pointe. Les puces de mémoire par exemple. Plus leur capacité est grande, plus les programmes sont sophistiqués, donc performants, et plus faciles d'emploi. IBM est la première à produire industriellement des puces de 1 mégabit, et à les incorporer à la plupart de ses ordinateurs, de IIBM 36 à IIBM 3090. Sur l'ongle du petit doigt, cela représente 131 000 caractères, soit l'équivalent d'une nouvelle de 100 pages. Bientôt, en laboratoire, les chercheurs feront tenir sur une puce 16 fois plus d'informations, soit un très long roman de plusieurs volumes. Pour aller encore plus loin dans

l'infiniment petit, il nous faudra concevoir de nouveaux outils, encore plus précis, comme le microscope à effet tunnel inventé dans le Centre de Recherche IBM de Zürich par les prix Nobel de physique 1986, Gerd Binnig et Heinrich Rohrer. Microscope qui pour la première fois révèle les atomes à la surface de la matière. Des outils qui feront de l'homme de demain un homme encore plus puissant, encore mieux informé.

es Le Monde ● Mardi 16 décembre 1986 29



30 Le Monde Mardi 16 décembre 1986 eee

Sports

SPORTS ÉQUESTRES: les Masters de saut d'obstacles

Les commanditaires renâclent

Michel Robert a remporté, samedi 13 décembre à Paris PAndi Masters devant Frédéric Cottier, Patrice Delaveau et Pierre Durand. C'est la victoire de l'expérience. A trente-huit ans, le cavalier de Beligneux (Ain) ne compte plus ses succès. Depuis 1981, l'année de ses trente-huit victoires internationales, il n'a pas quitté le devant de la scène équestre avec des chevaux aussi différents que Idéal de La Haye, Grand Cœur, et anjourd'hui Pequignet-Lafayette.

Cette faculté d'adaptation servie par une monte d'un impeccable classicisme et des nerfs d'acier lui a permis de triompher in extremis dans l'Audi Musters. Cette épreuve, qui appose les quatre meilleurs cavaliers français de l'année en une finale tournante où chacun monte son propre cheval pnis celui de ses adversaires, connaît un succès populaire gran-

En cinq ans, l'Audi Masters s'est assirmé comme le point d'orgue de la saison équestre française. Un tour de force pour un événement créé de toutes pièces par un spon-sor. Le cocktail réussi de spectable et de sport donne à réfléchir nux autres partenaires de l'équitation, dont certains sont franchement mécontents de lenrs investisse-ments. M. Gilles Hennessy, par exemple, regrette les 250 000 F versés par sa société à l'Ecnrie France, et il envisage de suspendre l'International Hennessy Cup, une compétition dotée chaque année de 350 000 F de prix, que les journalistes s'entêtent à appeler - championnat d'Europe de puissance ».

Pierre Durand ne comprend pas cette attitude. Estimé à près de 4 millions de francs, son cheval Jappeloup de Luze a pour rester propriété française grâce à nn entrat avec l'Ecurie France : pour lui, e'est aux sponsors d'exploiter publicitairement les performances de l'équipe de France, comme la médaille de bronze obtenue au Championnat du monde en juillet dernier. Un résultat passé inaperçu entre le Mundial et le Tour de France. Les victoires d'Aloin Prost ne sont pas directement uti-lisées par McLaren, explique Pierre Durand, mais par Goodyear, Marlboro et tous les partenaires de l'écurie. »

L'argument ne convninc pas M. Hennessy, bien décidé . à secouer le cocotier pour faire pren-dre conscience à la Fédération du malaise qui existe chez ceux qui soutiennent l'équitation depuis longtemps ». M. Bernard Magrez PDG de William Pitters International, est dans ce cas. Depuis six ans, il entretient une équipe professionnelle qui porte le nom des vins de Bordeaux-Malesan. - Avec un investissement annuel de 2,5 miltions de francs, nous sommes en droit d'attendre des retombées plus significatives », estime-t-il, agacé du manque d'intérêt de la

Des contacts en cours

Afin de - réveiller un sport dont les règles n'ons pas changé depuis que lo télévision est née », il envisage de mettre sur pied un championnat du monde des marques en marge des compétitions afficielles. Moët et Chandon, l'autre écurie professionnelle française, est alléchée. Des contacts sont en cours avec les écuries Next en Grande-Bretagne et Valvo en Suisse.

Les « décus du cheval » rêvent d'un sport-spectacle enfin télégénique. L'Audi Masters est devenu un modèle du genre après de modestes débnts à Angouléme en 1982. Nous avons pris le train au bon oment », reconnaît M. René Chevalier, directeur du marketing de VAG France. . Nous sommes presque en phase de désinvestissement tont notre événement est désormais reconnu.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Reprise de carres

SKI ALPIN: la Coupe du monde

La Suissesse Maria Walliger a remporté dimanche 14 décembre à Val-d'Isère le super-géant comptant pour la Coupe du monde de ski alpin. A quiuze centièmes de seconde de la gagnante, la Française Cathe-rine Quittet a pris la seconde place. Beau week-end pour la jeune fille de Megève, qui; de son travail accompli comme CTR, il a franchi le versant alsacien des Vosges qui lui est cher pour gagner les Alpes. « Je suis passé des garçons aux filles ». laisse-t-il aller simplement, comme si son poste samedi, était moutée sur la troisième marche da podium lors de l'épreuve de descente. Premières n'était pas stratégique. satisfactions pour le nouveau chef de l'équipe des filles, Jean-Jacques Lutenbacher. Un éternel sourire dissimule sa nodestie. Lui, en équipe de France, il est surtout la pour « faire la popote ». A l'écouter, son travail consisterait à organiser les déplacements et à régler les factures

VAL-D'ISÈRE de notre envoyé spécial

Depuis six mois, Jean-Jacques Lutenbacher, «Luten», comme l'appellent familièrement les cou-reurs, est à la tête de l'équipe de France féminine. Cet Alsacien de trente-neuf aus aurait pu occuper ce poste bien avant. « Trois fois je me suis vu proposer cette fonction,

ques. Pour moi, c'est la Bible. »
Certes, il reconnaît que, pour une
jeune fille d'une vingiaine d'amées,
il est « dur » de se lever de boune
heure, d'effectuer six ou sept heures
d'entraînement, et — e'est l'Alsacien
qui parle — de « ne pas trop fréquenter les patisserles ». Mais les
victoires qu'il espère ne se conquièrent que par cès efforts.
Jean-Jacques Lutenbacher estime raconte-t-il. En 1973, par Georges Joubert. Quatre ans plus tard, par Walter Trilling, et aussi en 1983, par Sylvain Dao-Lena. Il avait oublié toutes ces propositions lorsque au printemps dernier, Roland Francey, le patron du ski français, lui a téléphoné. Cette fois, satisfait de son travail accompli comme

Jean-Jacques Lutenbacher estime que ses filles ont déjà compris son message. Ancien gymnaste, cham-pion du monde citadin de ski en 1975, sa conviction douce s'appuie sur de sérieuses références. Cet été, elles ont dit : on travaille trop, explique-t-il. Alors, J'ai essayé de les motiver un peu plus, de leur montrer que les Suissesses n'étaient pas invincibles.

La pédagogie de l'en-CTR semble avoir réussi à Catherine Quittet, qui, ao fil des compétitions disputées à d'hôtel. Il évoque l'encadrement de l'équipe, « super sur le plan techni-que »... et le matériel de haut niveau. Il faut vaincre ses réticences val-d'isère, a amélioré sa glisse.

Je leur répète de ne jamais regarder ce qu'il y a derrière. Car on peut
trébucher : lance t-il-avec malice.
Il considère que Hélène Barbier,
Claudine Emonet, Christelle Guignart ou les sœurs Mogore n'ont rien

à cavier à leurs adversaires au plan technique. . Elles doivent être conscientes qu'elles ont la capacité de gagner », estimo t-il.

Les premiers bons résultats de Catherine, sa fraîcheur, sa joie à Parrivée, peuvent - faire envie à ses camarades -, estime le chef d'équipe. Il se fixe pour objectif lors de cette saison certes de bonnes places à Crans-Montana, mais nussi que nos skieuses se rapprochent des leaders de la Coupe du monde . Il refuse de parler de podium, et préfère se satisfaire d'une remontée dans le classement de la Fédération internationale de ski, pour la première année.

Convaince mais pas entêté, Jean Jacques Latenbacher tente de « faire avancer les choses », en sonlignant qu'il ne cherchera pas à s'accrocher à sa fonction. L'hor enfile son anorak vert. Les filles l'attendent. Cer après la course, après les traditionnelles photos, il v a l'entraînement.

SERGE BOLLOCK

1 - 1200

. ...

معاجر عصال

A ...

52.0

.....

221 27 22

4 ...

40.00

A

FR G ALL

Fig. 5 1 1 1

17.77

22 2 7 1 1 1

VOILE : les demi-finales des éliminations de la Coupe America

Marc Pajot, la méthode et l'instinct

La Coupe de l'America ne retournera pas dans la vitrine du Yacht-Club de New-York, qui l'avait abritée pendant cent trente-deux ans, avant sa conquête par les Australiens, en 1983. Le richissime club de la côte est des Etats-Unis, qui avait établi sa base d'entraînement à Fremantle dès le 1^{er} octobre 1984 et investi près de 15 millions de dollars, notamme

(Suite de la première page.) - La qualification de French-Kiss n'est donc qu'une étape ? - C'est déjà un aboutissement. A

Newport les Américains disaient : onze Français sur un 12 mètres JL, cela reste onze Français. Onze Américains, ça forme une équipe. Aujourd'hui, il existe en France des hommes et des structures - je pense par exemple à la nouvelle filière l'aide de Cadillac et de Newsweek, pour construire trois bateaux confiés au jeime barreur texau John Kolius, a échoué dans sa reconquête du plus vieux trophée sportif du monde.

Batta successivement par USA et par New-Zealand, les 13 et 14 décembre, America II termine à la cinquième place du troisième et dernier Round Robin de la

Coupe Louis-Vuitton. Malgré sa défaite contre USA dimanche, et Italia lundi, Marc Pajot s'est assuré une place eu demi-finale à partir du 28 décembre, contre New-Zealand (Chris- Dixon) les deux défis californiens, Stars-and-Stripes (Dennis Conner pour San-Diego) et USA (Ton Blackhalter pour San-Francisco) se trouvant opposés l'un à l'autre.

voile - pour relever le défi. Pour tous ceux-là, la qualification est déjà un aboutissement, mais ce n'est pas encore Totre but. Aucune équipe ici ne se satisferait de cette qualification. Notre ambition est toujours de gagner la Coupe de l'America.

amicales, ses fuites accompagnées de grands éclats de rire, pour obliger le chef Lutenbacher à parler de son

Mon objectif est que les filles ossèdent toutes les qualités physi-

- A Fremantle, vous êtes, avec l'Américain Dennis Couner et l'Australien Inn Murray, l'un des rares à cumuler les fonctions de manager, de skipper et de barreur. une première expérience ?

- Pour faire démarrer cette opération en France, il fallait un leader dans le domaine de la voile pour concevoir et faire connaître le projet. C'est vrai que, pendant deux ans, nous avons du travailler beaucoup sur plusieurs fronts. Mais aujourd'hui chacun est à sa place dans une organisation plus horizontale que verticale, avec des cellules tactique, informatique, voile et finances. Depnis le début des régates, i'ai pu concentrer toute mon Là nussi, je ferai mou bilan en temps ntile, mais je penx penser que mon organisation a été bonne.

- Des hommes ou des princip vous ont-ils inspiré pour ce défi ? Il semble que, comme John Bertrand et les Australieus en 1983, vous soyez persuadé que la victoire passe désormais par la recherche de

- Je n'avais pas encore lu le livre de John Bertrand (1) avant de me lancer dans ce défi, mais, comme lui, j'étais persuadé qu'il ne fallait pas suivre, mais tenter d'innover. pas suivre, mais tenter o misover. D'ailleurs le déplacement de la Coupe de l'America de Newport à Fremantle remettait en question tous les concepts techniques. Le ris-que était, bien sûr, de se tromper dans les nouveaux choix, comme les Américains d'Eagle qui se retron-vent en fin de classement malgré un barreur champion olympique (Rod Davis) et un bateau conçu par l'un

CHAMPIONNAT DE FRANCE

NATIONALE I

hase, cinquiè Groupe A

*Limoges b. Mulhouse 131- 91

Monaco b. Tours 87- 80

RCF Paris b. "Saint-Erienne 125-113

Classement, — 1. Limoges, Monaco, Orthez et RCF Paris, 15.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division (vingt et unième journée)

st. – l. Marseille

Nice et Nantes

Auxerre b. Lens

Metz et Paris-SG

Lorient et Vichy

Antibes b. Villeurbanne

Orthez b. *Challans

Basket-ball

Football

des meilleurs architectes des 12 mètres JI (John Valentijn).

» On me dit méthodique, mais je . forctionne tout autant à l'instinct. Surtout dans le choix de mes partenaires. J'ai rencontré Philippe Briand et Philippe Ricqueis, qui m'ont incité à démarrer. Le premier, architecte et excellent navigateur, était passionné par le concept d'un 12 metres JI depuis qu'il avait collaboré très jeune an projet suédois. Il management et la navigation. Nous étions parfaitement complémen-taires avec Philippe Ricquois, dont le challenge consistait à réunir les 65 à 100 millions de francs. Et puis il n été important de trouver Serge Cras-nianski, qui est aussi un homme de défi. Il fallait de l'audace et du flair pour nous faire confiance il y a deux. ans, alors que la règle 26 n'avait pas. encore évolué. Nous n'étions pas sûr que French-Kiss puisse conserver son nom de baptême.

- Quel jugement portez-vo

New-Zealand possède incontestablement un petit avantage, surtout dans le près. Avec leur coque en matériaux composites, ils out opté. pour une solution que nous avions envisagée avec les chantiers Beneteau mais que nous n'avions pu concrétiser par manque de temps et peut-être aussi de moyens financiers. Ce n'était pas le cas des Néo-Zélandais, dont les sponsors aumon-cent un budget illimité, et qui en sont d'ailleurs à leur troisième bateau. Si on reste à notre niveau actuel, nous ne pouvous envisager les battre sur sept régates, mais, à l'heure où nous parlons, cinq ingé-nieurs travaillent à côté. Nous nous réunissons tous les matins pour envisager ce que nous pouvons encore faire après le troisième Round

- Ce sont eux qui ont le plus gros potentiel de navigateurs pour ce type de course, avec notamment lours quatre médaillés d'or sur les six séries olympiques de Los Angeles. Tant qu'un bateau améri-

Robin vient de l'élimination d'America II, malgré l'expérience et l'énorme machine que constitue le Yacht-Club de New-York plus performant dans la brisc jusqu'au deuxième Round Robin, rmais il l'a depuis fait progresse dans le petit temps et aux allures portantes. Il a une expérience dix fois supérieure à la nôtre, mais nous

cain sera en course, il sera redouta-ble. La grosse surprise de ces Round

La première quille à ailettes avait été mise en exergue lors du succès australien en 1983. La victoire en 1987 revies premier 12 mètres II conça en tériaux composites?

l'affronterons sans complexe.

- C'est toujours plus facile de schématiser, voire de focaliser sur un aspect technique. Il est beancoup pins complexe d'analyser les hommes et d'expliquer les pro-blèmes relationnels ou les pressions psychologiques qu'entraîne une compétition comme la Coupe de l'America. Les Austaliens avaient un très bon skipper, un très bon uipage, une très bonne voile, une très bonne coque, et, sous cette coque, une remarquable quille à ailettes. C'est sans doute le cas des Neo-Zelandais et de quelques autres. La grande difficulté de la Coupe de l'America consiste à analyser et à faire progresser simultané-ment tous ces paramètres en prenant bien soin qu'il n'y en sit pas un seul à la traine.»

Propos recueillis par GÉRARD ALBOUY.

(1) Et le kangourou terrassa l'aigle, ir John Bertrand. Traduction et adap-tion per Mélanie et Bruno Troublé.

Michelin Champion du monde.

Les résultats

Jen à XIII TOURNÉE AUSTRALIENNE Après s'être inclinée 42-2 lors du pre-

ich contre l'Australia l'équipe de France, profondément renoccelée, a été balayée lors du recond tent 52-0. Au classement de la Coupe du monde, l'Australie est en tête avec hu points pour quatre victoires et un nul en cinq matches, et la France cinquième avec un point pour un maich aul et

CHAMPIONNAT DE FRANCE

(onzième journée)

Poule 1 ferrand b. Granibet ... Toulouse b. Nice 38-7 Brive b. Narbonne Béziers b. Romans _47-3 Grenoble b. Aurillac 18-3 neut. -- 1. Toulog

goan b. Agen *Pau b. Racing-CF

COUPE DU MONDE Le Canadien Rob Boyd a remporté samed: 13 décembre, la descente de Val-Gardena (Italie). Dans le stalom géans, trois Italiens, Pramotion, Tomba

COURSE AUTOUR DU MONDE

Le Français Titouan Lamazou a rem-porté, dimanche à Sydney, la deuxième étape de la Course autour du monde en solitaire. A la baire d'Ecureul d'Aquitaine, le navigateur béarnais a amélioré de six jours le précédent record de la traversie Le Cap-Sydney. Philippe Jeanios, arrivé deuxième, à pris la tête

Le Monde **ECONOMIE**

Renouveau patronal en Europe

Les patronats européens bougent. En Grende-Bretagne, un nouveau directeur générel ve entrer en fonctions, le 1ª janvier, à la tête de la puissante Confédération de l'industrie.

Outre-Rhin, où se trouvent, dit-on, les champions industriels et les maîtres « ès compétitivités », les chefs d'entreprise ont élu à leur présidence deux nouveaux responsables.

En Itelie, les entrepreneurs aguerris, dynamiques et sûrs d'eux, ont déjà à leur tête un « patron de choc ». En France, les unions patronales et les fédérations professionnelles attendent la réunion des cinq cent trente-cinq mambres de l'assemblée générale du CNPF qui, le 16 décembre, éliront pour cinq ans un successeur à M. Yvon Gattaz.

Allemagne fédérale : le centre de la puissance

Les industriels sont les conseillers du prince et les garants de l'ordre social

OPINION est fréquem-ment répandue en Allema-gue fédérale que le vrai centre de la pnissance ne se trouve pas au sein de l'Etat, mais dans l'industric et les milicux d'affaires. L'origine de cette idée provient en grande partie du rôle énorme joué après la guerre par le « miracle » économique.

Longtemps considéré comme un géant économique et un nain politique, la RFA offrait plus de chance d'épanouissement à ses élites dans l'industric et les banques qu'au service du public. L'un des plus beaux compliments qu'on ait pu faire à l'ex-chancelier social-démocrate Helmut Schmidt n'était-il pas justement de dire qu'il aurait fait un excel-· lent manager d'industrie!

Bien davantage qu'en France, où le système de formation des élites et l'importance des grands groupes nationalisés créent des points de contact obligés, l'indus-trie et le service public sont toujours restés deux mondes largement séparés. Les exemples de responsables industriels ayant - occupé à un moment de leur carrière des fonctions gouvernementales sont assez rares.

Le lien entre le monde des assaires et celui de l'administration est officiellement assuré par les organisations professionnelles patronales. Au même titre que l'unique confédération syndicale. la DGB, celles-ci jouent un rôle quasi institutionnel, à la fois comme conseillères du prince sur le plan législatif et comme garantes de cet ordre social dont l'Allemagne était jusque récemment encore si fière et qui était basé sur la que à-obligation des partenaires sociaux à empêcher

Trois grandes organisations patronales se partageot ce rôle. L'Union fédérale des associations patronales allemandes (Bundesvereinigung der Deutschen Arbeitgeberverhande-BDA), organisée aussi hien sur le plan régional qu'au niveau des diverses branches de l'activité économique, coiffe les principales fédérations de l'industrie, de la banque et du commerce.

Son rôle est de représenter le point de vue dn patrooat en matière de politique sociale. Elle est l'interiocuteur officiel de la Confédération syndicale. Avec cette dernière et les représentants du gouvernement, elle gère également les caisses d'assurancemaladie, de retraite et l'Office fédéral du travail, c'est-à-dire les caisses de chômage.

Une influence

diffuse

L'Union sédérale de l'industrie illemande (Bundesverband der Deutschen Industrie-BDI), comme son nom l'indique, défend les intérêts spécifiques de l'industrie en matière de politique économique auprès du gouvernement ct des partis politiques. Enfin, l'Association des chambres de commerce et d'industrie, (Deutsche l'odustrie und Handelstag-DIHT), joue un rôle de relais important pour les petites entreprises, notamment en matière commerciale.

L'influence de ces organisa tions reste assez diffuse. Ellc s'exerce beaucoup, note un ancien ministre, an niveau intermédiaire, par les contacts qu'entretiennent leurs propres fonctionnaires avec ceux du gouvernement, ou dans les différentes commissions paritaires où elles sont appelées à donner leur avis. Chargés d'uo rôle de coordination et de représentation

vis-à-vis de l'extérieur, leurs dirigeants élus sont, trop souvent, prisonniers d'intérêts trop divers pour jouer un rôle personnel. Ils incarnent les grandes lignes d'une politique dont la mise en application dépend largement des fédéra-tions qu'ils représentent.

La personnalité d'un Hanns-Martin Schleyer, qui a exceptionnellement cumulé pendant un an les fonctions de président de la BDA et de la BDI, avant d'être armée rouge, et qui pouvait se targuer d'avoir à la fois l'oreille du chancelier Schmidt et celle du président de la DGB de l'époque, M. Vetter, reste un cas à part. Son successeur à la tête de la BDA, M. Esser, qui vient de céder la place après dix ans de bons et loyaux services, a eu un rôle beaucoup plus effacé.

Le vrai pouvoir repose entre les mains des grandes fédérations de branche, c'est-à-dire là où se préparent les négociations avec les différents syndicats sur les cooventions collectives et les salaires. Le directoire de la DBA, où clles sont toutes représentées, est là pour harmoniser les grandes lignes de la stratégie à suivre.

Le pouvoir de la métallurgie

A l'heure où reprennent les négociations sur le raccourcissement de la durée de la semaine de travail et la flexibilité, tous les regards se tournent ainsi vers la métallurgic, qui donnera une fois de plus le ton de la nouvelle rentrée sociale. L'association patronaic Gesamtmetall, qui avait du accepter, il y a deux ans, la semaine de treote-huit heures et demie en échange d'une introduction particle de la flexibilité, symbolise un patronat de combat qui se seot d'autant plus le vent en poupe que la situation politique

est à son avantage. Depuis l'arrivée au pouvoir du chancelier Kohl, en 1982, patronat et gouvernement ont le plus souveot fait cause commune, donnant aux syndicats le sentiment d'être victimes d'uoe action concertée pour rogner leur pouvoir. Le chancelier avait personnellement appuyé, en 1984, lors de la grande grève déclenchée dans la métallurgie par le syndi-cat IG Metall, le refus initial du patronat de toucher à la semaine

de quarante heures. Depuis lors, le gouvernement 2 fait passer plusieurs lois violemment combattues par les syndicats, notamment sur l'assouplissement des règles en matière de travail temporaire et, surtout, sur la neutralité de l'Office du travail en cas de grève. Celui-ci ne devra plus, désormais, verser d'indem-

nités de chômage aux salariés dont l'entreprise serait obligée de fermer ses portes à la suite d'un mouvement de grève dans son secteur d'activité.

publié un manifeste qui ressem-blait fort à un panégyrique de l'action gouvernementale dans les La complicité du gouvernement et du patronat a cependant ses limites, le domaine le plus îlagrant étant celui de l'écologie. Sous la pression de l'opinion la plupart des griefs exprimés auparavant par la CBI à l'égard publique, la majorité s'est vuc obligée d'imposer à l'industrie un resserrement des normes antipolpopulaires chez les intéressés et qui se chiffrent par des centaines de millions de deutschemarks d.investissements. Si le gouvernement a jusqu'à présent tenu bon sur l'énergie nucléaire, les récents accidents eo ebaine intervenus dans l'industrie chimique l'ont ainsi contraint à envisager de nouvelles mesures draconiennes pour renforcer la sécurité des usines et mieux cootroler leur production.

Des caisses noires

L'influence politique du patronat a été, ces dernières années, un sujet de débat constact. A l'approche des élections législatives, il a été relancé par la campagne de soutien massive lancée en faveur du gouvernement par certaines fédérations industrielles. notamment Gesamtmetall et les grandes compagnics d'électricité.

Ce débat avait été largement déclenehé au début des années 80 par le scandale sur le financement des partis politiques et l'affaire Flick. La découverte par les agents du fisc des caisses noires du holding finaocier de la famille Flick, alors dirigé par un des hommes les plus en vue du patronat ouest-allemand, M. Eberhard von Brauchitsch, a brusquement mis sous les yeux d'uo public ébahi tout un réseau de connections occultes servant aux correprises à distribucr leur manne, soit pour épauler les partis de leur choix lors des campagnes électorales, soit pour s'en attirer les bonnes graces s'ils étaicot au gou-

verneme of. Outre le fait que ces sociétés s'arraogeaient généralement pour déduire ces sommes de leurs déclarations d'impôts, la frontière entre générosité et corruption n'a pas toujours cie totalement évidente. M. von Brauchitsch, ainsi que les deux anciens ministres de l'économic, M. Hans Friderichs et M. Otto Graf Lamsdorff, qui avait dû démissionner en 1984 du gouvernement, ont eu toutes les peines du monde à faire valoir leur bonne foi à propos d'un dégrèvement fiscal accordé au groupe Flick.

HENRI DE BRESSON.

Grande-Bretagne: une volonté d'ouverture

Le patronat s'intéresse eux services, en pointe et privilégiés

par Mm Thetcher

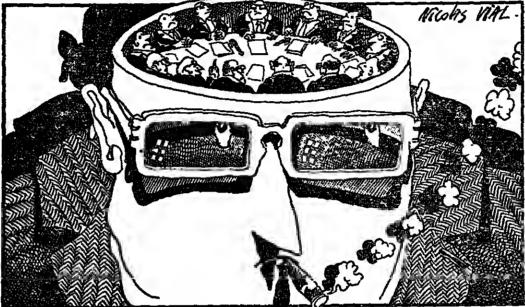
Queloues jours avant le congrès, le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, avait soudain annoncé que le gouvernement, faisant une notable exception à sa politique de rigueur, allait en deux ans augmenter de 10 milliards de livres les dépenses de l'éducation, de la santé, du logement et de l'équipement,

Cette initiative a répondu largement au souhait de la CB1, qui, jusqu'alors, reclamait en vain un tel effort. Pour que l'on se décide cnfin à - rénover les infrastruc-tures indispensables au développement de l'économie et de l'industrie du pays », les représentants du patronat avaient, au cours des deux années précédentes, mené activement campagne, au point de joindre souvent leur voix à celle des dirigeants de l'opposition, parfois sur un ton que ceux-ci ne pouvaient renier et qui avait profondément irrité M= Thatcher. Ce concert de critiques avait contribué au recul du parti conservateur dans les sondages d'opinion.

Les relations entre la CBI et le cabinet de Mac Thatcher ont toujours été malaisées. Un an après l'arrivée au pouvoir de la «dame de fer», Sir Terence Beckett, inaugurant en 1980 ses fonctions de directeur général de la CBI avait surpris tout le monde en prononçant un discours assez agressif qui paraissait désavouer les principaux objectifs du nouveau gouvernement, alors qu'il y avait tout lieu de croire que le thatebérisme répondait aux vœux les plus chers du patronat - surtout après cinq ans de gestion travailliste.

Le directeur général a toujours dit que l'on s'était mépris sur ses intentions et que l'on avait mal interprété ses propos.

FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 32.)



la veille de son congrès A annuel, en novembre, la Confédération de l'indus-

trie britannique (Confederatioo

of British Industry-CBI) avait

domaines économique et social.

Ce document passait sous silence

de la politique de Mm Thatcher et

dénonçait avec virulence le pro-

Malgré son - apolitisme -

déclare, l'organisation patronale n'a rien fait pour démentir la

conclusion qu'en ont tirée tous les

observateurs: la CBI serre les

rangs derrière le gouvernement

conservateur à l'approche des nouvelles élections générales.

De la part d'uo mouvement,

dont les membres sont en très grande majorité conservateurs,

cette attitude n'a rico de surpre-

nant, d'autant que la CBI vient de

trouver une raison particulière

pour se montrer indulgente.

ramme du parti travailliste.

TOUJOURS PLUS FORT COMMENT être : créatif dans COMMENT <u>le travail</u> vos ambitions Sayoir VENDRE professionnelles vendre plus DES OUVRAGES POUR GAGNER

La relève

E patronat ouest-allemend fait peau neuve. Deux nouvasux présidants vont désormais conduire la destinée de ses principales fédérations, la Bundesvereinigung der deutschen Arbeitgeberverbände (BDA) at la Bundesverband der deutschen Industrie [BDI]. Tous deux viennent du Schleswig-Holstein, région défavorisée sur le plan industriel. Tous deux sont des patrons d'entreprises

Intronisé, le 11 décembre, à Bonn, au cours de l'assemblée annuella de la BDA, en présence du chancelier Helmut Kohl, M. Klaus Murmann, cinquantequatre ans, a fondé en 1969, à Neumunater, sa propre entre-prise, la Sauer Getriebe AG, apres avoir achete un brevet américain da tranamisaions hydrostatiques. En quelques années, la société est devenue le numero un de sa spécialité an Europe at l'une des sept premières mondiales, passant de cinq cents salariés en 1972 à mille deux cents aujourd'hui, avec un chiffre d'affaires de 200 millions de deutschemarks.

Son futur partenaire de la BDI, Tyll Necker, cinquante-six ans, doir prendre officiellement ses fonctions en janvier prochain. Son entreprise, la Hako-Werke GmbH and Co., produit des machines de jardinage et d'entratien à Bad-Oldeslos.

Dans un univers souvent domine par la grande industrie, l'arrivée de ces patrons de choc pourrait amener un sang nou-

veau. Tous deux ont une réputation de lutteur, et de ne pas avoir peur de dire ce qu'ils pensent. C'est déjà une différence seurs, MM. Esser (BDA) et Langmann (BDI), qui passaient plutôt pour avoir un profil bas.

Bien que l'un et l'autra souhaitent une étroite coopération entre leurs organisations, ils n'en représentent pas moins, si l'on en croit leurs récentes déclarations, des tendances sensiblement différentes. Fervent partisan d'une diminution des impôts sur les sociétés et d'une réduction des subventions à l'industrie, qui profitent davantage aux grands secteurs industriels, M. Necker incarne une vision libérala classique. Il a pris fermement position contre la réduction du temps de trevail. estimant que seule la croissance résoudrait le problème du chô-

M. Murmann, qui s'est prononce dès son discours d'intronisation pour un dialogue ouvert avec les syndicats, représenta à cet égard une figura moins conventionnalle. Il avait fait scandale au sein de la BDA, en juin 1985, en participant, avec les représentants des syndicats, de l'Eglise protestanta at des partis politiques du Schleswig-Holstein, à la rédaction d'un document sur le chômage évoquant la possibilité de nouvelles réductions de la durée du temps

H. de B.

doil is lites

RENOUVEAU

Grande-Bretagne : une volonté d'ouverture

(Suite de la page 31.)

Au moment de prendre sa retraite — à la fin de ce mois, — Sir Terence Beckett souligne que son seul souci était d'essayer de « mobiliser » les chefs d'entre-prise britanniques pour que la CBI « s'affirme » et retrouve une « réelle existence ». Quoi qu'il en soit, cet épisode n'a fait que renforcer la méfiance de Mª Thatcher envers l'institution patronale.

Dès le lendemain du fameux discours, l'orateur et les autres dirigeants de la CBI avaient été convoqués au 10 Downing Street. Les délégués de l'organisation, qui avaient fortement applaudi Sir Terence Beckett pour sa manifestation d'indépendance, ont vite considéré que leur directeur général venait de se « rendre à Canossa ». Depuis lors, les reproches publics de la CBI à l'encontre du gouvernement ont été, tout compte fait, des plus rares.

Le déclin industriel

Aux yeux de Mas Thatcher, la CBI fait preuve d'un corporatisme étroit et manque de ce « dynamisme » qu'elle apprécie chez les membres de l'Institute of directors, association de capitaines d'industrie ou de cadres supérieurs, et non de patrons. Cet institut, au rôle beaucoup plus restreint que celui de la CBI, s'apparente davantage à un club dont les adhérents sont cooptés à titre personnel.

De toute façon, Mª Thatcher préfère, quand elle consulte, s'adresser à des individus plutôt qu'à des organisations. Par ailleurs, le premier ministre ne pardonne pas à la CBI d'avoir échoué dans la mission qu'elle s'était donnée: aider le gouvernement à convaincre les patrons britanniques de limiter les angmentations de salaires.

La perte d'influence de la CBI est également due au déclin général et rapide de l'industrie manufacturière britannique, alors que celle-ci fournissait traditionnellement, dans une très grande proportion, l'essentiel des effectifs de l'organisation. Il y a cinq ans, les membres de la CBI représentaient vingt millions d'emplois. Depuis, ce nombre a diminué de 20 %. Les syndicats ouvriers

connsissent le même problème.

Pour lui redonner de l'importance, Sir Terence Beckett a, ces dernières années, élargi la base du CBI avec l'apport de délégations d'industries de pointe, de banques, de compagnies d'assurance. La confédération s'est ouverte au secteur des services qui jouent désormais un rôle prépondérant dans l'économie britannique et qui sont nettement privilégiés par Mas Thatcher.

Toutefois cette ouverture a accentué le manque d'homogénéité que déplore le directeur général. Dans un pays de plus en plus « coupé en deux », le Nord étant maintenant en voie de sousdéveloppement, les questions régionales sont l'occasion de fréquentes dissensions et de paralysie pour la confédération.

La CBI est, en fait, condamnée à la discrétion. En privé, certains dirigeants admettent que leur institution aurait beaucoup plus de poids face à un gouvernement travailliste, comme l'expérience l'a

prouvé dans le passé. Mais quelques-uns redoutent aussi qu'en cas de retour au pouvoir du Labour leur autorité, presque automatiquement retrouvée, ne soit entamée par l'hostilité que risque d'avoir causée leur alignement sur les positions de M=Thatcher.

Divergences, mais...

Dans sa recherche de « crédibilité», la CBI a par exemple essayé récemment d'amener le gouvernement à accepter que le Royaume-Uni rejoigne le système monétaire européen et à lutter davantage contre la hausse des taux d'intérêt. Sans résultat pour l'instant.

A l'heure du bilan, Sir Terence Beckett justifie son soutien à l'administratiou Thatcher: « Nous avons des divergences avec le gouvernement, confinit-il le mois dernier au Financial Times; mais je pense que l'on dott lui faire crédit d'avoir apporté d'immenses changements pour les affaires. Nous croyons en sa stratégie, pas toujours dans sa tactique.»

Ne pent-on, comme le font de nombreux membres de la CBI directement concernés, accuser le premier ministre d'avoir acceléré le déclin de l'industrie manufacturière? « Ce n'est pas la faute de ce gouvernement, répond-il. Nous avons dans ce pays une tradition d'inertie qui a été masquée par la révolution industrielle; l'Empire, et, dernièrement, le pétrole de la mer du Nord. Pendant quarante ans; nous avons eu pour politique de réfuser le changement. »

FRANCIS CORNU.

Un jeune directeur

RÉÉE en 1965 pour regrouper quatre organisations patronales jusqu'alors indépendantes, la CBI réunit, à présent plus de cent cinquante associations constituées par industrie ou par secteur commercial, au niveau régional ou national. La confédération ne représente pas seulement les entreprises privées, les directeurs des grandes entreprises nationeliséea y adhérant.

Les différentes associations conservent une grande autonomie, comme c'est le cas des syndicats ouvriers vis-à-vis de leur cantrale, le TUC. Ces structures traduisent une décentralisation typiquement britannique.

Le conseil central est composé de quatre cents personnes étues à l'échelon de chaque région et de chaque association. Le président est élu seulement pour deux ans. Il s'agit actuellement de M. David Nickson, entré en fonctions en novembre, au moment du congrès annuel, auquel participaient mille délégués. Mals le véritable rôle d'animateur revient au directeur général, désigné par la prési-

Sir Terence Beckett occupe ce poste jusqu'au 31 décembre, M. John Barham lui succédera. Il direction gouvernementale d'audit qui est chargée de contrôler les dépenses des collectivités locales, mission particulièrement importante sous l'administration Thatcher. A quarante-six ans, M. Banham sera le plus joune directeur de la CBI.

Sa position de « premier ministre » le conduira à gouverner la centrale patronale avec le comité du président, plus connu sous l'appellation de « cabinet ». Se retrouvent ainsi très régulièrement vingt-eb; personnulités qui sont à la tête des principeles entreprises britanniques, notamment les présidents de leguar, d'ICI, de BP et de la banque Lloyds.

La CBI négocie avec les syndicats les conventions collectives et participe au Conseil national d'expansion économique (NEDC), organisme tripartite de concertation. La confédération fait également partiedu Service consultatif de conciliation et d'arbitrage (ACAS), institution indépendante qui reçoit et examine les recours dans les conflits du travail. Une sorte de comité des sages.

La CBI publie tous les mois et tous les trimestres des études et des sondages sur l'évolution de la situation économique. Un travail d'information réputé qui fait office de « baromètre ».

baromètre ».

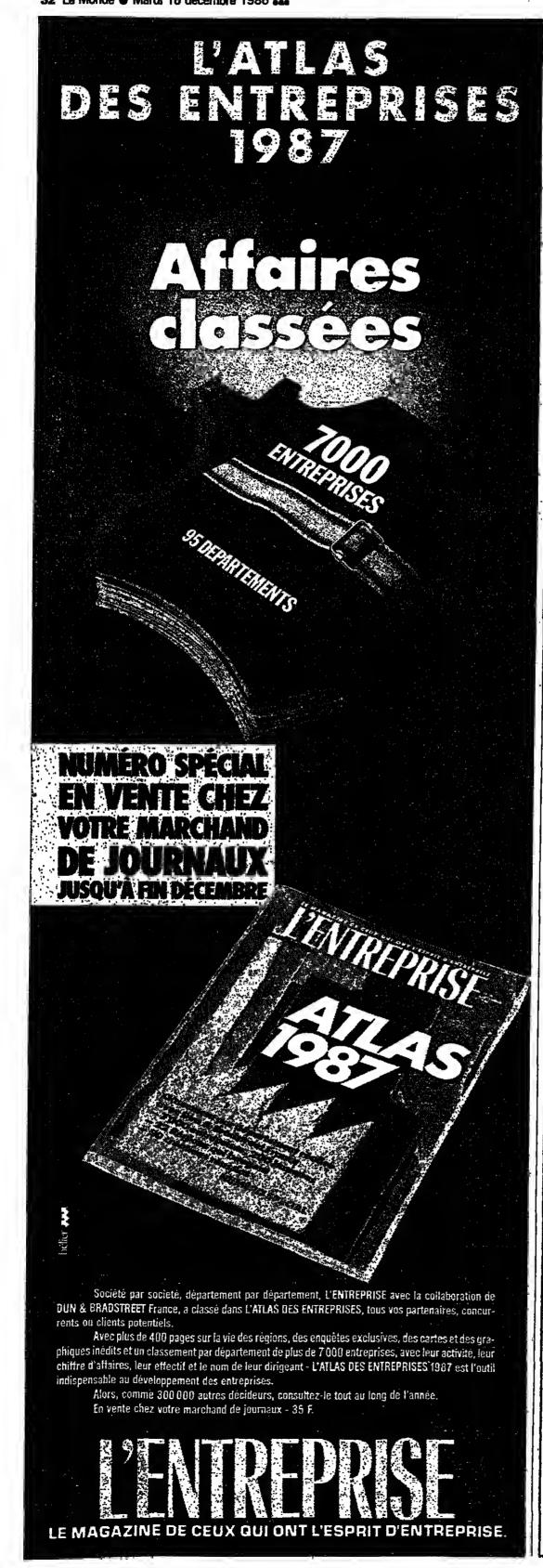


Les 150 meilleures entreprises

pour ceux qui cherchent du travail : niveau des salaires, perspectives de carrière, ambiance.

Un guide pratique, d'accès facile, appuyé sur la plus ancienne banque de données sur les sociétés françaises : celle du Nouvel Economiste.





THE WAY TO BE STORY

PATRONAL EN EUROPE

Italie: des entrepreneurs aguerris

Après une décennie noire,

le patronat est rentré en force

sur la scène publique.

UJOURD'HU!, nous sommes bien convaincus d'avoir un rôle central. C'est M. Giani Agnelli, président de la Fiat, premier groupe privé italien, qui a formulé cette proposition, dépourvue de modestie, lors d'un spectaculaire colloque réuni, il y a juste un an à Turin, par le patronat de la péninsule.

L'événement avait marqué la véri-table rentrée en force de l'entreprise sur la scène publique, après la décennie noire : 1969-1980. Les hommes politiques invités — du secrétaire de la démocratie chré-tienne à celui du Parti communiste, en passant par le président da conseil, le socialiste, Bettino Craxi avaient, ce jour-là, donné l'impres-sion d'être des élèves baissant la tête à l'audition d'une rude leçon.

La médication mussolinienne

Les entrepreneurs de ce psys avaient plutôt appris de l'histoire à se comporter sans excessive arrogance. Les farmes capitalistes, qui avaient émergé dans la péninsule à peine unifiée de la fin du dixneuvième siècle (Fiat, par exemple, en 1899), n'avaient évidemment pas la force qu'elles pouvaient manifester alors en France, en Allemagne ou surtout en Grande-Bretagne. surtout en Grande-Bretagne.

Aussi confrontées à un prolétariat très combutif, s'étaient-elles confiées, sans excessifs états d'âme, après la première guerre mondiale, à la médication massalinienne. Nallaient-elles pas, dès lors, être emportées dans une tourmente - à la façon grecque -, une fois le fascisme renversé? Les États-Unis et le Vatican aidant, la démocratie chrétienne italienne s'imposa au contrnire comme le rempart de la civilisation occidentale et de l'économie de marché réunies.

La symbiose des industriels avec la DC était alors la chose la plus naturelle, au point que le seul véritable problème était de répartir les financements « occultes » entre les différents courants de cette formation! Lorson'il devint évident pour-tant, au tournant des années 30 et tant, au tournant des années 50 et 60, que l'Italie ne pourrait pas éternellement tenir à l'écart cette majorité croissante de citoyens qui, fût-ce
avec des options diverses, ne se
reconnaissaient pas dans la DC et
que se profils la période dite « de
centre gauche » (c'est-à-dire la participation des socialistes au gouver-nement), le patronat se coupa litté-ralement en deux.

Sa fraction la plus éclairée, d'ancienne inspiration « la fque » et représentant souvent les plus grosses entreprises, conclut à la nécessité d'une telle évolution. Les autres, des PME le plus souvent — dirigées par des seif-made men et plus intrinsèquement liées pour la solution de leurs problèmes quotidiens aux caciques DC locaux, — s'opposèrent violemment au gnuvernement de centre-gauche, durant tout le début des années 60.

Deux événements mannuèment en

Denx événements marquèrent en 1966 l'amorce d'une adaptation du 1966 l'amorce d'une adaptation du patronat au nouveau enors des choses: l'avènement de M. Gianni Agnelli, homme d'inspiration libérale, à la présidence de la Fiat, en remplacement du professeur valletta, grand manager. mais d'esprit nettement réactionnaire; et la réélection à la tête de la Confindustria (dont il fut président de 1945 à 1955), avec cette fois un proà 1955), avec cette fois un programme d'ouverture, de l'armateur génois Angelo Costa, figure très res-pectée de ces pairs. Cet aggiorna-mento, pourtant, arrivait trop tard.

Dans la foulée du mai français, l'antonne 1969 allait se révéler très chaud en Italie : l'agitation syndicale allait durablement relayer la contestatian universitaire. Des chefs d'entreprise, jeunes pour la plupart, sentirent, cux aussi, le besoin d'un changement. Le mot d'ordre était d'aller « voir au-delà du portail de l'asine. Non, certes, qu'une pas-sion soudaine pour la sociologie ait saisi les patrons; mais, lisait-on dans le rapport d'une commission prési-dée en 1969 par l'industriel Leo-poldo Pirelli et anjourd'hui encore cité comme la loi et les prophètes : « Les devoirs qu assument les entrepreneurs sont le fondement des droits que la société leur reconnaît à titre individuel et comme groupe

Les patrons italiens, les plus indi-vidualistes eux-mêmes, comprirent la nécessité d'une forme d'action collective et les inscriptions furent mas-sires, tant auprès des associations territoriales que de celles de brauches. Afin de préserver leur autopo-mie de décision, la Confindustria adopta un statut nettement plus démocratique que par le passé : ainsi chacun aurait il son mot à dire dans l'élaboration des décisions.

La physionnuie actuelle de la Cunfédération générale de l'industrie italienne est le produit de cette réforme de 1970. Le poids des grosses boîtes » a été quelque peu limité par un système de pondération des votes. Et l'importance des associations proprietales et régionales » ciations provinciales et régionales a été confirmée – en acenrd au demeurant avec le génie profond d'un pays historiquement assez décentralisé.

La Confindustria regruupe aujuurd hui 97 associations de bran-ches et 106 associations provinciales, représentant elles-mêmes près de 100 000 entreprises du sceteur secondaire et de plus en plus du · tertiaire industriel » (comme l'informatique).

Un nombre non negligeable de PME cependant se sont regroupées dans une Association des petites entreprises (API) : à leurs yeux, en effet, la Confédération continue de penser que certains sont tout de même plus égaux que d'autres, à commencer par le secteur - des métaux et de la mécanique s, dans lequel Fiat a évidemment un poids

Avec autorité

La Confindustria a, classique-ment, la charge de négocier avec le gouvernement et (ou) les syndicats les prublèmes d'intérêt général (cadre des conventions collectives, questions fiscales, etc.) ; de metire à la disposition de ses membres les travanz, de fait très approfondis, de son Centre d'études économiques; et, enfin, de « pousser » dans l'opinion sa vision d'une » civilisation occidentale fondée sur la libre entre-prise », schoa le mot de M. Vincenzo Giustino, son vice-président.

Lorsqu'au milieu des années 70, nul n'ourait plus parté une lire sur l'Italie », les patrons de la péninsule appelèrent à leur tête le plus prestiappelerent à jeur tête le pius presi-gieux d'entre eux, le seul qui pouvait encore parler avec nutorité devant quiconque, M. Agnelli. Puis, durant l'époque du «compromis histori-que» entre la DC et le PC, les indus-triels portèrent à leur présidence un ancien grand commis de l'Etat, ex-gouverneur de la Banque d'Italie, M. Guido Carli. Celui-ci négocia somplement - trop souplement, hu

reproche aujourd'hui encare M. Enrico Salza, président de la Chambre d'industrie de Turin - ce passage délicat.

Depuis 1980, or sont des movens entrepreneurs - à succès - qui ont dirigé la Confindustria : successivement, M. Vittorin Merloni, un jeune patron qui avait réussi dans un sec-teur alors très en pointe, l'appareillage électroménager, puis, depuis 1984, M. Luigi Lucchini, un sidérurgiste de Brescia, qui s'étais l'ais connaître, à la lin des années 70, comme un . patron de choc ..

Le patronat italien, aujourd'hui peut-êire le plus dynamique du monde, ressent moins que jamais le besoin qu'un le prenne par la main. - Des hommes qui ons connu les Brigades rouges, les syndicats déchainés, la hantise d'un basculement communiste, l'inflation à 20 %, la menace de séquestre et des coups de pistolet dans les jambes, le racket de la Mafia et qui s'en sons soriis sont nécessairement des entre-preneurs aguerris . explique M. Marco Borsa, directeur du nou-veau quutidien économique Italiaoggi. (1)

Par ailleurs. Popinion a reconnu instinctivement, face à la faillite généralisée de l'Etat que - le privé est sa planche de salut », selon le mot du représentant de l'Association lombarde du patronai, à Milan. S'étonnera-t-on dès lors, que la Confindustria dunne désurmais l'impression de jouer sereinement - sur du velours - ?

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Concurrent du Sole 24 Ore, pro-priété... de la Confindustria (plus de 200 000 exemplaires chaque jour).



I est en France une grande école de commerce de dimension internationale: I'ICN. Une envergure que le dynamisme d'une grande métropole a rendu possible. Nancy est, on le sait, délibérément toumée vers l'avenir.

Il est en France, la seule grande école de commerce de statut universtaire": I'ICN, Les Prépa., DEUG, DUT, BTS (Licences, Maîtrises, Incénieurs - en 2º annéei doivent présenter le concours national" de

Una réputation justifiée par FORMACTION : tiers-temps-terrain intéoral et le haut niveau des quatre spécialisations : Commerce-Marketing, Finance-Comptabilité (1.4 UV/16 à la MSTCFI), Gestion des Systernes d'Information, Affaires Internationales.

Don't forget! On entre à l'ICN par un concours spécial. Demandez vite la brochura détaillés par le bon ci-dessous.

POUR MI	EU)	(C	INC	A	FE	L3	CN											
Nom	L			!	1	1			1	_	ļ		1	T	1		_	_1
Prènom	L		1	سلہ	ـــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ	۰		_1	1		T	1		1	1		٠Ĺ,	_1
Adresse	Ł	Т.	1		Ŀ	1	1	L	1		j	J	J	1		J	J	J
سلسل		ı				1		L	1		1	1	1	_		┸	ــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ	
1.1.1.	_ _	ł	1	1	1	L	1	1	1	Tèl.	L	1	ı	1	1	1	ł	_

Réinvestir

ANTONIO A N T O N I O
D'AMATO, qui
dirige une usine
dans la benfieue de Neples, vient d'être élu président du Mouvement italien des jeunes entrepreneurs. A ce titre, il devient l'un des vice-présidents de la Confindustria, le CNPF de la péninsule. Les D'Amato sont les rois de

l'emballage pour « fast-food », en Italie, mais aussi dans la plupart des pays d'Europe. Les verres en carton dans lesquels on sert le Coca-Cola dans les Wimpy et autre Free Time : c'est oux ! Et aussi les petits pots pour les yaourts ou les crèmes

Eux ? M. Salvatore D'Arnato, le père fondateur de la dynastie toujours en activité, - Amonin, vingt-neuf ans, vice-président du holding SINSEDA, et Gianfranco, le jeune frère, directeur de deux des usines du groupe, responsable de tous les « approvisionnements stratégiques a, c'est-à-dire les achats de papier et carton.

Antonio D'Amato est, comme l'on dit, né coiffé. Il ne saurait dès lors figurer, fût-ce modestement, dens la galerie des self-made men italiens, dont les représentants les plus illustres sont aujourd'hui MM. Carlo De Benedetti, Silvio Berlusconi et Luciano Benetton.

« De falt, c'est mon père qui a tout démarré lorsqu'il a, en 1964, racheté pour un prix symbolique une petite entreprise dont il était le directeur commercial et que ses patrons entendaient fermer. Aujourd'hui, nous employons 900 personnes dens neuf usines installées dans quatre pays européens, et notre

chiffre d'affaires équivaut à environ 700 millions de francs. » Le secret da cette réusaite

e typiquement italienne », c'est-à-dire fulgurante — en à peine plus de vingt ans, — impliquent une famille plutot qu'un individu isolé ? « Nous avons toujours réinvesti tous nos bénéfices chez nous, et nos propres établissements sont en concurrence entre eux ! » Et puis, il y a la volonté d'innovation technique en permanance.

Ce souci de mise à jour, de souplesse, expliqua qua les entreprises de la SINDESA -numéro deux mondial derrière l'américain Sweetheart - aient traverse les difficiles années 70 sans trop de dégâts : « Nous n'avons jamais eu d'ouvriers en sumombre, donc pas de licenciements à opérer. »



 Mise à plat lucide du système étatique français, ce qui en fait mieux apparaitre les lacunes et les blocages.

André Passeron - Le Monde

- L'ouvrage sera utile aux hommes politiques... comme aux citoyens. Christian Rudoux - Le Progrès de Lyon
- Les auteurs renouvellent heureusement le thème du "trop d'Etat"...
- Le Nouvel Observateur
- · Voilà une nouvelle bible que chaque élu du 16 mars, national ou régional, devrait ne plus quitter. Xavier Larère - Lu
- Darmon et Krief taillent hardiment dans le gras des structures et de l'organisation de notre pouvoir exécutif. François de Witt - L'Expansion
- Un livre stimulant Guy Sorman - Le Figaro

POURQUOI LA MARGE DE MANŒUVRE DE F. MITTERRAND EST-ELLE ETROITE?

POURQUOI LA FRANCE COUTE-T-ELLE TROP CHER AUX

COMMENT LE LIBERALISME ARRIVE T'IL-ENFIN-A SE METTRE EN MARCHE?

-(Publicité)

Le 19 décembre 1986, 42 km de l'outoroute A40 (Mâcon-Geneve) entre Bourg Sud et Sylans, seront mis en service par la Société des Autoroutes Paris-Rhin-Rhône, après avoir été inaugurés par le Président de la République, Monsieur Mitterrand en présence de Monsieur Pierre Méhaignerie, Ministre de l'Equipement, du Logement, de l'Aménagement du Territoire et des Transports et de Monsieur Jacques Boyon, Secrétoire d'Etat auprès du Ministre de la Défense, Président du Conseil Général de l'Ain.

L'autoroute A40 (Mâcon-Genève) dans son ensemble, représentera un nouvel itinéraire autorousier de 145 km. dont 97 km, depuis l'autoroute A6 aux environs de Macon, jusqu'à Chatillon-en-Michaille près de Bellegarde, out été concèdes à la Société des Autoroutes Paris-Rhin-Rhôue.

L'autoroute A40 est une succession d'ouvrages d'art: viaducs, comme celui de Poncin - sur la section Pont d'Ain -Saint-Martin-du-Fresne - et ceux de Nantua et des Neyrolles jouxtant le Tunnel de Chamoise - sur la section Saint-Martin-du-Fresne - Chatillon-en-Michaille - qui offrent au regard du voyageur tout ce que la technique actuelle propose de plus moderne en matière de procédés, de construction et d'élégance de formes.

A son achevement dans 3 ans, la liaison A40, depuis l'autoroute A6 jusqu'à Genève, sera assurée. C'est actuellement le plus impressionnant chantier de construction que l'on ait eu depuis longtemps en France, voire en Europe.

Société des Autoroutes Paris-Rhin-Rhône 41 bis, avenue de Bosquet - 75007 Paris
Tél. 45 50 32 29



OU POLITIQUE. Collaborent au nº 5: J. DIEBOLD, F. GAUTTER, 7.C. PELISSOLO, G. ROQUES, J. VAUJANY, LC VAN WACHEM.

GROUPE USINE NOUVELLE Abonnement: 340 F par an Tel.: 47.66.0157.

La chronique de Paul Fabra

S'IL est un débat qui ne cesse de rebondir et de s'enrichir, auquel les Français ont tout intérêt à prêter attention, c'est celui sur les causes de la « désindustrialisation » des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, et la perta de compétitivité de ces deux pays. Parmi les facteurs qui sont désormais mis en avant pour expliquer la recul incessant des pro-ductions américaines et britanniques sur propres marchés, il en est un que, par habitude d'esprit, il est encore fréquent, notamment en France, de considérer au atout. Il s'sgit des programmes d'équipement militaire, y compris et surtout les dépenses de recherche et de développement engagées sur une grands échelle dans ce domaine.

Ce n'est pas seulement de l'autre côté de la Manche et de l'autre côté de l'Atlan-tique que les réflexions ont évolué sur le sujet. Dans notre pays aussi, la consensus facile sur l'idée que le budget de le défense nourrit l'avance technologique est remise en question. « Où sont les retornles ? J'ai beau chercher de tous côtés, je ne les vois pas », dit un ingénieur qui s longtemps travsillá pour une grende reprise dont une part importanta du chiffre d'affaires dépend des commandes de l'armée. « Penser que l'industrie d'un pays qui produit les matériels de guerre les plus perfectionnés, utilisant les der-nières découvertes de l'électronique, a plus de chance par là-même de distancer à la longue ses concurrents est un leurre », renchérit-il.

Pour être moins catégoriques - objectivité scientifique oblige, - les trois cher-cheurs de l'université du Sussex qui ont signé un article remarqué, récemment publié per le Lloyds Bank Review (1) sous le titre Compétitivité industrielle et politique britannique de défense, arrivent à le même conclusion. « Parmi les nations occidentales industrialisées, existe une relation inverse frappante entre, d'une recherche et au développement de caractère militaire et, d'autre part, la compétitivité de leur industrie sur le marché inter-

national z, écrivent-ils. En ce qui concerne le recherche et le développement militaire, la Grande-Bretagne vient en tâte avec les Etata-Unis, survie par le France, la Suède, la RFA et le Japon. L'ordre est opposé en la NFA et le Japon. L'orun est appose se ce qui concerne la compétitivité. « Cartes, ajoutent-lis à juste titre, ce genre de relations statistiques doit toujours être examiné avec précaution.... Cependent la thèse seion laquelle l'importance des restants à Carante l'importance des restants à Carante.

sources que la Grande Bretagne affecte à l'étude, à la mise su point et à la fabrica-tion des équipements militaires contribue au déclin relatif de son économie mérite sérieuse considération. 3

Les trois signataires comparent, pour l'exercice 1984-1985, le total das dépenses d'équipement destinées à la nues tellement meurtrières, elles ne sont plus ∢de guerre» mais ∢de défense») au total des investissements fixes de l'indus-trie (hors énergie). Le premier chiffre, égal à 7,8 milliards de livres (soit, au cours de a 7,5 miliards de l'époque, l'équivalent de change de l'époque, l'équivalent de 90 milliards de francs), dépassait le second qui était de l'ordre de 7,1 miliards de livres (81 milliards de francs). Sur la base des statistiques disponibles, la France n'aurait encore parcouru qu'une partie du chemin vers la constitution d'un puissant complexe militaro-industriel. En 1985, les dépenses d'équipements mili-taires (86 milliards de francs) avaient atteint le moitié environ de le cformation brute de capital fixa > (132 milliards) de l'industrie (énergie et agro-alimentaire exclues), une proportion que l'on peut maigré tout juger considérable.

En se fondant à la fois sur les résultats de l'étude précitée, sur l'expérience de mon interlocuteur français qui a, dorant plusieurs sonées de sa vie professionnelles, négocié des contrats avec des lisées américaines et sur une analyse du budget de la défense des Etsts-Unis émanant de la Brookings Institution (2), on peut classer sous trois rubri-ques les arguments des sceptiques.

La premier est qu'on se trouve en présence, pour employer une expression de notre temps, de deux « cultures indus-trielles » très différentes. Les méthodes ne sont pas transposables de l'une à l'autre. Per exemple, dans l'article publié per le Lloyds Bank, il est fait état de la diminution de la productivité dus à la compleuté croissante des armes febriquées. Sans doute faudrait-il aller plus loin.

Quel rapport y a-t-il entre la production d'automobiles à plusieurs centaines de d'automobiles à puseurs centaires de milliers d'exemplaires/an et celle d'un sous-marin nucléaire bourté d'appareits électroniques? Dans le second cas, il « agit quasiment d'une fabrication à le main pour laquelle les principes (souvent inspirés des Japonais) d'organisation de la des chaînes de production, méthodes dite « just in time » réduisant eu minimum les besoins de stockage - n'ont plus de

E même, les techniques mises en cauvre sont de plus en plus différentes. Pour les armées de terre et d'air ainsi que pour le marine, il s'agit de disposer de matériels capables de fonctionner dans des conditions anor-Pour cet ensemble de raisons et d'autres, il apparaît de plus en plus difficile d'exceller dans les deux domaines à la fois. La société américaine RCA a été à l'origine de la télévision commerciale. Ses laboratoires inventèrent le tube cathodique. Ses brevets sont encore utilisés dans le monde entier. Cependant, cette société a dû se vendre à General Electric. Elle e'apprêta maintenant à abandonne toutes ses fabrications de matériel e grand public » (elle se contentera de commercialiser des appareils « made in Japan ») pour se consacrer à le seule production d'équipements militaires, et notamment de radars. Il est troublant de constater qu'il stn plus aux Etats-Unis qu'un seul fabricant d'apparails de télévision, la

Les prétendues retombées du budget militaire société Zenith, et que cette dernière est la seule qui n'ait pas cherché à obtanir des

commandes du Pentagone. Autre cause du dépéressment relatif des activités cíviles : le sectuur industrialo-militaire, à partir d'un certain seuil d'importance, attire les metileurs cerveaux. A en croire l'étude précitée, le usi vieiux. A en croire l'etude précitée, le seuf en question serait déjà dépassé en Grande-Bretagne. Mary Kaldor, Margaret Sharp et William Walker estiment que plus de 30 % des acientifiques et des ingénieurs les plus qualifiés du royaume travaillent désormais pour la défense nationale. Autant dire qu'ils sont perdus ou peu s'en faut, pour l'écono aur laquelle repose en définitive la prospérité du pays et par conséquent aussi sa capacité globale de défense (la stagnation économique prive l'Etat des ressources nécessaires pour entretenir des forces armées). Où en est-on, de ce point de vun, en France? La mise en routs d'études, comme celle dont la Lloyds Benk a pris l'initiative, serait utile pour percer les secrets d'une défense nationale qui recouvrent de leur ombre des secteurs d'activités en voie d'accroissement réqulier de notre propre économie (105 mil liards de chiffre d'affaires, dont 50 % à l'exportation, 1 million de personnes dont 300 000 travaillant exclusivement pour des programmes militaires).

Si les fabricants d'armes sont ainsi en mesure de remobiliser les meilleurs tehni-ciens, c'est qu'ils disposent de puissants moyens financiers Itroisième des argu-ments annoncés plus baut). Bien, qu'il existe des appels d'offres et des procé-dures d'adjudication, on cesse ici d'être dans le sphère de l'économie de marché pour entrer dans celle du lobbying. L'étude de le Brookings fournit des indications nouvelles édifiantes. Depuis trois ans, les fabricants d'armes ont encaissé quelque 28 milliards de dollars de provisions d'inflation qui n'auraient pes dù-jouer étant donné que les hausses de prix

pour lesquelles elles avaient eté prévues ne se sont pas materialisées. Selon une enquête récente de la marine américa portant sur les résultats de vingt-deux fournisseurs, les profits encaissés sur les contrats militaires sont en moyenne doubles de ceux que leur ont valu leurs opéra-tions civiles. Malgré la hausse du yen, les voitures japonaises ménent la vie dure à General Motors. Mais la grande firme de Detroit gagne de l'argent en fabricant des chars de combet et des carrions militaires. Elle s'est «diversifiée» en rachetent Hughes Aircraft, septième fournis du Pentagone. Cela compensera t-il la débandade sur le marché automobile ?

E hasarderai une hypothèse : si le secteur militaire est si développé en Union soviétique, c'est par incapacité pour une économie planifiée de travailler pour le consommateur. L'ironie de l'histoire veut que ce soient aujourd'hei es partisans les plus déterminés du capitalisme, Mar Thatcher et le président Resgen, qui « soviétisent » des pans entiers de l'économie de leurs pays respectifs. La lecon service-t-elle aux conservateurs français (et à M. Mitterrand, prompt à soutenir les intérêts du lobby militaroindustriel et les ambitions d'André Giraud parce qu'elles coincident avec les prérogatives de l'Elysée) ? La droite dénonce, non sans raison, par la bouche d'Alain Madelin, les mythes de la colitique industrielle ». Sous prétexts de sécurité la fait aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, des atteintes autrement plus graves au bon fonctionnement de l'économie de marché, partant à le prospérité et à le capacité de résistance des sociétés Ebres.

(1) - Industrial Competitiveness and Britain's defence . Lloyds Bank Review. 71 Lombard Street, Londres EC3P3BS. (2) «The 1987 Defense Budget», by Joshua M. Epstein. The Brookings Institu-tion, Washington, DC.

A TRAVERS LES REVUES

Malaise chez les économistes

mergé les sciences économiques. Jusqu'à atteindre les dans les departments of economics des universités anglo-saxonnes est de pointu - et done totalement ésotérique anx yeux de tout honnéte homme ; de construire sur la base de nométrique nussi élaboré que possible - voire d'une extrême son cation; de faire tourner le modèle et de dégager quelques enseignements,

Kaléidoscope

ANS la demier numéra d Economies et sociétés (Sciences de gestion, SG 81, date de juin 1986, trois articles font le point sur : les théories de la formation des structures d'entreprise : l'évalua-tion de la faisabilité de projets velles voies de recherche en

A noter aussi un article sur l'apport de l'analyse en termes de positionnement stratégique pour les PMI; des propositions en faveur d'un système d'inlormation comptable susceptible d'être accepté par l'ansemble des acteurs de la vie économique : une étude historique des évolutions respectives des taux d'intérêt et du taux d'inflation en

Sociologie du travail, 1986.3. propose un « retour sur l'entre-prise »: des éléments pour une prise : d'autres qui aident à comcalisme pris entra les lais Auroux, le politique industriella et le management participatif ; le syndicelisma d'entreprise, cultura nuvrière et culturn d'entreprise, à l'houre des fermetures d'usines et du créenchan-

C'est à un ∢ monde quasiment sans travail » qu'un article de Futuribles de novembre 1988 nous invite it nous préparer. A partir du cas de l'aéronautique et de l'Airbus-320, un autre article tend à montrer qu'il n'y a pas, pour l'emploi et le travail, de fatalité technologique ».

Egalement dans Futuribles, un article aur la faiblusse des dépansas da racharchedéveloppement dans la tiersmonde, tandis qu'une étude de Projet, novembre-décembre 1986, porte sur les enjeux économiques et militaires de la maitrise des technologies.

Lns Anneles léconomies, sociétés, civilisations) de juilletactit 1986 présentent un dossier sur lea sociétés plurialles : l'immigration en France, les relations perents enfants dans les familles d'immigrés algériens, les relations entre groupes ethni-

Notons qu'aux Etats-Unis la Review of Black Political Economy privilégie l'étude des problèmes économiques et sociaux de la communauté noire.

'ÉCONOMÉTRIE a sub- le plus souvent très minces, et en tout cas strictement dépendants, et des hypothèses, et du modèle. C'est frontières de l'abscons. La règle d'ailleurs en fonction de cette norme que sont construits la plupart des articles de nombreuses revues écochoisir un sujet excessivement nomiques eméricaines ou anglaises (1).

Que cette démarche ait une vertu permette, un pen comme dans certaines grandes écoles françaises, de sélectionner des individualités correspondant à un profil donné est certain. Mais on peut s'inquiéter de son emprise grandissame dès lors que l'on se préoccupe des grands problémes contemporains, done de l'analyse des réalités économiques dans la perspective d'établir un diagnostic et de formuler des proposi-

C'est ce que fait Kenneth E. Boulding, né en 1910 à Liverpool, ins-tallé depuis 1937 aux Etats-Unis, auteur d'une douzaine d'ouvrages et de plusieurs centaines d'articles, actuellement professeur à l'Institute of Behavioral Science (université du Colorado), qui e interroge sur ce qui va de travers dans les sciences économiques (2). Certes, observe-t-il. une farte majorité des économistes - surtont parmi les moins de qua-rante ans - sont tout à fait satisfaits de l'état de cette discipline.

Et les autres sont loin d'être unis : il y e les radicaux, souvent néomarxistes, de l'URPE (Union for Radical Political Economy); il y a un petit groupe d'éconnmistes humanistes, les post-keynésiens, les néo-institutionnalistes, les membres de la Society for Evolutionary Economics, plus quelques isolés, parmi lesquels il se situe; et puis, il y n le groupe des tenants de l'économie de l'offre, de la droite reaga-

Pour sa part, K.E. Boulding res-sent un profond malaise. Un malaise qui tient en partie à la situation présente de l'humanité : et en tout premier lieu à la probabilité d'une catastrophe nueléaire presque totale, probabilité positive du fait du conflit idéologique entre capitalisme et communisme. Les économistes ont-ils suffisamment éclairé ces questions? Ont-ils fait tons les efforts possibles pour contribuer à lenr solution? Ont-ils par exemple poussé assez loin la réflexion sur les rôles respectifs de l'Etat et de mar-

Mais le malaise tient aussi à des insuffisances, des inquiétudes dans le champ même de l'économie: échec des modèles économiques de développement, très largement du an fait qu'ils n'avaient pas intégré les facteurs politiones et cultureis; évolution pathologique du système financier, avec la croissance non seulement de la dette mondiale, mais aussi des dettes nationales : aux Etats-Unis, la part de l'intérêt dans le revenu national est passée de 1 % en 1950 à 10 % aujourd'hui, ce qui contribue à la fois à réduire les prolits et à augmenter le chômage; et puis, finalement, le risque que se répête une crise comparable à celle

Ces préoccupations conduisent K.E. Boulding à aborder le pro-

blème de la connaissance du monde réel. Celni-ci est diversifié, immense, hétérogène: l'image que nous en avons est embrouillée. Notre connaissance passe par une simplifi-cation de la réalité, par l'effort pour découvrir ce qui est significative-ment semblable et ce qui est signifi-cativement différent. Elle conduit à formatrice est indéniable; qu'elle dégager des lois vérifiables en tous licux et en tous temps, mais aussi des relations repérables soulement dans des conditions données; et, en même temps, cette connaissance est elle-même un élément essentiel de ce système social dont nous voulous

Un positivisme dépassé

Plus largement, peut-on réellement prétendre avoir une connaissance exacte d'un monde dominé par l'incertitude ? L'idée même d'une science, d'une commissance scientifique permettant de produire une vérité sans faille n'est-elle pas le sous-produit absurde d'un positi-visme aujourd'hui dépassé? Et, dans ce cadre, l'usage presque toujours réducteur de la quantification et des mathématiques ne devrait-il pas, dans beancoup de cas, céder la place à une approche topologique?

La mystique de l'équilibre n'n-t-elle pas détourné de l'étude du mande réel ? Et, finalement, l'accent mis par l'économic contemporaine sur les question de marchés n'a-t-elle pas conduit à négliger le problème fundamental des ressources, qu'il convient aujourd'hui d'appréhender dans sa dimension écologique?

En pasant ecs questinns, K. E. Boulding exprime ses inquié-tudes. Sur l'emploi des mathémati-ques, su conclusion est sans équivoque : sans même parler de l'emploi qui ea est fait d'une manière inadéquate ou superfétatoire. « l'obsession des mathématiques algébriques non topologiques a poussé dans une impasse le principal courant de la science économique »,

C'est une réflexion très proche que nous propose Walt W. Rostow (3): - Nos étudiants gradues sont par leur formation largement conduits à occepter la prééminence de la technique et de la méthode. » Plus largement, le principal courant de la science économique contemporaine est bien loin de prendre en charge une large série de problèmes urgents auxquels nons sommes confrontés, tels que : comment éviter des oscillations en yoyo sur le marché mondial de l'énergie ? Comment mettre en œuvre des politiques agricoles convenables, tant dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développement? Com-ment agir sur le plan international contre la dégradation de l'environnement - forets, rivières, pluies acides? Que préconiser pour les pays au sud du Sahara et pour les petites îles du Pacifique qui n'ont pas encore réussi leur décollage ?.

Né en 1916 à New-York, W. W. Rostow a enseigné à Γuniver-sité Harvard à partir de 1941; En contrepoint, peut-être en écho, à ces deux appels de K.E. Boulding et de W.W. Rostow, les publications

auteur de plusieurs livres sur la croissance et l'histoire économiques, il·a exercé des responsabilités dans l'administration americaine de 1961 à 1969. W. W. Rostow cite Malthus: « La principale couse d'erreur chez les écrivains scientifiques qui traitent de l'économie politique me semble résider dans un essal hâtif de simplifier et de généraliser... En économie politique, le désir de simplisser a conduit à refuser de prendre en compte l'effet de plus d'une cause dans la production d'effets particuliers. «

En « économiste-biologiste » qu'il affirme être - catégorie qu'il oppose nux « économistes néo-newtoniens », - W. W. Rostow affirme qu'il fant prendre en compte plusieurs phéno-mènes qui agissent et interagissent dans la période netuelle, comme dans le passé : la transition démogra-phique ; le fait qu'au cours des deux derniers siècle, il y n eu quatre périodes d'innovations majeures ; la récurrence des cycles majeurs d'environ neuf ans; l'existence depuis 1790 de quatre cycles et demi des prix des produits de base par rapport aux prix des produits manufacturés; enfin, l'existence de périodes de discontinuité qui caractérisent, à ses yeux, le décollage éco-

Des objectifs moraux

Tous ces phénomènes sont des aspects constitutifs du processus de croissance économique. Et trois d'entre eux su moins ne peuvent être compris si l'on ne prend en compte l'analyse des variables non économiques. C'est bien dire qu'on ne peut mener l'effort de compréhension de la réalité économique contemporaine sans intégrer des facteurs exiérieurs à l'économie. C'est dans leur complexité qu'il faut saisir les problèmes, comme ont su le faire, depuis Hame et Adam Smith, Wicksell, puis Keynes et Myrdal.

Et, les économistes doivent le faire, non pas nvec l'abjectif d'élaborer des concepts pour eux-mêmes, mais avec des objectifs moraux, et notamment en ayant une claire conscience de la déchéance qu'entraînent l'extrême panvreté et misère. Ainsi, finalement, pour W. W. Rostow, a notre génération s'est radicalement écartée de ce qu'il y avoit de mieux dans la tradition de notre profession - et cela à un coût très élevé ».

Certes, il ne s'agit pas d'opposer techniques et éthique. Il s'agit simplement de rappeler qu'il n'y s pas de science qui vaille sans conscience et qu'on ne peut enfermer la réflexion sur l'économie dans le seul cadre formel de l'élaboration de modèles économétriques. La pensée economique doit retrouver l'ouverture et la richesse de l'économie politique : elle doit ainsi retrouver sa place parmi les sciences sociales, morales et politiques.

de ce mois rendent hommage à donx économistes récemment disparus : Piero Sraffa et Raul Prebisch.

Dernier des « grands » de l'école de Cambridge (Grande-Bretagne), Piero Sraffa n'est pas un auteur facile. Claude Berthomieu, dans l'introduction du numéro spécial que la revue Economie appliquée hu consacre (4), qualifie son ouvrage principal, Production de marchandises par des marchondises, d'ellip-tique, presque de sibyllin : « Une construction unalytique d'une sécheresse et d'une concision extrêmes, vite taxée de réductionmisme et de nouvel avatar de l'économisme. > En outre, pour repren-dre la formule d'O. Talamo, P. Sraffa n'a nulle part écrit « ce qu'il ne semble pas vouloir dire, à savotr à quoi sert son livre »,

En fait, quelle que sont sa diffi-culté, sa « densité », la réflexion de P. Sraffa se situe an occur de la théorie économique. Pour C. Berthomien, elle est importante à la fois comme « point d'appui des lectures critiques qu'elle a permises de la théorie marshallienne des prix et de la théorie da capital et de la répartition « et comme « base d'une nouvelle vision analytique des rapports entre la théorie de la répartition » : les lois économiques s'appliquant à la production et au système de prix relatifs, tandis que la répartition, qui dépend du rapport des forces sociales, agit comme variable indépendante, mais déterminante.

création de la Banque centrale de la République Argentine dont il est, en 1935, le premier directeur ; et c'est à ce titre qu'il contribue alors à la recherche de solutions aux problèmes économiques auxquels son pays est confronté.

Puis R. Prebisch va contribuer à la création de la CEPAL, Commission économique pour l'Amérique latine, dont îl est, à partir de 1948. le premier secrétaire général. Il prend conscience des limites d'une vision trop nationale de la réalité économique : il souligne la détérioration des termes de l'échange des pays producteurs de produits de base ; il dégage les notions de centre

(I) Parmis d'astres, Economies The Economic Journal, The Journal of Political Economy, The Review of Economics Studies, The Review of Economics and Statistics...

(2) Kenneth E. Boulding, What (2) Kenneta E. Boulding, a What went wrong with economics > The American Economist (Journal of the International Honor Society in Economics), printemps 1986.

(3) Walt W. Rostow, a My life philosophy. The American Economist.

copphy . The American Ecomondst. (4) Economie appliquée, 1986, nº 1, munéro spécial consacré à Piero Sraffa. Pour initiés sculement.

(5) Plusiesrs revnes latinoaméricaines rendent hommage à Raul Prebisch; parmi elles, El Trimestro nico (Mexico), juillet sept

et de-périphérie et participe à un renonvellement de la réflexion sur le sons développement.

par MICHEL BEAUD

Sraffa, une réflexion obstinée au cour de la théorie économique. Prebisch, une vie vouce à l'action et à la réflexion pour le développement économique. Deux auteurs dont le principal point commun est d'avoir mistes où furent nombreux ceux qui eureur le courage de voir large et de penser hors des normes et des

A nouveau les services

OTRE précédente chroni-qua s'achevait sur la perspective, avac la révolution de l'information, d'un dépassement de la vieille dichotomie « biens-services ». Bernard Cazes, du commissariat général du Plan, estime également que l'ancienni « polerité bieneservices » ne va plus longtemps rester pertinente et que l'évolu-tion en cours conduit à de nouveaux produits qui, comma l'homma lul-même, seront « simultanément biens et ser-vices ». Il exprime ce point de vue dans le numéro spécial annuel «Annuaire 1985-1986» que la Revue d'économie politique présente sous le titre : « L'économie française et le développement des services ».

•

 $[\cdot]_{i=1}^{n}, \cdots, [\cdot]_{i=1}^{n}$

100

. .

Las erticlas de Français Renard et de Jean-Luc Menda, l'un et l'autre de la Banque de France, font ressortir les succès de Féconomie française dans ce domaine : de quatrierne exporta-teur de services en 1973, elle est devenue le deuxième. Les expor-tations de services représentent aujound'hui plus de le moitié des exportations françaises de mar-chendices, nt le soldn des échanges extérieurs de services est positif,

Cependant, sauf pour le zourisme, la France est souvent déficitaire par rapport aux pays... les plus tertiarisés et excédentaire par rapport aux pays en voie... d'industrialisation, ce qui conduit Bernard Lassudrie-Duchène, professeur à l'université Paris-I, à estimer que pour les services comme pour l'industrie, la France ne parvient qu'à « gérar sa situe-tion de pays intermédiaire ».



The state of the s

And the second s

Witness of the Part of the Control

Harrison of the property of th

INTERNATIONAL SAME SAME SAME

And the state of t

man with the street of the

the property of the second sec

the state of the s

Med to the state of the

the second of the manufacture of

en and the same of the

 $m = - (1 + \sqrt{g})^{\frac{1}{2}}$

1000

7 NEXT

Andre

125 SETT

N

the sales of the late of the sales of the sa

augus 1 august seine

المناورة المسابقة المنسور

Le redressement des cours du pétrole

L'OPEP bute sur les modalités d'un plan d'action

de notre envoyée spéciale

Trois pas en avant, un pas en arrière. L'OPEP, après avon réussi à s'entendre en un temps record deux jours - sur-les grandes lignes d'un plan d'action destiné à redresser les prix du pétrole à 18 dollars, soit 20 % de plus qu'actuellement, a buté pendant le week-end-sur-les décelle d'application praisure de confident d'application praisure de confident le sur les décelle d'application praisure de confident le sur les décelle d'application praisure de confident les products de confident les parties de confident les products de confident les parties de confident les products de confident les parties de confident le détails d'application pratique de ce

m. • On piétine, a expliqué le minitre gabonais du petrole. Tout le monde est d'accord pour diminuer la production. Mais le problème, c'est la base. On baisse à partir de quel niveau? de combien? qui réduit? C'est là où ll y a discus-

A l'issue d'une journée de négo-ciations bilatérales dimanche, les treize ministres réums à Genève depuis le jeudi 11 décembre sem-blaient toujours divisés sur l'ensemble de ces points, bien que plusieurs, pistes de compromis se soient dessinées. Ainsi, l'Iran insistait pour que son ennemi irakien ne soit plus désormais dispensé de la discipline collective. Mais, dans une interieur accordée au quotidien Al Ittihad. d'Abou Dhabi, le ministre irakien du pétrole a ouvert la porte à une solution, en assurant que Bagdad se réservait le droit de prendre une décision unilatérale sur sa production, si cela se révélait néces

De même, si l'ampleur des coupes à opérer posait toujours problème,



deux solutions ayant été initialement proposées. — 5% et 10%, — un moyen terme prévoyant une baisse de 6% à 71/2% semblait devoir de 6% à 1/1/2% semonat des suffrages.

Quant à la base retenue, deux possibilités restaient ouvertes : soit le plafond actuel de production (15 millions de barils par jour sans inclure l'Irak), snit les prévisinns de demandes adressées à l'OPEP pour l'an prochain (15,8 millions à 17,1 millions de barils par jour an premier trimestre, selon l'importance du déstockage).

Enfin, les treize ministres parais-saient d'accord pour revenir aussitôt saient d'accord pour revenir aussitôt que possible au principe d'un système de prix fixes du pétrole, sans entrer dans les détails, trop complexes pour être précisés an cours de cette conférence : comment et dans quel délai sortir des contrats existants qui indexent le prix du brut sur les cours des produits? Comment fixer de nouveaux « différentiels » tenant compte des différentes quatenant compte des différentes qua-lités de brut, etc?

Dans l'ensemble, la phipart des délégations restaient toutefois optimistes, soulignant que ces obstacles sont relativement mineurs dès lors que la volomé politique d'arriver à un accord est claire et qu'ils devraient être surmontés en un ou deux jours supplémentaires de négociations. «L'atmosphère est extrêmement positive» assure un minismement positive», assure un minis-tre. En tout état de cause, l'objectif de l'Organisation est désormais clair : réduire suffisamment son rythme d'extraction pour éponger les stocks et tendre le marché, de façon à pouvoir imposer à nouveau le prix qu'elln s'est fixé comme objectif. Bref, reprendre son rôle de cartel longtemps éclipsé fante de cohésion. Nos détracteurs on trop souvent oublié que l'OPEP reste le seul acours opennies de producteurs. souvent oubite que l'OPET reste le teul groupe organisé de producteurs pétrollers dans le monde et que ses décisions ont forcément un effet majeur sur le marché, les prix et

Porper sur le marche, les prix et l'offres [de pétrole], rappelat à l'ouverture de cette conference le ministre nigérian du pétrole, président en marche de Popula dent en exercice de l'OPEP. VÉRONIQUE MAURUS.

AFFAIRES

La présidence du CNPF

535 chefs d'entreprise élisent un successeur à M. Yvon Gattaz

Par une étrange coincidence, au mnment même nu en Grande-Bretagne un nonveau directeur Bretagne un nonvean directeurgénéral va entrer en fonction à la
puissante confédération britamique
de l'industrie et où, en Allemagne,
les chafs d'entreprise viennent
d'élire un nouvean patrun des
patrons, les cinq cents treute-cinq
membres de l'assemblée générale du
CNFF réunis à l'hôtel Méridien le
mardi 16 décembre désignent à bulletin secret un successeur pour cinq
ans à M. Yvon Gattaz (1).

Pour la première fois dans l'histoire de la confédération patronale,
qui fête son quarantième anniversaire, deux candidats briguent le
poste de président du CNPF.
M. François Ceyrae en 1976.
M. Gattaz en 1981 s'étaient présentés seuls aux suffrages de leurs

sentés seuls aux suffrages de leurs sentes sents aux suffrages de feurs pairs, conscients que face aux syndi-cats et an pouvoir politique, l'unité patronale, au moins en apparence, constituait la priorité numéro un.

constituait la priorité numéro un.

Anjourd'hui, il en va antrement.

Non senlement deux hommes vont à la bataille, mais l'atmosphère qui depuis plus de six mois caractérise la campagne électorale dégage un goût de fiel et de revanche. Chacun des deux candidats, Yvon Chotard, soixante-cinq ans, ancien vice-président du CNPF, président des Editions France Empire, et François Editions France Empire, et François Editions France Empire, et François Périgot, soixante ans, président de l'Institut de l'entreprise et président d'Unilever France, ont an moins en commun une qualité et un défaut.

Les mêmes enjeux

A l'actif du premier, il faut mettre une parfaite connaissance des
arcanes du syndicalisme ouvrier et
patronal, mais au passif, l'opprobre
qu'il s'est attiré le 17 mars dernier
en démissionnant avec fracas de la
vice-présidence du CNPF, ce qui l'a
fait cataloguer désormais comme
diviseur. François Périgot a pour lui
l'a priori de la nouveauté, de n'avoir
jamais pris publiquement parti dans
la querelle des deux Yvon, mais il
personnifie, à tort on à raison, le
capitalisme multinational toujours
suspect aux yeux de beaucoup de
petits patrons de PME.
Rapports avec les pouvoirs politi-

Rapports avec les pouvoirs politiques et l'opinion, interrogation sur la

capacité des confédérations patronales à représenter dans leur diversité des secteurs économiques et des
entreprises de toute taille, souci de
sortir des revendications purement
catégorielles, voire «grincheuses»,
pour défendre aussi des objectifs
audacieux d'innovation sociale et de
compétitivité internationale, regard
neuf sur le monde du travail et le competitivite internationale, regardineuf sur le monde du travail et le rôle des salariés : les chefs d'entreprise de tous les pays occidentaux s'interrogent sur ces mêmes enjeux.

Pour M. Périgot, la compétitivité des entreprises françaises sur la des entreprises françaises sur la scène internationale est le maître mot. Il explique que les entreprises françaises seront belayées si d'ici à 1992 (date à laquelle la CEE deviendra un vaste marché intérieur sans entraves) elles n'améliorent pas espréhlement leurs performances. sensiblement leurs performances.

M. Chotard adopte un langage à la fois plus classique et plus hexago-nal: » Nous devons réformer ensemble notre organisation patronale, explique-t-il. An plan national, le rôle social du CNPF dott être de

peser puissamment sur le pouvoir pallitique pour alléger les contraintes supportées par nos emreprises. Il faut faire reculer la bureaucratie patronale, alléger ses structures et son budget, favoriser la décentralisation de la négocia-tion.

tion.
"Je pense, moi, que le CNPF
doit le plus possible prendre du
champ par rapport au pouvoir politique, ne pas se déterminer en Jonction des orientations gouvernementales, dire ce qu'il pense sans
aucune complaisance », réplique
M. Périgot.

En tout cas les deux hommes, ne manquent pas de mordant l'un pour l'antre, l'un contre l'autre. Yvon Chotard lance : « On vous présente François Périgot comme un grand manager de multinationale et, par opposition, Yvon Chotard comme opposition, rvon Chotara comme un aparachick patronal au, au mieux, comme un patron de PME. Président d'Unilever France, qui est la société de relations publiques du groupe hollandais, il n'a aucune action sur la marche des affaires.

Cela n'est pas du tout déshonorant, mais la question qui est posée est : un cadre supérieur d'une entreprise multinationale peut-il représenter le patronat français mieux qu'un patron de PME? » La mise an point de François Périgot ne s'est pas fait attendre : «Il n'y a jamais eu chez moi de conflit de layauté entre l'attachement à mon pays et le sermoi de conflit de layauté entre l'attachement à mon pays et le service du groupe où je travaille deputs 1955. Autant je comprenais la résolution d'Yvon Chotard Jusqu'à l'avis du conseil exécutif qui s'est prononcé le mois dernier largement en ma faveur, autant je ne m'explique pas san entêtement d'aujourd'hui.

Rref un vrai combat de chefs.

Bref, un vrai combat de chefs. FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) L'assemblée générale se com-pose de 565 délégués, mais seulement 535 (les membres actifs) participent au

Lire dans «le Monde de l'économie» notre dossier sur le patronat en Grande-Bretagne, en Italie et en Sulsse).

La privatisation de Saint-Gobain

M. Balladur atteint ses objectifs

Première du genre, la privatisa-tion de Saint-Gobain anra permis au gonvernement de voir ses objectifs d'actionnariat populaire et d'action-nariat salarié pleinement réalisés. Le groupe verrier comptera en effet 1 547 000 actionnaires particuliers et 60 000 salariés et anciens salariés de Saint-Gnbain détiendront les 10 % du capital qui leur étaient réservés, selon les indications des services de M. Balladur. Plus de 275 millinns de titres ont été demandés en France, soit 14 fois l'offre. Le ministre d'Etat a décidé de satisfaire les différentes demandes de la façon suivante :

particuliers (ordres prioritaires catégorie A) • 1 à 10 titres : demande servie à 100 %, soit 74,3 % des titres

vendus en France; • 11 à 50 titres : demande servie à 10 %, soit 6,8 %;

 au-delà de 50 titres : demandes servie à 2 %, soit 4,2 %; - institutionnels (et ordres non prioritaires catégories B et C) : demande servie à 1,5 %, soit 14,7 %

des titres vendus en France. La souscription des salariés et anciens salaries atteignait le 13 décembre au soir, 2,775 millions de titres sur les 2,8 millions réservés.

La souscription internationale a également connn un grand succès, puisqu'elle a été close en moins de quarante-huit heures, voire en moins de douze heures. Compte tenu de l'importance des demandes nationales, le ministre d'Etat a exercé son droit de reprise » en ramenant la tranche internationale de 20 % à 18 % des titres offerts au profit des Français. Les 5,04 millions de titres proposés à l'étranger ont été placés

par des « syndicats géographiques »,

avec 20 % pour la Suisse, 20 % pour l'Allemagne, 10 % pour l'Angleterre et 50 % pour le reste du monde.

Par ailleurs, à la suite de la dissolution de la Société française de par-ticipations industrielles (SFPI), holding détenu à 50-50 par l'Etat et les principaux établissements financiers français, ceux-ci se retrouvent actionnaires à 12,5 % de Saint-

Giobalement et bors certificats d'investissement (dont l'échange contre des actions, moyennant 10 F par titre, continue jusqu'au 31 janvier 1987) et bors titres mis en réserve par l'Etat pour attribution d'actions gratuites, le capital de Saint-Gobain sera détenu à 50 % par les particuliers, à 10 % par les salariés, à 25 % par les institutionnels français et à 15 % par les institutionnels étrangers.

AT&T et Philips Télécommunications

En 1984, à Hill- EN 1984, UN LEADER EUROPÉEN EST NÉ en Suisse. 5000 personne aux versum aux Pays-Bas, est née la société AT&T et AVEC 100 ANS D'EXPERIENCE

Philips Télécommunications (APT).

Elle est issue de l'alliance de deux des plus grands noms de la technologie, AT&T et Philips. Ses deux actionnaires prestigieux ont l'ambition légitime d'en faire le leader mondial des télécommu-

nications. En effet, l'apport de ses deux fondateurs est considérable : Philips est la première société européenne d'électronique, déjà fortement présente en France dans les télé-

communications. Elle constitue la référence mondiale dans les systèmes de transmission hertzienne et par fibre optique.

AT&T, fondée par Graham Bell, inventeur du

téléphone en 1876, est le leader mondial incontesté de l'industrie des télécommunications et le premier opérateur international (il assure les liaisons

France-US). AT&T a marqué par sa recherche l'évolution des télécommunications avec l'apport du transistor en 1947, des satellites Telsat en 1962, de la commutation temporelle en 1965.

Aujourd'hui, APT, depuis son siège social aux Pays-Bas, gère une organisation mondiale dont les bases sont ses filiales en Belgique, en France, en Italie, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et

5000 personnes, toutes de nationalité européenne, développent, fabriquent et commercialisent dans le monde entier la

gamme de matériels de télécommunications publiques la plus complète et la plus performante du monde : systèmes de transmission, commutateurs analogiques et numériques, systèmes de gestion de réseau. C'est la nouvelle

genération des télécommunications. AT&T et Philips Télécommunications France SA. 38, rue de Lisbonne 75008 PARIS

AT&T ET PHILIPS TÉLÉCOMMUNICATIONS. LA NOUVELLE GÉNÉRATION

PHILIPS





AFFAIRES

La fin d'une saga suédoise

M. Refaat El Sayed perd le contrôle de Fermenta

STOCKHOLM de notre correspondant

Après plusieurs semaines d'incertitude, les rebondissements du weekend nut précipité la chute de M. Refaat El Sayed, fondateur et patron de la société pharmaceutique suédoise Fermenta. Le premier coup de théâtres l'est produit le samedi 13 décembre, avec la publication d'un communiqué indiquaut que tous les membres du conseil d'administration de l'entreprise, élus par les actionnaires, étaient démissionnaires et qu'une assemblée géuérale extraurdinaire se rénuirait le 30 décembre pour désigner leurs successeurs. Le communiqué précisait que les cadres avaient découvert un certain nombre d'inexactitudes dans les comptes de Fermenta pour l'exercice 1985 et pour le bilan présenté à l'autonne sur les buit premiers mois de 1986.

Le montant de plusieurs contrats et ventes de savoir-faire technologique a notamment été comptabilisé, alors que les pourpariers avec les clients concernés n'ont toujours pas abouti. L'entreprise a done fourni des résultats enjolivés. Fermenta prévoyait pour l'ensemble de l'année un bénéfice de l'ordre de 700 millions de couronnes (antant de francs français). Mais M. El Sayed ne veut plus aujourd'hui faire de pronostic. Il se contente de dire que son entreprise est saine et ne sera «sûrement pas déficitaire».

Après ces révélations, qui créait nuc « crise de cunflance », M. El Sayed s'est trouvé dans une situation inconfortable. Il devait en effet rembourser avant la fin de l'année une dette personnelle de 554 milliuns de couronnes à la société d'investissement Industrivarden, liée à la Handelsbanken. Pour s'en acquitter, il n'avait d'autre solution que de céder une partie de ses

actions à un groupe suédois on étranger, disposé à acquérir un tiers ou plus du capital. Les candidats n'ont pas manqué, mais tour à tour le groupe italien Montedison puis Procordia, le bolding suédois des entreprises d'Etat, ont rompu les négociations à la dernière minute. Ils reprochaient à M. El Sayel de vouloir continuellement faire monter les enehères.

Le couperet est tombé

Le rapport des cadres a été la goutte d'ean qui n fait déborder le vase. Il était elair alnrs que M. El Sayed ne pouvait plus trouver d'associé en l'espace de deux semaines. Qui, en effet, serait prét à débourser quelques milliards de couronnes pour un poste dans une entreprise, performante certes, mais dont l'honnêteté du bilan est contestée ?

Dimanche 14 décembre, le couperet est tombé. La société d'investissement Industrivarden a usé de son droit. En prêtant 554 millions de couronnes au début de l'année à M. El Sayed, elle avait obtenu à titre de garantic une nption sur quelque 7 millions d'actions Fermeuta A et B. Plutôt qu'un éventuel remboursement, elle a préféré les titres qui lui donnent 43 % des voix à l'assemblée d'actionnaires. Selon le directeur général d'Industrivarden, M. Kjell Brändström, - cette solution, même si elle implique une tragédie persunnelle puur M. El Sayed, est la seule raisonnable et susceptible de restaurer la confiance autour de l'entreprise ». Les nouveaux responsables de Fermenta seront nommés dans les jours qui viennent. Parmi eux figureront sans donte des représentants

Cette fois-ci, il semble bien que la saga de Refaat El Sayed soit terminée. Ce Suédois d'une quarantaine d'années, d'origine égyptienne, avait racheté en 1981 pour 14 millions de couronnes seulement une petite société de fabrication de pénicillinebase. Fermenta, on groupe pharmaceutique Astra. Entre 1981 et 1985, il devait prendre le contrôle de huit entreprises étrangères — une française, trois italiennes et quatre américaines, — et des accords de coopération étaient signés avec des firmes de sept autres pays.

Las, en mars 1986, voilà qu'un écologiste révèle qu'il n'est pas docteur en microbiologie appliquée comme il le prétend. Ce mensonge, qui entraîne un effondrement des actions Fermenta à la Bourse de Stockholm, va conduire subitement Volvo à ignorer son ancien parte-naire et à faire marche arrière. Pour Refaat El Sayed, c'est le début de la fin, car, pour mener à bien le rapprochement avec le constructeur auto-mobile, il avait été ubligé d'emprun-ter près de 1 milliard et demi de couronnes - une dette qui devait provoquer sa chute. Dimanche soir, à la télévision, amer, il u'a pas en des mots gentils pour M. Gyllenharamar, « qui n'a pas levé le petit doigt pour me soutenir », et qui, il y a moins d'un an, « estimait que notre projet commun était une date dans l'histoire de l'industrie suédoise ... Mais Refaat El Sayed constatait aussi, uvec le sourire : « Quand j'ai acheté Fermenta, je n'avais pratiquement pas un sou. Cinq ans après, j'en ai quand même un peu plus. » Il garde le contrôle de 34 % des actions de l'entreprise, mais celles-ci valent moins du tiers de ce qu'elles valaient au début de l'année. Et le patron de Fermenta est encore loin d'avoir remboursé

ALAIN DEBOVE.

La coopération économique franco-indienne

d'autres créanciers, notamment l'autre firme suédoise Electrolux.

Les cafouillages français sur la dépollution du Gangemasquent un fort accroissement des échanges

NEW-DELH! de notre correspondant

Dans les rapports entre Etats, il y a parfois des petits échecs qui, par leur côté hautement symbolique, peuvent éclipser d'authentiques succès. C'est le cas du projet français de dépollution du Gange sacré à Bénarès que tour à tour, mais en ordre dispersé, MM. Jean de Lipkuwski et Miebel Nnir se snnt efforcés, au cours des deux dernières semaines à New-Delhi, de débloquer.

Dernier acte en date d'une affaire qui n valu il a deux semaines à l'envoyé spécial de M. Chirac, M. de Lipkowski, une rebuffade d'un haut fonctionnaire indien : le ministre délégué nn commerce extérieur, en visite à Delhi du 11 an 13 décembre, a proposé à l'Inde la prise en charge par la France de 20 millions de frances supplémentaires sur le coût du projet. Evalué à 90 millions (pour la part française), l'opération de Bénarès serait ainsi financée à hauteur d'environ 65 % par des dons. Générosité que New-Delhi aurait pent-être ucceptée si elle n'avait été si tardive.

Moins d'une semaine après le départ de M. de Lipkowski, et trois jours avant l'arrivée à Deihi de M. Michel Noir, les Indiens, lassés d'attendre et voulant peut-être marquer leur mécontentement, ont lancé un appel d'offre local incluant le projet de Bénarès. L'envoyé spécial de M. Chirae à Delhi aurait-il pu — s'il avait été averti par M. Noir du nouvel effort français de 20 millions — éviter cet affront? De source indienne, on regrette évidenment cette espèce de compétition de pres-

tige entre deux personnalités fr

çaises d'une même majorité.

Une chose est sûre : Paris, qui espère que l'appel d'offres sera ultérieurement abandonné – voire attribué à une filiale indienne de la Lyonnaise des eaux (1), – savait, depuis août dernier au moins, que sou uffre précédente n'était pas assez attractive. Elle était insuffisante, à la fnis par rapport à ce que d'autres pays européens consentent sur des upérations similaires ; au regard des 7 milliards et demi de france de contrats remportés cette année en Inde – record absolu – et, surtout, à l'enjeu politique et psychologique.

Des lenteurs et des querelles

Une note du commerce extéricur français de novembre 1985 le disait pourtant clairement : le projet, signé et annoncé avec force publicité sous la furme d'un memurnndnm d'accord six mois plus tôt, lnrs du voyage de M. Rajiv Gandhi à Paris, «revèt une importance symbolique toute particulière pour nos partenaires indiens. L'effort d'assistance technique et financière consenti par la France sera un test de notre coopération». C'est done mal engagé.

Il y a en des lenteurs, des querelles entre les entreprises concernées, entre les administrations françaises en canse, et entre les différents candidats indiens au pilotage du projet. Or s'associer à l'opération de nettoyage du fleuve le plus pollue et le plus sacré de l'Inde, un projet dont M. Gandhi a fait son eheval de bataille, devait valoir aux Français la gratitude de six cents millions d'hindous, écrivait au début de l'année un journaliste

li reste à espérer que tout n'est pas perdu car la France, le ministre du commerce extérieur l'a réaffirmé, n bien l'intention d'intensifier ses échanges avec l'Iude. Un protocole financier d'un montant sans précédent de 3,5 milliards de francs, couvrant des contrats remportés cette année, sera signé prochainement, ce qui « représente le quart des protocoles ufferts par la France en 1986».

En outre, sans parler de l'offre précise qui sera faite d'iei une semaine aux Indieus d'associer Dassault (nvec l'Alpha Jet) à leur projet de développement d'un avion de combat, des négociations sont en eours avec l'Aérospatiale pour la livraison d'une version militaire puissante de l'hélicoptère Dauphin et d'avions civils court-courrier (six ou huit ATR-42 dans un premier temps, quarante à terme). L'Inde, qui a aeheté à la même firme vingicinq Airbus en 1986, pourrait également lever l'an prochain l'option qu'elle uvait prise pour douze nppareils supplémentaires. D'autre part, un coatrat (de 1,4 milliard de francs) est sur le point d'être attribué à CIT-Alcatel dans le domaine du téléphone, et Thomson est en discussion pour équiper de matériels électroniques les aéroports indiens. Bref, les entreprises françaises font bien leur métier. Reste à espérer que l'intendance politique suivra...

PATRICE CLAUDE.

(t) Après moult tergiversations et malgré la présence ancienne de la Lyonnaise des eaux, un consortium comprenant cette société mais piloté par la Générale des eaux, avait été constitué sous le gouvernement Fabins pour mener le projet.

La France octroie 55,2 millions de dollars au Mexique

Dépasser le seul rééchekonnement de la dette et financer de nouveaux projets, la France u voulu démontrer qu'elle entendait appliquer cette stratègie au Mexique. Le vendredi 12 décembre était signé à Paris l'accord bilatéral entérinant la part française – 242,5 millions de dollars – dans l'étalement des échéances garanties décidé par le Club de Paris. Parallèlement était également signé un protocole financier permettant la réalisation de quatre projets, deux dans le secteur agnooke, un dans le secteur de la santé, un dernier pour développer et moderniser le réseau téléphonique mexicain. D'un montant de 55,2 millions de dollars, ces crédits seront fournis à hauteur de 38 % par le Trèsor, sur trente ans, à un taux privilégié de 2 %.

SOCIAL

Nouvelles grèves à EGF

Les négociations salariales dans le secteur public sont dans l'impasse

Venant après une année de gel en 1986, les négociations salariales pour 1987 sont bien mai parties. Avant même la fonction publique, EGF a engagé des discussions avec les syndicats, le jeudi 11 décembre, mais ces discussions ont immédiatement tourné court sans qu'une nouvelle rénnion soit fixée. Les syndicats qui avaient appelé dans la matinée du même jour à une grève de quatre heures, — CFDT, FO, CFTC, UNCM-CGC d'un côté, CGT de l'antre, — suivie en moyeme par 31 % des agents, préparent une grève plus dure pour le 17 décembre et ont rejeté les propositions de la direction. Celle-ci a pourtant fait savoir qu'elle ne les appliquerait que dans le cadre d'un accord. A moins que les pouvoirs publics l'autorisent à lâcher plus de lest...

pouvoirs publics l'autorisent à lacher plus de lest...

Rien n'est moins sûr, tant les directives sont strietes. Dans sa recommandation du 12 novembre dernier sur la politique salariale pour 1987 dans le secteur public (le Munde du 22 nuvembre), M. Chirac rappelle que «l'objectif général du gouvernement demeure le maintien du pouvoir d'achat des salariés en place ». Mais, ajouto-t-il, «les mesures salariales qui seront arrètées par les entreprises, à l'issue de la négociation pour cet exercice, devront donc viser, dans la limité de leurs possibilités économiques et financières, à assurer une évolution de la rémunération moyenne du personnel en place au titre des mesures générales canégorielles et individuelles (GVT positif compris) égale à 2%».

Le fameux « glissement, vieil-

Le fameux «glissement, vieillesse, technicité» (GVT), qui
mesure les promotions et l'ancienneté, devra donc être intégré – an
grand dam des syndicais et parfois
aussi des directions d'entreprises –
dans la masse salariele, an risque de
faire payer à tout le personnel les
avancements et l'ancienneté de
quelques-uns – Dans sa circulaire,
M. Chirac admettait toutefois que
« les accords pourront conduire à
une progression de la rénumèration
moyenne des agents en place au plus
égale à 3 % en 1987 ».

Pratiquant un libéralisme très directif, le premier ministre concédait que e était aux directions d'entreprises « d'apprécie les possibilités d'augmentation des rémunérations «, mais demandait en même temps aux ministres de tutelle de s'assurer de la « conformité » des propositions « aux présentes directives ». Ainsi, « dans la mesure du possible, aucune mesure générale ne devra intervenir avant le deuxième semestre de l'aunée ». Une disposition qui obère d'ores et déjà 1988 en entralnant un effet report important des angmentations de 1987 sur 1988... le futur gouvernement gérera l'héritage...

Théritage...

A EGF, l'application de ces directives laissait encore moins de marge que dans d'autres entreprises publiques (comme la SNCF). Même en raisonnant sur une progression de la masse salariale de 3% — ce que les pouvoirs publics ont apparemment accepté malgré un objectif de 2% pour la moyenne des prix en 1987 — in direction d'EDF a dû manœuvrer avec un GVT de 2,5% (contre 2,65% en 1985 et 2,5% en 1986), ce qui laissait 0,5% à distribuer en masse et, excluait tout rattrapage alors même que les agents d'EGF n'ont pas en d'augmentation générale de salaires depuis mars 1985.

Le 11 décembre, la direction a proposé de distribuer les 0,5% pour deuxsu augmentations générales des

Le 11 décembre, la direction a proposé de distribuer les 0,5% pour deuxsu augmentations générales des salaires natiumnnx de base en nivean: +0,7% au 1° juillet et +1% au 1° décembre 1987. Plus pénalisés que les actifs, les retraités, qui n'ont

PUBLICATION JUDICIAIRE

CONDAMINATION
DE « MINUTE »
POUR DIFFAMATION ENVERS
M. ABDERRAHIM KENAISSI
Par jugement en date du 25 octobre 1985, la 17 Chambre correctionnelle du tribunal de grande instance
de Paris, sur citation directe de
M. Abderrahim KENAISSI «
déclaré M. Jean-Claude GOUDEAU, directeur de la publication
du journal Minute, compable du défit
de diffamation publique envers un
particulier, en raison d'un article
publié dans ce ionnal daté du

particines, en rasem d'un article publié dans ce journal daté du 19 janvier 1985.

En effet, le tribunul constate à la simple lecture de l'article poursuivi qu'il est gravement diffarmatione à l'égard de lu partie civile, M. KENAISST y étant accusé d'être un aggitateur parenté de la communauté maghrébine de Lille, un fabricard de faux documents et un recruteur de Maghrébins au profit de réseaux terroristes ».

réseaux terroristes ».

Ces allégations portent évidenment atteinte à l'honneur et à la considération de la partie civile.

PAR CES MOTIFS,

— Condamne M. Jean-Claude GOUDEAU à 6 000 F d'amende et à verser à M. KENAISSI 20 000 F à

à verser à M. KENAISSI 20 000 F à titre de dommages et imérêts et celle de 3 000 F au titre de l'article 475,1 du C.P.P. Pour extrait : M. Mounir SLAMA, avocat à le Cour.

<u>L</u>

en ancune revalorisation de pension depuis mars 1985, recevront un complément égal à 0.8 % des pensions de 1986. Une clause de sauvegarde leur assurera une revalorisation pour 1987 après publication de l'indice muyen des prix de l'année. En l'absence d'accord, EGF laissera jouer les seuls 2,5 % du GVI.

pouer les sents 2,5 % du GV I.

Pour les syndicats, les « négociations » semblent achevées sans uvoir
vraiment commencé. La CGT, qui
avait réuni 2500 manifestants à
Paris le il décembre, appelle à poursuivre l'action. Engagées depuis juin
1986 dans une réelle unité d'action,
la CFDT, FO, FUNCM-CGC et la
CFTC avaient proposé un « contrat
social » sur les salaires, l'emploi, la
réduction et l'aménagement du
temps de travail et la répartition des
surplus de productivité.

Alors qu'on ubserve de multiples conflits locaux à EGF, les quatre fédérations envisagent ensemble une grève de 8 heures pour le 17 décembre avec une « baisse de production de 30% pouvant entraîner des délestages » (ce qui avait précédemment été évité avec des bassess de chages limitées à 20%). La CGT devrait se joindre à ce mouvement, comme les autres fédérations l'y ont invitée. Mais, le 11 décembre, il a'y avait et que 31% de grévistes, contre 60% le 21 octobre précédent, ce que les syndicats traduisent par le souhait de la « base » de mener des actions plus dures.

MICHEL NOBLECOURT.

Paiement de l'impôt : report au 16 décembre

Les contribusibles dont l'avis d'imposition d'impôt sur le reveru et d'impôts locaux fixeit au 14 décembre le date limite de paiement ont jusqu'à mardi 16 décembre à minuit pour verser le somme due, le ministère de l'économie et des finances syant accordé (comme il est de tradition) un détai supplémen-

FAITS ET CHIFFRES

● Prorogation en 1987 de la retralte à mi-temps pour les fonctionnaires. — L'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité un amendement tendant à proroger en 1987 la cessation progressive d'activité pour les fonctionnaires, dans le cadre du projet de loi portant diverses mesures d'ordre social. L'ordonnaires du 31 mars 1982 prévoit que les agents titulaires de l'Etat, des collectivités locales et des établissements publics à caractère administratif se voient reconnaître la possibilité de commencer à prendre leur retraite «à mi-temps» à partir de cinquante-cinq ans, payée à 80 % de leur salaire jusqu'à sobtante ans.

• PRÉCISION. — Dans la tableau des échanges commerciator de la France (le Monde daté 14-15 décembre), les soldes étaient calculés sur onze mois et non sur quatorze comme indiqué per erreur.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



PLAN GESTION

LES PROFESSIONNELS DE L'ÉPARGNE D'ENTREPRISE 5 MILLIARDS

D'ACTIFS GÉRÉS

PLAN D'ÉPARGNE - INTÉRESSEMENT
PARTICIPATION - ACTIONNARIAT
PRIVATISATION

L'ordonnance du 21 octobre apporte des possibilités nouvelles dont 57.000 F en franchise d'impôts et de cotisations sociales

Faites expertiser votre situation APPELEZ

APPELEZ PLAN GESTION

Telephone : (1) 42 96 29 57 - Telex 216 275 10, rue Saint-Augustin 75002 Paris

PERSPECTIVES AGRO-ALIMENTAIRES

un Programme de 4 Séminaires organisés par l'Institut de Gestion Internationale Agro-Alimentaire (Groupe ESSEC)

5-6 février 26-27 février Stratégies et financements des coopératives agricoles = par le prof. G. Deshayes (IGIA)
 Le futur des marchés agricoles par télématique :

26-27 mars

« Le fatur des marchés agricoles par télématique : la fonction commerciale sur l'écran » par les prof. J. Cordier (IGIA) et J. Vansickle (Université de Floride). « Les biotechnologies en agro-alimentaire : une approche en terme de management » par le prof. B. You (IGIA). « La politique agricole des États-Unis et ses conséquences internationales » par le prof. M.L. Debatisse (IGIA).

Inscriptions et reuseignements : Secrétariat des Séminaires
Institut de Gestion Internationale Agro-Alimentaire
Avenue du Parc, 5 Le Campus – 95033 Cargy-Pontoise Cedex
Tél.: 30-73-28-88 – Télex 697789 F



Et si le 1% logement n'existait pas?

une somme équivalente à 1% (en réalité 0,77% aujourd'hui) des salaires bruts dans la construction. Cet investissement financier s'appuie sur trois grands principes:

• Le 1% aide le salarié dans l'achat, la location ou l'amélioration de sa résidence principale.

• Le 1% est un financement complémentaire. En aucun cas il ne peut dépasser 50% du prix d'achat, du coût de construction ou du montant des travaux.

• Le 1% permet à l'entreprise de désigner librement le ou les bénéficiaires.

Le 1% n'est pas un impôt mais un trait d'union entre le partenaire salarié et le partenaire entreprise. C'est l'investissement du dialogue.

Depuis plus de 30 ans, l'OCIL est le leader des organismes collecteurs. Sur les 5 millions de familles concernées par le 1 % logement, l'OCIL, à lui seul, a permis d'en loger plus de 300 000, soit l'équivalent de la ville de Marseille. Il a su entretenir des rapports privilégiés avec 12000 entreprises, grandes, petites ou moyennes qui lui confient la gestion de leur 1%. L'OCIL, c'est l'expérience, l'efficacité, le service sur mesure pour l'entreprise et le salarié.

Si l'OCIL n'existait pas, il faudrait l'inventer. Téléphonez aujourd'hui gratuitement au premier organisme collecteur de France.

L'investissement constructif.

Di le 1% logement n'existait pas, il y aurait 5 millions de familles supplémentaires qui se poseraient des problèmes de financement pour leur logement.

Si le 1% logement n'existait pas, il manquerait l'un des éléments favorables au climat social dans l'entreprise.

Si le 1% logement n'existait pas, la mobilité de l'emploi serait sérieusement

freinée. On pourrait multiplier les exemples...

Le 1% logement, une idée généreuse, un principe simple: permettre à tous les salariés de se loger avec la participation de l'entreprise.

Depuis 1953, chaque entreprise, à partir de 10 salariés, investit annuellement

aires experied voire similation APPELLI AN GESTIO

LES

IFESSIONIE

ELÉPARGNE

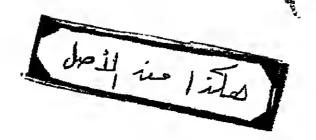
ENTREPRISE

MILLIARDS

ICTIFS GÉRÉ

34674 6234 7 FEB.

NUMERO VERT 05 05 22 22



38 Le Monde Mardi 16 décembre 1986 🚥



à taux fixe

soit 4.920 F par titre.

Taux de rendement

29 décembre 1986.

■ Durée: 8 ans.

en totalité le 29 décembre 1994

en Bourse.

en obligations de 5.000 F.

• Taux d'intérêt : 9.10%

Jouissance et règlement:

Amortissement : au pair

sous réserve de rachats

Prix d'émission: 98,40 %

GROUPE VICTOIRE

ABEILLE ET PAIX

La Caisse Centrale du Crédit Mutuel

émet deux emprunts obligataires

550 Millions de francs | 350 Millions de francs

à taux variable assimilable

à partir du 24 février 1987

■ Prix d'émission: 96 % soit 4.900 F par titre.

■ Intérét : • égal à 95 % de la moyenne arithmétique

des TMO établis par l'INSEE.

minimum garanti de 6,5 %.

Jouissance et réglement : 29 décembre 1986.

Amortissement : au pair, en totalité le 24 février 1994

en obligations de 5.000 F.

Durée: 7 ans et 57 jours.

Note d'information (visa CO6 nº 85-440 en date du 10 decembre 1985) disponible sur simple demande. BALO du 15 décembre 1986.

Souscriptions reçues dans toutes les Caisses de Crédit Mutuel.

Crédit & Mutuel

sous réserve de rachats en Bourse.

a l'emprant CCCM TMO février 1986

- payable le 24 février de chaque année

et pour la première fois le 24 février 1988.

comme s'il ne portait que sur une année.

Le premier terme d'intérêt portant sur 422 jours sera cependant calculé de manière identique

au coupon de l'emprunt CCCM TMO février 86

sur la base du TMO de novembre de 8,90 %.

il ressort une marge actuarielle brute de -0,30 %.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DU GROUPE VICTOIRE

COMPTES DE L'EXERCICE 1985-1986

Réunie le 10 décembre 1986 sons la présidence de M. Philippe Chareyre, l'assemblée générale des actionnaires et des titulaires de certificats de droit de vote a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 août 1986, qui se soldent par un béas-fice de 433 297 014 F après 31 000 000 de francs d'impôt contre 132 695 168 F et

34 349 212 F pour l'exercice précédent.

Dans ce résultat, le bénéfice courant net d'impôt figure pour 116,3 millions de francs contre 92,2 millions de francs (+ 26,1 %) et le résultat exceptionnel également net d'impôt pour 316.9 millions de francs contre 40,5 millions de francs.

Il a été décidé de mettre en paiement le 22 décembre un dividende net unitaire de 30 F contre 27,50 F l'an dernier. Le dividende qui s'applique aux 2 834 304 actions anciennes et aux 566 860 certificats d'investissement émis en mai 1986 représente une distribution globale de 102 034 920 F contre 77 943 360 F.

BANQUE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS · 我们就 不过 8000000 的现在分词 8000 0000 0 位 页 454.5.5

Le conseil d'administration de la BTP s'est réuni le 2 décembre sons la présioce d'Alain Treppoz.

Il a examiné la situation an 30 sep-tembre, qui dégage un résultat d'exploi-tation en très forte sugmentation sur

Selon des estimations prudentes, le bénéfice net d'exploitation de l'exercice devrait être supériour à 40 millions de francs, contre 16,3 millions de francs en 1985 (les plus-values nattes à long terme ayant porté le bénéfice net total de 1985 à 53,5 millions de francs).

Le conseil a noté que ce bénéfice sievé était largement du à la situation exceptionnelle du marché financier au premier semestre, et danc le caractère non récurrent d'un tel résultat.

Le conseil a, d'autre part, approuvé le deuxième plan de développement (1987/1989) de la banque dont les objectifs, ambitieux, visent à confirmer sa mission au service du BTP et à nour

An vu de l'évolution prévue des emplois de la banque au cours de cette période, le conseil d'administration a autorisé le président à convoquer une assemblée générale ordinaire devant se prononcer sur l'émission d'un emprusi obligataire groupé de 400 millions de francs dont 250 millions de francs pour la BTP et 150 millions de franca pour sa filiale, FG1.

Enfin, le comeil, qui avait précédem-ment été informé de la nouvelle organi-sation de la banque, a été avisé des nominations qui en déconlent.

UNIVAR

Société d'investisse à capital veriable (SICAV)

INFORMATION **AUX ACTIONNAIRES**

Les actionnaires de la SICAV UNI-VAR sont convoqués en assemblée géné-rale ordinaire le 5 janvier 1987, à 10 heures, dans les locaux de la Caisse nationale de crédit agricole, 91-93, bou-levard Pasteur, 75015 Paris, afin de délibérer sur l'ordre du jour soivant : Lecture des rapports du consei d'administration et du commissain

l'exercice social clos le 30 septem

- Lecture du rapport soscial du con missaire suz comptes. Approbation de bilen et des

comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1986. - Affectation des résultats et fination

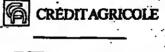
du dividende. - Nomination d'un nouvel adminis trateur.

Si l'assemblée générale le décide, le revenn global attribué à chaque action an titre de l'exercice clos le 30 septem-bre 1986 s'élèvers à 2,03 francs, composé d'un dividende net de 2,02 francs, et d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,01 franc.

Ce dividende sera mis en pai 24 janvier 1987.

la SICAV UNIVAR à prendre contact avec leurs bureaux du Crédit agricole ou d'y retirer un pouvoir avant le 29 décembre 1986.

Compte team du nombre important res de la SICAV; il est très vraisembinble que le quèrum ne sera pas atteint lors de cette première assemblée. Une seconde assemblée est assemblée. Une seconde assemblée est prévue le 14 jauvier 1987, à 19 heures, à la même adresse.



UNI-GARANTIE

Société d'investissement à capital variable (SICAV)

INFORMATION **AUX ACTIONNAIRES**

Les actionnaires de la SICAV UNI-GARANTIE sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 5 janvier 1987, à 11 heures, dans les locaux de la Caisse nationale de crédit agricole, 91-93, boulevard Pasteur, 75015 Paris. afin de délibérer sur l'ordre du jour sui-

1. - Lecture du rapport spécial du commissaire aux comptes.

- Lecture des rapports du conseil d'administration et de come aux comptes sur les comptes de l'exercice social clos le 30 septembre 1986.

Approbation du bilan et des comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1986.

Affectation des résultats et fixation du dividende. 5. - Fixation du montant des jetons de

présence sur l'exercice 1985-1986. 6. - Ratification de la nomination de 7. - Nomination de nouveaux adminis-

trateurs. Si l'assemblée générale le décide, le revenu global attribué à chaque action au titre de l'exercice clos le 30 septembre 1986 s'élèvera à 110,04 francs composé d'un dividende net de

en Trésor de 1,46 franc. Ce dividende sera mis en paiement le 24 janvier 1987.

108,58 france et d'un impôt déjà payé

Nous invitons tous les actionnaires de la SICAV UNI-GARANTIE è prendre contact avec leurs bureaux du Crédit agricole afin d'y demander une curte d'admission ou d'y retirer un pouvoir avant le 29 décembre 1986.

Compte tesm du southre important d'actionnaires de la SICAV, il est très varisemblable que le quorum ne sera pas atteint lors de cette pressière mbiée. Une seconde ass prévue le 14 janvier 1987, à 15 houres.

CREDITAGRICOLE

Marchés financiers

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principetty poetes sujets à variation

(en millions de trancs)	
ACTE	Au 4 dic.
1) OR et CRÉANCES SUR	
LETRANGER	417 906
dont:	200 048
Or	20000
l'étranger	122 516
Ecol.	75 089

Avances an Fonds do sta-bilisation des changes 2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-SOR 33 473 Concours at Trécor public 25 280 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI-

NANCEMENT 129 310 41 OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-

VOM DU FECOM Total 062 013

PASSE 1) BRLETS EN CIRCULA-TION 210 440 EXTÉRIEURS
3) COMPTE COURANT DU
TRÉSOR PURIC
4) COMPTES CRÉDITEURS 12 847

10 423

DES AGENTS ÉCONOMI-QUESET FINANCIERS ...

le constitution de réserves S ECU A LIVRER AU FECOM B) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS PARLICS EN OR 230 215 7) CAPITAL ET FONDS DE

RESERVE

8) DIVERS

CHANGES

Total 662 013

PARIS Dollar: 6,60 F = marché des changes le 15 déc

bre, où le dollar se traitait à 2,01 DM. 6,605 F et 163,25 years. Les opérateurs indiquaient que la trêve de Noël a déjà gagné le front monétai dollar reste bien orienté. FRANCFORT 13 dec. 15 dec.

Dollar (ca DM) . 2,825 2,81 TOKYO 13 dec. 15 dec.

Dollar (es yess) ... 163,10 163,25 MARCHE MONETAIRE (effets privés)

Paris (15 déc.). Hew-York (13 dec.)

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

UNSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES indices génér, de base 100 : 28 décembre 1985

Exergie 141,9 139 ppe 145,5 ment et mustiriaux 173.3 174.5 ctair9 147,6 162 177,6 178,1 orts, loisirs, services ... 162.1 163.1 120,9 120,1

\$-

#:

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

Valoura franç. à revenu fins .. 106,2 Base 100 on 1949 mc. à revenu ver. . . 3 461,8 3 494,8

giras 3 673,6 3 686,4 Bass 100 on 1972 Base 180:31 décembre 1980 ndice des val. franç. à rev. fine 122,1 121,5

Expressos genedic et australes 2001 123,2 122,7 COMPAGNEDES AGENTS DE CHANGE : "Base 100 : 31 dicembre 1981

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, have 100 : 31 dec. 1985) 11 déc. 12 déc.

Valeurs françaises ... 156.3 Valeurs étrangères . 114.9 (Base 100: 31 dec. 1981) Indice général . . 413,4 412,5

NEW-YORK (Indice Dow Jones) - 11 dec - 12 dec Industrielles 192365 1912.26 LONDRES

(Indice «Financial Times») II déc. 12 déc. Industrielles . . . 1 284,7 1 280,4 Mines d'or 316.9 311.7 Fonds d'Etat \$1,60 82,24 TOKYO 12 déc. 15 déc.

Nikkef 18838.64 18891.31

Indice général . . . 1568,51 1567,21

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 12 décembre ÉCHÉANCES D6c. 86 Mars 87 Juin 87 Sept. 87

AUTOUR DE LA CORBEILLE

CHARGES EXCEPTIONNELLES DE 1,7 MILLIARD DE
DOLLARS POUR SCHLUMBERGER.— Schlumberger vient
d'annoncer qu'il prendrait an
compte, au quatrième trimestre de
1986, des charges exceptionnelles se
montant environ à 1,7 milliard de
dollars, soit 6 dollars par action. Les
charges concernent le secteur des
services pétroliers pour 1,4 milliard
de dollars, et le secteur mesure,
régulation et components (MRC)
pour 125 millions de dollars. Le
soide de 150 millions de dollars.

MRC, des provisions ent esé consti
MRC, des provisions ent été consti

107,10

L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Une collection de guides intimes sur les villes les plus romantiques d'Europe. L'imagination d'un écrivain (Michel Butor, Julien Green...) et la précision d'un guide détaillé. 2 coffrets de 8 guides à réserver des maintenant chez votre libraire (prix de lancement du coffret 250 F).

AMSTERDAM - ATHÈNES - BERLIN - BUDAPEST - COPENHAGUE ... DUBLIN - EDIMBOURG - FLORENCE - GENEVE - LISBONNE LONDRES - ROME - SÉVILLE - STOCKHOLM - VENISE - VIENNE

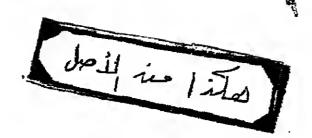
EN LIBRAIRIE OU CHEZ L'ÉDITEUR 4, rue d'Enghien - 75010 PARIS



CT:

Marchés financiers

BOURSE	DE DA	DIC		<u> </u>		10 1	DECEM	IDDE Cours relevés
	Denier %		Règlemer	t mane		14	COSPON VALE	IDES Cours Premier Demier %
SEAR A EN 1070	560 - 031 351 - 066 Compos VALES 215 + 041 secon	LIFES Cours Premier Detrier % cours cours +-	Compan VALEURS Com	1 1 1	% Company VALEUR	S Cours Premier Demier priorier cours	100 Driefontain % 580 Do Post-M	─┞ ╼─┼╼─┼┈─╂
2165 Benualt T.P. 2144 2130 21 2090 Bluxs-Fred T.P. 2118 2225 21 8 Core 1 1307 1307 1307 1308 472 472 472 472 472 472 472 472 472 472	188	A 2380 2387 2387 + 114 494 50 487 494 - 2 12 285 285 50 285 50 + 0 10 608 608 609 + 0 18 2062 2629 2640 - 0 88 2062 2629 2640 - 0 88 2062 2629 2640 - 0 88 2062 2629 2640 - 0 88 2062 2629 2640 - 0 88 2062 2629 2640 - 0 88 2062 2629 2640 - 0 88 2062 2629 2640 - 0 88 2062 2629 2640 - 0 88 2062 2650 2650 - 0 88 2063 2650 2650 - 0 88 2064 2650 2650 - 0 18 2064 2650 2650 - 0 18 2065 2650 2650 - 0 28 2065 2650 2650 2650 - 0 28 2065 2650 2650 2650 - 0 28 2065 2650 2650 2650 - 0 28 2065 2650 2650 2650 2650 2650 2650 2650	416 Mer. Windel 448 1890 Mertel 1816 2290 Merie 2501 2500 Meri	440 439 c 1010 1818 2400 2416 3020 2555 2515 2519 1708 470 470 576 575 4450 4490 2670 1115 1129 129 516 613 613 613 613 613 613 613 613 613 6	0 81 686 Schneider # 76 5.C.Q.A	671 851 860 89 91 93 542 540 539 760 765 496 497 1890 1888 1905 86 96 93 20 1 834 845 645 86 96 940 940 1 229 521 528 576 880 880 1 231 2275 1275 676 880 880 1 232 237 237 2490 2440 2450 1 340 348 70 1 340 340 70 1 340 340 70 1 3	+ - 430 Enstman X 36 East Rand + 449 215 Ericuson 055 445 Excer Coy + 0 85 380 Fard Moto + 1 32 74 Fraugold - 2 81 01 Gastor 1 05 500 Grin Baso - 1 05 500 Grin Baso - 1 05 500 Grin Baso - 1 23 60 Goldfields - 1 23 63 Harntony + 0 45 41 Grinklets - 1 20 63 Harntony - 1 80 39 Historia 1 21 63 Harntony - 1 80 39 Historia 1 22 80 Harntony - 1 80 39 Historia 1 32 80 Harntony - 1 80 39 Historia 1 22 80 Harntony - 1 80 39 Historia 1 22 80 Harntony - 1 80 39 Historia 1 22 80 Harntony - 0 48 940 Historia 1 20 88 Historia .	38 36 55 36 95 - 2 76 303 305 40 307 50 + 1 48 - 210 10 214 90 + 2 28 459 - 218 10 10 214 90 + 2 28 459 - 218 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
2400 B.L.S. 1670 1730 1730 1740 2400	3.50	416 416 416 416 416 + 0 72 48 285 289 289 + 1 40 1835 1760 1770 - 2 99 1836 534 534 534 184 3005 3000 3030 + 0 83 184 3005 3000 3030 + 0 83 184 3005 3000 3030 + 0 83 184 3005 3000 3030 + 0 83 184 150 4150 4170 + 0 48 185 881 881 881 881 881 185 185 1850 1294 + 1 49 187 1875 1905 1910 + 1 86 187 1875 1905 1910 + 1 86 188 148 1438 1438 - 0 55 188 148 1438 1438 - 0 55 188 148 1438 1438 - 0 55 188 189 1800 + 0 14 189 189 1800 + 0 14 189 189 1800 + 0 14 189 189 1800 + 0 14 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	1020 Parmod-Reard 1136	10	196 98	520 525 546 88 40 4870 5030 733 779 808 840 845 845 845 845 845 845 845 845 845 845	+ 0 31	2. 584 586 588 + 0 34 38320 38310 38310 0 0. 125 128 50 130 + 4 204 189 189 c - 7 38 130 1529 7820 - 0 85 135 30 135 50 195 50 + 0 14 525 528 527 + 0 38 136 30 135 50 195 50 + 0 14 525 528 527 + 0 38 136 30 135 50 195 50 + 0 14 604 610 010 + 0 99 616 01 010 52 20 62 80 + 1 45 62 83 30 82 50 82 70 - 0 72 65 38 30 82 50 82 70 - 0 72 66 38 30 83 80 + 1 92 67 38 10 83 80 83 80 + 1 92 68 3446 2446 - 1 56 69 1530 159 50 180 + 1 39 69 159 50 180 + 1 39 60 159 50 159 50 160 + 1 39 60 157 80 159 50 180 + 1 39 60 157 80 180 180 180 180 180 180 180 180 180
	Comp	otant (selection)	· · · · · · · · · · · · · · · · · ·			Second	marché '	
VALEURS % % du coupon	prés.	Cours VALEURS Cours préc.	Denier VALEURS	Chees Decision préc. Cours	VALEURS Course proc.	cours	prec, cours	VALEURS Court préc. Court préc. Court Paris Préc. Court Préc. Préc
Obligations Emp. 7 % 1973 8646. Emp. 8.80 % 77 123 40 4 918 9.80 % 78/93 103 10 4 136 10.80 % 78/93 106 40 2 939 13.25 % 80/80 107 60 7 006 13.26 % 80/87 106 37 2 183 13.80 % 81/87 106 34 4 314 15.26 % 81/87 106 34 4 314 15.26 % 81/87 106 34 4 314 15.26 % 81/87 106 34 4 314 15.26 % 81/87 106 34 13 106 13.40 % 61 83 123 45 13.40 %	Chann 1000 200	More 206	ALEG. Alizo	1036	Activity of the control of the contr	1406 Darist	284\$ 2880 2275 2250 1010 970 286 548 548 548 548 250 250 250 250 4 853 887 549 546 880 870 560 560 60 985 986 986 286 286 286 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382 387 382	Molex 281 296
OAT 9.90 % 1987 107 80 \$ 900 OAT 9.90 % 1996 105 45 \$ 511 Ch. Frence 3 % 168	Didok-Botels 57 Enez Beat, Victor 1645 Enez Victor 1960 198	Pathicis	450 Dow Chemical	393 403 563 548 810	SICAV 104	lection)		12/12
CMB Romes janx. 92 101 90 3 826 CMB Parises 702 30 3 825 -		75 . Siegile-Zan 178 80 95 187	184 d Grouper 17850 Grace and Co	81 80 91 90 237 280 341	VALEURS Emission Frois in	n Hochest VALEUT	Emission Rechet Freis Incl. net	VALEURS Embelon Rachet not
CHE Senz	EL. fil. Lablean	Receive Rece	## 13 30 Golf Canada Corp.	87 80 68 457 435 168 168 165 730 14 10 284 284 284 2449 2449 84 10 53 80 62 10 32 197 196 415 406 80 602 505 2449 2749 274 50 275 50 409 80 407 21 80 21 80 21 80 310 323 83 50 246 240 10 47 90 45 60 24 15 33 80 25 20 85 50 131 141 351 351 352 259 1005 1005 44 50 230 230 230 230 230 230 230 230 230 23	A.A.A. 755: Actions France 474 (Actions Selections 616 Actions Selections 616 Actions Selections 6174 (Actions Selections 6174 (Actions Selections 6177 (ACTION 1731 (22 776 92 Francis-Nelgions, 194 95 95 95 95 95 97 95 95 97 95 95 97 95 95 97 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	233 62 249 69 607 76 80376 72 249 69 607 76 80376 72 249 69 607 76 80376 72 249 69 607 76 80376 72 249 69 607 76 80376 72 249 69 607 76 80376 72 249 69 607 76 80376 77 803 70 80	Pachas Gention 611 99 587 04 Parassa-Volor 1122 58 1121 96 Pachosica-Retrain 1941 50 1803 31 Plant Placements 257 68 265 35 Piese havairus 762 61 718 48 Pacconent A 1017 02 7017 02 Placement on fearne 7064 58 7096 58 Placement Plantier 492 50 4894 26 Placement Plantier 565 73 540 08 Placement Plantier 565 73 540 08 Placement Flamentists 65 73 540 08 Resettic 187 39 184 92 € Resettic 187 39 174 50 Sel-Honori Floring 59 11 Sel-Honori Floring 187 50 702 79 Sel-Honori Floring 187 700 700 700 700 700 700 700 700 700 7
Droits et bons	MARCHE OFFICER COUR			cours cours	Epurpe-lear 626 Epurpe J 50095 Epurpe-leap-Team 1770 Epurpe-Oblig 200 Epurpe-Unio 1230	26 50065 28 Manuala Uria Si 89 1723 48 Maria-Assac 85 185 33 Maria-Epogra 92 1775 10 Maria-Iromahlia	158 40 161 22 6401 83 8389 15 13812 80 13676 84 1039 35 1011 53	Unitemos 485 89 483 88 Unitemier 1941 37 1280 54 Uni-Garenta 1429 01 1400 96 Unigamin 903 27 852 25
Actribution 270 288 258 Punod Ricard 2740 020 PAINITEL La gestion en direct de vorre porteficialle personnel 38.15 Tapez ISMONDE pule BOURSE	Eints-Link (S 1)	583 6 841 9 330 9 860 122 0 832 280 328 310 338 16 16767 15 209 16 160 290 190 85 570 82 500 90 180 27 340 83 88 500 180 27 340 83 88 500 180 4 576 3 890 4 800 180 39 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Or tio (en lagar) Pilce transpise (20 ti) Pilce transpise (10 ti) Pilce sunse (20 ti) Pilce latine (20 ti) Pilce latine (20 ti) Pilce de 10 dellas Pilce de 50 dellas Pilce de 50 dellas Pilce de 50 peuce Pilce de 10 floties Or Londras Or Londras Or Hongkong	prisc. 12/12 82400 83400 82450 83750 610 610 389 644 489 461 602 611 2908 2005 1402 50 970 3125 3150 486 388 75 389 70 389 380 28 390 45 390 50 5 522 5 37	Epogna-Unia	412.68 13 1314.59 13 1314.59 1377.90- 138 977.90- 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	7119 47 7008 61 544 97 1416 1378 10 1416 1378 10 1416 1378 10 152 65387 44 1508 54 1508 54 1508 52 37 24 1508 56 1518 57 1208 85 1507 30 1507 30 1507 30 1508 56 1508 56 1508 56 1509 66 1518 57 1518	Lis-Lipon



40 • Mardi 16 décembre 1986 •••

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Pretoria reconneît implicitement être à l'origine du dernier raid au Swaziland.
- 4 Vientiane renoue des contacts avec la Thailande et la Chine. 7 Etats-Unis : certains bénéfices
- de l'« lrangate » auraient été ctės aux candidats favorahies aux contras.

POLITIQUE

- 8 La convention nationale du PS et les critiques contre M. Pas-9 La réunion du Comité central
- du PCF. 10 Cinq élections cantonales.

DÉBATS 2 Quelle Université ?

dévaluer le taux vert du franc, appli-cable à la viande bovine de 4,8 % et

celui applicable à la viande de mouton de 3.2 %. Cela se traduirait pour

le bœuf par la suppression des montants compensatoires monétaires

(MCM) qui jouent comme une taxe

l'exportation et une subvention à

ment un relèvement immédia

l'importation. Il en résulterait paral-

des prix d'intervention, de l'ordre de

4 %. Dans le cas du monton, cette

dévaluation se traduirait par une

revalorisation de la prime payée aux

Report à Paris

de la conférence annuelle

Les ministres qui avaient travaillé

toute la nuit ont suspendu, lundi

matin. leurs travaux sans être par-

venus à conclure. Ils devaient se

Du coup, la seconde phase de la conférence annuelle qui devait se

tenir lundi à Paris entre les organisa-

tions agricoles françaises et le pro-

mier ministre M. Jacques Chirac a

Les ministres des affaires étran-

gères des Douze siègent également lundi à Bruxelles. La Commission

lear fera rapport sur l'échec inter-

venu samedi des négociations avec les Etats-Unis concernant les impor-

tations de mals américains à des

conditions préférentielles dans la

Communanté à partir du 1° janvier

1987. Afin de compenser le préju-dice éventuellement subi par leurs

producteurs du fait de l'élargisse-

ment de la CEE à l'Espagne et au

Portugal, les Etats-Unis veulent

4 millions de tonnes de mais. La

CEE leur propose à peine plus d'un

million de tonnes. L'écart était trop

important pour qu'une solution

Les Etats-Unis, s'ils mettent leurs menaces à exécution, devraient déci-der début janvier des mesures de

représailles qui porteraient en prin-

cipe sur les fromages et sur le cognac. Les ministres des affaires étrangères des Donze vont devoir

confirmer leur détermination à met-

tre en œuvre eux-mêmes des contre-

représailles si les Américains chois-sissent ainsi une sulntitun

d'affrontement. Les enntre-

représailles de la Communanté por-teraient, elles aussi, sur des produits très sensibles pour les Etats-Unis,

tels les tourteaux de soja et le gluten

PHILIPPE LEMAITRE.

puisse être trouvéé.

obtenir des facilités d'accès n

été reportée à une date ultérieure.

retrouver en début d'après-midi.

Eleveurs de 3 %.

SOCIÉTÉ

11 L'opération de commando à la onson de Pau. 12 L'avis du Comité d'éthique sur les manipulations da l'embryon humain.

SPORTS

30 Ski alpin : Coupe du monda. - Résultats.

- 14 Cinéma : Charlotte for ever, de Serge Geinsbourg : Feu-bourg Saint-Martin, de Jean-Claude Guiguet. 14 Musique : Pierre Boulez dirige
- les élèves du Conservatoire. 18 Communication : la greve à l'AFP ; TV 6 candidate à sa propre succession.

ÉCONOMIE

35 Le redressement des cours du 535 chefs d'entreprise élisent

le successeur d'Yvon Gattaz. 36 M. Refaat el Saved perd le contrôle de Fermenta. Nouvelles grèves à EGF. 38-39 Marchés financiers.

Président du comité éditorial du

se, député (RPR) de la Seine-et-

menté la droite en arguments bien

justés contre les deux phases de la

législature de geuche. A la vigie du navire amiral du groupe de presse

tersant, il exerce une surveillance

citique sur les initiatives du gouver-

Après une carrière universitaire et

folomatique (il est ancien élève de

'ENA), M. Peyrefitte est entré dans

la vie politique avec le retour du général de Gaulle au pouvoir, en 1958. Bu député de la Seine et

Marne, il a été secrétaire d'Etat, puis roinistre de l'information de 1962 à

1966. M. Peyrefitte s'est trouvé,

comme ministre de l'éducation natio-

nale, en première ligne face à la révolte écudiante de mai 1968.

Critiqué pour n'avoir pas prévu ca

nent qu'en 1973, comme

mouvement, le maire de Provins

(depuis 1965) n'est revenu au gou-

ministre des réformes administra-tives et du Plan, puls comme ministre

des affaires culturelles. Ecarté après

l'Ecole normale supérieure et de

M. Peyrefitte échappe à un attentat

Un mécanicien de la mairie de Provins a été tué, le h

15 décembre, dans l'explosion de la voiture de M. Alain Peyrefitte.

SERVICES Radio-télévision Annonces classées . . . 19 à 28 Spectacles 16

A la recherche d'économies

Le marathon agricole de la rigueur se poursuit à Bruxelles

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondent

Programmer la rigueur n'est pas chose facile. Les ministres de l'agriculture des Douze en font l'amèr expérience qui commencent, le lundi 15 décembre, leur sixième jour de négociations sur les mesures à prendre pour réduire la production laitière ainsi que les dépenses de soutien au marché de la viande bovine. Le compromis vers lequel s'orientent laborieusement les ministres rien n'est joué - représenterait un effort supplémentaire très significatif pour les producteurs de la Com-

L'objectif à peu près accepté par tous est de parvenir à une baisse de la production laitière de 9,5 % en deux ans. A partir de 1" avril 1987, les quotas laitiers sersient, sons une forme ou sous une autre, diminués de 6 %. Au printemps 1986, au moment de la fixation des prix, les ministres avaient prévu une réduc-tion limitée à 2 %. Le tour de vis supplémentaire est donc sévère. Si ces chiffres sont confirmés, la production de lait au cours de la prochaine campagne devrait diminuer de 6 millions de tonnes dans la Com-munauté et d'environ 1,5 million de tonnes en France.

Des compensations communantaires seraient versées aux agriculteurs qui cesseraient vo de produire du lait (6 ECU par 100 kilos durant sept ans), (1 ECU = 6,80 F). Le programme le cessation volontaire serait limité à 3 millions de tonnes. Pour les 3 autres millions dont les quotas communautaires scraient amputés, la compensation scrait de 10 ECU par 100 kilos et par an pendant deux aus. Des aides nationales viendraient s'ajouter à ces compensations payées sur le budget de la CEE. Pour accompagner ce réajustement entre l'offre et la demande de produits laitiers, la Commission européenne propose de mettre en œuvre un programme de résorption des stocks qui porterait sur un million de tonnes de benrre et cuûteraient environ 3.2 milliards d'Ecus.

S'agissant de la viande de bœuf. les ministres se montrent favorables an maintien de l'intervention mais à prix réduit. Les achats publics de soutien s'effectueraient à un prix inférieur de 10 % à 12,5 % à l'actuel prix d'intervention.

En ce qui concerne la France, la sion propose en outre de

NICARAGUA

Un ressortissant américain arrêté sur une base aérienne

Managua (Reuter). — Un ressor-tissant américain a été arrêté sur une base aérienne proche de la capitale et est soupconné d'espionnage, a annoncé, samedi 13 décembre, le ministre nicaraguayen des affaires étrangères, M. Miguel d'Escoto. Il a précisé que l'Américain, por-

tenr d'un passeport au nom de Sam Nesley Hall, âgé de quarante-nenf ans, avait été interpellé à l'intérieur même de la base de Punta-Huete. Il se serait d'abord présenté comme un écrivain s'intéressant au Nicaragua avant de dire qu'il appartenait an « bataillon Phonix ». « Une organisation privée travaillant pour les forces armées américaines », a dit M. d'Escoto.

Selon le ministre, la mission de ce bataillon consistait à « recuellir des renseignements militaires pour le gouvernement américain ». Il a ajouté qu'eu moment de son arrestation Hall dissimulait dans une de ses chaussettes une carte dessinée à la main répertoriant des positions militaires intéressantes an Nicaragua.

Le chef de la diplomatie nicara-guayenne a encore déclaré que la

TCHAD

Un avion libyen Sukhoï

aurait été abattu

Les Forces armées populaires

(FAP) restées loyales à M. Gon-

kouni Oudder out abattu, vendredi

bombardier libyen de type Sukhot, dans la région de Bardal, a-t-on indi-

qué samedi, à N'Djamena, de source

ouvernementale. Cet avion annait

été abattu alors qu'il bombardait la

localité de Wour, située non loin de

Bardal, dans le nord-onest du

Tibesti, a précisé, à Paris, le porte-parole des FAP, M. Mains Saha-

naye. Selnn des informations

recueillies à N'Djamena, les troupes

lors de leur offensive sur Bardal,

auraient repris les combats derais

samedi matin. Les FAP parient de

- nouvelles et massives attaques terrestres et aériennes - causant de

lourdes pertes parmi les civils ».

Selon les estimations des experts

nnvirnn

occidentaux, les troupes libyenne

8 000 hommes, alors que les FAP

enmprendraient de 1 500 à

2 000 hommes. - (Reuter, AP).

regrauperaient

hbyennes, qui avaient été conter

l'évolution de l'enquête concernant Hall et que si l'Américain était impliqué dans un quelconque délit. il serait poursuivi conformément à la loi mcaragnayenne.

La cour d'appel nicaraguayem confirmé la semaine dernière la peine de trente ans d'emprisonne-ment contre l'Américain Engene Hasenfus, recomm compable d'avoir livré des armes aux rebelles anti-

 Grandes manosivres près de la frontière du Honduras. -L'armée sandiniste va mancauvre pendant trois jours autour d'un village niceraguayen situé au nord-cuest du pays, près de la frontière hondurienne, a annoncé le ministre de la défense, samedi 13 décembre Ces manœuvres regrouperont près de 6 500 soldats qui simuleront des operatione défensives e dans l'éventuelité d'une agression de l'extérieur par voie terrestre, maritime ou sérionne ». C'est la première fois que des manosuvres d'une telle envergure sont organisées. - (AP.)

La grève à l'AFP

Un communiqué des syndicats de journalistes du « Monde »

Les syndicats de journalistes du quotidien le Monde (SNJ, CFDT, ieurs confrères de l'Agence France-Presse en grève pour la défense de l'emploi et le maintien de la seule agence d'expression française dans

Ils demandent instamment à la direction de l'AFP d'ouvrir des négociations sur les sept points cités par les syndicats de l'Agence. Jugeant irresponsable le refus de négocier manifesté par les repré-sentants de la presse écrite au sein du conseil d'administration de 'Agence, ils demandent aux représentants du premier ministre, du ministre de l'éennumie, des finances et de la privatisation et du ministre des affaires étrangères d'assumer leur responsabilité.

Le numéro du « Monde » daté 14-15 décembre 1986 a été tiré à 464 847 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

LE BON COTE DE LA MODE CHEZ RODIN:

best-seller, le lital français (1976). Peyrefitte est un « baron » du geulme, qui, depuis qu'il a quitté le M. Valery Giscard d'Estaing l'a ministère de la justice, en 1981, exerce une influence plutôt qu'un pouvoir. Il a par ses livres - Quand la rose se fanera..., puis Encore un effort, monsieur le Président - al-

appelé, alors, au ministère de la jus-tice. Auteur de la loi « écurité, et liberté », élu à l'Académie frança en 1977; au fauteuil de Paul Morand M. Payretitta a joué, dans le gouve int de M. Raymond Berre, la rôle de chef de file de ceux des gaullistes qui souternient M. Giscard d'Estaing contre la fronde du RPR.

la mort de Georges Pompidou, il a.

comme en 1973, avec Quand la Chine s'évellers..., mis à profit cette

nouvelle parenthèse pour réussir un

, ka

150

E. 2 2 2 2 2

THE REAL PROPERTY.

25 0

3 2 3 4 7 . 7.

-

55.00

THE WAY

F-18. 2 5

783 17.8

201 A.

MA . M.

The real Property lies

20.44

-

T. .. 1/4

ALTEN S

Sec. 2.

2 (247-4) 2

25 70 50 10

3000 ·

C. Tree Ta

HATE IS NOT

COLUMN TO SERVICE SERV

3 7 0574

DOSLAR &

Carry -

C. 1 11 22

To actor

43 74 76

2.01-2

4

3455

73E 3 200

57301 5 8 L

HET BE THE .

DECK C. N

State Press 2.

AR fore in

Corne 204

A SPECIAL PROPERTY.

207 2 23 W = 1

CLASSICAL IN IN

DE MEN

S. Beat St. Beat.

are to the

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

PART CHE THE PROPERTY.

Ale part in the let

[C'est le première fois depuis long-temps en France qu'un homme politi-que, qui se trouve en même temps fort-vaite et journaliste, fait l'objet d'un attente. Ne nous villous pas les youx : la menace sur la fibirité d'engenssion est ici assai chaire que le chantage qui s'est correct la semaine deraitre sur les jurés du procès d'Action directe. (C'est la première fois depuis l

Le Monde ne peut que munifer Le Monde ne pent que manifetter, es certe ilramatique circonstance, sa soli-darité avec M. Alais. Peyrefitte et as sympathie à la famille de l'immocante victime. Mais sumi rappeler que les bombes de septembre, comme le membre il y a un mois de Georges Beste, avalent provoque un réflexe quisi aminime de résistance nu terrorisme. Puisse la micendié d'en tente à bout tramite le nes sur le vices nucchant première le pas sur le vieux pes matienni aux querelles internes q but, au cours de ces dernières: semaires, à railmest. - A. F.]

En Meurthe-et-Moselle Tentative de suicide de Christine Villemin

Christine Villemin, récemme Vosges pour y répondre du meurtre de son fils Grégory, a tenté, pendant la nuit du dimunche 14 au lundi 15 décembre, de mettre fin à ses jours. Mas Villemin, qui avait avalé des tranquillisants, a été déconverte par sa grand-mère inanimée à son domicile de Petitmont (Vosges). Transportée à l'hôpital de Liméville, Christine Villemin était, lundi, en reamination, mais, selon son avocat. Me Henri-René Garaud, ses jours ne semblaient plus en danger.

Christine Villemin avait passé la journée du samedi 13 décembre en compagnie de son avocat et d'un photographe de Paris-Match.

e Le ministre des affaires étrangères japoneis à Paris. -M. Jean-Barnard Raimond, deves recevoir, ce lundi. 15 décembre, au Quai d'Orsay, sori collègue japonais, M. Tadashi Kuranari (1). Ce dernier, qui doit regegner Tokyo mardi, achève à Paris une série de déplace

ments en Europe.

Sa visite constitue la dor neuvième encontre régulière entre les ministres des affaires étrangères des deux

(1) Et non M. Nalossone, premier ministre, comme nons l'avions écrit per erreur dans non éditions dutées 14-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde MÉDECINE

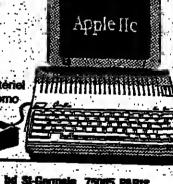
"JOYEUX APPLE" c'est à la Règle à Calcul

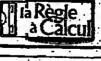
PROMO NOEL APPLETIC 5607 HT* Unité Centrale 384 K

Moniteur monochrome Apple Lecteur 5"1/4 intégré Stand Moniteur Souris II c

Sac de transport -Adhésion au Club Apple Bons de réduction sur le matériel Catalogue de logiciels en promo Logiciel intégré Apple Works

6650 F T.TC





65-67, 80, bd St-Germain, 75005 PARIS Tél. : 43.25.58.88 Telex : 201 324

LES AMATEURS D' PROFITENT DES PRIX D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.

Un Macintosh Plus et un disque dur 20 M.o. SCSI companible 26.900 F HT 31.900 F TTC

Offre valable jusquiau 20-12



La micro sans frontières

z5. rue du Renard Paris 4º

BOURSE DE PARIS CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Matinée du 15 décembre Réception et récopédition du courrier

En hausse: + 0.37 %

La Bourse de Paris a commence

la semaine sur une note haussière, gagnant 0,37 % en séance du matin, gagnant 0,37 % en séance du matin, le 15 décembre. En hausse figuraient Sanofi (+ 3,72 %), Valeo (+ 2,75 %), Synthelabo (+ 2,2 %), Pechelbronn (+ 2,07 %) et Louis Vuittnn (+ 1,8 %). Parmi les valenrs en repli, Darty cédait 3,30 %, Cofimeg reculait de t,59 %, Schlumberger (- 1,36 %) et Cete. Schlumberger (-1,36 %) et Cete-lem (-1,06 %) perdaient aussi dn

	Cours priorid	Premier	Dentier
Accor	510 2195	508 2175	509 2190
Air Limite L.)	720	718	712
Bancaire (Cia)	1194	1194	1196
Banazzie	2700	2700	2700
Bourgus	1325	1323	1320
asn	4685	4885	4710
Carrestour	3890	3700	3725
Chargeons S.A.	1580	1585	1590
Club Méditerranée Crédit National	727 1652	729	728 1880
Face (Gir.)	1250	1860	1390
El-Aquitage	318	319 50	319 50
Escilor	3895	3890	3895
Laterge-Cuppée	1438	1438	1445
Michelia	2619	2500	2815
10d (Co)	1715	1700	1713
	2890	2680	2575
Having, Mistles	1129	1125	1128
	3558	3958	3960
Perchalbrona,	1229	1293	1325
Persont S.A.	1197	1120 1206	1130 1214
Sencti	751	768	779
Source Percier	819	823	823
Télémécarion	3340	3340	3340
Thomaca-C.S.F.	1680	1680	1685
Total-C.F.P	420 50	420 50	422 80
T.R.T	2227	2228	2225
Valido	544	544	559

LIBRE COURS *À VOTRE BON PLAISIR* D'OFFRIR!

Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actas et constitution de sociétés

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Offrir, c'est désormais une affaire entre vous... et nous.

PARIS: 16, place Vendôme - 1, bd de la Madeleine 70, fg Saint-Honoré - Palais des Congrès, Porte Maillot CANNES: 19, La Croisette

ABCDEFG